FRANCE
football

2,80 €
MARDI 13 JANVIER 2015
N° 3586 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

JE SUIS CHARLIE

RONALDOR

FIFA BALLON D'OR 2014

M 00705 - 3586 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 € | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Nouvelle Hyundai Genesis

Quand l'excellence rencontre l'excellence.

EURO2016 FRANCE

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Genesis (l/100km) : de 11.6. Émissions de CO_2 (g/km) : 270.
NewThinking. New Possibilities : Nouvelles Idées. Nouvelles Possibilités. RCS Pontoise B411 394 893.

CHARLIE SECLIN

SOMMAIRE
13 janvier 2015

ÉDITO
4. Au-dessus des lois

ENTRETIEN
6. **Bölöni** « Ronaldo, tu lui pardonnais tout »

FORUM
12. FORUM
16. **Courrier**

FIFA BALLON D'OR
18. Intouchable
20. Tous les votes
26. Un grand huit à la Maison blanche
30. Rien n'a pu l'arrêter
32. Déjà dans l'histoire
34. **Technique** Bayern-Real, son chef-d'œuvre
38. **Décryptage** Ronaldo-Messi : ils se rendent but pour but
40. L'homme qui vaut 40 M€
42. **Neuer** L'attrape-tout... ou presque
44. **Messi** Il redevient humain
45. **Ribéry** L'année de plomb

RÉSULTATS
53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Baptiste Lecaplain
65. **Rétro** 16 janvier 1996
66. **Que deviens-tu ?** Yvon Le Roux

Rendez-vous le mercredi 21 janvier

À partir de la semaine prochaine, *France Football* sera en kiosque le mercredi, idéalement placé à mi-chemin entre les week-ends. Encore plus riche, encore plus complet, encore plus engagé, encore plus surprenant, il restera plus que jamais le magazine de tous les footballs.

PHOTO PAUL HANNA/ REUTERS.

Édito

PAR CHARLIE EJNÈS

Au-dessus des **lois**

Manuel Neuer en rêvait ? Comme Franck Ribéry l'an dernier, la cruelle réalité l'a rattrapé. Le troisième Ballon d'Or de Cristiano Ronaldo est un triomphe sans partage. Ses 17 buts inscrits en C1, avec une 10e victoire pour le Real en apothéose, ont pesé plus lourd qu'un titre mondial.

Une fois salué respectueusement le troisième sacre de Cristiano Ronaldo, sur lequel nous allons abondamment revenir, quatre questions nous viennent immédiatement à l'esprit :
– les critères de vote de notre cher trophée sont-ils malmenés par les jurés ?
– un gardien de but est-il en droit d'imaginer qu'il succèdera un jour au palmarès à Lev Yachine (1963) ?
– une Coupe du monde a-t-elle aussi pour rôle de promouvoir obligatoirement le meilleur joueur du monde de l'année ?
– tant que Ronaldo et Messi évolueront au niveau qui est le leur depuis plusieurs saisons, un autre joueur peut-il espérer les devancer ?

La première de ces interrogations est très importante, surtout par les temps qui courent et qui courent tellement de travers. Elle renvoie à la liberté d'opinion, salement malmenée la semaine dernière à Paris, notamment dans les locaux de notre confrère *Charlie Hebdo*, que nous honorons à notre modeste façon dans ce numéro si prestigieux du Ballon d'Or en devenant tous des Charlie.
Oui, il existe des critères que chaque juré peut consulter avant de choisir. Non, ils n'ont pas changé. Ils disent simplement qu'il faut prendre en compte la performance individuelle et les résultats collectifs de chacun. Après, libre (le mot est important) aux électeurs de faire leur petite cuisine personnelle. Nous parlons là des plus pointus journalistes de football de la planète, de tous les sélectionneurs et de tous les capitaines de sélection, qui ont donc décidé d'écrasante façon de prolonger le règne de Cristiano Ronaldo. Peut-être se sont-ils demandés s'il était plus facile de remporter une Coupe du monde ou une Ligue des champions en pulvérisant le nombre de buts marqués dans cette compétition. Peut-être ont-ils apporté une réponse qui n'est pas si stupide.

La deuxième de ces interrogations ne concerne pas directement le Portugais du Real Madrid, même si c'est lui qui a privé Manuel Neuer d'un possible triomphe que certains appelaient haut et fort de tous leurs vœux. À commencer par Michel Platini, qui n'est tout de même pas n'importe qui. Notre réponse ? Oui, un gardien de but peut espérer un jour succéder à Yachine. Non, ce n'est pas possible actuellement au rythme où évoluent Ronaldo et Messi. Et puis, comment oublier que les images qui passent en boucle sur les cinq continents montrent des buts en pagaille et des gardiens qui les encaissent, dont Neuer fait partie. Rappelons tout de même que lors du parcours aller de la Bundesliga, il n'en a concédé que 4 en 17 matches, ce qui est peut-être aussi fort que les 25 buts marqués par Ronaldo en 16 matches de Liga, mais imprègne évidemment moins les cerveaux. En vérité, comme pour son coéquipier Franck Ribéry l'an dernier, le véritable camouflet pour le gardien du Bayern n'est pas tant d'être devancé par le Portugais que par l'Argentin qui le prive d'un souffle (trois points seulement) de la deuxième marche du podium qui lui semblait destinée au pire.

Oui, un gardien de but peut espérer un jour succéder à Yachine. Non, ce n'est pas possible actuellement.

La troisième interrogation nous ramène au cœur du débat : le poids d'un Mondial dans l'attribution du Ballon d'Or. Platini a donc répondu : d'un poids total et absolu. Il faut l'entendre et accepter totalement ce point de vue. Mais le fait est qu'il n'est pas majoritairement partagé par cette synthèse des acteurs majeurs du football qui compose notre jury. Pour cause de blessure, Ronaldo a traversé le Mondial brésilien comme un zombie et, eût-il été au meilleur de sa forme, il n'est pas certain que son équipe nationale l'aurait aidé à atteindre les sommets.
Pour renouveler son bail, l'enfant de Madère s'est donc débrouillé quasi tout seul, avec tout de même l'aide de ses équipiers du Real Madrid. Il n'en avait pas fait autant l'an dernier pour renvoyer Franck Ribéry à ses démons et, si l'on considère que la concurrence du gardien allemand semblait au moins aussi forte que celle de l'attaquant français en 2013, force est de constater qu'il s'est imposé en augmentant sa marge de 10 % des voix d'une année sur l'autre, ce qui est énorme.
Enchaînant les réalisations, déglinguant au passage une foule de records et cumulant les titres avec un club dont il est le porte-étendard, il a plané sur la saison de janvier à décembre. Sauf en juin ? Sauf en juin. C'est embêtant ? Pas tant que ça apparemment, puisque les trois collèges lui ont accordé leur faveur. Un vrai progrès quand on se souvient que, l'an dernier, les journalistes avaient nettement privilégié Ribéry.

Reste à répondre à la quatrième interrogation : Ronaldo et Messi, qui viennent d'enchaîner sept succès (2008, 2013, 2014 pour le Madrilène, 2009, 2010, 2011, 2012 pour le Barcelonais), sont-ils invincibles ? La tentation est de répondre oui. La réalité oblige heureusement à garder ouverte une porte de sortie. Pourquoi occupent-ils encore les deux premières places ? Parce que l'équipe d'Allemagne, un magnifique collectif, n'a pas été capable de sortir de sa manche un atout autre que son gardien. Un meilleur buteur de la compétition par exemple, ou un joueur qui inscrit deux buts en finale dans le temps réglementaire, ou encore un meneur de jeu charismatique et décisif. Elle s'est retrouvée du coup à tout miser sur un type qui se sert de ses mains dans un sport qui se joue avec les pieds (avec lesquels il est d'ailleurs plutôt adroit). Autant comparer une pomme et une poire qui peuvent être toutes deux délicieuses mais resteront éternellement de nature différente.
Avec Ronaldo et Messi, nous sommes en revanche dans le même pot de confiture. Jamais sans doute deux tels génies du jeu n'avaient déroulé leur carrière en parallèle, qui plus est dans

CHARLIE TAUGÉRE/L'ÉQUIPE

L'ENVOL DE L'ANGE CRISTIANO SERA À PEINE RALENTI PAR CETTE INTERVENTION DU DÉFENSEUR DE LIVERPOOL MARTIN SKRTEL.

deux des plus grands clubs du monde et, mieux encore, dans le même Championnat, ce qui les soumet à une rivalité interne permanente, à des confrontations directes multiples et à une lecture croisée de leurs performances, une sorte de dialogue interminable et sublime qui les tire encore un peu plus vers le haut. Chaque exploit de l'un semble être une réponse à un exploit de l'autre, et comme ces exploits sont quasi hebdomadaires, en quantité comme en qualité, la concurrence en pâtit. Comment sinon Messi, dont on garde surtout en tête en 2014 la triste image d'une pathétique remise du titre de meilleur joueur du Mondial immédiatement après la finale perdue, aurait-il fini deuxième?

Revenons toutefois à la réalité. En cette année impaire qui commence, rien ne dit que le Real ou le Barça décrocheront la si importante et décisive C1. Que fera-t-on au moment du vote, l'automne prochain, d'un Diego Costa champion d'Angleterre, meilleur buteur de la Premier League et auteur de deux ou trois buts en finale de la Ligue des champions avec Chelsea (toutes nos excuses au PSG)? Au moins un véritable rival.

Mais aujourd'hui, à moins d'un mois de son trentième anniversaire, comme le temps file, Ronaldo rejoint Johan Cruyff, Michel Platini et Marco van Basten dans ce qu'il faut désormais appeler le carré des triplés, à une longueur seulement de Messi, et l'événement est monumental. Il installe définitivement le joueur dans la chaussée des géants, libre ensuite à chacun de se livrer au petit jeu amusant, mais sans issue, de comparaison des champions et des époques, auquel il faut convier Pelé et Diego Maradona qui n'ont eu droit qu'à un Ballon d'Or d'honneur sur le tard puisqu'ils n'étaient pas éligibles, pour des raisons règlementaires, au temps de leur splendeur.

On a l'impression d'avoir tout dit de Cristiano Ronaldo, ce mâle extraordinairement dominant qui impose sa loi et sa volonté en toutes circonstances, au point d'avoir gagné un bras de fer avec José Mourinho, alors entraîneur du Real, une performance à tout casser qui en dit long sur le personnage.

Enlevez Ronaldo du Real et le niveau de l'équipe ne sera plus du tout le même. La remarque est valable pour Messi à Barcelone, sans doute un peu moins pour Neuer au Bayern. Ronaldo triomphant sous son superbe maillot blanc, c'est l'expression quasi magique d'un talent fou entretenu au jour le jour par un monstre de professionnalisme qui en fait plus que tout le monde et ne rechigne jamais à forger son corps d'athlète au cœur de la nuit, quand ses collègues récupèrent.

Ce n'est pas un hasard si les annonceurs s'arrachent ce personnage dévorant et orgueilleux qui renvoie l'envie de tout écraser.

Ronaldo est l'acteur majeur de la decima, cette dixième C1 qu'il a déposé dans la plus belle vitrine du musée du Real, où elle était attendue depuis si longtemps. Ronaldo est cette indestructible machine à marquer et à gonfler de confiance ceux qui l'entourent. Moins sans doute en équipe nationale, et là, il faut bien se demander s'il parviendra à conquérir un jour ce titre international qui complèterait son interminable CV et le rendrait intouchable.

Ronaldo est une star de son époque, grand séducteur et inventeur d'une économie impressionnante construite autour de sa grande personne qui l'oblige à cultiver en permanence son image personnelle. Ce n'est pas un hasard si les annonceurs s'arrachent ce personnage dévorant et orgueilleux qui renvoie l'envie de tout croquer, de tout écraser, de tout conquérir, et ce sans état d'âme.

C'est un champion pour l'éternité qui s'est avancé lundi soir à Zurich, avec une fausse modestie, pour recevoir sa boule d'or. S'il avait été possible de lire dans ses pensées, sans doute y aurait-on découvert une folle envie d'égaler cette puce qu'il venait, momentanément, d'écraser. Ballon d'Or 2015, c'est parti! ■

Au début, j'ai dû lutter contre ses exagérations permanentes et corriger certaines choses… **Mais l'empêcher de dribbler aurait été une énorme folie.** "

Laszlo Bölöni
«Ronaldo, tu lui pardonnais tout»

Entre 2001 et 2003, l'entraîneur roumain est celui qui a lancé la carrière professionnelle du triple Ballon d'Or au Sporting du Portugal. Celui, donc, qui l'a vu grandir et entrer dans l'âge adulte. Il nous raconte ces années là.

TEXTE CHARLIE URBINI, À VENCE | **PHOTO** CHARLIE MANTEY

Avant de rentrer au Qatar, où il entraîne le club d'Al-Khor, Laszlo Bölöni a passé les fêtes de fin d'année à Nancy puis à Vence, à deux pas de Nice. C'est là, dans sa maison située sur les hauteurs du village et surplombant toute la baie, qu'il nous a reçu et longuement parlé de Cristiano Ronaldo. Des deux saisons où ils ont travaillé ensemble au Sporting. Du joueur et de l'adolescent que celui-ci était alors. De son incroyable talent et de sa force de caractère. La dernière fois que les deux hommes se sont vus, c'était en décembre 2008, à Paris, lorsque l'attaquant portugais avait reçu son premier Ballon d'Or. Bölöni dit : « Si, dans sa mémoire, je demeure un tout petit point, tout là-bas, celui qui a été là au départ, je serai déjà très content. Moi, en tout cas, je ne peux pas oublier ces années-là et la chance que j'ai eue d'avoir pu côtoyer un joueur pareil. »

« Quelle est la première image de Cristiano Ronaldo restée gravée dans votre esprit ? Je viens d'arriver au Sporting, je vais voir un match amical de l'équipe juniors et je découvre alors un avant-centre de seize ans, fin, très longiligne et au-dessus de tous les autres. Au bout de vingt minutes, j'avais compris !

Qu'est-ce qui vous a frappé en premier chez lui ? Sa vitesse, sa gestuelle technique, son expression sur le terrain, mais aussi la maturité que dégageait déjà son jeu. Je me suis dit : "Celui-là, il ne repart pas, je le garde." Sauf qu'en raison d'un petit problème au cœur, le staff médical n'a pas donné son feu vert pour le faire jouer en compétition officielle.

Et donc ? J'ai profité d'une trêve internationale pour l'intégrer au groupe pro trois ou quatre mois plus tard, sachant que je pouvais l'utiliser pour les matches amicaux. La semaine, il travaillait avec nous et le week-end, il retournait jouer avec les juniors. Pour compléter les séances et lui permettre de suivre, le club lui avait préparé également un programme spécial de musculation.

À l'entraînement, cela donnait quoi ? Bien sûr, il était un peu plus fragile que les autres. Mais sinon, il avait tout : la vitesse, l'explosivité, la prise de balle, les contrôles, la frappe, les changements de rythme et de direction, les deux pieds, le jeu de tête... Même les coups francs, il les tirait mieux que n'importe qui. Surtout, il était beaucoup plus rapide et beaucoup plus imprévisible que tout le monde. Ses partenaires m'ont tout de suite dit : "Coach, il va vraiment très, très vite..." Une fois, à l'entraînement, je me suis donc mis dix mètres derrière le joueur, Rui Jorge, qui défendait sur lui, et j'ai vu comment il passait, éliminait et déséquilibrait son adversaire. Pfff, c'était bluffant et impressionnant de facilité. Et si tu essayais de "sortir" sur lui, tu te faisais avoir à tous les coups.

C'était quelqu'un de très créatif également ? Chaque jour, il inventait un geste nouveau, avec ou sans ballon : un contrôle, une feinte, un passement de jambes... Et comme il n'avait pas la pression du match, il lui était d'autant plus facile de montrer son talent. D'ailleurs, il a merveilleusement su exploiter cette période-là pour progresser et s'affirmer. Le plus important n'était pas de lui faire comprendre qu'il pouvait devenir un jour le numéro 1, ni comment, mais de lui faire admettre que ce qui comptait, c'était de rester au sommet, parmi les premiers, pendant toute sa carrière. De durer.

On imagine pourtant qu'il était encore très insouciant... Oui, un peu sauvage et têtu aussi, mais avant tout très sûr de lui, très confiant dans ses qualités et très conscient de sa valeur. Ça

> **Jamais je ne l'ai vu traîner les pieds:** au contraire, il fallait même le freiner par moments.

RUI RAMUNDO/A.S.F

22 NOVEMBRE 2002. LORS D'UN ENTRAÎNEMENT DU SPORTING PORTUGAL, LE JEUNE CRISTIANO RONALDO, 17 ANS, BOIT LES PAROLES DE SON PREMIER ENTRAÎNEUR EN PROS.

Bio express _Laszlo Bölöni

61 ans. **Né le** 11 mars 1953, à Targu-Mures (Roumanie).
PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Targu Mures (1970-1984), Steaua Bucarest (1984-1987), Racing Jet Bruxelles (BEL, 1987-1988), Créteil (D 2, 1988-89), Orléans (D 2, 1989-1992). 108 sélections (25 buts).
PALMARÈS : Championnat de Roumanie (1985, 1986, 1987), Coupe de Roumanie (1985, 1987), Coupe des clubs champions européens (1986), Supercoupe de l'UEFA (1987).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Nancy (1994-2000), Roumanie (2000-2001), Sporting Portugal (POR, 2001-2003), Rennes (2003-2006), Monaco (juin-octobre 2006), Al-Jazira (EAU, 2007-2008), Standard de Liège (BEL, 2008-février 2010), Al-Wahda (EAU, juin-septembre 2010), Lens (janvier 2011-2012), PAOK Salonique (GRE, 2011-12), Al-Khor (QAT, depuis 2012).
PALMARÈS : Championnat de France de L 2 (1998), Championnat du Portugal 2002, Coupe du Portugal 2002. Championnat de Belgique (2009).

n'avait pourtant rien à voir avec de l'arrogance, croyez-moi. Il savait simplement que c'est par le football qu'il s'en sortirait et il a tout fait pour réussir. Sa mentalité et son attitude étaient excellentes, c'était un compétiteur-né, il voulait gagner tout le temps, mais il respectait énormément le collectif et il sentait déjà comment se rendre utile à l'équipe. Il transmettait également beaucoup d'enthousiasme et de joie à travers son comportement, et à l'entraînement, il ne se donnait pas à 100 %, mais à 120 ou 150 %. Toujours. C'est l'une de ses grosses qualités. Jamais je ne l'ai vu traîner les pieds : au contraire, il fallait même le freiner par moments. C'était donc un réel plaisir de travailler avec lui. Et puis, là où le très bon joueur met six mois à comprendre et le joueur moyen deux ans, il ne lui fallait que deux semaines. Comme tous les joueurs d'exception.

Il mesurait sa chance ? Je crois. Il sentait bien qu'il était différent des autres, qu'il avait quelque chose en plus, mais il éprouvait beaucoup de fierté à s'entraîner avec des internationaux comme Joao Pinto ou Paulo Bento et Rui Jorge, deux joueurs d'une intelligence extraordinaire qui l'ont aidé à grandir. Il a su ainsi se faire accepter et apprécier du groupe, et il en est vite devenu le chouchou. N'importe comment, il était tellement talentueux, attachant et intéressant que tu lui pardonnais tout. En tout cas, beaucoup...

Malgré les excès que comportait son jeu ? Ça, c'est autre chose. Au début, j'ai dû lutter contre ses exagérations permanentes et corriger certaines choses. Il n'arrêtait pas de faire des grigris techniques et d'abuser des dribbles, des petits ponts, des passements de jambes. Mais l'empêcher de dribbler aurait été une énorme folie... L'essentiel de mon travail avec lui a consisté à trouver et à maintenir le bon équilibre.

> Là où le très bon joueur met six mois à comprendre, **il ne lui fallait que deux semaines.**

C'est-à-dire ? À ne pas dénaturer son jeu, autrement dit sa formidable capacité d'accélération, de percussion et d'élimination en un contre un, tout en le simplifiant un peu, en le rendant plus efficace et en lui offrant un maximum de liberté sur le terrain pour continuer à le construire. Je lui disais : "Au lieu de faire cinquante passements de jambes, fais en seulement deux, fixe et accélère. C'est ça qui te permettra de faire la différence." Mais il fallait également lui faire comprendre l'exigence du monde professionnel, le rendre plus endurant dans la répétition des courses, des efforts et des gestes techniques, plus constant dans la concentration, plus "tueur". Et donc, laisser la plante pousser en coupant juste quelques branches. Mais pas trop...

Jamais une engueulade, donc ? Jamais un vrai conflit, non, jamais un retard, un coup tordu ou un souci important. Pourtant, quand il fallait lui enlever le ballon des pieds et l'envoyer à la salle de gym, ce n'était pas simple. Et puis, qu'est-ce que j'aurais bien pu lui reprocher ? De mettre trop de gel ou de porter un diamant à l'oreille ? Quand j'avais son âge, combien de fois je me suis engueulé avec mon entraîneur parce que j'avais les cheveux jusqu'aux épaules... Avec un jeune joueur, tu es forcément plus cool, mais tu peux faire preuve, malgré tout, de l'autorité et de la sévérité nécessaires.

Quel mérite vous attribuez-vous dans sa progression entre seize et dix-huit ans ? Son talent, son génie et son grain de folie lui appartiennent. Moi, j'ai simplement eu l'intuition de parier rapidement dessus, d'avoir des projets pour lui, et peut-être aussi le courage de le jeter à l'eau à un moment donné en lui disant : "Maintenant, à toi de nager." Je lui ai apporté mon sérieux et ma rigueur, j'ai beaucoup discuté sur le métier, le jeu, j'ai su à la fois le comprendre et le

LES JOURS SURÉQUIPÉS PEUGEOT

GARANTIE ÉTENDUE À 5 ANS OFFERTE(1)

Découvrez l'ensemble de nos offres sur **peugeotwebstore.com**

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PORTES OUVERTES **17 & 18 JANVIER**(2)

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (l/100 km) : 2008 : de 3,8 à 6,5 ; 308 : de 3,2 à 5,6. Émissions de CO_2 (g/km) : 2008 : de 98 à 150 ; 308 : de 84 à 129.**

(1) Soit, après la garantie constructeur de 2 ans, 3 ans d'extension de garantie offerts, dans la limite de 50 000km, valable pour toute commande du 1er au 26 janvier 2015. Offre réservée aux particuliers, tous véhicules, toutes finitions, hors 208 Like. (2) Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

protéger pour qu'il puisse s'épanouir et s'exprimer totalement. J'ai sans doute eu aussi le flair de le mettre sur un côté, même si je savais qu'il pouvait jouer avant-centre. Mais je ne voulais pas l'exposer à un combat physique permanent avec les stoppeurs adverses, des types plus costauds, plus roublards et expérimentés, et l'obliger à jouer dos au but, alors qu'il n'avait pas encore les qualités athlétiques pour le faire et que son profil lui permettait d'éliminer, de provoquer, de prendre de la vitesse et de percuter plus facilement et avec plus d'espaces dans un couloir. Lorsqu'il est parti pour Manchester United, en 2003, Ferguson l'a d'ailleurs utilisé comme ça, sur la droite. Comme quoi, j'avais raison. Ensuite, d'autres entraîneurs l'ont amené à un autre niveau.

Comment étaient ses premiers matches ? Je me souviens d'un match amical contre le Celta Vigo lors de ma première saison et de deux moments importants. Le premier, Cristiano fait une énorme connerie, perd un ballon, juste devant le banc de touche, et offre un contre à l'adversaire. J'ai à peine le temps de lui crier dessus qu'il sprinte déjà, sauve la situation en taclant dans les six mètres et répare son erreur. Je me suis dit : "Tactiquement, il a déjà compris la responsabilité de l'attaquant et le souci du collectif, il a ça en lui." Le second moment, c'est la série de tirs au but. On fait match nul, il faut un vainqueur et je le désigne parmi les cinq tireurs, alors qu'il n'a que seize ans. Il se retourne vers moi, je revois son visage un peu surpris, mais quand ç'a été son tour, il a pris le ballon tranquillement, presque nonchalamment, et il a marqué son penalty. Il n'avait déjà aucun doute sur lui ni sur son jeu. Même s'il était loin d'avoir repoussé ses limites. D'ailleurs, en avait-il ?

Qu'est-ce que j'aurais bien pu lui reprocher ? De mettre trop de gel ou de porter un diamant à l'oreille ?

À ce point-là ? Quand je regarde un joueur, j'ai toujours besoin d'un ou deux matches pour voir ses défauts et savoir si je pourrai les corriger. Pas les défauts techniques, non, seulement les défauts physiques ou psychologiques. Lui, il n'en avait pas ! Un jour, alors qu'il n'avait pas encore joué en match officiel, j'ai déclaré qu'il pouvait dépasser Figo et même être plus aimé qu'Eusebio, l'icône du Portugal. Le lendemain matin, à 7 heures, mon avocat m'a appelé en me disant : "Comment tu peux être aussi con pour dire une chose pareille ? D'abord, c'est qui ce Ronaldo ?" Je lui ai répondu : "C'est dit, c'est dit... Mais tu vas voir... On parie ?" Ç'a quand même mis le feu, notamment avec les supporters de Benfica. Encore fallait-il à présent qu'il joue, qu'il entre dans l'équipe et qu'il se bouge les fesses pour garder sa place.

Ronaldo a débuté en match officiel avec le Sporting, le 14 août 2002, contre l'Inter Milan, en tour préliminaire de Ligue des champions. Il était prêt ? On était champion, on avait une belle équipe, mais j'ai perdu mes meilleurs attaquants qui pesaient 75 buts à eux trois. Après la Coupe du monde 2002, Joao Pinto a été suspendu six mois. Jardel, qui n'avait pas été retenu dans les 23 Brésiliens de Scolari, a brusquement disjoncté et il est tombé dans la drogue. Quant à Niculae, à peine remis d'une rupture des ligaments, il s'est à nouveau blessé. Je n'avais donc pas trop le choix. Mais était-il prêt ? Oui, il ne manquait pas de courage ni d'envie, et je l'ai fait entrer une demi-heure.

Deux mois plus tard, il est titulaire pour la première fois contre Moreirense en Championnat et il marque ses deux premiers buts en compétition. Vous les avez revus ? Tout Ronaldo est résumé dans ces deux buts : la technique, la vitesse, la détente. Sur le premier, il prend le ballon à quarante mètres dans l'axe, échappe à un tacle, accélère, fait un passement de jambes, élimine deux défenseurs, s'excentre un peu et pique son ballon pour battre le gardien. Comment vouliez-vous que les supporters ne tombent pas à genoux ? Et sur le second, à la suite d'un coup franc, il saute plus haut et marque de la tête aux six mètres. Au Portugal, où le public aime le show, la technique et l'exploit individuel, les gens l'ont tout de suite adoré. Et au sein même du Sporting, où il y avait une belle génération de jeunes joueurs comme lui, Quaresma ou Hugo Viana, c'était un formidable motif d'orgueil. Maintenant, au cours de sa première saison, il n'a pas fait que des matches comme celui-là, aussi réussis et efficaces. Il ne portait pas non plus l'équipe à bout de bras, comme aujourd'hui, il n'était pas toujours titulaire et il n'avait pas la responsabilité du jeu.

Son entourage a-t-il joué un rôle important dans son épanouissement ?
À Lisbonne, il était un petit peu perdu, ses parents habitaient toujours à Madère et quand je suis arrivé, il vivait au centre de formation, où l'on n'exerçait pas le même contrôle ni la même discipline qu'en France. À l'époque, il avait signé avec un agent, José Veiga, le même que Quaresma et Hugo Viana. Mais il était très proche de sa famille et on sentait que c'était vraiment un bon garçon. Quand on est allés jouer chez lui à Funchal *(NDLR : le 19 avril 2003)*, sa mère et ses deux sœurs étaient venus le voir à l'hôtel, je les aperçois en train de discuter dans le hall, et il m'a présenté. Je me souviens que sa mère m'a alors remercié de l'aider à devenir quelqu'un et à accomplir son rêve, de veiller sur lui comme s'il s'agissait de mon propre enfant et d'avoir de l'autorité. La seule autre fois de ma carrière où ça m'est arrivé, c'est à Lens avec les parents de Raphaël Varane.

C'est aussi la période où Jorge Mendes fait main basse sur les jeunes du Sporting et entre dans sa vie... José Veiga devient directeur technique de Benfica et Mendes, qui n'était rien alors mais possédait un flair exceptionnel, va récupérer ses joueurs. Du jour au lendemain, on a vu Quaresma arriver en Ferrari à l'entraînement, Ronaldo a reçu un appartement dans le quartier moderne de la ville qui avait accueilli l'Exposition universelle de 1998, Viana est parti pour 10 M€ à Newcastle... C'est comme ça que la carrière de Mendes a vraiment décollé : avec Ronaldo au Sporting et Mourinho à Porto. L'été suivant, Ronaldo était transféré à Manchester. Mais, compte tenu de son talent et de l'endettement du club, je savais qu'il ne s'agissait que d'une question de temps.

Mais tout est allé très vite... Je pensais qu'à dix-huit ans, il aurait besoin d'une étape intermédiaire, car Manchester était alors le meilleur club au monde. Mais je me suis trompé, il s'est vite imposé là-bas, six mois plus tard il parlait anglais et, dès sa première saison, il avait joué une trentaine de matches. Quand il faut affronter de nouvelles situations ou un environnement différent, Ronaldo a toujours possédé une capacité d'adaptation étonnante et une maturité incroyable. Surtout, dans sa tête, il a toujours été très fort. » ■ P. U.

CHARLIE MANTEY

6 DÉCEMBRE 2008, DANS LES COULISSES DE *TÉLÉFOOT*, L'ATTAQUANT PORTUGAIS PREND LA POSE AVEC SON PREMIER BALLON D'OR ENTRE LASZLO BÖLÖNI ET ALEX FERGUSON.

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

À partir du 20 janvier, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR CHARLIE BOSSARD, CHARLIE SOWDEN ET CHARLIE TULIPIER

CONFIDENTIEL

Anelka visite l'Algérie. Nicolas Anelka a passé son week-end à Alger, où il a visité samedi et dimanche les installations du NA Hussein Dey (D1 algérienne, club formateur de Rabah Madjer notamment). L'ancien international français est venu à l'invitation du président du club Mahfoud Ould Zemirli, un ami personnel qu'il côtoie souvent à Dubaï. Coup de communication ou véritable intérêt sportif ? Anelka était en tout cas ravi de poser le pied pour la première fois en Algérie. Pour qu'il y reste, il lui faudra, en plus de trouver un accord avec le club (il dispose de plusieurs autres offres, à l'entendre), demander une dérogation à la Fédération algérienne, qui refuse toute signature de joueur étranger de plus de vingt-sept ans. Anelka en a trente-cinq.

Gakpé vers l'Italie. Sollicité l'été dernier pour prolonger son contrat à Nantes, l'attaquant Serge Gakpé (27 ans) ne restera vraisemblablement pas chez les Canaris, ni même en France. Il se serait déjà entendu avec un club italien (Genoa ?) pour partir libre l'été prochain et empocher une coquette prime à la signature. Pas sûr qu'une belle proposition cet hiver le fasse changer d'avis...

Pélissier n'a pas voulu être adjoint. Fraîchement promu sur le banc d'Amiens, en National, l'ancien coach de Luzenac Christophe Pélissier aurait pu se retrouver en L2. Le nouvel entraîneur du Havre, Thierry Goudet, lui avait en effet demandé d'être son adjoint, proposition que Pélissier a repoussée pour signer à Amiens, qui le voulait depuis plusieurs saisons.

CHARLIE LAMALLE

L'INDISCRÉTION

LES LIGUES ONT PEUR DE LA DÉCOUPE

Le 17 décembre, le Parlement a adopté la réforme territoriale, réduisant le nombre de régions de vingt-deux à treize au 1er janvier 2016. Aura-t-elle une influence sur le découpage des ligues ? À l'initiative de Fernand Duchaussoy, ancien président de la FFF et président de la Ligue Nord-Pas-de-Calais, la question figure à l'ordre du jour d'un séminaire annuel prévu le vendredi 16 janvier à Orléans. « Une fusion des ligues poserait de gros problèmes, confirme Vincent Nolorgues, le président de la Ligue d'Auvergne et du collège des présidents de ligues. Cela nous obligerait à organiser des Championnats sur des territoires élargis et cela serait économiquement trop lourd. Cela poserait aussi le problème de la répartition des subventions. Enfin, certains dirigeants pourraient être amenés à renoncer à leur pouvoir. » Des élections sont prévues en 2016, à la présidence des districts au printemps ou à l'été, à la présidence des ligues à l'automne et à la présidence de la Fédération en fin d'année. Selon Jean Lapeyre, le directeur juridique de la FFF, « le ministère des Sports va devoir tirer les conséquences de ce qui sera fait au plan administratif. Mais pour modifier le découpage des ligues, il faudrait modifier la loi et ce n'est pas pour demain… » ■ CHARLIE CHAMPEL

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À STÉPHANE RUFFIER

« Vu que Jean-Luc Vasseur vous a surnommé le poulpe, c'est quoi votre prono pour le titre ? »

CHARLIE MARTIN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« La Kalachnikov peut réduire l'individu au silence, le peuple en revanche lui devient plus bruyant. Liberté d'expression ! #JeSuisCharlie. » **Vincent Kompany** (Manchester City).

« Choqué par l'attentat de #CharlieHebdo. Ensemble, condamnons cet acte barbare. Respect aux familles des victimes. » **Frédéric Kanouté** (ancien international malien).

« JE SUIS CHARLIE... » **Marco Verratti** (Paris-SG)

« Où va le monde ? Une pensée pour les victimes et leurs proches... #CharlieHebdo » **Rio Mavuba** (Lille)

CHIFFRE

72

C'est en millions d'euros ce que coûte aujourd'hui Paul Pogba, selon une étude de l'Observatoire du football du CIES qui prend en compte divers paramètres (performances, caractéristiques et niveaux de compétition et résultats obtenus en club et sélection). Cinquième du classement, il est le seul Français dans le top 20 (Benzema est 21e avec 43 M€) et est devancé par Messi (220 M€), Ronaldo (133 M€), Hazard (99 M€) et Diego Costa (84 M€).

CHRONO

LUNDI 16:00 Le **FC Barcelone** annonce le limogeage de son directeur sportif **Andoni Zubizarreta**. Dans la foulée, son adjoint **Carles Puyol** annonce sa démission. **17:00 Lukas Podolski** est prêté par Arsenal à l'Inter Milan. **18:00 Hatem Ben Arfa** s'engage avec Nice, **Cvitanich** quitte lui l'OGCN pour Pachuca (Mexique). **MARDI 05:00** Le prince jordanien **Ali bin al-Hussein** révèle sa candidature à la présidence de la **FIFA**. **MERCREDI 14:00 Steven Gerrard** annonce qu'il quittera Liverpool pour le **Los Angeles Galaxy** cet été. **16:00** Face à la crise qui agite le **Barça**, le club officialise l'avancée des élections pour la présidence à la fin de saison. **17:00 Thierry Froger** est le nouvel entraîneur de **Créteil**. **JEUDI 19:00 Victor Valdes** signe à Manchester United. **21:00** La **DNCG** reporte

DIS COMMENT... ON FABRIQUE UN BALLON D'OR ?

Paris, rue de la Paix, tout près de la célèbre place Vendôme. Ici, un immeuble haussmannien chicos de plusieurs étages. Derrière la porte d'entrée, la maison mère de Mellerio, dit Meller, l'une des plus anciennes joailleries du monde. Une référence dans le milieu. Le nom de la première cliente de la maison familiale française ? Marie-Antoinette, à qui le bijoutier avait fabriqué un bracelet composé de sept camées et serti de rubis. C'est ici, dans ces murs, que le Ballon d'Or FIFA France Football est fabriqué, tous les ans, depuis 1956. « On est très fiers de ce trophée, raconte un responsable. À chaque fois, c'est une pièce unique qui est créée. Sa réalisation demande à peu près quatre mois de travail. » La plus belle des récompenses individuelles est conçue à partir de deux demi-sphères en laiton, soudées l'une à l'autre, avant d'être recouvertes d'une dorure à l'or fin et scellées sur un socle en pyrite et laiton. Sept savoir-faire différents sont nécessaires à sa création : un repousseur, un orfèvre, un ciseleur, un graveur, un polisseur, un doreur et un glypticien. « Depuis que la cérémonie est en direct, nous préparons trois plaques avec les noms des finalistes. Celle-ci est placée dessus, une fois le nom du vainqueur annoncé. » Depuis 1983, le trophée mesure, avec le socle, 31 cm de haut et pèse 12 kg. « On sait qu'il plaît aux joueurs. Il est même déjà arrivé que certains nous demandent d'en refaire un pour leur club ou pour des proches. » ■

CHARLIE SÉGUIN

L'HOMME À SUIVRE

_Prince Ali LA TROISIÈME VOIE

Sepp Blatter aura donc au moins deux rivaux à l'élection présidentielle de la FIFA, en mai. Après le Français Jérôme Champagne, en campagne depuis un an, au tour du Jordanien prince Ali ben al-Hussein de faire acte de candidature. Le fils de feu SM le roi Hussein a passé quatre de ses trente-neuf années au sein du comité exécutif de la FIFA, dont il est l'un des vice-présidents, une période pendant laquelle il a acquis la réputation d'un partisan de la réforme, même si son programme de changement est encore flou. Même ses partisans reconnaissent que ses chances de remporter le scrutin sont ténues. Il manque d'expérience, ce qu'a rappelé le très influent chef koweïtien du Comité olympique asiatique, cheikh Ahmad al-Fahad al-Sabah, qui estime qu'« il est trop tôt pour lui » et a confirmé son soutien à Blatter. Le prince jordanien n'est pas non plus assuré de l'appui de sa propre Confédération, l'AFC, dont le Qatar a déjà assuré Blatter de son soutien. Et l'Océanie (onze voix) en a fait de même. Pourquoi le prince Ali prend-il donc le risque d'essuyer un échec ? Une petite phrase de Michel Platini (« il *(Ali)* a toute la légitimité pour occuper les plus hautes responsabilités ») peut être une indication. L'UEFA à la recherche d'un champion, s'est portée vers un jeune homme susceptible d'incarner le renouveau et, surtout, l'opposition à Blatter. Laisser ce dernier en découdre avec le seul Champagne (auquel le président de l'UEFA est hostile) était impensable. Mais le soutien des Européens, dont rien n'assure qu'il soit unanime, est à double tranchant. On imagine mal Africains et Sud-Américains abandonner Blatter pour un homme associé à la vieille Europe. ■

CHARLIE MOUNIC

INTERRO SURPRISE

_Grégory Malicki

ANCIEN GARDIEN D'ANGERS (41 ANS) AU CHÔMAGE DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON ET TOUJOURS À LA RECHERCHE D'UN CLUB

CHARLIE MICHEL/L'ÉQUIPE

« Compliqué, ce chômage qui dure depuis plus de six mois ?
Oui, un peu. C'est la première fois que ça m'arrive. J'étais habitué à aller m'entraîner tous les jours pendant plus de vingt ans. Heureusement, je n'ai plus vingt-cinq ans, je gère mieux.

Comment on occupe ses journées ?
On s'entraîne, on court. Heureusement, je peux me maintenir avec un petit club qui m'accueille, près d'Angers. Après, on s'occupe comme on peut, mais les journées passent assez vite.

Votre téléphone sonne encore ?
Oui, j'avais failli signer au Havre, qui me proposait deux ans de contrat, mais je n'étais pas encore à cent pour cent. Il y a eu l'Inde aussi, mais je n'avais pas forcément envie de partir aussi loin.

Prêt à accepter n'importe quoi pour rejouer ?
J'aurais eu vingt-cinq ans, oui, mais ce n'est pas le cas. Mais je suis prêt à faire des efforts, quel que soit le niveau, si un projet intéressant se présente. En France ou à l'étranger. » ■

TOP 5 DES RETOURS À LA MAISON FOIREUX

Huit ans après son départ pour l'Angleterre, Fernando Torres revient à l'Atletico Madrid, son club formateur. Un choix, parfois, risqué...

1. Nicolas Anelka. L'attaquant avait quitté le PSG à dix-sept ans pour Arsenal, contre un chèque de 762 000 €. En 2000, l'international revient contre 41 M€. Bilan ? Cinquante-sept matches, dix-huit buts, des accrochages avec Luis Fernandez et un retour en Angleterre.

CHARLIE DISCHAMPS/L'ÉQUIPE

2. Sylvain Wiltord. Été 2007. L'attaquant est poussé dehors par Lyon, saoulé par ses sorties nocturnes. Wiltord (33 ans) atterrit à Rennes, son club formateur. Mais l'international se prend la tête avec son coach Guy Lacombe, enchaîne les matches de CFA, avant de filer à Marseille.

3. Jérôme Rothen. 2 août 2013, 1re journée et victoire de Caen sur Dijon (3-1). Rothen soigne son retour avec une passe décisive. Deux mois plus tard, le milieu résilie son contrat avec les Normands.

4. Pierre-Alain Frau. Libre après son départ d'Al-Wakrah au Qatar, l'attaquant retrouve Sochaux en novembre 2013. Un bide : quatre matches, aucun but. Il assiste à la descente du club depuis les tribunes.

5. Olivier Kapo. Après avoir visité l'Angleterre, l'Italie ou l'Écosse, Kapo retrouve Auxerre en 2011, après une vilaine blessure au genou. Mais le miracle n'a pas lieu. L'attaquant accompagne son club formateur en L2. Une première depuis 1980.

l'audition du **RC Lens**, prévue lundi, à une date indéterminée. **23:00** **Yaya Touré** est élu, pour la quatrième fois, joueur **africain de l'année**. **VENDREDI 10:19** La **FFF** annonce **la création du National Foot 5**, la première compétition officielle de foot à cinq. **16:55** Le **CNOSF** donne raison à Bastia et à son gardien **Jean-Louis Leca**, sanctionné pour avoir brandi un drapeau corse lors de Nice-Bastia. **SAMEDI 10:38** Toulouse officialise la venue du Rennais **Jean-Armel Kana-Biyik**. **17:52** À quelques minutes du coup d'envoi de Bastia-PSG, une banderole apparaît dans un virage : **« Le Qatar finance le PSG... et le terrorisme. »** **17:59** **Wolfsburg** annonce **le décès** dans un accident de la circulation du jeune Belge **Junior Malanda** (20 ans), passé par Lille.

FORUM

CONSO

VOIR

ICÔNES

Tout au long de sa carrière, Éric Cantona a incarné la rébellion et l'insoumission. Qu'il s'intéresse aujourd'hui à d'autres footballeurs qui ont, un jour, osé dire non, va de soi. Dans une série documentaire écrite et réalisée par Gilles Perez et Gilles Rof, Éric the King raconte l'histoire de dix résistants, dix portraits d'hommes devenus des figures de proue de leurs combats. Ils se nomment Socrates, Drogba, Mekhloufi, Caszely ou Lucarelli. Ils ont dit non au pouvoir politique en place, au foot business, à la fatalité de la guerre. Deux portraits seront diffusés chaque mois sur Canal+ Sport.

Les Rebelles du foot, début de la série ce mardi à 20 h 50 avec Socrates et Lucarelli.

SUPPORTER

MINI-FANS

Vous avez moins de treize ans et vous êtes fan des Bleus ? La FFF a lancé le Club des supporters juniors qui offre à ses adhérents un pack de bienvenue (carte de membre, écharpe, posters...), une priorité d'achat sur la billetterie (avec 15 % de réduction), accès privilégiés aux entraînements de l'équipe de France et rencontre avec des joueurs lors des Journées en bleu... Information sur le site de la Fédération, www.fff.fr

CHARLIE MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Ce week-end, l'ensemble du foot français a rendu hommage aux victimes des attentats de la semaine passée, des amateurs jusqu'à la L1, des spectateurs aux pros, lesquels ont arboré des tee-shirts de circonstance, comme ici les Toulousains à l'échauffement à Lyon. Qui a dit que les footeux étaient dans leur bulle ?

INSOLITE

DE LA CAGE AU PODIUM

En mai 2012, Geordan Dupire avait failli apparaître sous les projecteurs, lorsque Florent Chaigneau était resté à terre après un choc avec Brandao, alors à l'OM. Mais le portier titulaire des Merlus avait fini par se relever et Dupire s'était rassis sur le banc lorientais. Deux ans et demi plus tard, il est en pleine lumière, mais loin de la L1. D'abord, parce que ce Nordiste d'origine évolue depuis quelques jours en D4 belge, à l'UR Namur, après avoir porté les couleurs de Mons (L2). Ensuite, parce que ce sont les flashes des photographes de mode qui l'éclairent désormais, après sa victoire en fin d'année lors du concours de mannequin Top Model Belgique. Cela lui a permis de partir pour un shooting aux Antilles mais ne le détourne pas des terrains. Il continue de faire du football son métier. Pour l'instant. ■

ANNIVERSAIRES

14-01-1955

Dominique Rocheteau. Même les anges vieillissent. La star stéphanoise des années 70 fête ses soixante ans. Une qualification européenne de son club de toujours serait un beau cadeau, non ?

14-01-1986

Yohan Cabaye. Le milieu du PSG qui va fêter ses vingt-neuf joue en ce début d'année. Et avec les états d'âme de Thiago Motta, il a une belle carte à jouer pour se faire une place plus fréquente de titulaire.

LA STAT

L1 : DES JOURNÉES BIEN REMPLIES

Avec 301 510 spectateurs réunis dans les stades lors de la 10e journée, la Ligue 1 a enregistré cette saison un nouveau record d'affluence. La précédente meilleure marque remontait à avril 1998 avec 278 139 spectateurs, lors de la 33e journée 1997-98. À noter que depuis l'ouverture du Championnat, deux journées ont déjà intégré le top 10 des meilleures affluences de ces dix dernières années. ■ C. M.

TOP 10 DES MEILLEURES AFFLUENCES DEPUIS 10 ANS

	Spectateurs	Saison
1.	301 510	2014-15 *(10e j.)*
2.	273 579	2008-09 *(27e j.)*
3.	272 691	2007-08 *(27e j.)*
4.	266 540	2005-06 *(13e j.)*
5.	266 368	2007-08 *(34e j.)*
6.	265 006	2007-08 *(36e j.)*
7.	262 224	2006-07 *(34e j.)*
8.	261 953	2010-11 *(37e j.)*
9.	261 673	2005-06 *(35e j.)*
10.	261 555	2014-15 *(19e j.)*

LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Henryk Kasperczak*

SOIXANTE-HUIT ANS, SÉLECTIONNEUR DU MALI

CHARLIE ARTINIAN/L'ÉQUIPE

«...Vous êtes allé en Afrique ?
C'était avec la sélection polonaise, pour l'inauguration, à Alger, d'un stade avec un synthétique *(NDLR : 1979, victoire 1-0)*. On avait été bien accueillis mais ce fut très douloureux pour mes pieds !

...Vous avez négocié avec un pays africain ?
En 1993, j'étais au chômage après mon passage au LOSC, le président de la Fédération ivoirienne, Dieng Ousseynou, m'a convaincu de signer pour les Éléphants. Cette troisième place à la CAN 94 reste mon plus beau souvenir.

...Vous vous êtes assis sur un banc africain ?
C'était à Bamako, en 1993 ou 1994, pour un amical contre le Mali avec la Côte d'Ivoire, première sélection que j'ai dirigée. On avait gagné 1-0, but d'Abdoulaye "Ben Badi" Traoré, un phénomène !

...Vous avez pété les plombs en Afrique ?
C'était encore à la CAN 1994, en demi-finales à Tunis, face au Nigeria. On mène 2-0 et les Nigérians matraquent mes deux meilleurs joueurs. J'ai râlé sur l'arbitre émirati, il m'a exclu. Le Nigeria a égalisé, puis nous a sortis aux tirs au but.

...Vous avez dirigé le Mali à la CAN ?
Avant de revenir en 2013 sur le banc des Aigles et de me qualifier pour ma sixième CAN, je les avais coachés lors de l'édition 2002 à Bamako. Inoubliable, le retour après chaque match ! On est allés jusqu'en demi-finales, c'était le début de la génération Seydou Keita, Fousseni Diawara, Adama Coulibaly. Ils avaient les qualités et étaient ambitieux. » ■ c. s.

LE PROCÈS

Accusé : une frange des supporters bastiais

INFRACTION. Sa banderole infamante sur le Paris-SG.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, un terrain de sport n'est pas une tribune politique. Et il est de la responsabilité de chacun de préserver ce sanctuaire. C'est justement pour cela qu'une poignée de spectateurs bastiais comparaissent aujourd'hui, pour avoir brandi, samedi face à Paris, une banderole qui disait : « Le Qatar finance le PSG... et le terrorisme ». C'est d'autant plus grave que ce n'est pas la première fois qu'une partie du public de Furiani se fait remarquer. Il faut que cela cesse. La Ligue ne doit plus tolérer des provocations de ce genre, envers quiconque. Surtout en ces temps d'union nationale !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je vous remercie, Monsieur le procureur, de m'avoir ainsi préparé le terrain en resituant le contexte actuel, tragique et symbolique. N'oublions jamais que les gens de *Charlie Hebdo* sont morts au nom de la liberté d'expression, et c'est de cela dont il s'agit. Qu'importe si la plaisanterie est de bon ou de mauvais goût, qu'importe si elle recèle ou non une part de vérité, il est de notre devoir de l'accepter pour ce qu'elle est : une provocation comme il en existe par tradition entre supporters. Bien entendu, cela ne doit pas être la porte ouverte au n'importe quoi, mais il est trop facile d'hurler à la liberté d'expression un jour... pour appeler à la censure le lendemain.

VERDICT : liberté surveillée. Vu ses antécédents, le public de Furiani se doit d'être irréprochable. Et donc d'éviter toute polémique. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SÉVIR

Trêve de Noël, envie de prolonger un peu les vacances quitte à manquer le jour de la reprise, c'est ce qu'ont fait Cavani et Lavezzi. Pas de chance, Laurent Blanc avait décidé d'être plus sévère pour la nouvelle année. **Les deux joueurs parisiens ont donc été mis à l'écart du groupe durant une semaine,** avec double ration d'entraînement, le match de Coupe et celui de Bastia devant la télé et amende financière. Non mais !

À Barcelone, Messi a eu envie de prolonger ses congés, mais il a demandé la permission à son entraîneur, qui a dû accepter malgré lui. **Mais, une fois la star revenue, Luis Enrique l'a laissée sur le banc à San Sebastian,** l'empêchant jusqu'au bout de jouer les sauveurs (défaite 1-0). Ça n'a pas plu à l'Argentin, le ton est monté, Messi a séché l'entraînement le lendemain – une gastro opportune – et les cadres ont calmé le jeu auprès du coach pour que cesse l'escalade. Ça rigole au Barca.

En Allemagne, on ne se marre pas. En tout cas, à Stuttgart, quinzième du Championnat à deux points de la zone rouge. Alors que la reprise de la Bundesliga n'aura lieu que le 30 janvier, **Huub Stevens, l'entraîneur, a demandé à ses joueurs d'être présents pour une séance d'entraînement à 6h30 !** Et d'expliquer sévèrement : « Se réveiller tôt est une bonne chose. Nous voulons sortir du bas de tableau, mais cela implique de travailler dur. » Bonne année !

1 CHARLIE DESPREZ/L'ÉQUIPE

2 CHARLIE MOUNIC

3 CHARLIE FEL

BAROMÈTRE

Christine Aubère. La présidente d'Issy-les-Moulineaux (L1 féminine), quarante-six ans, n'a pas hésité à chausser les crampons pour les 32es de Coupe de France à Rouen la semaine dernière. La FFF avait eu la bonne idée de reporter à mercredi après-midi le match prévu le week-end, alors que le club est composé essentiellement d'amatrices, salariées ou étudiantes, dont beaucoup n'ont pu se libérer. Issy a fait ce qu'il a pu pour ne pas déclarer forfait, y compris faire jouer sa présidente, mais a été éliminé (6-0).

René Ruello. Mardi dernier, à l'occasion des vœux du Stade Rennais, le président du club s'est emporté contre la presse,

CHARLIE MARTIN

coupable, selon lui, de critiques injustifiées, d'un manque de soutien et d'une notation trop sévère des joueurs. Et d'avouer avoir, avec des amis, noté les journalistes suiveurs du club, dans une fourchette allant de 0,5 à 9 sur 10, sans toutefois dévoiler publiquement les bulletins de notes.

Stéphanie Roche. Pas très sport, l'Irlandaise. La première femme nommée pour le prix Puskas a décidé à quelques jours du gala de la FIFA de ne pas revenir dans son club d'Albi (L1) qu'elle avait rejoint l'été dernier. « C'est la vie », a regretté Bernard Espié, président albigeois, qui explique que la joueuse, très sollicitée sur le plan médiatique, a avancé comme explication des difficultés d'acclimatation.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

ENTENDU QUELQUE PART

in esclusiva con La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

Il paraît que Maurizio Zamperini a changé. Pour preuve, le patron du Palermo Calcio n'a pas encore limogé d'entraîneur cette saison : Beppe Iachini en est même à seize mois consécutifs sur le banc sicilien ! Et pourtant, la tentation a été forte, comme l'a expliqué le virulent dirigeant dans une interview à la *Gazzetta dello Sport* : « J'avoue avoir été un peu perturbé à un moment donné, mais j'ai préféré attendre la trêve pour vérifier deux ou trois choses. J'ai alors regroupé nos joueurs au vert pour les souder. Et là, j'ai compris que la fausse note ne venait pas de l'entraîneur, mais du directeur sportif : je l'ai viré, puis j'ai conforté Iachini ! La roue a tourné. Notre équipe occupe la première moitié de tableau, et je pense que nous allons faire une excellente seconde partie de Championnat. » En revanche, dans le domaine des affaires, Maurizio Zamparini est bel et bien resté égal à lui-même. L'homme qui a vendu Javier Pastore au PSG pour 42 M€ et Edinson Cavani à Naples pour 17 M€ entend bien faire mieux avec Paulo Dybala et Franco Vazquez, les deux joyaux du Palerme d'aujourd'hui. « Ils vont prolonger et l'on reparlera en juin d'un éventuel transfert, à 50 ou 60 M€ pour les deux ! J'ai déjà repéré les Pastore et Dybala du futur ! » ■ C. N.

MERCI PAGA !

SÉBASTIEN TIFFANNEAU

J'ai été très touché par le témoignage de Laurent Paganelli *(FF du 6 janvier 2015)*. On imagine mal aujourd'hui un U15-U16 jouer en L1 ou en Coupe d'Europe. Heureusement, comme il le dit lui-même, le football a progressé, il est mieux structuré avec les pôles Espoirs, les centres de formation, la formation des cadres... Mais ce que je retiens de ce témoignage, c'est la souffrance psychologique d'un jeune adolescent qui ne s'en est jamais vraiment remis. N'oublions pas non plus Laurent Roussey.

LES GROS N'ONT-ILS PAS DE CŒUR ?

On ne peut que se réjouir de la réaction de notre football après l'horrible tragédie qui a touché le pays : en voyant tous ces tee-shirts pendant les échauffements, en écoutant les publics respecter la minute de silence ou applaudir, en lisant tous les tweets écrits ici et là. Sans oublier Jocelyn Gourvennec et son ballon où était écrit une pensée pour *Charlie Hebdo*. Par contre, j'ai été choqué par le silence des gros clubs européens, alors que leurs chefs de gouvernement réagissaient, et que beaucoup de leurs compatriotes sortaient dans les rues. S'il y a eu l'initiative de Rudi Garcia à Rome (normal pour un Français) et celle de la Lazio Rome qui avait « Je suis Charlie » sur le maillot, s'il y a eu aussi la photo hommage prise par le Bayern Munich notamment, qu'ont fait le Real Madrid, le Barça, Manchester City et United ou Chelsea, le futur adversaire du PSG en Ligue des champions ? Rien. Dommage. Pour une fois, le monde du foot avait l'occasion de montrer qu'il est solidaire avec celui qui l'entoure.

CYRIL PIERROBIN (FONTAINEBLEAU, SEINE-ET-MARNE)

PEU IMPORTE LE NIVEAU

Dans une récente interview à *L'Équipe Magazine*, une question a été posée à Joachim Löw sur son absence de vécu comme joueur de haut niveau. Est-ce plus dur pour un obscur joueur de devenir un bon entraîneur ? Former des gens, manager, transmettre, faire passer un message, savoir gérer et faire vivre un groupe, avoir une autorité naturelle et une capacité d'écoute développée, avoir de l'instinct, être curieux, ambitieux, malin, savoir tenter des coups, innover, savoir changer de tactique en cours de match, faire des choix, les assumer sont des qualités nécessaires à tout entraîneur. Peu importe jusqu'à quel niveau il a joué. Ce qui est important à mes yeux, c'est qu'il ait joué au football, qu'il sente les choses du monde du ballon rond et qu'il soit armé pour entraîner au niveau qui est le sien. Pour moi, un obscur joueur peut aussi bien réussir. Löw, Arsène Wenger, Guy Roux et quelques autres en sont de bons exemples.

JEAN-FRANÇOIS LOPEZ

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-la à courrierdeslecteurs@francefootball.fr
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DES CRAYONS. VOILÀ CE QU'ONT TROUVÉ SAMEDI LES JOURNALISTES À LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE L'AS ROMA, À L'INITIATIVE DE RUDI GARCIA, TOUCHÉ PAR L'ATTENTAT ENVERS CHARLIE HEBDO. « JE VOULAIS DONNER À CHAQUE JOURNALISTE UN CRAYON EN SYMBOLE DE LIBERTÉ », A-T-IL EXPLIQUÉ.

LE MAL NOMMÉ

À l'heure où la mode est au naming des stades, plutôt devrais-je dire à la recherche de nouvelles entrées d'argent, un club de Ligue 1 continue à se singulariser et n'a même pas encore franchi la première étape, consistant à nommer son stade du nom d'un illustre ressortissant de sa ville. Je veux bien sûr parler du stade de la Route-de-Lorient, qui, pour les non-connaisseurs, se trouve... à Rennes et non à Lorient ! Que c'est étrange de toujours devoir mentionner le nom d'une autre ville, de surcroît concurrent en Ligue 1 pour désigner son stade. Ouf, le Parc des Princes ne s'appelle pas stade de la Route-de-Marseille ! Que n'aurions-nous pas entendu comme quolibets !

FRANCK GAUTHIER (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

N'OUBLIONS PAS VABEC !

Supporter du Stade Brestois, j'ai eu le grand plaisir de voir mon club de cœur élu meilleur club de Ligue 2 de l'année 2014. Et je voulais rendre hommage à un joueur du Brest Armorique du début des années 80, Drago Vabec, incontestablement sous-coté quand le milieu de terrain Safet Susic ou encore l'attaquant Delio Onnis ne sont pas oubliés. Drago Vabec, c'est tout de même 46 buts en 90 matches avec Brest, de belles statistiques d'autant plus que le joueur n'occupait pas le poste d'avant-centre et qu'il évoluait dans une équipe moins talentueuse et donc moins adaptée à le faire briller sur les pelouses françaises. Il ne s'agit pas de réclamer un Ballon d'Or d'honneur pour ce joueur, mais de laisser juste un peu de place à ce joueur fantastique dans l'histoire de notre football.

SIMON ROSINSKI

L'HUMEUR DE CHARLIE FARO

CHRONIQUE

PAR CHARLIE SOWDEN

Galette saucisses

« Pocho, tu reprends une part de galette ?
–Non, non, manquerait plus que je prenne un kilo ! Pas envie de faire des tours de terrain la nuit tombée. Dis-moi Edi, ils l'ont fait exprès d'en prendre quatre à Furiani ?
–En tout cas, on a bien fait de rajouter deux jours de plage. Au moins, on a échappé à ça, et au champ de courges de Montpellier. Mets *Jour de foot*, je veux voir le coach.
–Il est pas content, le coach. J'aimerais pas être à la place de la touillette. "Suffisant." Ça veut dire quoi en français ?
–Ça doit être le contraire d'insuffisant. Avant les vacances, on parlait de performances insuffisantes. Maintenant, on est "suffisant" et il nous crie dessus. Faut suivre, hein ? Pendant des mois, on nous a critiqués parce qu'on ne perdait pas tout en jouant mal. Maintenant, on joue mal et on perd et ça ne va toujours pas. À un moment, faut savoir ce qu'on veut. C'est bien français, ça, jamais content.
–Ça critique, ça critique, mais ils devraient tous nous remercier de ne pas écraser le Championnat. Qui c'est qui rend hommage à Guingamp et ses exploits européens en perdant au Goulougoulou ?
–Au Roudoudou.
–Tu m'as compris. Et qui c'est qui renforce la fierté corse ? Ils pourraient dire merci quand même... Quel club prendrait François Pignon comme capitaine ? 2014, annus horribilis (Tu vois, je commence à maîtriser la langue française), et 2015 à peine commencé, coincé dans l'ascenseur et la balle d'égalisation sur la barre... J'attends la suite. Tu sais quoi, je me dis qu'il est temps d'aller voir ailleurs.
–Tu as raison. J'ai peut-être un plan. Il paraît que Le Havre monte une grosse équipe.
–C'est où ça ?
–T'occupe, y a la mer. Ils veulent faire venir Adriano, le Brésilien.
–Pour le beach-soccer, c'est bon.
–Surtout sur les galets. Bon, pour le moment, c'est un peu compliqué. Ils attendent l'argent mais il est en route. Ils devaient profiter du Dakar pour rapatrier la monnaie via un participant depuis la Mauritanie mais ils viennent de s'apercevoir que la course traversait la Bolivie. C'est juste une petite complication.
–Tu sais quoi ? Je crois que je vais prendre une part de galette. Avec un peu de chance, j'aurai la fève. » ■

« J'ai peut-être un plan. Il paraît que Le Havre monte une grosse équipe. »

ÉCONOMIE

CHARLIE CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

GUINGAMP AU SERVICE DE LA NATION FOOT

Nous étions beaucoup à être sceptiques lorsque l'En Avant Guingamp a entamé sa campagne européenne, inquiets aussi quand on a vu notre situation à l'indice UEFA, sixième, dépassé par le Portugal et menacé par la Russie. Ce n'était pas manquer de respect au club breton que de penser qu'il lui serait difficile de rivaliser sur la scène européenne alors que sa priorité était surtout de se maintenir en L1. Depuis la création de la Ligue Europa, la plupart des clubs français engagés, aux moyens plus importants, n'ont pas joué le jeu de cette compétition. Certains ne s'en sont pas caché en alignant des équipes bis pour préserver leurs titulaires en Championnat. Pendant ce temps, Portugais et Russes ont marqué de nombreux points en Ligue Europa, voire en remportant à plusieurs reprises le trophée. À se focaliser uniquement sur la Ligue des champions – où nos clubs ont tenu leur rang –, le football français a négligé l'autre Coupe, certes moins lucrative, mais importante pour l'indice UEFA.
Aujourd'hui, le football français salue à sa juste valeur l'acte de bravoure de cet irréductible village breton. Après tout, ce n'est pas de la faute de Guingamp si Rennes, battu en finale de la Coupe de France, n'a pas su saisir sa chance. Ce n'est pas la faute de Guingamp si Saint-Étienne et Lille, autres engagés en Ligue Europa, n'ont pas remporté de match. Ce n'est pas de la faute de Guingamp si l'indice UEFA se dégrade depuis plusieurs années (passage de la 4e à la 5e place en 2009, de la 5e à la 6e en 2012).
Récompenser financièrement le bon parcours européen.
Si le football français préserve sa sixième place cette saison, et donc ses trois fauteuils pour la Ligue des champions, il le devra en partie aux exploits des joueurs de Gourvennec qui ont joué sans calcul, sans arrière-pensées, au risque de se mettre en difficulté pour le maintien en fin de saison (avec les conséquences financières associées à un mauvais classement, pis à une relégation). Si les Monaco, Marseille, Lyon, Saint-Étienne, Bordeaux et même PSG ne doivent pas se plaindre qu'il y ait un strapontin de plus, il serait grand temps de valoriser, dans les mots et dans le tiroir-caisse, la contribution des clubs pour l'intérêt général. Pourquoi ne pas isoler une part des droits télé qui serait alors allouée a posteriori, en fin de saison, aux clubs engagés en Coupe d'Europe qui ont rapporté des points à l'indice UEFA ? Imaginons une dotation maximale de 50 M€, conditionnée à la performance individuelle du club, contribuant ainsi à renforcer la position de la France, pour conserver trois places en C1 par exemple. Guingamp serait ainsi récompensé pour service rendu à la nation. ■

CHARLIE MICHEL/L'ÉQUIPE

CLAUDIO BEAUVUE (ICI DEVANT L'OLYMPIAKOS D'ALEXANDROS TZIOLIS) ET SES COÉQUIPIERS GUINGAMPAIS ONT SU DÉJOUER LES PRONOSTICS ET SE QUALIFIER POUR LES SEIZIÈMES DE LA LIGUE EUROPA.

VOTES

INTOUCHABLE

Ce n'est pas une victoire mais un triomphe pour Cristiano Ronaldo, qui s'adjuge son troisième Ballon d'Or à l'unanimité des trois collèges et avec une très large avance sur Messi et Neuer. **TEXTE** CHARLIE LACOMBE

Cette fois, il n'y a pas eu photo. Cette fois, Cristiano Ronaldo a mis tout le monde d'accord, journalistes, capitaines et sélectionneurs. Plus qu'une élection, c'est un plébiscite qui a propulsé le Portugais sur la plus haute marche du podium et vers sa troisième couronne. Les trois collèges l'ont placé largement en tête, ce qui coupe court au débat sur les penchants des uns et des autres et le poids respectif du talent individuel et du palmarès. Ronaldo recueille au total 37,66% des suffrages, soit près de dix points de plus que l'an dernier (27,99%) et une marge beaucoup plus conséquente sur ses dauphins. Lionel Messi pointe à la deuxième place, comme en 2013, mais avec un total en net recul (15,76% contre 24,72%). Il devance d'un souffle Manuel Neuer (15,72%) qui réalise un score nettement inférieur à celui de Franck Ribéry, troisième l'an passé avec 23,36%.

303 VOTANTS SUR 544 L'ONT PLACÉ EN TÊTE. Pour avoir une idée plus précise du fossé qui sépare Cristiano Ronaldo de ses concurrents, il faut examiner le total des points et le nombre de premières places. Sur l'ensemble des trois jurys (chacun pesant un tiers des voix), le joueur du Real Madrid cumule 1844 points contre 772 à Messi et 769 à Neuer. 303 votants (sur 544) l'ont porté en tête contre 85 pour Neuer et 55 pour Messi. S'il n'a pas écrasé les prix autant que l'avait fait son rival argentin lors de ses succès en 2011 (47,88%) et 2012 (41,6%), il a désormais repris la main et sans doute un malin plaisir à voir ce dernier effectuer le voyage de Zurich pour rien comme lui-même y avait été contraint par le passé. A noter que les deux insatiables, qui confisquent le trophée depuis sept ans maintenant, ont pris soin de ne pas se faire de cadeau dans leurs votes respectifs et de s'assurer la paix sociale en interne. Ronaldo a voté pour Ramos, Bale et Benzema, trois coéquipiers du Real, alors que Messi a choisi Di Maria, Iniesta et Mascherano, deux Argentins et son pourvoyeur préféré du Barça. Neuer, lui, n'est pas capitaine de la Nationalmannschaft et n'a donc pas eu voix au chapitre. L'élimination du Portugal dès la phase de groupes de la Coupe du monde n'aura donc pas entravé la marche triomphale de Cristiano Ronaldo, excellent avant et après. Aucun des trois collèges ne lui en a tenu rigueur. Il est vrai qu'il se présentait face aux jurés avec une Ligue des champions et une Coupe du Roi dans sa besace alors qu'il n'avait rien gagné l'an dernier et ne pouvait alors compter que sur son génie, sa collection de buts et son charisme. Conjuguant cette fois les trophées et les statistiques, il avait de quoi tenir à distance le vice champion du monde argentin et le champion du monde allemand départagés par la photo finish.

MESSI BAT NEUER SUR LA LIGNE. Trois petits points, voilà ce qui sépare en effet Lionel Messi et Manuel Neuer. Une misère qui ne changera pas la trajectoire des deux hommes pas plus qu'elle ne marquera au fer rouge l'histoire du Ballon d'Or tant la légende de celui-ci ne s'écrit qu'à l'encre des vainqueurs. Les journalistes ont pourtant fait du gardien du Bayern un très solide deuxième et si les sélectionneurs l'ont situé à la troisième place, c'est sur les talons de Messi. Les capitaines, en revanche, ont massivement privilégié le quadruple Ballon d'Or. Nul doute qu'une certaine force de

LE CLASSEMENT 2014

FIFA BALLON D'OR 2014

1er 37,66 %

Cristiano Ronaldo
Real Madrid
Portugal

2e 15,76 %

Lionel Messi
FC Barcelone
Argentine

3e 15,72 %

Manuel Neuer
Bayern Munich
Allemagne

4e 7,17 %

Arjen Robben
Bayern Munich
Pays-Bas

5e 5,42 %

Thomas Müller
Bayern Munich
Allemagne

12e 1,01 %

Gareth Bale
Real Madrid
Galles

13e 1%

Zlatan Ibrahimovic
Paris-SG
Suède

14e 0,86 %

Yaya Touré
Manchester City
Côte d'ivoire

15e 0,84 %

Mario Götze
Bayern Munich
Allemagne

16e 0,76 %

Karim Benzema
Real Madrid
France

17e 0,67 %

Andres Iniesta
FC Barcelone
Espagne

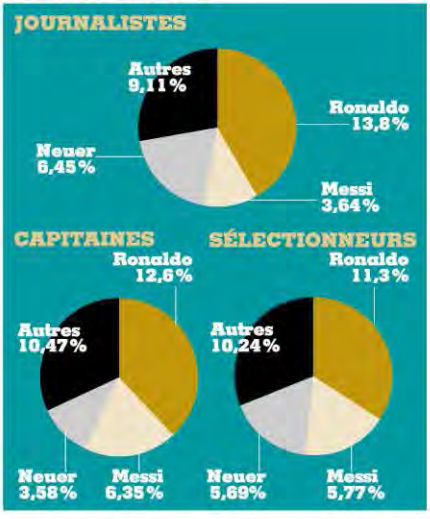
CHARLIE FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

l'habitude a joué en sa faveur pour lui permettre de coiffer Neuer sur le poteau. Malgré un total de premières places nettement inférieur à celui de l'Allemand (55 contre 85), la "Pulga" a pu inverser la tendance au bénéfice de ses très nombreux accessits.

A l'évidence, l'Allemand a aussi souffert de la dispersion des votes puisque cinq de ses compatriotes figuraient dans la liste des vingt-trois et que trois d'entre eux ont terminé dans les dix premiers : Thomas Müller (5e), Philipp Lahm (6e), Toni Kroos (9e). Messi, lui, avait une concurrence de proximité nettement moindre avec les seules présences de Angel Di Maria (10e) et Javier Mascherano (19e). Le même syndrome avait en partie sapé la candidature de Ribéry en 2013, alors accompagné par cinq joueurs du Bayern champion d'Europe, tout comme celles de Xavi et Iniesta en 2010. Le Ballon d'Or distingue un individu au cœur d'une équipe, mais s'offre plus aisément à un individu qui domine déjà sa propre équipe. Vingt-troisième en 2013 avec 0,08% des voix, Manuel Neuer effectue néanmoins un énorme bond en avant. Il ne rejoint pas Lev Yachine, unique gardien sacré en 1963, rate d'un cheveu la deuxième place décrochée par Dino Zoff (1973) et Gianluigi Buffon (2006), mais il est désormais l'égal de Ivo Viktor (3e en 1976) et de Oliver Kahn (3e en 2001 et 2002). Comme l'a justement dit Pep Guardiola avant la cérémonie de Zurich, « Manuel Neuer a déjà gagné » et sa présence aux côtés des deux "monstres" fait figure d'exploit. Il n'empêche qu'après l'échec de Ribéry, la pilule est dure à avaler pour le Bayern.

BENZEMA ET POGBA ENCORE LOIN. Derrière le trio de tête, il faut souligner la belle quatrième place de Robben, l'un des principaux animateurs du Mondial qui obtient le meilleur classement de sa carrière et la cinquième de Thomas Müller qui n'était jamais monté aussi haut. Le top 10 indique un renouvellement assez important avec six entrants (Neuer, Müller, Lahm, James Rodriguez, Kroos et Di Maria) en lieu et place de Ribéry, Ibrahimovic, Iniesta, Van Persie, Bale et Pirlo. Comme prévu, la Ligue 1 se fait discrète avec le recul de Zlatan, son seul représentant, de la 4e à la 13e position. Et si James Rodriguez a bien joué la moitié de l'année à Monaco, c'est à sa brillante Coupe du monde avec la Colombie qu'il doit sa huitième place. Côté français, Karim Benzema (16e) décroche son rang le plus élevé, encore loin cependant des cadors. Dur de grimper dans la hiérarchie du Ballon d'Or quand on est le partenaire préféré de Ronaldo. L'ascension s'annonce également rude pour Paul Pogba (22e), présent pour la première fois en pareille compagnie, et pour Eden Hazard (21e), trop discret au Brésil, vierge de trophées avec Chelsea et qui n'est même pas le premier des Belges (Courtois, 20e). Tous ceux là vont pouvoir retenter leur chance en 2015 en ayant à l'esprit que Ronaldo et Messi seront encore de la partie. A 4-3 pour l'Argentin, le match est même totalement relancé. ■

LE VOTE PAR COLLÈGE



6e 2,9 %
Philipp Lahm
Bayern Munich
Allemagne

7e 2,21 %
Neymar
FC Barcelone
Brésil

8e 1,47 %
James Rodriguez
Monaco/R. Madrid
Colombie

9e 1,43 %
Toni Kroos
Bayern /R. Madrid
Allemagne

10e 1,29 %
Angel Di Maria
R. Madrid/Man. Utd
Argentine

11e 1,02 %
Diego Costa
Atl. Madrid/Chelsea
Espagne

18e 0,57%
Bastian Schweinsteiger
Bayern Munich
Allemagne

19e 0,55 %
Javier Mascherano
FC Barcelone
Argentine

20e 0,51 %
Thibaut Courtois
Atl. Madrid/Chelsea
Belgique

21e 0,47 %
Eden Hazard
Chelsea
Belgique

22e 0,41 %
Paul Pogba
Juventus Turin
France

23e 0,33 %
Sergio Ramos
Real Madrid
Espagne

Afghanistan
ISLAM AMIRI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

MOHAMMAD YOSUF KARGAR
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Afrique du Sud
MARK GLEESON
REUTERS
1. LAHM PHILIPP
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

DEAN FURMAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

EPHRAIM MASHABA
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. POGBA

Albanie
BESNIK DIZDARI
Futbolli Shqiptar
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

LORIK CANA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. T. MÜLLER

GIOVANNI DE BIASI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. ROBBEN

Algérie
YAZID OUAHIB
El-Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

MADJID BOUGHERRA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. BENZEMA

CHRISTIAN GOURCUFF
Sélectionneur
1. LAHM
2. MESSI
3. ROBBEN

Allemagne
KARL-HEINZ WILD
Kicker
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. LAHM

BASTIAN SCHWEINSTEIGER
Capitaine
1. NEUER
2. LAHM
3. T. MÜLLER

JOACHIM LÖW
Sélectionneur
1. NEUER
2. LAHM
3. SCHWEINSTEIGER

Andorre
VICTOR DUASO
Diari de Andorra
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. DI MARIA

OSCAR MASAND SONEJEE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. KROOS

JESUS LUIS ALVAREZ DE EULATE
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Angleterre
HENRY WINTER
Daily Telegraph
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. LAHM

WAYNE ROONEY
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. BALE

ROY HODGSON
Sélectionneur
1. MASCHERANO
2. LAHM
3. NEUER

Angola
MATEUS GONCALVES
Radio Lac
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. NEUER

FELISBERTO AMARAL
Capitaine
1. LAHM
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

ROMEU FILEMON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

Anguilla
RYAN LIDDIE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

COLIN JOHNSON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Antigua-et-Barbuda
BAPTISTE NETO
Observer
1. GÖTZE
2. MESSI
3. NEYMAR

QUINTON GRIFFITH
Capitaine
1. COURTOIS
2. MESSI
3. DI MARIA

ROLSTON WILLIAMS
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Saudi A…
1. CRISTIANO…
2. T. MÜLLER
3. MESSI

SAUD KARIRI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. NEUER

RAMON JUAN CARO LOPEZ
Sélectionneur
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Argentine
ENRIQUE SACCO
ESPN Radio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

LIONEL MESSI
Capitaine
1. DI MARIA
2. INIESTA
3. MASCHERANO

GERARDO MARTINO
Sélectionneur
1. MESSI
2. DI MARIA
3. MASCHERANO

Arménie
SOUREN BAGHDASARIAN
Football-Plus
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

ROMAN BEREZOVSKIY
Capitaine
1. LAHM
2. MESSI
3. NEUER

BERNARD CHALLANDES
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. T. MÜLLER

Aruba
RICARDO KOCK
ATV
1. T. MÜLLER
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

REINHARD BREINBURG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. NEYMAR

GIOVANNI FRANKEN
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. DIEGO COSTA
3. CRISTIANO RONALDO

Australie
CRAIG FOSTER
SBS TV
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

MILE JEDINAK
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. Y. TOURÉ

Freelan…
1. CRISTIANO…
2. NEUER
3. LAHM

CHRISTIAN FUCHS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

MARCEL KOLLER
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. NEUER

Azerbaïdjan
RASIM MÖVSÜMOV
Trabzonspor Dergisi
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. ROBBEN

RASHAD SADIGOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

MAHMUD GURBANOV
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. DI MARIA
3. CRISTIANO RONALDO

Bahamas
CHRISTIE GAVIN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. ROBBEN

NESLEY JEAN
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. KROOS

Bahreïn
ABDULLAH ASHOOR
Al-Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. NEYMAR

MOHAMED HASAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. S. RAMOS

ADNAN ALABASSI
Sélectionneur
1. NEUER
2. MESSI
3. SCHWEINSTEIGER

Bangladesh
RAIHAN MAHAMUD
Dhaka Tribune
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

MD MAMNUL MAMUN ISLAM
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

Sél…
CRISTIA…
NEYMAR
MESSI

Belgique
MICHEL DUBOIS
La Dernière Heure
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

VINCENT KOMPANY
Capitaine
1. COURTOIS
2. HAZARD
3. ROBBEN

MARC WILMOTS
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. NEUER
3. COURTOIS

Belize
RUBEN MORALES IGLESIAS
Radio Love FM
etStereo Amor
1. MESSI
2. JAMES RODRIGUEZ
3. CRISTIANO RONALDO

DALTON EILEY
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JORGE NUNEZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

Bermudes
JAMES BURTON
The Royal Gazette
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

JOHN NUSUM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

ANDREW BASCOME
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Bénin
RENÉ SAGBO
Jipsports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Bhoutan
PHUNTSHO WANGDI
Business Bhutan
1. JAMES RODRIGUEZ
2. POGBA
3. T. MÜLLER

Cap…
1. NEUE…
2. CRISTIANO…
3. ROBBEN

ANDREÏ ZYGMANTOVITCH
Sélectionneur
1. MASCHERANO
2. NEUER
3. T. MÜLLER

Birmanie
KYAW ZAW LINN
news-eleven.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MASCHERANO
3. KROOS

KHIN MAUNG LWIN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

RADOJKO AVREMOVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

Bolivie
CARLOS ENRIQUE RIVERA
Deportiva de Bolivia
1. JAMES RODRIGUEZ
2. MASCHERANO
3. NEYMAR

RONALD RALDES
Capitaine
1. DI MARIA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

NESTOR CLAUSEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DI MARIA

Bosnie-Herzégovine
AHMED BURIC
Radio Sarajevo
1. T. MÜLLER
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

EDIN DZEKO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

SAFET SUSIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

Brunei
AK FAUZI PG SALLEH
Brunei Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

MOHAMAD KHAIRUL SHAME BIN SUHAIMI DARUSSALAM
Capitaine
1. LAHM
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

DAYEM BIN ALI DAYEM DARUSSALAM
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. JAMES RODRIGUEZ
3. T. MÜLLER

Bulgarie
MICHEL SAVOV
sportline.bg
ROUMEN PAYTACHEV
Sport Plus Magazine
1. NEUER
2. ROBBEN
3. DI MARIA

IVELIN POPOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. T. MÜLLER

LUBOSLAV PENEV
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. KROOS

Burkina Faso
VICTORIEN MARIE HIEN
RTB
1. T. MÜLLER
2. DIEGO COSTA
3. S. RAMOS

CHARLES KABORÉ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BENZEMA

PAUL PUT
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. Y. TOURÉ
3. MESSI

Burundi
SAIDI NTIBAZONKIZA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

RAINER WILLFELD
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. LAHM

Îles Caïmans
RON SHILLINGFORD
Caymanian Compass
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

MATTHEW SUBERAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

Cambodge
UNG CHAMROEUN
Phnom-Penh Post
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. DIEGO COSTA

SOKUMPHEAK KOUCH
Capitaine
1. MESSI
2. BENZEMA
3. INIESTA

HOON LEE TAE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

Cameroun
BRICE MBEZE
Cameroon Tribune
1. NEUER
2. BENZEMA
3. NEYMAR

STÉPHANE MBIA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

VOLKER FINKE
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. JAMES RODRIGUEZ
3. Y. TOURÉ

Canada
NEIL DAVIDSON
The Canadian Press
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

JULIAN DE GUZMAN
Capitaine
1. T. MÜLLER
2. NEUER
3. ROBBEN

BENITO FLORO SANZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. S. RAMOS
3. ROBBEN

Cap-Vert
ANDRÉ AMARAL
Expresso Das Ilhas
1. T. MÜLLER
2. CRISTIANO RONALDO
3. DI MARIA

MARCO SOARES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. DI MARIA

RUI AGUAS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. DI MARIA

Chili
DANILO DIAZ
Radio ADN
1. ROBBEN
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

CLAUDIO BRAVO
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. NEUER

JORGE SAMPAOLI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

Chine
LUO MING
Titan Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. T. MÜLLER

LINPENG ZHANG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

ALAIN PERRIN
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. MESSI
3. ROBBEN

Chypre
MICHEL GAVRIELIDES
Filelefteros
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

CONSTANTINOS CHARALAMBIDES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

CHARALAMPOS CHRISTODOULOU
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

Colombie
PACHÉ ANDRADE
RCN Radio
1. SCHWEINSTEIGER
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

RADAMEL FALCAO
Capitaine
1. JAMES RODRIGUEZ
2. CRISTIANO RONALDO
3. DI MARIA

JOSÉ PEKERMAN
Sélectionneur
1. JAMES RODRIGUEZ
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Comores
ABDOU BOINA
albaladcomores.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. ROBBEN

NADJIM ABDOU
Capitaine
1. MESSI
2. ROBBEN
3. LAHM

AMIR ABDOU
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

Congo
JAMES GOLDEN ÉLOUÉ
Les Dépêches de Brazzaville
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

PRINCE ONIANGUÉ
Capitaine
1. MESSI
2. Y. TOURÉ
3. POGBA

CLAUDE LE ROY
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. Y. TOURÉ

Îles Cook
MII JOSEPH
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DI MARIA

TUKA TISAM
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DI MARIA

Corée du Nord
RI DONG GYU
korean Central Broadcasting Station
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Corée du Sud
WEE WON SEOK
The Daily Sports Seoul
4 CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

SUNGYUENG KI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

ULRICH STIELIKE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. DI MARIA

Costa Rica
RODRIGO CALVO CASTRO
Diario la Nacion
1. KROOS
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

BRYAN RUIZ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. ROBBEN

PAULO WANCHOPE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. NEUER

Côte d'Ivoire
ADAM KHALIL
Fraternité matin
1. CRISTIANO RONALDO
2. Y. TOURÉ
3. NEUER

HERVÉ RENARD
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

Croatie
ZDRAVKO REIC
Slobodna Dalmacija
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. JAMES RODRIGUEZ

DARIJO SRNA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. SCHWEINSTEIGER
3. ROBBEN

NIKO KOVAC
Sélectionneur
1. LAHM
2. NEUER
3. SCHWEINSTEIGER

Cuba
MIGUEL HERNANDEZ
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

YENIEL MARQUEZ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. JAMES RODRIGUEZ

WALTER BENITES
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. JAMES RODRIGUEZ

Curaçao
NINO DUNKER
Nobo
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

LUDGINO HOYER
Capitaine
1. MESSI
2. JAMES RODRIGUEZ
3. KROOS

INGOMAR PIETERNELLA
Sélectionneur
1. NEUER
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Danemark
TROELS BAGER THOGERSEN
Tipsbladet
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. LAHM

DANIEL AGGER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

MORTEN OLSEN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

Djibouti
KENADID MOHAMED
La Nation
1. BENZEMA
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

KADAR MOHAMED
Capitaine
1. MESSI
2. ROBBEN
3. NEUER

BADRI MOHAMED AHMED
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. ROBBEN

Dominique
GLENSON PRINCE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. KROOS

SHANE MARSHALL
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Écosse
JOHN GREECHAN
The Scottish Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

SCOTT BROWN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

GORDON STRACHAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. DIEGO COSTA
3. ROBBEN

Égypte
INAS MAZHAR
Al-Ahram Weekly
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. ROBBEN

AHMED FATHI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

SHAWKY GHARIB
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Eire
PAUL KELLY
Irish Examiner
JIMMY MAGEE
Radio Telefefis Eirann
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

ROBBIE KEANE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

MARTIN O'NEILL
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

Émirats arabes unis
DAFRALLAH MOUADHEN
MBC TV Dubai
1. NEUER
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

Votes par collège

Journalistes		Capitaines		Sélectionneurs	
1. CRISTIANO RONALDO	13,8 %	1. CRISTIANO RONALDO	12,68 %	1. CRISTIANO RONALDO	11,30 %
2. NEUER	6,45	2. MESSI	6,35	2. MESSI	5,77
3. MESSI	3,64	3. NEUER	3,58	3. NEUER	5,69
4. T. MÜLLER	2,46	4. ROBBEN	2,28	4. ROBBEN	3,03
5. ROBBEN	1,86	5. T. MÜLLER	1,30	5. T. MÜLLER	1,66
6. LAHM	0,92	6. LAHM	1,10	6. LAHM	0,88
7. JAMES RODRIGUEZ	0,74	7. NEYMAR	0,77	7. NEYMAR	0,86
8. NEYMAR	0,57	8. DI MARIA	0,53	8. DIEGO COSTA	0,49
9. DI MARIA	0,47	IBRAHIMOVIC	0,53	. KROOS	0,49
10. KROOS	0,41	KROOS	0,53	10. JAMES RODRIGUEZ	0,45
11. GÖTZE	0,33	11. BALE	0,43	11. GÖTZE	0,33
12. POGBA	0,31	Y. TOURÉ	0,43	IBRAHIMOVIC	0,33
13. BALE	0,27	13. BENZEMA	0,41	Y. TOURÉ	0,33
14. SCHWEINSTEIGER	0,25	DIEGO COSTA	0,41	14. INIESTA	0,31
15. BENZEMA	0,23	15. COURTOIS	0,37	BALE	0,31
16. MASCHERANO	0,18	HAZARD	0,37	16. DI MARIA	0,29
17. IBRAHIMOVIC	0,14	INIESTA	0,37	17. MASCHERANO	0,25
18. DIEGO COSTA	0,12	18. JAMES RODRIGUEZ	0,28	18. SCHWEINSTEIGER	0,16
19. Y. TOURÉ	0,10	19. S. RAMOS	0,22	19. BENZEMA	0,12
20. HAZARD	0,08	20. GÖTZE	0,18	COURTOIS	0,12
21. COURTOIS	0,02	21. SCHWEINSTEIGER	0,16	21. POGBA	0,08
S. RAMOS	0,02	22. MASCHERANO	0,12	S. RAMOS	0,08
23. INIESTA	0,00	23. POGBA	0,02	23. HAZARD	0,02
NULS	0,00	NULS	0,00	NULS	0,00

ISMAEIL ALJNEIBI
Capitaine
1. NEUER
2. KROOS
3. CRISTIANO RONALDO

MAHDI REDAH
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. T. MÜLLER

Équateur

FABRICIO ZAVALA GARCIA
Estadio
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

WALTER ORLANDO COROZO AYOVI
Capitaine
1. ROBBEN
2. CRISTIANO RONALDO
3. KROOS

RAFAEL SIXTO VIZUETE TOAPANTA
Sélectionneur
1. KROOS
2. POGBA
3. JAMES RODRIGUEZ

Érythrée

MICHAEL SEIUM
erisportsnews.com
1. NEUER
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

Espagne

ALFREDO RELANO
Diario AS
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

IKER CASILLAS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. S. RAMOS
3. T. MÜLLER

VICENTE DEL BOSQUE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. S. RAMOS

Estonie

AET SÜVARI
Eesti Päevaleht
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

RAGNAR KLAVAN
Capitaine
1. LAHM
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

MAGNUS PEHRSSON
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

États-Unis

PAUL KENNEDY
Soccer America
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

CLINT DEMPSEY
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

JÜRGEN KLINSMANN
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

Éthiopie

MENSUR ABDULKENI
Ethiosport
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

BUTAKO ABEBAW BUNE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

JERONIMO MARIANO BARRETO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Féroé

TRONDUR ARGE
Sosialurin
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

FRODI BENJAMINSEN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

LARS OLSEN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

Fidji

RASHNEEL KUMAR
The Fidji Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. JAMES RODRIGUEZ

SIMIONE TAMANISAU
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

JUAN CARLOS BUZZETTI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Finlande

JUHA KANERVA
Ilta-Sanomat
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. CRISTIANO RONALDO

SIMIONE TAMANISAU
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

NIKLAS MOISANDER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

MIXU PAATELAINEN
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

France

GÉRARD EJNÈS
France Football
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

HUGO LLORIS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BENZEMA
3. NEUER

DIDIER DESCHAMPS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. BENZEMA

Gabon

JAMES ANGELO LOUNDOU
L'Union
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JORGE COSTA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

Galles

PAUL ABBANDONATO
Media Wales et trinitymirror.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. T. MÜLLER

ASHLEY WILLIAMS
Capitaine
1. BALE
2. SCHWEINSTEIGER
3. HAZARD

CHRISTOPHER COLEMAN
Sélectionneur
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. SCHWEINSTEIGER

Gambie

BABOUCAR CAMARA
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

Géorgie

ZURAB POTSKHVERIA ET VAKHTANG BZIKADZE
Sarbieli
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

JABA KANKAVA
Capitaine
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

TEMUR KETSBAIA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

Ghana

MICHAEL OTI ADJEI
BBC Africa Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. MESSI

GYAN ASAMOAH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. KROOS

KONADU MAXWELL
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Grèce

MANOS STARAMOPOULOS
Democratia
1. NEUER
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

VASILEIOS TOROSIDIS
Capitaine
1. ROBBEN
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

CLAUDIO RANIERI
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

Grenade

MICHAEL BASCOMBE
Sports Press Association of Grenade
1. T. MÜLLER
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

JAKE RENNIE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

ANTHONY MODESTE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. Y. TOURÉ
3. MESSI

Guam

JASON CUNLIFFE
Capitaine
1. T. MÜLLER
2. ROBBEN
3. NEUER

GARY WHITE
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. LAHM

Guatemala

FRANCISCO AGUILAR CHANG
Antorcha Deportiva
1. NEUER
2. LAHM
3. CRISTIANO RONALDO

CARLOS RUIZ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

IVAN SOPEGNO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

Guinée

IBRAHIMA DIALLO
Radio Liberté
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. NEYMAR

Guinée Bissau

ETIANDRO UCHA
bolanabantaba.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. HAZARD
3. MESSI

Guyana

EMMERSON CAMPBELL
Stabroek News
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

WALTER MOORE
Capitaine
1. MESSI
2. ROBBEN
3. JAMES RODRIGUEZ

DENZIL THOMPSON
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. NEYMAR
3. MESSI

Haïti

ENOCK NERE
Le Nouvelliste
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Honduras

FRANCISCO ANTONIO RIVAS GARCIA
El Heraldo
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. NEYMAR

EDUARDO NOEL BONILLA VALLADARES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BENZEMA
3. MESSI

HERNAN EVARISTO BRYAN MEDFORD
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Hongkong

GABBY ALVARADO
Sing Tao Newspaper
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

HO WAI CHAN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

GON PAN KIM
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. Y. TOURÉ

Hongrie

PETER CSILLAG
Nemzeti Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. NEUER

BALAZS DZSUDZSAK
Capitaine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

PAL DARDAI
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

Inde

DHIMAN SARKAR
The Hindustan Times
1. T. MÜLLER
2. LAHM
3. NEUER

SUNIL CHHETRI
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. CRISTIANO RONALDO

PIEDADE SAVIO MEDEIRA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. T. MÜLLER

Indonésie

NURDIN SALEH
Koran Tempo
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

FIRMAN UTINA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

ALFRED RIEDL
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Irak

SAMI ABDUL EMAM
Dubai Sports Council
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. DI MARIA

Iran

SIAMAK RAHMANI
Sharvand Weekly
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

JAVAD NEKOUNAM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

CARLOS QUEIROZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Irlande du Nord

JACKIE FULLERTON ET JOEL TAGGART
BBC Northern Ireland
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Islande

VIDIR SIGURDSSON
Morgunbladid
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

ARON GUNNARSSON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

HEIMIR HALLGRIMSSON
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

Israël

NOAH KLIEGER ET NADAV JACOBI
Yedioth Ahronoth
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

TAL BEN HAIM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

ELI GUTTMAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

Italie

PAOLO CONDO
La Gazzetta dello Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. DI MARIA

GIANLUIGI BUFFON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

ANTONIO CONTE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Jamaïque

RODOLPH AUSTIN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

WINFRIED SCHÄFER
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. MESSI

Japon

SHUICHI TAMURA
Sports Graphic Number
1. NEUER
2. KROOS
3. CRISTIANO RONALDO

KEISUKE HONDA
Capitaine
1. NEUER
2. BALE
3. CRISTIANO RONALDO

JAVIER AGUIRRE
Sélectionneur
1. COURTOIS
2. NEUER
3. INIESTA

Jordanie

HASSAN ABDELFATTAH
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

RAY WILKINS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Kazakhstan
GENIY TULEGENOV
sportinfo.kz
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

TANAT NUSERBAYEV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. KROOS

JURI KRASNOZHAN
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. CRISTIANO RONALDO
3. DI MARIA

Kenya
CHARLES NYENDE
Daily Nation
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

VICTOR WANYAMA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. Y. TOURÉ
3. MESSI

ROBERT WILLIAMSON
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. INIESTA
3. DIEGO COSTA

Kirghizistan
PAVEL LOUZANOV
www.the-afc.com
1. ROBBEN
2. T. MÜLLER
3. NEYMAR

AZAMAT BAIMATOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. MESSI

ALEXANDRE KRESTININE
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. NEUER
3. LAHM

Koweït
ABD AL-AZIZ AL-ATTIA
Al-Watan TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

NAWAF AL-KHALEDI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. NEUER

JORVAN VIEIRA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. T. MÜLLER

Laos
KETSADA SOUKSAVANH
Capitaine
1. NEUER
2. GÖTZE
3. ROBBEN

DAVID BOOTH
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

Lesotho
THABANG MATJAMA
AFP
1. ROBBEN
2. POGBA
3. BALE

MOITHERI LARY NTOBO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

SEEPHEPHE MATETE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

Lettonie
ILVARS KOSCINKEVICS
Sporta Avize
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. MESSI

KASPARS GORKSS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

MARIANS PAHARS
Sélectionneur
1. MESSI
2. ROBBEN
3. NEUER

Liban
MOHAMED FAWAZ
Almustaqbal Magazine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

LARY MEHANNA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

GIUSEPPE GIANNINI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Liberia
JAMES BURGESS CARTER
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

ANTHONY LAFFORD
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

THOMAS KOJO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

Libye
JOSEPH CUTAJAR
Tripoli Post
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

Liechtenstein
ERNST HASLER
Liechtensteiner Vaterland
1. DI MARIA
2. NEUER
3. JAMES RODRIGUEZ

MARIO FRICK
Capitaine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

RENÉ PAURITSCH
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

Lituanie
GIEDRIUS JANONIS
Lietuvos Rytas
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

TADAS KIJANSKAS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

IGORIS PANKRATJEVAS
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. ROBBEN

Luxembourg
DIDIER HIEGEL ET CHRISTOPHE NADIN
wort.lu
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

MARIO MUTSCH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. NEUER

LUC HOLTZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. NEYMAR

Macao
PEDRO ANDRÉ SANTOS
Jornal Tribuna de Macau
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. DI MARIA

PAULO CHENG CHEANG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

WING SUI LEUNG
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. ROBBEN

Macédoine
BORO TIMKOVSKI ET MARIO SOTIROVSKI
Vecer Press
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. DIEGO COSTA

TOME PACHOVSKI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. HAZARD

BOSHKO GJUROVSKI
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

Madagascar
CLÉMENT RABARY
Midi Madagasikara
1. NEYMAR
2. T. MÜLLER
3. BENZEMA

MICHAEL F. RABESON
Capitaine
1. LAHM
2. MASCHERANO
3. CRISTIANO RONALDO

FRANCK RAJAONARISAMBA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Malaisie
RIZAL HASHIM
Rembat
1. LAHM
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

Malawi
PETER KANJERE
Sports Writers Association
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

JOSEPH KAMWENDO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

YOUNG CHIMODZI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Maldives
SHIMAZ ALI
maldivesoccer.com, DHITV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

ALI ASHFAQ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

DRAGO MAMIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Mali
SOULEYMANE BOBO TOUNKARA
L'Essor
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

SEYDOU KEITA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. Y. TOURÉ

HENRI KASPERCZAK
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MASCHERANO

Malte
CHARLES CAMENZULI
Net TV Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. POGBA

MICHAEL MIFSUD
Capitaine
1. BALE
2. ROBBEN
3. MESSI

PIETRO GHEDIN
Sélectionneur
1. GÖTZE
2. T. MÜLLER
3. ROBBEN

Maroc
MOSTAFA BADRI
Almountakhab
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. LAHM

ELMOUTAQUI MEHDI
Capitaine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

EZZAKI BADOU
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Maurice
AZMAAL HYDOO
Express Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

COLLIN BELL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

ACKBAR PATEL
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Mauritanie
MOHAMED OULD EL-HACEN
El-Melaibe
1. ROBBEN
2. BALE
3. DI MARIA

OUMAR NDIAYE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

CORENTIN MARTINS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

Mexique
SALVADOR AGUILERA
Esto
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. DI MARIA

JOSÉ HERNANDEZ ANDRÉS GUARDADO
Capitaine
1. LAHM
2. DI MARIA
3. CRISTIANO RONALDO

MIGUEL HERRERA AGUIRRE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. KROOS

Moldavie
SERGEÏ DONETS
AISFM
1. NEUER
2. ROBBEN
3. MESSI

ALEXANDRU EPUREANU
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. ROBBEN

ALEXANDRE CURTEIAN
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. MESSI

Mongolie
BYAMBAA TSAGAANBAATAR
Sports TV Channel
1. T. MÜLLER
2. CRISTIANO RONALDO
3. DIEGO COSTA

GARIDMAGNAI BAYSGALAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

DORJJAV LKHGVAJAV
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. GÖTZE
3. MESSI

Monténégro
DANILO MITROVIC
ND Vijesti
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. NEUER

MIRKO VUCINIC
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

BRANKO BRNOVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Montserrat
ANTHONY GRIFFITH
Capitaine
1. DIEGO COSTA
2. HAZARD
3. NEYMAR

LENNY HEWLETT
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Mozambique
ALEXANDRE ZANDAMELA
Noticias
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

IVAN DARIO KHAN
Capitaine
1. KROOS
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

JOAO ANTONIO CHISSANO
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Namibie
SHEEFENI NIKODEMUS
The Namibian
1. NEUER
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

RONALD KETJIJERE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

RICARDO MANNETTI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Népal
RAJU GHISING
Kantipur Daily
1. NEUER
2. MESSI
3. T. MÜLLER

SAGAR THAPA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

JACK STEFANOVSKI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

Nicaragua
OSMAN ROSALES CRUZ
El Nuevo Diario
Radio 580
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. T. MÜLLER

DAVID SANCHEZ SOLORZANO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. T. MÜLLER

JAVIER LUIS SANCHEZ LONDONO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. LAHM

Niger
MOHAMED SILIMANE GANOUA
RT Tenere et *Niger Football*
1. KROOS
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

MOUSSA OUWO MAAZOU
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. Y. TOURÉ
3. BENZEMA

OUMAROU SEYDOU DIABATÉ
Sélectionneur
1. NEUER
2. SCHWEINSTEIGER
3. Y. TOURÉ

ALAIN GIRESSE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Serbie
VLADIMIR NOVAK
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SCHWEINSTEIGER

BRANISLAV IVANOVIC
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

RADOVAN CURCIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3.SCHWEINSTEIGER

Seychelles
GÉRARD GOVINDEN
Seychelles Nation
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

RONNY HOAREAU
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

ULRIC MATHIOT
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

Sierra Leone
MOHAMED FAJAH BARRIE
Swasal
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

UMARU BANGURA
Capitaine
1. COURTOIS
2. MESSI
3. NEYMAR

AJINA SESAY
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Singapour
GARY LIM
The New Paper
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

SHAHRIL ISHAK
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

BERND STANGE
Sélectionneur
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Slovaquie
PETER SURIN
Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

MARTIN SKRTEL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BENZEMA
3. HAZARD

JAN KOZAK
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. IBRAHIMOVIC

Slovénie
ANDREJ STARE
RTV Slovenija
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

BOSTJAN CÉSAR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DIEGO COSTA
3. ROBBEN

SRECKO KATANEC
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

Soudan
MUZAMIL ABU ELGASSIM
Al-Sadda
1. CRISTIANO RONALDO
2. MASCHERANO
3. T. MÜLLER

MAHGOUB ABDALLAH ALMOEZ
Capitaine
1. LAHM
2. MESSI
3. T. MÜLLER

ABDALLA MOHAMED AHMED
Sélectionneur
1. LAHM
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Soudan du Sud
JENARO JUMA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. LAHM

JEA LEE SUNG
Sélectionneur
1. KROOS
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

Sri Lanka
SANJEEWA CHATHURANGA
Capitaine
1. MESSI
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

NICOLA KAVAZOVIC
Sélectionneur
1. NEUER
2. KROOS
3. T. MÜLLER

Suède
HENRIK YSTEN
Offside
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

ZLATAN IBRAHIMOVIC
Capitaine
1. MESSI
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

ERIK HAMREN
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. NEUER
3. MESSI

Suisse
CHRISTOPHE CERF
Radio Télévision suisse
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

GÖKHAN INLER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEYMAR

VLADIMIR PETKOVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

Surinam
DESNEY ROMEO
ABC Surinam
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. NEUER

ZHIRVANO DARSON
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. MESSI

ROBERTO GODEKEN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. MESSI

Swaziland
KENNETH DLAMINI
The Swazi Observer
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

TONY TSABEDZE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

HARRIES BULUNGA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

Syrie
LOUAY ABOU SHAMEH
Syrian Sport Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. IBRAHIMOVIC

MOSAB BALHOUS
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. S. RAMOS

MUHANNAD AL-FAKEER
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Tadjikistan
ALAVEDDINE BURIEV
Khovar
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

ALISHER TUYCHIEV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

MUKHSINE MUKHAMADIEV
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. T. MÜLLER

Tahiti
OLLIVIER HUC
TN TV
1. POGBA
2. JAMES RODRIGUEZ
3. NEUER

NICOLAS VALLARD
Capitaine
1. NEUER
2. BENZEMA
3. INIESTA

EDDY ETAETA
Sélectionneur
1. NEUER
2. BENZEMA
3. IBRAHIMOVIC

Taiwan
MENG LEE CHIAN
Capitaine
1. NEUER
2. ROBBEN
3. NEYMAR

JEN KUEI CHEN
Sélectionneur
1. BALE
2. DIEGO COSTA
3. MESSI

Tanzanie
BONIFACE WAMBURA
Jambo Leo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

NADIR HAROUB
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

MART NOOIJ
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Tchad
ATTI ALIFA HISSEIN
Tchadsport
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. BENZEMA

EZECHIEL NGAR
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

EMMANUEL TREGOAT
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

Thaïlande
URAI PATOOMMAWATANA
Siam Sports et Star's Soccer Daily
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

ADUL LAHSOH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MASCHERANO

KIATISUK SENAMUANG
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

Togo
MATHIAS AYENA
Radio Lomé
1. CRISTIANO RONALDO
2. GÖTZE
3. NEUER

Trinité-et-Tobago
LASANA LIBURD
wired868
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. NEYMAR

Tunisie
ABDESSLAM DHAIFALLAH
Radio Mosaïque FM
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Turkménistan
ALEXANDER VERSHININE
TDH
1. MESSI
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

Turks and Caïcos
FAIZOOL DEO
TCI WeeklyNews
1. JAMES RODRIGUEZ
2. NEUER
3. LAHM

GAVIN CLINTON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. HAZARD

CRAIG HARRINGTON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. HAZARD

Turquie
SELÇUK MANAV
ATV
1. CRISTIANO RONALDO
2. JAMES RODRIGUEZ
3. NEUER

ARDA TURAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. BENZEMA

FATIH TERIM
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. BENZEMA

Ukraine
IGOR LINNYK
Komanda
1. T. MÜLLER
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

ANATOLIY TYMOTCHOUK
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. CRISTIANO RONALDO

MYKHAÏLO FOMENKO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Uruguay
RICARDO PINEYRUA
Television Nacional
1. SCHWEINSTEIGER
2. ROBBEN
3. MESSI

DIEGO GODIN
Capitaine
1. DIEGO COSTA
2. COURTOIS
3. ROBBEN

OSCAR TABAREZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

Vanuatu
RAYMOND NASSE
Vanuatu Daily Post Newspaper
1. BALE
2. POGBA
3. IBRAHIMOVIC

Venezuela
FRANCISCO BLAVIA
Union Radio
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

TOMAS RINCON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

NOEL RODRIGUEZ SANVICENTE
Sélectionneur
1. JAMES RODRIGUEZ
2. ROBBEN
3. MESSI

Îles Vierges américaines
ALBERTO VAN GURP
Capitaine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

LEONARD APPLETON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. DIEGO COSTA
3. MESSI

Îles Vierges britanniques
TROY CEASAR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. Y. TOURÉ

AVONDALE WILLIAMS
Sélectionneur
1. NEUER
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Vietnam
TRUONG ANH NGOC
The Thao & Van Hoa
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

TAI LE TAN
Capitaine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

MIURA TOSHIYA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. BALE

Yémen
AL HABABI ADEL
Saba TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Zambie
CHAPADONGO LUNGU
Zambia Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

STOPILLA SUNZU
Capitaine
1. DI MARIA
2. NEUER
3. MESSI

JANZA HONOUR
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Zimbabwe
CHARLES MABIKA
ZBC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

MUTASA WISDOM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

PASUWA KALISTO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

ALAIN GIRESSE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Serbie
VLADIMIR NOVAK
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SCHWEINSTEIGER

BRANISLAV IVANOVIC
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

RADOVAN CURCIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3.SCHWEINSTEIGER

Seychelles
GÉRARD GOVINDEN
Seychelles Nation
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

RONNY HOAREAU
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

ULRIC MATHIOT
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MESSI

Sierra Leone
MOHAMED FAJAH BARRIE
Swasal
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

UMARU BANGURA
Capitaine
1. COURTOIS
2. MESSI
3. NEYMAR

AJINA SESAY
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Singapour
GARY LIM
The New Paper
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

SHAHRIL ISHAK
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

BERND STANGE
Sélectionneur
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Slovaquie
PETER SURIN
Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

MARTIN SKRTEL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BENZEMA
3. HAZARD

JAN KOZAK
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. IBRAHIMOVIC

Slovénie
ANDREJ STARE
RTV Slovenija
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

BOSTJAN CÉSAR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DIEGO COSTA
3. ROBBEN

SRECKO KATANEC
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

Soudan
MUZAMIL ABU ELGASSIM
Al-Sadda
1. CRISTIANO RONALDO
2. MASCHERANO
3. T. MÜLLER

MAHGOUB ABDALLAH ALMOEZ
Capitaine
1. LAHM
2. MESSI
3. T. MÜLLER

ABDALLA MOHAMED AHMED
Sélectionneur
1. LAHM
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Soudan du Sud
JENARO JUMA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. LAHM

JEA LEE SUNG
Sélectionneur
1. KROOS
2. MESSI
3. DIEGO COSTA

Sri Lanka
SANJEEWA CHATHURANGA
Capitaine
1. MESSI
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

NICOLA KAVAZOVIC
Sélectionneur
1. NEUER
2. KROOS
3. T. MÜLLER

Suède
HENRIK YSTEN
Offside
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

ZLATAN IBRAHIMOVIC
Capitaine
1. MESSI
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

ERIK HAMREN
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. NEUER
3. MESSI

Suisse
CHRISTOPHE CERF
Radio Télévision suisse
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

GÖKHAN INLER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEYMAR

VLADIMIR PETKOVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

Surinam
DESNEY ROMEO
ABC Surinam
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. NEUER

ZHIRVANO DARSON
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. MESSI

ROBERTO GODEKEN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. MESSI

Swaziland
KENNETH DLAMINI
The Swazi Observer
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

TONY TSABEDZE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

HARRIES BULUNGA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

Syrie
LOUAY ABOU SHAMEH
Syrian Sport Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. IBRAHIMOVIC

MOSAB BALHOUS
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. S. RAMOS

MUHANNAD AL-FAKEER
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Tadjikistan
ALAVEDDINE BURIEV
Khovar
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

ALISHER TUYCHIEV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

MUKHSINE MUKHAMADIEV
Sélectionneur
1. NEUER
2. ROBBEN
3. T. MÜLLER

Tahiti
OLLIVIER HUC
TN TV
1. POGBA
2. JAMES RODRIGUEZ
3. NEUER

NICOLAS VALLARD
Capitaine
1. NEUER
2. BENZEMA
3. INIESTA

EDDY ETAETA
Sélectionneur
1. NEUER
2. BENZEMA
3. IBRAHIMOVIC

Taiwan
MENG LEE CHIAN
Capitaine
1. NEUER
2. ROBBEN
3. NEYMAR

JEN KUEI CHEN
Sélectionneur
1. BALE
2. DIEGO COSTA
3. MESSI

Tanzanie
BONIFACE WAMBURA
Jambo Leo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

NADIR HAROUB
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

MART NOOIJ
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Tchad
ATTI ALIFA HISSEIN
Tchadsport
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. BENZEMA

EZECHIEL NGAR
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

EMMANUEL TREGOAT
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. NEUER

Thaïlande
URAI PATOOMMAWATANA
Siam Sports et Star's Soccer Daily
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

ADUL LAHSOH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. MASCHERANO

KIATISUK SENAMUANG
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

Togo
MATHIAS AYENA
Radio Lomé
1. CRISTIANO RONALDO
2. GÖTZE
3. NEUER

Trinité-et-Tobago
LASANA LIBURD
wired868
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. NEYMAR

Tunisie
ABDESSLAM DHAIFALLAH
Radio Mosaïque FM
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Turkménistan
ALEXANDER VERSHININE
TDH
1. MESSI
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

Turks and Caïcos
FAIZOOL DEO
TCI WeeklyNews
1. JAMES RODRIGUEZ
2. NEUER
3. LAHM

GAVIN CLINTON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. HAZARD

CRAIG HARRINGTON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. HAZARD

Turquie
SELÇUK MANAV
ATV
1. CRISTIANO RONALDO
2. JAMES RODRIGUEZ
3. NEUER

ARDA TURAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. BENZEMA

FATIH TERIM
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. BENZEMA

Ukraine
IGOR LINNYK
Komanda
1. T. MÜLLER
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

ANATOLIY TYMOTCHOUK
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. CRISTIANO RONALDO

MYKHAÏLO FOMENKO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Uruguay
RICARDO PINEYRUA
Television Nacional
1. SCHWEINSTEIGER
2. ROBBEN
3. MESSI

DIEGO GODIN
Capitaine
1. DIEGO COSTA
2. COURTOIS
3. ROBBEN

OSCAR TABAREZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

Vanuatu
RAYMOND NASSE
Vanuatu Daily Post Newspaper
1. BALE
2. POGBA
3. IBRAHIMOVIC

Venezuela
FRANCISCO BLAVIA
Union Radio
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

TOMAS RINCON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. ROBBEN

NOEL RODRIGUEZ SANVICENTE
Sélectionneur
1. JAMES RODRIGUEZ
2. ROBBEN
3. MESSI

Îles Vierges américaines
ALBERTO VAN GURP
Capitaine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

LEONARD APPLETON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. DIEGO COSTA
3. MESSI

Îles Vierges britanniques
TROY CEASAR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DI MARIA
3. Y. TOURÉ

AVONDALE WILLIAMS
Sélectionneur
1. NEUER
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Vietnam
TRUONG ANH NGOC
The Thao & Van Hoa
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

TAI LE TAN
Capitaine
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

MIURA TOSHIYA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. BALE

Yémen
AL HABABI ADEL
Saba TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Zambie
CHAPADONGO LUNGU
Zambia Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

STOPILLA SUNZU
Capitaine
1. DI MARIA
2. NEUER
3. MESSI

JANZA HONOUR
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Zimbabwe
CHARLES MABIKA
ZBC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LAHM

MUTASA WISDOM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

PASUWA KALISTO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

UN GRAND HUIT À LA M

Par son troisième sacre, Cristiano Ronaldo dépose un huitième Ballon d'Or dans la prestigieuse

PALMARÈS

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Man. Utd).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).
2014 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).

LE REAL POURSUIT SA REMONTÉE

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CLUB

1 Borussia Dortmund (ALL), Borussia Mönchengladbach (ALL),Blackpool (ANG), Liverpool (ANG), Marseille (FRA), Ajax Amsterdam (HOL), Ferencvaros (HON), Benfica Lisbonne (POR), Dynamo Moscou (RUS), Dukla Prague (RTC)

2 Hambourg SV (ALL), Inter Milan (ITA), Dynamo Kiev (UKR)

4 Manchester United (ANG)

5 Bayern Munich (ALL)

10 FC Barcelone (ESP)

8 Real Madrid (ESP)

8 Juventus Turin (ITA), Milan AC (ITA)

1957-1959 Alfredo Di Stefano

1958 Raymond Kopa

2000 Luis Figo

2002 Ronaldo

2006 Fabio Cannavaro

2013-2014 Cristiano Ronaldo

LA LIGA ÉGALE LA SERIE A

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CHAMPIONNAT

1 France, Hongrie, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Russie

2 Ukraine

6 Angleterre

9 Allemagne

18 Italie

18 Espagne

LE PORTUGAL PREND DU GALON

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR NATIONALITÉ

Bulgarie, Danemark, Écosse, Hongrie, Irlande Nord, Liberia, Russie

1 Allemagne, Pays-Bas

2 République tchèque**

3 Espagne, Ukraine*

4 Argentine

5 Angleterre, Brésil, Italie, Portugal

6 France

7

*Dont deux sous le drapeau de l'URSS.
**Dont un sous le drapeau de la Tchécoslovaquie.

L'ÉQUIPE

AU MILIEU DES PLUS GRANDS

LES MULTIPLES VAINQUEURS

4

Messi
2009 2011 2010 2012

3

Cruyff
1971 1973 1974

Platini
1983 1984 1985

Van Basten
1988 1989 1992

Cristiano Ronaldo
2008 2013 2014

2

Di Stefano
1957 1959

Beckenbauer
1972 1976

Keegan
1978 1979

Rummenigge
1980 1981

Ronaldo
1997 2002

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR JOUEUR

4 Messi (2009-2012)
3 Platini (1983-1985)
2 Cruyff (1973-1974), Keegan (1978-1979), Rummenigge (1980-1981), Van Basten (1998-1989). Cristiano Ronaldo (2013-2014).

AISON BLANCHE

salle des trophées du Real Madrid. **PAR** CHARLIE LEMAIRE

CRISTIANO SUR LA DURÉE

PLUS GRAND ÉCART ENTRE LE PREMIER ET LE DERNIER TROPHÉE

6 ans

Cristiano Ronaldo (2008-2014)

5

Ronaldo (1997-2002)

4

Beckenbauer (1972-1976)

Van Basten (1988-1992)

3

Cruyff (1971-1974)

Messi (2009-2012)

UN NOUVEAU DOUBLÉ

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR CLUB

4

Juventus (1982-1985)

FC Barcelone (2009-2012)

3

Real Madrid (1957-1959)

Milan AC (1987-1989)

2 FC Barcelone (1973-1974)

Hambourg (1978-1979)

Bayern Munich (1980-1981)

Real Madrid (2013-2014)

LA LIGA NE LE LÂCHE PLUS

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR CHAMPIONNAT

6

Bundesliga (1976-1981)

Liga (2009-2014)

4 Liga (1957-1960)

Serie A (1982-1985, 1987-1990)

2

Liga (1973-1974, 1999-2000, 2005-2006)

Serie A (1992-1993, 1997-1998, 2003-2004)

LEUR DERNIER LAURÉAT

L'ALLEMAGNE ATTENDRA

Argentine	2 ans	L. Messi, 2012
Brésil	7 ans	Kaká, 2007
Italie	8 ans	F. Cannavaro, 2006
Angleterre	13 ans	M. Owen, 2001
France	16 ans	Z. Zidane, 1998
Allemagne	18 ans	M. Sammer, 1996
Pays-Bas	22 ans	M. van Basten, 1992
Espagne	54 ans	L. Suarez, 1960

LA LIGUE 1 NE VOIT PLUS RIEN VENIR

Premier League	6 ans	C. Ronaldo, 2008
Serie A	7 ans	Kaká, 2007
Bundesliga	18 ans	M. Sammer, 1996
Ligue 1	23 ans	J.-P. Papin, 1991

LE BAYERN ENCORE BREDOUILLE

FC Barcelone	2 ans	L. Messi, 2012
Manchester United	6 ans	C. Ronaldo, 2008
Milan AC	7 ans	Kaká, 2007
Juventus Turin	11 ans	P. Nedved, 2003
Inter Milan	17 ans	Ronaldo, 1997
Bayern Munich	33 ans	K.-H. Rummenigge, 1981
Ajax Amsterdam	43 ans	J. Cruyff, 1971

YACHINE, TOUJOURS SANS SUCCESSEUR

Milieux	7 ans	Kaká, 2007
Défenseurs	8 ans	F. Cannavaro, 2006
Gardiens	51 ans	L. Yachine, 1963

Règlement

Les articles ci-dessous traitent des deux trophées suivants : FIFA Ballon d'Or ; entraîneur de l'année FIFA. **ART. 1.** L'organisation et la présentation des trophées sont administrées par la FIFA et le Groupe Amaury. **ART. 2.** Les trophées récompensent le meilleur de sa catégorie, quel que soit le Championnat où il évolue, ou sa nationalité, pour ses performances entre le 30 novembre 2013 et le 21 novembre 2014. **ART. 3.** Les trophées sont attribués pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, sur le terrain et en dehors. **ART. 4.** Les lauréats des trophées sont élus par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés (limité à un journaliste par pays). Les trois composantes du jury disposent du même poids électoral (c'est-à-dire que le vote des sélectionneurs, des capitaines et des journalistes compteront chacun pour un tiers, quel que soit le nombre de votants dans chacune des catégories). Les votes de chacun des membres du jury sont publiés sur les sites Internet respectifs de la FIFA et du Groupe Amaury. Afin d'ôter tout doute : les capitaines des équipes nationales peuvent voter pour l'entraîneur du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ; les capitaines et sélectionneurs des équipes nationales peuvent voter pour des joueurs du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ; les capitaines et sélectionneurs nommés ne peuvent pas voter pour eux-mêmes ; les journalistes spécialisés peuvent voter pour des joueurs et des entraîneurs de leur pays ou représentant une équipe de leur pays. **ART. 5.** Chacun des membres du jury désigne par ordre de mérite décroissant les trois joueurs et trois entraîneurs qu'il estime les plus méritants, conformément aux critères énoncés aux articles 2 et 3 ci-dessus. Ces désignations émanent : pour le FIFA Ballon d'Or, d'une liste de vingt-trois joueurs ; pour l'entraîneur de l'année FIFA, d'une liste de dix entraîneurs. Ces listes sont établies conjointement par la commission du football de la FIFA et un panel d'experts du Groupe Amaury. **ART. 6.** Les trois joueurs et les trois entraîneurs désignés par chacun des membres du jury se voient attribués cinq, trois et un point selon qu'ils sont classés respectivement premier, deuxième ou troisième par le juré. **ART. 7.** Le trophée revient au joueur ou à l'entraîneur de chaque catégorie ayant obtenu le plus haut pourcentage de points pondéré, c'est-à-dire le plus haut pourcentage de points après application de la pondération électorale des trois catégories du jury décrite à l'article 4. **ART. 8.** En cas d'égalité de points, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois cinq points sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois trois points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, les deux nommés reçoivent le trophée conjointement. **ART. 9.** La période électorale débute le 28 octobre 2014 et s'achève le 21 novembre 2014 (minuit CET). Si un nombre insuffisant de votes est enregistré durant la période électorale (moins des deux tiers de tous les votants potentiels), la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à leur seule discrétion étendre la période électorale d'une semaine (jusqu'au 21 novembre 2014, à minuit CET) afin de laisser le temps à un maximum de votants de se prononcer. Aucune autre prolongation de la période électorale ne sera possible. **ART. 10.** Les lauréats recevront leur trophée en personne lors d'une cérémonie organisée par la FIFA et le Groupe Amaury. **ART. 11.** La procédure de chacun des trophées est supervisée et contrôlée par l'observateur indépendant Pricewaterhouse Coopers (PwC). **ART. 12.** Nonobstant les précédents articles, la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à tout moment décider d'ignorer le vote d'un ou plusieurs membres du jury s'il s'avère qu'ils considèrent à leur propre discrétion que ce(s) membre(s) a/ont été associé(s) ou impliqué(s) à quelque moment que ce soit à un comportement contraire à l'éthique ou aux bonnes mœurs. Afin de dissiper tout doute, la FIFA et le Groupe Amaury ne sont pas contraints de publier ces désignations, pas plus que de communiquer ces décisions aux membres ou à toute autre personne.

RIEN N'A PU L'ARRÊTER

Meilleur buteur européen, vainqueur de la Ligue des champions, Cristiano Ronaldo n'a pas subi le préjudice d'une Coupe du monde ratée. D'autant que ses adversaires n'ont pas su en profiter. **TEXTE** CHARLIE MARCHAND

Dans la somptueuse demeure qu'il possède toujours à Elderley Edge, dans la grande banlieue sud de Manchester, et qu'il loue au jeune défenseur des Red Devils Luke Shaw, Cristiano Ronaldo a fait graver ses initiales sur les poignées des portes et des placards. Pour marquer sa propriété d'un sceau indélébile. Celui qu'il appose aujourd'hui sur le grand livre d'histoire du Ballon d'Or n'est pas encore de ces empreintes ineffaçables qui raturent les trottoirs d'Hollywood Boulevard. Mais, en allant chercher lundi soir, à Zurich, son troisième exemplaire du trophée créé par France Football en 1956 (le 59e du nom), après ceux de 2008 et 2013, l'attaquant portugais du Real Madrid s'est hissé sur un palier où n'habitent plus que les princes de la maison orange (Johan Cruyff, vainqueur en 1971, 1973 et 1974 et Marco van Basten, couronné en 1988, 1989 et 1992) et l'ancien roi de France que fut Michel Platini (1983, 1984 et 1985). Un étage prédominant où il entendra toujours marcher l'unique voisin du dessus qu'est Lionel Messi (le seul à quatre Ballons d'Or), mais d'où il pourra jeter un regard plongeant sur la trace laissée par Alfredo di Stefano, l'historique légende du Real décédé en mai dernier, qu'il devance désormais au palmarès du Ballon d'Or.

À défaut de dépasser déjà la « Flèche blonde » dans les annales du grand club madrilène, « CR7 » permet à ce dernier d'enrichir sa saga en même temps que sa vitrine de trophées, où les Ballons d'Or sont en bonne place. Le Real en compte maintenant huit, comme la Juve et le Milan, et Barcelone (dix) n'a jamais semblé aussi proche qu'en ce début d'année 2015. Ronaldo a donc désormais comblé les deux tiers de son retard sur l'ancien extraterrestre Leo Messi (voir encadré). Mais il a surtout imposé pour de bon sa stature, validé la suprématie qu'une élection incertaine il y a tout juste un an (4,6% d'écart entre le vainqueur et le troisième) avait rendu aléatoire, pour ne pas dire précaire. Il y a douze mois, Cristiano Ronaldo s'était emparé du sceptre en challenger. Sur son seul talent. En un an, il n'a pas seulement pris le pouvoir, il a confirmé qu'il était un patron. Un leader d'équipe. Un capitaine sans brassard, pour ne parler que du Real. Le roi incontestable de la planète, aussi.

61 BUTS EN 2014 ET LA DIXIÈME C1 DU REAL

DES BUTS, DES PASSES, DES TITRES. « CR7 » avait pris les rênes du carrosse en janvier dernier. Il ne les a jamais lâchées, s'imposant au fil des semaines comme une imparable évidence. Dans son cheminement victorieux, il a largement bénéficié de l'appui de certains de ses coéquipiers (Benzema, Modric, Di Maria) et plus encore de celui de Carlo Ancelotti, dont la personnalité moins conflictuelle et orgueilleuse que celle de José Mourinho lui a offert plus de latitude sur le terrain en même temps qu'elle le confortait dans son épanouissement. Débarrassé d'un carcan mental depuis l'apothéose et les larmes zurichoises du 13 janvier 2014, il n'est plus le chasseur d'antan, obsédé par ses performances personnelles. Son influence, son rayonnement, moins centrés autour de sa personne, dépassent dorénavant les frontières d'une pelouse, en même temps qu'ils engendrent des répercussions dans le jeu du Real. Si Cristiano Ronaldo est présentement meilleur buteur de Liga (25 réalisations), il en est aussi le meilleur passeur avec neuf assistances (12 toutes compétitions confondues depuis septembre) et 42 occasions créées.

L'an dernier, l'absence de titres du Portugais (et en corollaire ceux remportés par Franck Ribéry) avait prêté le flanc à la controverse. Parce que le trophée d'un collectif valide forcément la grandeur de son leader, Cristiano a mis, cette fois, tous les atouts de son coté. Tout en affirmant un peu plus ses capacités et sa puissance de feu (61 buts en 2014, compétitions et matches amicaux confondus), il a gagné la Coupe du Roi (sans jouer la finale), la Supercoupe d'Europe, le Mondial des clubs (même si celui-ci a été acquis après la clôture du vote pour le Ballon d'Or) et surtout la Ligue des champions, chez lui, à Lisbonne. Et pas n'importe laquelle : la dixième du Real Madrid. Celle que les Merengue attendaient depuis douze ans, prolongement homérique de la reprise de volée de Zinédine Zidane à Glasgow, en 2002. « Quelque chose entre le rêve et l'obsession » pour reprendre les propos de Carlo Ancelotti.

CHARLIE FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

EN 2014, PERSONNE N'A PU STOPPER LA MARCHE TRIOMPHALE DE « CR7 ».

CHARLIE MANTEY

RONALDO À LA PEINE FACE À GÖTZE, HUMMELS ET HÖWEDES, LORS DE LA DÉFAITE DU PORTUGAL CONTRE L'ALLEMAGNE (0-4), AU PREMIER TOUR DE LA COUPE DU MONDE.

ET L'ARGENTINE PERDIT LA FINALE... Comme tous les quatre ans, la Coupe du monde était un obstacle à valeur de maître-étalon. Un jalon d'envergure, surtout pour un joueur de sa majesté. Cristiano Ronaldo le savait. Il savait aussi que quatre ans plus tôt, Lionel Messi avait remporté son deuxième Ballon d'Or consécutif sans avoir brillé dans la compétition (aucun but, élimination de l'Argentine en quarts de finale). Il savait surtout que ce Portugal-là n'avait pas l'étoffe d'un champion du monde, voire d'un demi-finaliste. Une blessure au genou droit l'a privé de ses dernières illusions de gloire, mais on y reviendra. La chance de Cristiano Ronaldo, car il en faut quand même un peu pour arriver au sommet, est d'avoir vu la concurrence se déliter avant ou pendant le Mondial brésilien. Franck Ribéry (3e l'an passé) et Radamel Falcao (11e), blessés, ne l'ont pas disputé. Pas plus que Zlatan Ibrahimovic (4e en 2013) et Gareth Bale (9e), incapables de passer le cap des éliminatoires avec la Suède et le pays de Galles. Au bout du rouleau, les champions du monde espagnols (Iniesta, Xavi et tous les autres) ont été inexistants et balayés au premier tour. Un cap où s'est également arrêté Luis Suarez, lui aussi blessé avant l'épreuve et convalescent au Brésil. Brillant avec Liverpool, au point de partager le Soulier d'Or de meilleur réalisateur d'un Championnat européen avec « CR7 » (31 buts), l'Uruguayen a payé le prix d'un nouvel acte de cannibalisme. Exit Suarez, donc.

Dans cette interminable partie de chaises musicales, restaient Messi et les Allemands, après que le Néerlandais du Bayern qu'est Arjen Robben a capitulé au stade des demi-finales. On n'affirmera pas que le Ballon d'Or s'est joué le 13 juillet au soir, à Rio, sur la pelouse du Maracana. Mais la tentation est grande. L'Argentine victorieuse, on voit mal comment son capitaine n'aurait pas reçu les dividendes de ses lauriers même si, en dépit de son absence de charisme, Angel Di Maria (absent après les quarts de finale mais vainqueur de la C1 avec le Real) avait des arguments. Seulement, Messi n'a pas gagné. Et si la Nationalmannschaft a validé sa suprématie, elle n'a pas révélé en son sein un incontestable héros ou une figure de proue tutélaire. Comme l'Espagne en 2010, la réussite de l'Allemagne était celle d'un groupe sans visage, pas celui d'une icône ou d'un astre référent. Il n'y avait pas dans cette équipe-là de Lothar, de Gerd ou de Franz. La Coupe du monde aura donc bien été le juge de paix qu'elle devait être pour le tenant du Ballon d'Or. Mais ce fut par défaut.

ENTRE BLESSURES ET FRUSTRATION. Faute de pouvoir asservir le destin des autres, Cristiano s'est efforcé de maîtriser le sien. Et ce ne fut pas facile. Pour la première fois depuis sa blessure à la cheville lors de l'été 2008, le Portugais a été durablement perturbé et pénalisé par des soucis physiques qui l'avaient déjà tracassé en fin d'année 2013. Ce fut, qui plus est, au pire moment. Tel l'ours au terme de son hibernation (sept buts « seulement » entre le 1er janvier et le 26 février), « CR7 » avait sorti ses griffes à l'approche du printemps et des échéances capitales. Douze buts lors des cinq semaines suivantes avaient attesté de sa vigueur, quand la lésion (genou droit) est survenue à dix minutes du terme d'un quart de finale aller de C1 contre Dortmund. C'était le 2 avril 2014, autrement dit un an jour pour jour après la blessure de Messi au Parc des Princes face au PSG, là aussi en quarts de finale aller de C1. Une date à extirper du calendrier international.

Comme l'Argentin en 2013, « CR7 » s'est relevé et s'est soigné (physiothérapie). Comme lui, il a été ménagé, économisé, mais sa fin de saison allait en être altérée. Accessoirement, cela a coûté le titre au Real, mais l'essentiel n'est pas là. Ancelotti l'a mis dans la ouate et ne l'en a sorti que pour ne pas détériorer son mental ou lors des grandes occasions. Et encore pas toujours. C'est dans les tribunes du stade Mestalla de Valence que le Portugais a assisté à la victoire de son équipe en finale de la Coupe du Roi (2-1) face au Barça. C'est aussi à cette période qu'il s'est révélé en chef de meute, insufflant psychologiquement par sa présence et ses commandements dans le vestiaire le dynamisme et la force mentale qu'il ne pouvait prodiguer sur le terrain. De ce funeste 2 avril au 26 juin, date qui scellait l'élimination du Portugal au premier tour de la Coupe du monde, Cristiano Ronaldo n'a marqué que sept fois. Dans le mois et demi qui a suivi le match contre Dortmund, il a raté six matches (du jamais vu pour lui) et joué sur une jambe la demi-finale aller face au Bayern. De l'aveu même d'Ancelotti, il n'était pas apte physiquement à disputer SA finale de C1, à Lisbonne, contre l'Atletico. Il a pourtant joué les cent vingt minutes, au courage, évacuant son sentiment d'impuissance et sa frustration sur un penalty sans conséquence transformé à la dernière minute.

MIEUX QUE MESSI, NEYMAR ET SUAREZ RÉUNIS. Trop handicapé pour influencer le sort d'une sélection totalement dépendante de son rendement, il erra comme un fantôme durant la Coupe du monde, n'y jouant qu'un rôle de figurant (un but contre le Ghana) dépité par son invalidité. Impuissant. Après la rencontre qui les opposait, le défenseur allemand Jérôme Boateng avouera : « J'ai à peine vu qu'il était sur le terrain. » Comme l'année précédente, quand il avait réussi 32 buts en trois mois d'automne (septembre, octobre et novembre), c'est donc à la rentrée que « CR7 » a définitivement assis son couronnement. Auteur de treize réalisations, toutes compétitions confondues, entre le 16 septembre et le 5 octobre, il enclencha alors le turbo. Comme il l'avait fait durant la première partie de l'année, en marquant notamment dans tous les matches couperets de Ligue des champions (en dehors de la demi-finale aller le 23 avril, jour de son retour après trois semaines d'absence), il allait encore se signaler en étant décisif lors des grands rendez-vous. En finale de la Supercoupe d'Europe (doublé), en C1 (cinq buts), dans le clasico face au Barça et surtout avec le Portugal, auquel il a permis de rester dans la course aux qualifications à l'Euro 2016 en allant s'imposer au Danemark (1-0, Ronaldo) et face à l'Arménie (1-0, Ronaldo).

Sur les mêmes trois mois d'automne que l'an dernier, l'attaquant portugais aura marqué vingt-cinq fois (trente et une en comptant décembre), battant au passage un record du Championnat espagnol vieux de soixante-dix-neuf ans (17 réalisations lors des premières journées). Après la 15e journée de Liga, il comptait même plus de buts (25) que le trio du Barça Messi-Suarez-Neymar (24). Vingt-cinq buts à Noël, autrement dit davantage que quarante-deux meilleurs buteurs de l'histoire du Championnat. « Avec lui, il va falloir trouver d'autres superlatifs pour le dictionnaire », ose son coéquipier du Real, Sergio Ramos. Après avoir explosé, en mai dernier, le record de buts de Messi sur une saison de Ligue des champions (17), « CR7 » va maintenant courir pendant toute une année après un autre record de l'Argentin. Le plus beau. Avec la même intensité, la même appétence que le gamin qui débarqua il y a douze ans à Manchester. Celui que son compatriote Carlos Queiroz, lorsqu'il était adjoint de sir Alex Ferguson, voyait de sa fenêtre sprinter comme un mort de faim entre les arbres du centre de Carrington, après les entraînements, pour une séance improvisée et supplémentaire de fitness. Celui également qui fit dire un jour au regretté George Best, autre ancien Ballon d'Or : « Au cours des années, j'ai vu passer quelques joueurs qu'on a qualifié de nouveau George Best. Mais là, c'est la première fois que je prends ça comme un compliment pour moi. » ■ C. M.

LE BALLON D'OR S'EST PEUT-ÊTRE JOUÉ LE 13 JUILLET, À RIO

Le Mondial ne paie plus

Pour la deuxième fois après 2010, le Ballon d'Or n'a pas brillé lors de la Coupe du monde.

Dans un temps pas si lointain, remporter la Coupe du monde était un gage, pour ne pas dire un laissez-passer, pour l'obtention du Ballon d'Or. Depuis le changement de règlement décrété par France Football en 1995 afin d'ouvrir la porte aux joueurs non-européens, et jusqu'au partenariat entre notre magazine et la FIFA à partir de 2010, tous les vainqueurs du prestigieux trophée individuel étaient ainsi montés sur le toit du monde l'été précédent en France (Zidane, 1998), au Japon (Ronaldo, 2002) et en Allemagne (Cannavaro, 2006), rejoignant ainsi dans l'histoire Bobby Charlton (1966), Paolo Rossi (1982) et Lothar Matthäus (1990) au panthéon des gloires doublement primées. À la notable exception de Franz Beckenbauer, devancé par Johan Cruyff en 1974, un représentant des champions du monde pouvant réglementairement prétendre au Ballon d'Or avait donc toujours été consacré par FF depuis la création dudit trophée en 1956. Mais les lois, et surtout le collège des votants, ont changé. Quand les journalistes, autrefois seuls juges, ont encore tendance à désigner un joueur fortement primé durant l'année (Sneijder en 2010, Ribéry l'an passé), les capitaines d'équipe nationale et les sélectionneurs votent pour un footballeur au talent confirmé, pour une star médiatique aussi. Le contexte également a évolué. La Coupe du monde, dont l'éclat illuminait autrefois la planète football durant toute une année, subit de plein fouet le rayonnement et l'exposition permanente de la Ligue des champions. Et puis, malheureusement pour les Espagnols en 2010 et les Allemands l'an dernier, les deux derniers champions du monde présentent un profil tellement collectif et sans aspérité qu'il est plus difficile d'en dégager un héros absolu. Cette année, Neuer, Lahm, Schweinsteiger, Kroos Müller ou Götze se sont donc annihilés dans les urnes, comme le firent quatre ans plus tôt Iniesta, Xavi, Casillas, Villa, Xabi Alonso et Puyol (tous classés dans le top 11 en 2010), victimes récurrentes des deux OVNI que sont Messi, finalement vainqueur en 2010, et Cristiano Ronaldo, réélu cette année.

L'EXCEPTION KEEGAN. Le fait de gagner la Coupe du monde doit-il tout occulter ? Le débat n'est pas nouveau. Il avait éclaté avec acuité en 1974, quand l'élégance et la plénitude d'un attaquant néerlandais (défait) avait estompé le palmarès d'un empereur bavarois (vainqueur), lequel venait quand même de remporter le Mondial, la C1 et le Championnat d'Allemagne, qui dit mieux ? Disons simplement que la controverse revient, de manière plus insistante cette fois. Hormis Kevin Keegan en 1978, absent de l'épreuve en Argentine, jamais en effet un vainqueur du Ballon d'Or ne s'était aussi peu montré lors de la grande fête estivale. Incapable de sortir d'une poule où l'Allemagne et les États-Unis ont eu leur peau, le Portugal et « CR7 » n'ont pas passé ce premier tour que même Belanov (en 1986 avec l'URSS) ou Stoitchkov (et sa Bulgarie en 1994) avaient su maîtriser, pour ne parler que des équipes nationales de stature comparable à ce Portugal, demi-finaliste de l'Euro 2012 faut-il le rappeler. Dire que la Coupe du monde a perdu de son pouvoir serait pourtant exagéré, au moins dans son aspect négatif. Depuis la création du Ballon d'Or, aucun tenant du titre n'a en effet été sacré champion du monde l'année suivante. ■ C. M.

LEO NE VOIS-TU RIEN VENIR ?

Cristiano Ronaldo n'est plus qu'à un Ballon d'Or du record absolu détenu par Messi. Le duel va se poursuivre...

Quatre à trois. Dans cette course cannibale qui oppose depuis 2008 Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, qui ont donc désormais trusté les sept derniers Ballons d'Or (sans jamais rien avoir gagné en sélection), le Portugais est revenu cette semaine à une longueur de l'Argentin, seul et unique recordman avec ses quatre trophées consécutifs de 2009 à 2012. Après avoir pris le large au cours de ces années de gloire, celles du Barça de Guardiola, ce dernier sent désormais dans sa nuque le souffle de l'attaquant du Real, plus motivé que jamais à l'idée de s'établir au sommet de la pyramide, conjointement avec son rival historique. Voir plus si affinités. Mais le temps presse. « CR7 » aura trente ans le 5 février prochain. Et même si son physique, entretenu à la perfection par des séances de musculation, de récupération ou de physiothérapie, n'est pas de ceux qui subissent d'un coup l'érosion du temps, les alertes physiques qui l'ont affaibli au printemps, durant la Coupe du monde, et en fin d'été, sonnent comme un rappel à l'ordre.

LA MENACE DU DÉCLIN PHYSIQUE. Le Portugais a disputé soixante rencontres en 2014. C'est trois de plus qu'en 2013, mais huit de moins qu'en 2012, l'année du dernier Euro. Il faut remonter à 2011 pour trouver un total de matches inférieur à la soixantaine (59). Usant. D'autant que ni le style ni l'implication du garçon ne sont du genre économique. Ronaldo, comme Messi d'ailleurs, a beaucoup joué au printemps en étant blessé, au mieux convalescent. Le prix pourrait se payer dans les années qui viennent. L'Argentin, lui, avait déjà subi plusieurs blessures conséquentes en 2013. Il a été épargné cette année. Mais, même s'il a deux ans de moins que son rival (28 ans en juin), personne ne peut jurer que sa plus fragile morphologie, la somme des coups reçus et l'impact des hormones de croissance qui ont jalonné son adolescence pour palier son déficit hormonal n'ont pas commencé à impacter son physique.

Messi n'est plus le joueur qui partait de la ligne médiane pour aller marquer. Ses accélérations sont moins explosives, moins longues, plus saccadées. Lui qui n'a jamais couru beaucoup marche encore davantage. Il passe moins la balle, la reçoit moins, aussi. Et même s'il s'est ajusté sur le terrain (il joue plus près du but adverse) et si les présences de Neymar et de Suarez le libèrent davantage, Messi ne bénéficie plus de la capacité créatrice de Fabregas et d'Alexis Sanchez qui étaient des « hommes à lui ». Pour résumer, Cristiano Ronaldo est aujourd'hui, collectivement parlant, mieux entouré que Messi. Et l'Argentin doit, en plus, se méfier également de la concurrence interne, bien plus que « CR7 ». Après tout, son plus sérieux concurrent est peut-être, à très court terme, Neymar (22 ans). À moins qu'Eden Hazard ne vienne cet été piétiner les plates-bandes de Cristiano au Real... ■ C. M.

CHARLIE PAPON

4-3 POUR MESSI, LE COMBAT CONTINUE...

DÉJÀ DANS L'**HISTOIRE**

En remportant son troisième Ballon d'Or, l'attaquant portugais rejoint au palmarès Cruyff, Platini et Van Basten. Que partage-t-il avec eux ? En quoi est-il différent ? Joue-t-il dans la même catégorie ? **TEXTE** CHARLIE URBINI

Cristiano Ronaldo aura trente ans dans quelques jours et la fin du film reste à écrire. Combien de buts est-il encore capable de marquer ? Combien de gestes techniques et de feintes lui reste-t-il à inventer ? Combien de nouveaux records fera-t-il tomber ? Combien de trophées ajoutera-t-il à sa collection ? Et puis ceci : réussira-t-il enfin à remporter un titre avec le Portugal, l'Euro 2016 ou la Coupe du monde 2018 ? Mystère et boule de gomme... Mais en égalant Johan Cruyff, Michel Platini et Marco van Basten au palmarès du Ballon d'Or, l'attaquant du Real Madrid est déjà entré un peu plus dans l'histoire depuis lundi. Et sa carrière est suffisamment riche aussi pour lui réserver dès à présent une place de choix, sans même attendre les réponses à toutes nos questions.

S'il fallait le comparer aux trois joueurs qu'il vient de rejoindre et établir entre eux une hiérarchie, le classement serait pourtant vite fait, sans risque d'être contredit : 1. Cruyff, 2. Platini, 3. Cristiano Ronaldo, 4. Van Basten. C'est bien simple : avant Cruyff, le football hollandais n'existait pas au niveau international, avant Platini, le football français n'avait rien gagné, et Cristiano Ronaldo, tout comme Van Basten d'ailleurs, n'appartient donc pas à la même lignée. Il n'a pas bouleversé le destin d'un pays ou d'une époque. Il n'incarne pas une équipe, un style et une école de pensée, comme Cruyff l'avait fait au temps de l'Ajax dans les années 60-70 ou Platini avec l'équipe de France des années 80. Son répertoire n'a pas non plus franchement révolutionné le jeu, même si le foot va plus vite qu'il y a vingt, trente ou quarante ans, s'il y a de moins en moins d'espaces, et si ses qualités de vitesse, de puissance, de détente et d'anticipation apportent une formidable réponse aux problèmes posés aujourd'hui.

CHARLIE RAUGÈRE/L'ÉQUIPE

VITESSE ET PUISSANCE, LES DEUX ATOUTS MAJEURS DU BALLON D'OR 2014.

PLUS BUTEUR, PLUS ATHLÈTE, MAIS MOINS STRATÈGE. Comme eux, toutefois, Ronaldo possède la dimension d'un leader technique d'exception. Comme eux, il peut changer à tout moment la face d'un match, soit par le but, soit par la passe, soit par une fausse piste ou une feinte. Comme eux, il est là pour faire vibrer le public, transmettre des émotions, provoquer l'inattendu et rendre l'impossible possible. Comme eux, il sait concrétiser le travail de l'équipe et se mettre à son service. Comme eux, c'est un compétiteur sensationnel et un redoutable finisseur, sans doute meilleur et plus clinique encore. Comme Cruyff et Van Basten, il partage une élégance et une grâce naturelles. Sa vitesse de course et sa capacité d'accélération sont même supérieures à celle de Cruyff, par exemple, sa facilité à transpercer les lignes, à changer de rythme et à dribbler long rappelle celle du maître hollandais, son potentiel athlétique et son aptitude à répéter les courses n'ont guère d'équivalent et sa mentalité collective est souvent injustement sous-estimée. Et comme Platini, il frappe les coups francs comme personne. Il n'est pas certain, cependant, qu'il partage toujours la philosophie de l'ancien capitaine des Bleus, au crépuscule de sa vie de joueur : « Mon œil, ma technique ne sont rien sans l'œil de l'autre. C'est pour cela que le meilleur joueur du monde ne peut être que le produit des très grands joueurs qui l'accompagnent. » Une certitude ? L'attaquant portugais n'est pas un stratège de la même stature, comme pouvaient l'être Cruyff et Platini dans le cœur du jeu, son profil et son registre de pur attaquant, axial ou excentré, ne lui permettent pas d'évoluer à n'importe quel poste, plus bas si le match l'exige, il ne dicte pas le jeu ni le tempo de la même manière, et si son intuition est souvent géniale, sa réflexion est différente. Mais il est Cristiano Ronaldo. Et c'est déjà beaucoup...■

RONALDO N'INCARNE PAS UNE ÉCOLE DE PENSÉE COMME CRUYFF OU PLATINI

Aucun n'a gagné la Coupe du monde

Les triples Ballon d'Or ont un point commun en plus : aucun d'entre eux n'a jamais remporté la Coupe du monde. Une remarque qui vaut aussi pour Lionel Messi, quadruple vainqueur du trophée.

	CRUYFF	PLATINI	VAN BASTEN	C. RONALDO
Coupe du monde	0	0	0	0
Championnat d'Europe	0	1	1	0
Ligue des champions (Coupe des champions)	3	1	2	2
Championnats nationaux	10 (9 HOL, 1 ESP)	3 (1 FRA, 2 ITA)	6 (3 HOL, 3 ITA)	4 (3 ANG, 1 ESP)

_Johan Cruyff

Né le 25 avril 1947. Ballon d'Or 1971, 1973 et 1974.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. L'Ajax trois fois vainqueur de la Coupe des Champions (1971, 1972 et 1973) et les Pays-Bas de 1974, finalistes de la Coupe du monde.

SON CHEF-D'ŒUVRE. Son but du talon droit en extension avec le Barça contre l'Atletico Madrid (2-1), le 22 décembre 1973, au Camp Nou. « Il y avait tout : de l'acrobatie, de la vista, de l'habileté et l'appui des copains. Toutes les vertus du foot. »

SON PROFIL TECHNIQUE. Un génie du jeu, à la fois stratège, leader d'équipe et finisseur, comme Di Stefano, son idole de jeunesse. « Chez nous, à l'Ajax, il n'y avait pas de joueurs exclusivement attaquants ou défenseurs. C'était donc un football fait pour moi. » Mais également un style flamboyant, joyeux et caractéristique, basé sur la vitesse de démarrage et d'accélération, la vivacité, le changement de rythme, la rapidité d'exécution (enchaînements et déclenchement de la frappe), l'effet de surprise, la feinte, la finesse d'analyse (« Je voyais des passes que les autres ne voyaient pas ») et l'intelligence. « Tout petit, déjà, mon jeu correspondait à mon caractère : je cherchais toujours à ce que ma tête domine et commande mes jambes. »

SON POINT FAIBLE. Son ego surdimensionné. Sinon, rien. « Techniquement et physiquement, il existe peut-être de meilleurs joueurs que moi. En tout cas, tactiquement, j'avais vraiment quelque chose de plus. »

SON POINT NOIR. Avoir joué une seule Coupe du monde, raté la finale (« Pourtant, personne ne jouait aussi bien que nous ») et mis un terme à sa carrière internationale à seulement trente ans. ■

_Michel Platini

Né le 21 juin 1955. Ballon d'Or 1983, 1984 et 1985.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. La Juventus, période 1982-1987 et la France de 1982-1986, championne d'Europe 1984 et deux fois demi-finaliste des Coupes du monde 1982 et 1986.

SON CHEF-D'ŒUVRE. L'Euro 1984, où il marqua à chaque match et termina meilleur buteur du tournoi (9 buts).

SON PROFIL TECHNIQUE. « J'étais à la fois buteur et organisateur. Parfois j'étais numéro 6, parfois numéro 9, ça dépendait des événements. Je ne jouais pas tous les matches pareils. » Il marquait, donc, du droit, du gauche, de la tête, sur coup franc, et faisait marquer, à cinquante mètres comme à deux mètres. Il possédait aussi une qualité et une puissance de frappe exceptionnelle. Mais surtout, il voyait avant, plus loin et plus vite que les autres. Dit autrement, son intelligence pouvait encore se résumer ainsi : il anticipait et faisait déjouer les autres en permanence, avec un soupçon supplémentaire de malice et d'astuce. « Mon jeu, c'était de savoir ce qu'il y a à faire et ensuite, pouvoir le faire. Le savoir c'est la vision, le pouvoir c'est les pieds. J'étais complet. Maintenant, je n'étais ni un athlète comme Pelé, ni rapide comme Cruyff, ni vif comme Maradona. »

SON POINT FAIBLE. Le physique. « À l'origine, je ne sautais pas haut, je n'allais pas vite et je ne courais pas longtemps. Si j'avais été plus fort physiquement à seize ans, j'aurais eu un autre palmarès. »

SON POINT NOIR. Avoir joué trois Coupes du monde sur les rotules, blessé ou diminué. « Si j'avais été à mon meilleur niveau en 1986, que se serait-il passé ? Ça, on ne le saura jamais. » ■

_Marco van Basten

Né le 31 octobre 1964. Ballon d'Or 1988, 1989 et 1992.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. Le Milan AC, vainqueur de la C1 1989 et 1990, et les Pays-Bas, champions d'Europe en 1988.

SON CHEF-D'ŒUVRE. Pays-Bas - URSS (2-0), finale de l'Euro, le 25 juin 1988, à Munich, où il offre une passe décisive de la tête à Gullit et réussit une volée exceptionnelle.

SON PROFIL TECHNIQUE. « Quand j'étais gamin, je rêvais devant la télé en voyant jouer Cruyff. J'étais amoureux de la façon dont il conduisait le ballon. » La ressemblance et la filiation existent. Ce qui faisait d'abord sa force ? Sa vitesse de perception, de réaction et de geste. Sa capacité d'élimination, crochet court ou dribble long, et son jeu de corps. Son toucher (prises de balle, contrôles). Son jeu sans ballon (appels, déplacements). Son instinct de buteur, évidemment, sa frappe, quel que soit l'angle et la distance, sa vision périphérique et sa dimension éminemment collective. Mais sa marque de fabrique, c'était aussi une grâce et une élégance naturelles, malgré son gabarit, sa puissance athlétique et sa férocité dans le combat.

SON POINT FAIBLE. Son jeu de tête, peut-être, ordinaire pour sa taille (1,87 m). « Jusqu'à quinze ans, j'étais petit. Et puis j'ai pris quinze centimètres en un an. J'ai gardé mes qualités de joueur petit, mais je suis devenu assez bon dans le jeu aérien. »

SON POINT NOIR. Sa fin de carrière, ruinée par une blessure et trois opérations. « Fin 1992, j'ai eu de sérieux problèmes avec ma cheville. Et à vingt-huit ans, j'ai dû tout arrêter. J'ai le sentiment d'avoir manqué beaucoup de choses. » ■

L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

C'EST L'HISTOIRE DE SON CHEF

Le 29 avril, à Munich, lors de la demi-finale retour de Ligue des champions contre le réussi l'une de ses plus belles performances de l'année 2014. Décryptage de son jeu

Ce soir-là, Carlo Ancelotti a parlé de « match parfait ». À l'instant où il a dit ces mots, il pensait à son équipe, bien sûr, à son plan de jeu, aux heures qui avaient précédé cette seconde manche et au soin qu'il avait apporté aux coups de pied arrêtés offensifs. Dans l'euphorie de cette qualification pour la finale de Ligue des champions, sans doute songeait-il aussi à l'efficacité de ses joueurs, devant comme derrière, à leur discipline tactique, à leur talent collectif, à leur habileté en contre et dans la passe rapide, et, pour commencer, au meilleur d'entre eux, Cristiano Ronaldo, symbole de cette victoire éclatante. À Munich, l'attaquant portugais marqua deux buts, le troisième et le quatrième, et servit de leurre pour que Sergio Ramos inscrive les deux autres. Il réussit surtout quatre-vingt-dix minutes d'une rare intelligence, jouant juste, se mettant constamment au service de l'équipe, flairant tous les bons coups et, accessoirement aussi, faisant la différence dans le dernier geste. Voici l'histoire de son match. Il dit tout de son talent et de son registre technique.

VITESSE, TECHNIQUE, INTELLIGENCE: CRISTIANO RONALDO A FAIT ÉTALAGE DE TOUTES SES QUALITÉS CONTRE LE TENANT DE LA LIGUE DES CHAMPIONS.

CHARLIE LAHALLE

UNE CONFIGURATION DE JEU IDÉALE. Afin d'effacer son but de retard (0-1 à l'aller) et de retourner la situation, Pep Guardiola a d'abord imaginé jouer en 3-4-3. Il change d'avis une première fois et réfléchit ensuite à un 4-2-3-1 pour « conserver la supériorité au milieu » et « se protéger des contres madrilènes », avant finalement d'opter pour un 4-2-4 très risqué avec un bloc équipe haut et de laisser Javi Martinez et Götze sur le banc. Dans le livre *Herr Pep*, consacré à sa première saison en Bavière, il confiera : « Toute la saison, je me suis refusé à jouer en 4-2-4. Toute l'année, j'ai résisté. Et le jour le plus important, je l'ai mis en place... Une belle connerie... » Pour contrarier ses intentions, Ancelotti lui oppose un 4-4-2, comme à l'aller, avec deux lignes de quatre compactes, capables à la fois de jouer bas, de fermer l'espace, de faire systématiquement des prises à deux sur les côtés et de venir presser plus haut, et le Real décide alors de laisser délibérément le ballon à son adversaire (à peine 30 % de possession) pour mieux l'aspirer et contrer avec la paire Benzema-Ronaldo devant, dans une position axiale. La configuration de jeu quasi idéale, en somme, pour le triple Ballon d'Or qui adore les attaques rapides. Laszlo Bölöni, son ancien entraîneur au Sporting, a revu le match comme nous et souligne : « Même si Ronaldo est capable de dribbler et d'éliminer dans les petits espaces, de faire deux grigris et, boum, d'enchaîner rapidement et de marquer, sa vitesse de contre et sa capacité d'accélération sont telles qu'elles constituent, forcément, une arme en plus. D'ailleurs, il va même plus vite, parfois, avec le ballon que sans. Et surtout, il sait toujours contrôler sa course, doser, ralentir quand il faut, réaccélérer et ajuster en permanence sa position. Regardez ce qu'il fait, par exemple, sur le troisième but du Real (34e), une fois que le ballon est récupéré devant la surface madrilène, et comment il se déplace à l'opposé sur le contre amorcé par Di Maria, puis sur la passe de Benzema pour Bale qui vient à l'intérieur. À l'arrivée, Bale n'a plus qu'à faire le décalage et le trouver, libre. Déjà qu'en un contre un, moi je considère qu'il est libre... »

IL SE REPLACE BIEN ET N'HÉSITE JAMAIS À VENIR DÉFENDRE

SON INTELLIGENCE EST AUSSI TACTIQUE. S'il fait souvent la différence individuellement grâce à son dribble, sa vitesse de course et d'enchaînement, sa détente, son coffre et sa puissance, et si son flair lui dit toujours de se déplacer dans la bonne zone ou de venir dans le bon intervalle au bon moment, Ronaldo est aussi d'une intelligence tactique redoutable. Au vu des images de Bayern-Real, Bölöni assure même : « Ce match-là, c'est le grand chef-d'œuvre tactique d'Ancelotti et de Ronaldo. Ils ont massacré le Bayern et Guardiola. » Comment ? En laissant Di Maria et Coentrao bloquer le côté gauche et Ronaldo fixer l'axe et Boateng. « Dès le début du match, reprend l'entraîneur roumain, que constate-t-on ? Robben rentre intérieur sur son pied gauche, comme il le fait toujours, et Lahm prend son couloir et l'espace laissé libre devant lui. Sauf que Ronaldo ne vient jamais là et reste en un contre un face à Boateng pour presser, empêcher la première relance ou obliger son adversaire à jouer long. Ou plutôt, ils sont en deux contre deux avec Benzema face à la paire de centraux Boateng-Dante. » Il ajoute enfin : « C'est facile de dire : on joue le contre. Encore faut-il savoir comment. Or, là, c'est le travail et la position de Ronaldo, avec Benzema davantage comme point de fixation, qui permettent au Real de sortir de la pression adverse, de lui offrir en permanence une première solution de passe dans la profondeur et de gagner tout de suite 30-40 mètres. Après, en un contre un, question vitesse et technique, pfff, il n'y a pas photo entre Ronaldo et Boateng. Il le mange et le met en difficulté tout le match. Et comme il y a Benzema, Dante ne peut pas venir coulisser côté droit et lâcher le marquage. Comment peut-on laisser un joueur pareil en un contre un ? Ou bien alors, tu t'en fous, ce n'est que Ronaldo, et tu finis par en prendre quatre. »

En observant là où Ronaldo touche ses ballons *(voir infographie ci-contre)*, on remarque ainsi : 1. Qu'il dézone beaucoup moins que d'habitude et qu'il se partage bien le terrain avec Benzema sur la largeur, chacun sa moitié. 2. Qu'il en joue moins que d'autres matches (43 contre 54 en moyenne sur l'année 2014) et que son jeu sans ballon reste fondamental (un seul dribble tenté et réussi, mais 50 % de duels gagnés et deux ballons récupérés). 3. Qu'il se replace bien et n'hésite jamais à venir défendre, notamment sur les corners (plus de 40 % des

-D'ŒUVRE...

Bayern (4-0), l'attaquant du Real a
et de ses quatre-vingt-dix minutes. **PAR** CHARLIE URBINI

ballons touchés dans sa moitié de terrain), afin de conserver une bonne distance entre les lignes et maintenir un bloc compact.

ÊTRE BON, C'EST ÊTRE UTILE À L'ÉQUIPE. Ce qui frappe le plus, en scrutant chaque plan sur Ronaldo, large ou serré, c'est son regard, le mouvement de sa tête et sa manière de prendre l'information à chaque instant. Et donc d'anticiper. Bölöni raconte : « Le dernier jour où je l'ai eu au Sporting *(NDLR : au printemps 2003)*, j'ai eu peur qu'il cherche à prendre l'information pour éviter les duels et les contacts. C'était ma crainte principale. Or, quand je le regarde aujourd'hui, je me dis qu'il le fait pour être exactement là où il faut être et là où l'équipe a besoin de lui. Par moments, cela en devient même fascinant. Il est continuellement dans la réflexion, dans la volonté de se rendre disponible, utile, et en même temps il reste toujours en mouvement. Ce n'est pas seulement un joueur de foot, c'est aussi un joueur d'échecs. » Pour étayer sa démonstration, Bölöni s'appuie sur un renversement de jeu de Di Maria, à la 14e minute, qui amène le corner et le premier but : « Tout le monde, absolument tout le monde, a les yeux fixés sur Benzema, à qui la passe est destinée. Mais Ronaldo, lui, a déjà l'intuition de ce qui va se passer, où va arriver le ballon, comment Benzema va faire son contrôle, là où celui-ci peut le lui donner. Il est toujours devant les autres pour anticiper la réaction de son défenseur et un dixième de seconde de retard, c'est déjà trop tard avec lui, connaissant sa vitesse. »

EN 2014, AUCUN JOUEUR N'A FRAPPÉ AUTANT AU BUT ET CADRÉ QU'AUJOURD'HUI

Autre atout, considérable, de son jeu : sa seule présence dans la zone de vérité suffit à concentrer toute l'attention sur lui et à laisser un peu plus d'espace à un partenaire. C'est vrai dans le jeu. Ça l'est, a fortiori, sur coup de pied arrêté et sur les deux buts de Sergio Ramos, le premier sur un corner sortant de Modric, le second sur un coup franc rentrant et excentré de Di Maria. « Sur le corner, souligne Bölöni, il saute plus haut que tout le monde, sa détente perturbe la défense du Bayern et Ramos, arrivé lancé, passe devant Alaba. Sur le coup franc, à part s'appeler Ronaldo, il ne fait rien. C'est extraordinaire... Mais ils sont deux au marquage pour le ceinturer, Dante et Boateng, si bien que Ramos, qui se tient toujours derrière lui, se retrouve libre et gicle. »

DEUX TIRS CADRÉS, DEUX BUTS. En 2014, aucun autre joueur n'a été aussi efficace que Cristiano Ronaldo : 61 buts en 60 matches, toutes compétitions confondues avec le Real et le Portugal, mais aussi 22 passes décisives. Aucun joueur, non plus, n'a frappé autant au but et cadré autant que lui. C'est même sa marque de fabrique. Ce soir-là, contre le Bayern, Ronaldo n'a pourtant touché que trois ballons dans la surface, la première fois pour inscrire le troisième but, il a tiré à sept reprises (deux dans la surface, les cinq autres en dehors), soit pile poil dans sa moyenne habituelle, mais, pour une fois, il n'a cadré que deux frappes. À ceci près qu'il a marqué les deux fois et que ses stats, comparées à celles du Real (13 tirs, 5 cadrés),

LE PLAN DE JEU BAYERN MUNICH-REAL MADRID : 0-4

(Sergio Ramos 16e, 20e, Cristiano Ronaldo 34e, 90e)

Bayern Munich (4-2-4)

Real Madrid (4-4-2)

Remplacements : Bayern : Mandzukic (Javi Martinez, 46e), Müller (Pizarro, 72e), Ribéry (Götze, 72e). Real : S. Ramos (Varane, 75e), Benzema (Isco, 80e), Di Maria (Casemiro, 84e).

SES STATS

Buts	2	Passes dans les 30 derniers mètres	7
Tirs	7	% Passes réussies dans les 30 derniers mètres	71
Tirs cadrés	2	% Duels gagnés	50
Ballons touchés	43	% Duels aériens gagnés	17
Ballons touchés dans la surface adverse	3	Dribbles	1
Passes	25	Ballons récupérés	2
% Passes réussies	88	Fautes subies	4
% Passes données vers l'avant	32	Fautes commises	0

SES BALLONS

Ses tirs

SON CIRCUIT PRÉFÉRENTIEL

A qui donne-t-il le ballon ?	Passes	De qui reçoit-il le ballon ?	Passes
Di Maria	5	Di Maria	5
Coentrao	4	Xabi Alonso	5
Benzema	3	Bale	3
Sergio Ramos	3	Coentrao	3
Modric	2	Modric	3
Xabi Alonso	2	Sergio Ramos	3
Bale	1	Benzema	2
Carvajal	1	Pepe	2
Pepe	1	Carvajal	1
		Casillas	1

opta

UN CONTRE SUPERSONIQUE

Sur le contre qui amène le troisième but du Real, Benzema élimine Dante d'une passe intérieure pour Bale (1). Boateng

lâche le marquage de Cristiano Ronaldo pour venir sur Bale (2). L'attaquant portugais, désormais libre, poursuit sa course,

offre une solution de passe immédiate et Bale peut alors faire le décalage sur sa gauche (3).

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

C'EST L'HISTOIRE DE SON CHEF-D'ŒUVRE...

confirment à la fois son efficacité et son statut de finisseur numéro 1. Bölöni note ceci : « Si, à la différence de pas mal d'attaquants, il ne joue pas uniquement quand le ballon est dans la moitié de terrain adverse, il faut voir aussi comment l'expression de son visage change brusquement lorsqu'il s'approche des seize mètres et de la zone de finition. Comment sa concentration et son explosivité se trouvent encore décuplées. En l'espace d'une seconde, il se transforme alors à nouveau en gladiateur. » Et quelques miettes lui suffisent pour en faire un festin.

Reste aussi son inventivité et sa capacité à mettre la balle là où on ne l'attend pas. Comme cette aile de pigeon qui décale Di Maria dans l'espace, prend Boateng à revers (14e) et crée aussitôt le danger et le surnombre. Bölöni, toujours : « Pour s'en sortir et parce que les autres savent que c'est Ronaldo, il doit faire autre chose que ce qu'attend l'adversaire et surprendre. » Comme cette tentative de lob du gauche, spontanée, à trente-cinq mètres côté gauche, à la suite d'un dégagement dévissé de Neuer, sorti de sa surface (37e). Ou comme son premier but, où il ne place pas sa frappe du côté d'où vient le ballon, à droite donc, mais où il préfère assurer du plat du pied à gauche et profiter que Neuer recule et reprend ses appuis. « Sous prétexte que son jeu est spectaculaire et à base de feintes et de changements de course et de direction soudains, on a tendance aussi à oublier qu'il recherche toujours l'efficacité, la simplicité et donc, la meilleure solution. Là, il a tout le temps d'analyser et de prendre la bonne décision. »

CHARLIE LAHALLE

LA TOUCHE DE MALICE EN PLUS.

Alors que le match est plié depuis longtemps et qu'il reste trois minutes à jouer, le Real obtient son premier coup franc dans l'axe, à trente mètres du but. Le Bayern met quatre joueurs dans le mur (Kroos, Dante, Pizarro et Boateng), Pepe vient se coller à Boateng pour se baisser au moment où son partenaire déclenche son tir, Ronaldo procède à sa routine habituelle, penche légèrement la tête pour voir s'il peut enrouler par la droite, mais sa frappe est repoussée par Dante. Dernière minute, maintenant, et nouveau coup franc, à vingt-quatre mètres cette fois, mais avec sensiblement le même angle de tir. Neuer a demandé cinq joueurs dans le mur (Kroos, Dante, Boateng, Pizarro et Javi Martinez), Pepe remet ça, mais Ronaldo a déjà décidé. « Quelques instants plus tôt, explique Bölöni, il a manqué sa frappe, mais il a remarqué que le mur sautait et l'information est enregistrée. La partie est terminée, il a déjà mis un but, le Real est qualifié, mais de la première à la dernière minute, il ne connaît jamais la moindre chute de concentration, c'est un compétiteur extraordinaire, et il garde toujours en lui la même envie de marquer. Alors que fait-il ? Il adapte simplement sa position de corps, un peu plus penchée, pour donner au ballon une trajectoire plus basse, il raccourcit également sa foulée, tout en masquant son intention, le mur saute à nouveau, et là, il frappe en dessous, à ras de terre... » Le coup parfait et inattendu qui vient couronner à la fois la soirée et son match. Moralité : « Tous ceux qui jalousent Ronaldo, conclut Bölöni, prétendent qu'il marque des buts pareils par hasard. Alors que c'est uniquement de la malice, de la maîtrise technique, de la concentration et de l'intelligence, celles du joueur d'exception. Il voit tout avant les autres et il stocke toutes les données pour ensuite les utiliser, ou pas, le moment venu. C'est son génie... » ■ C. U.

« IL VOIT TOUT AVANT LES AUTRES ET STOCKE LES DONNÉES POUR LES UTILISER LE MOMENT VENU »
Lucio Bölöni, son premier entraîneur pro

CAPTURE D'ÉCRAN CANAL+

TROIS MINUTES AVANT DE MARQUER
SON DEUXIÈME BUT, SUR COUP FRANC *(EN HAUT)*, RONALDO A VU SA FRAPPE REPOUSSÉE PAR LE MUR. MAIS IL A NOTÉ QUE LES JOUEURS DU BAYERN SAUTAIENT. MESSAGE REÇU (CI-DESSUS)...

Arrêter de fumer, faire du sport, lire la presse… Cette année, vous tiendrez une de vos résolutions.

5 € / mois

5 JOURNAUX & MAGAZINES

Pour seulement 5€* par mois et sans engagement, téléchargez 5 journaux/magazines de votre choix, à lire sur votre tablette, smartphone et ordinateur. Construisez-vous une offre sur mesure : vous êtes libre de choisir, libre de changer.

App Store · Google play · Samsung GALAXY Apps · Windows Store

Choisissez le bouquet numérique ePresse.fr qui vous convient :

SPORT · INFO · ÉCONOMIE · À LA CARTE

ePresse.fr

Lisez. En toute liberté.

* Prix de l'abonnement mensuel. À choisir parmi les sélections d'ePresse. Voir conditions sur ePresse.fr. RCS Paris B 529 127 748

ILS SE RENDENT BUT

Voilà quelques années maintenant que Cristiano Ronaldo et Lionel Messi se livrent
Entré plus tôt dans la carrière, le Portugais mène au score, mais l'Argentin s'avère p

CRISTIANO RONALDO

Ses buts saison après saison

ÉQUIPE NATIONALE
Portugal

2003-04	2
2004-05	7
2005-06	3
2006-07	5
2007-08	4
2008-09	1
2009-10	1
2010-11	3
2011-12	9
2012-13	4
2013-14	11
2014-15	2

LIGUE DES CHAMPIONS

2005-06	1
2006-07	3
2007-08	8
2008-09	4
2009-10	7
2010-11	6
2011-12	10
2012-13	12
2013-14	17
2014-15	5

1,04 Sa moyenne de buts par match toutes compétitions confondues sous le maillot du Real Madrid (285 buts pour 274 matches).

CHAMPIONNAT

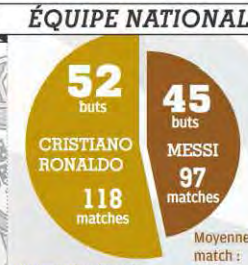
2002-03	3
2003-04	4
2004-05	5
2005-06	9
2006-07	17
2007-08	31
2008-09	18
2009-10	26
2010-11	40
2011-12	46
2012-13	34
2013-14	31
2014-15	26

17 buts
Meilleur buteur sur une saison de Ligue des champions (2013-14).

52 buts
Meilleur buteur de la sélection portugaise.

- 3 fois meilleur buteur de la Ligue des champions (2008, 2013, 2014)
- 2 fois meilleur buteur du Championnat d'Espagne (2011 2014)
- 1 fois meilleur buteur du Championnat d'Angleterre (2008)
- 3 Souliers d'Or européen (2008, 2011, 2014)

ÉQUIPE NATIONALE



Moyenne but/match : 0,44

Moyenne but/match : 0,46

COUPES D'EUROPE

Moyenne but/match : 0,64

Moyenne but/match : 0,82

LIGUE DES CHAMPIONS

CRISTIANO RONALDO > 73 buts (113 matches)
Moyenne but/match : 0,65

MESSI > 75 buts (92 matches)
Moyenne but/match : 0,82

COUPE DE L'UEFA

CRISTIANO RONALDO > 0 but (2 matches)
Moyenne but/match : 0

SUPERCOUPES D'EUROPE

CRISTIANO RONALDO > 2 buts (1 match)
Moyenne but/match : 2

MESSI > 1 but (3 matches)
Moyenne but/match : 0,33

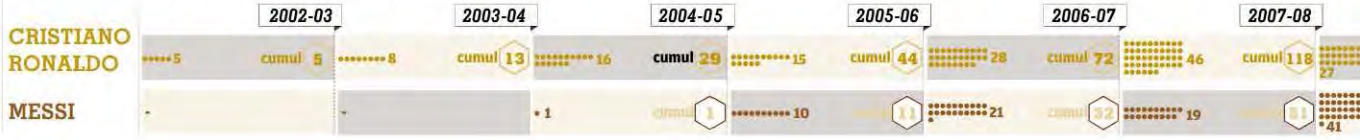
COUPE DU MONDE DES CLUBS

CRISTIANO RONALDO > 1 but (4 matches)
Moyenne but/match : 0,25

MESSI > 4 buts (4 matches)
Moyenne but/match : 1

QUEL SERA LE PREMIER DES DEUX À ATTEINDRE...

Leur match saison après saison (buts toutes compétitions confondues)



POUR BUT

à un duel à distance de buteurs, et font tomber tous les records.
plus régulier. **SOURCE** CHARLIE LEMAIRE | **RÉALISATION** CHARLIE MEILLIER

CHAMPIONNATS

289 buts
CRISTIANO RONALDO
Moyenne but/match : **0,72**
401 matches

259 buts
MESSI
Moy. but/match : **0,88**
295 matches

LIGA

CRISTIANO RONALDO > **203 buts** (180 matches)
Moyenne but/match : **1,13**

MESSI > **259 buts** (295 matches)
Moyenne but/match : **0,88**

PREMIER LEAGUE

CRISTIANO RONALDO > **84 buts** (196 matches)
Moyenne but/match : **0,43**

LIGUE PORTUGAISE

CRISTIANO RONALDO > **3 buts** (25 matches)
Moyenne but/match : **0,12**

COUPES NATIONALES

CRISTIANO RONALDO > **39 buts** (68 matches)
Moyenne but/match : **0,53**

MESSI > **30 buts** (45 matches)
Moyenne but/match : **0,67**

SUPERCOUPES NATIONALES

CRISTIANO RONALDO > **3 buts** (7 matches)
Moyenne but/match : **0,43**

MESSI > **10 buts** (11 matches)
Moyenne but/match : **0,91**

MESSI

Ses buts saison après saison

259 buts
Recordman du nombre de buts inscrits en Liga.

75 buts
Recordman des buts inscrits en Ligue des champions.

91 buts
Recordman du plus grand nombre de buts inscrits sur une année, en 2012.

4 fois meilleur buteur de la Ligue des champions (2009, 2010, 2011, 2012)

3 fois meilleur buteur du Championnat d'Espagne (2010, 2012, 2013)

3 fois vainqueur du Soulier d'Or européen (2010, 2012, 2013)

ÉQUIPE NATIONALE
Argentine

2	2005-06
4	2006-07
3	2007-08
3	2008-09
1	2009-10
4	2010-11
9	2011-12
9	2012-13
7	2013-14
3	2014-15

LIGUE DES CHAMPIONS

1	2005-06
1	2006-07
6	2007-08
9	2008-09
8	2009-10
12	2010-11
14	2011-12
8	2012-13
8	2013-14
8	2014-15

0,84
Sa moyenne de buts par match toutes compétitions confondues sous le maillot du FC Barcelone (379 buts pour 450 matches).

CHAMPIONNAT

1	2004-05
6	2005-06
14	2006-07
10	2007-08
23	2008-09
34	2009-10
31	2010-11
50	2011-12
46	2012-13
28	2013-14
16	2014-15

... LES 500 BUTS ?

CHARLIE FAUGERE/L'ÉQUIPE

ARGENT

L'HOMME QUI VAUT 40 M€

Le business généré par l'attaquant portugais atteint des niveaux record pour un footballeur. **TEXTE** CHARLIE MARCHAND

Caroline Wozniacki n'est ni la compagne, ni tout à fait la muse de Cristiano Ronaldo. C'est pourtant en regardant, un jour, la joueuse de tennis danoise vanter ses charmes dans des dessous suggestifs que le désormais triple Ballon d'Or a eu l'idée de lancer sa propre marque de sous-vêtements, en partenariat avec la firme danoise JBS, celle-là même qui pourvoyait les lingeries soyeuses aux formes de l'ex-numéro 1 mondiale des courts. Depuis deux ans, JBS est donc l'entreprise qui se cache derrière la marque CR7 Underwear *(traduire par : CR7 sous-vêtements)*, une parmi les dix-sept à être représentée par l'attaquant portugais du Real Madrid. « Qui mieux que lui peut évoquer la qualité ? » s'interroge Claus Bjerg Sorensen, le propriétaire de la marque de textile. Qui, surtout, peut générer autant de retombées médiatiques et économiques ? Chiffrer la totalité des gains de « CR7 » hors du terrain est délicat, tant les engagements sont nombreux. Mais l'estimation la plus récente et la plus crédible de ses gains sur une année affleure désormais les 40 M€, dont environ 8,5 millions avec le seul équipementier Nike. C'est-à-dire à peine moins que Tiger Woods, Roger Federer ou LeBron James et peu ou prou la même somme que Michael Jordan au sommet de sa carrière (42 M€), et on ne parle là que des contrats publicitaires.

LE POIDS DES RÉSEAUX SOCIAUX. Reste que là où « MJ » n'avait à sa disposition qu'un seul vecteur visuel classique (la télé) pour promouvoir les marques auxquelles il était lié, Cristiano Ronaldo bénéficie des nouvelles technologies et de l'impact des réseaux sociaux pour toucher instantanément une cible forcément davantage globalisée. En octobre dernier, il est devenu le premier athlète ou organisation sportive (et la deuxième personne au monde après la chanteuse Shakira) à dépasser le cap des cent millions d'amis sur Facebook (il en était à près de 105 millions à la fin de la semaine dernière). Un rythme de 54 nouveaux amis par... minute. Son compte Twitter, lui, atteindra les 33 millions de followers avant la fin janvier. Record absolu ! Kaká (2e, 21,8 millions) et le basketteur LeBron James (3e, 17,8 millions) sont largués. Et on ne parle pas de Woods (4,1 millions), Federer (3,7) ou d'Usain Bolt (3,6). Pierre-Emmanuel Davin, directeur de la filiale française de Repucom, le leader mondial des études marketing liées au sport, explique : « Il faut comprendre l'influence des interactions digitales pour mesurer l'impact économique d'un athlète tel que Cristiano Ronaldo. Par exemple, la récente campagne de TAG Heuer *(NDLR : marque de montres suisse)*, relayée par lui à travers six posts, a atteint en deux jours 34,9 millions de vues sur Facebook et 2,4 millions de mentions "j'aime". Ces interactions ont ainsi généré une valorisation de 300 000 € pour TAG Heuer. »

LE SUCCESSEUR DE BECKHAM. Ronaldo n'en est pas encore à créer sa propre marque de whisky comme David Beckham, dont la retraite lui a laissé le champ libre pour incarner (avec le joueur de football américain Tom Brady) l'athlète métrosexuel type. Autrement dit, celui qui se soucie de son apparence et prend soin de lui. Pour le public, il incarne en effet le parangon de la branchitude, du « luxe inspirationnel » pour reprendre l'expression de M. Davin, de la jeunesse et de la réussite. Comme l'indique la promotion de la marque de chaussures à son nom (CR7 footwear) qu'il lancera le mois prochain, son identité est celle de l'excellence et de la sophistication, celle aussi d'un style reconnaissable. En dehors de KFC (les fast-foods de Kentucky Fried Chicken), tout respire en effet la santé, la performance et la qualité. Avec le souci du détail et des racines, cher à Ronaldo. Ses chaussures (où le sigle « CR7 » est gravé jusque sous les semelles) comme les costumes de la nouvelle griffe à laquelle il s'est associé il y a moins d'un mois, son dix-septième partenaire, sont en effet fabriqués au Portugal. « Il a réussi à devenir une véritable marque à lui tout seul, laquelle s'associe à d'autres marques, reprend Pierre-Emmanuel Davin. Une marque globale qui dépasse le cadre d'un sport, d'un club ou d'un pays. Ronaldo est connu partout dans le monde *(taux de notoriété : 92 %)* et apprécié. 86 % des gens qui le connaissent pensent qu'il est un bon ambassadeur. L'image de Ronaldo est d'autant plus inestimable qu'il va au contact de ses fans et que l'annonceur a ainsi un accès direct à 105 millions de personnes sur Facebook. C'est une base phénoménale, une arme d'une puissance incroyable. Pour vous donner une idée, la valeur d'un post de Ronaldo sur Facebook est estimée à 115 000 €. »

LE DEUXIÈME ATHLÈTE LE MIEUX PAYÉ AU MONDE. Selon le magazine américain *Forbes*, Cristiano Ronaldo était en 2014 l'athlète le mieux payé au monde derrière le boxeur Floyd Meaweather, salaire et contrats publicitaires compris. Comme diraient ses « amis » catalans, il est devenu « mas que un jugador », plus qu'un joueur. Un ambassadeur, à mi-chemin entre l'homme-sandwich et le businessman averti, qui fait ses tournées en jet privé et s'astreint à la cérémonie du thé quand il visite l'un de ses partenaires au Japon. Le tout sous l'œil de son agent, le tout puissant Jorge Mendes, qui chapeaute la société gérant le capital « CR7 », aujourd'hui estimé à plus de 200 M€. Compagnie à laquelle est associé le rappeur Lil Wayne, un ami du joueur, qui veut promouvoir la star portugaise aux États-Unis. « Ronaldo, c'est le Beckham 2.0, conclut M. Davin. L'une des célébrités les plus connues dans le monde. Avec lui, une marque gagne forcément en notoriété et en image. » L'an dernier, l'annonce du Ballon d'Or de « CR7 » avait généré plus d'un million d'interactions sur Twitter. Ce lundi, à Zurich, on en connaît qui ont dû se frotter les mains. ■

LE CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ « CR7 » EST ESTIMÉ À PLUS DE 200 M€

DIX-SEPT MARQUES ONT ASSOCIÉ LEUR IMAGE À CELLE DE RONALDO. ET IL RESTE ENCORE DES PLACES...

RÉALISATION CHARLIE LECHEVALLIER D'APRÈS PHOTO PRESSE SPORTS

Neuer

L'ATTRAPE-TOUT... OU PRESQUE

S'il n'est pas parvenu à succéder à Lev Yachine au palmarès du Ballon d'Or, le gardien du Bayern et de l'Allemagne, troisième, n'a pas fini de dominer son poste de la tête et des pieds. **TEXTE** CHARLIE CHAMPEL | **PHOTO** CHARLIE MARTIN

L'instantané, furtif, remonte au mardi 26 avril 2011 dans les sous-sols de la Veltins-Arena à Gelsenkirchen. Après avoir sacrifié à ses obligations médiatiques, Manuel Neuer quitte le vestiaire et se dirige d'un pas tranquille vers l'escalator qui mène à la brasserie à l'étage. Aux derniers journalistes présents, le capitaine de Schalke 04 adresse un petit clin d'œil complice. Par réflexe plus que par conviction. À ce moment-là, Neuer a déjà changé de monde et oublié le compliment appuyé d'Alex Ferguson. Interrogé sur la performance du gardien allemand, le manager de Manchester United avait alors spontanément exprimé son admiration : « Je n'ai jamais vu un gardien pareil. » Auteur de six arrêts décisifs en première période, le portier aux mille bras n'avait pu empêcher la défaite de son équipe (0-2). Mais il lui avait évité un historique camouflet lors de cette demi-finale aller de la Ligue des champions. Questionné sur l'incroyable niveau de performance de son coéquipier, Christoph Metzelder, le défenseur international du club de la Ruhr, avait invité les incrédules à se pointer à l'entraînement, un matin. « Venez faire un tour et vous comprendrez tout de suite comment Manuel en est arrivé là et pourquoi ses prestations défient parfois les lois de la physique. »

Tout en se laissant glisser sur des marches métalliques pour retrouver les membres de sa famille, Neuer remonte le temps à sa façon. Il redevient le natif de Gelsenkirchen, fils d'un policier de la ville résidant à deux pas du Parkstadion, l'ancien stade de cette austère cité minière où le football a toujours été la bouffée d'oxygène du samedi après-midi. Manuel Neuer a signé sa première licence à S04 à l'âge de quatre ans et le 26 mai 2004 il était ramasseur de balle lors de la finale de Ligue des champions entre le FC Porto et Monaco (3-0). Depuis tout gosse, Schalke lui colle à la peau. Sous son maillot de gardien imperméable à tout, il avait pris l'habitude de porter un tee-shirt d'un fan club local dont il était membre depuis son adolescence. Manuel Neuer a rendu sa carte d'adhérent lorsqu'il a signé au Bayern mais il n'a jamais renié cette proximité et ses attaches. « Jusqu'à ce je devienne pro, j'étais régulièrement dans les tribunes avec mes copains pour encourager l'équipe première. » À l'époque, il n'avait d'yeux que pour Jens Lehmann, l'un de ses modèles, l'un de ses prédécesseurs aussi en équipe nationale et à Schalke (de 1989 à 1998).

UN KAISER DANS SON GENRE. Pour Manuel Neuer, la symbolique de l'ascension ne s'arrête pas à un escalier roulant, un soir de parades extraordinaires face au futur finaliste de la Ligue des champions 2011 (MU a été battu par Barcelone en finale, 1-3). De Gelsenkirchen à Munich, de la Ruhr à la Bavière, d'un mois d'avril sans pluie sous le toit fermé d'un stade coupole à un sacre lumineux au Maracana de Rio, Manuel Neuer a mis trois ans pour atteindre le sommet. Au Brésil, il n'a pas seulement été élevé au rang de meilleur gardien du monde. Il a réinventé et revisité les critères du poste. Il a été capable de se servir de ses mains aussi bien que de ses pieds. Il a été irréprochable comme dernier rempart sur sa ligne mais également comme dernier défenseur en dehors de sa surface, souvent même jusqu'au milieu du terrain. Lors du huitième de finale face à l'Algérie, ce goal volant a touché cinquante-neuf fois le ballon dont vingt et une hors de sa surface. Ancien joueur marseillais et actuel entraîneur des gardiens de but de l'équipe nationale, Andreas Köpke a osé l'ironie pour rendre hommage à son protégé. « Si j'ai déjà vu un si bon libero ? Oui, Franz Beckenbauer, peut-être, à sa grande époque... » Pour Christophe Lollichon, cette nouvelle forme de gestion de l'espace est l'expression d'une révolution tactique et culturelle. « Avant, on jouait avec un libero et un stoppeur, a analysé le coach des gardiens de Chelsea interrogé par Rue89. Maintenant, on évolue avec deux défenseurs centraux qui se couvrent mutuellement. C'est une extraordinaire responsabilisation du gardien. Il n'est plus le pompier de service et il a besoin, au contraire, d'une lecture du jeu très pointue. »

> « MANUEL PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UN DÉFENSEUR DE PLUS ET POURRAIT JOUER MILIEU »
> Joachim Löw

PLUS COMPLET GRÂCE À GUARDIOLA. D'une précision extrême dans le qui fait quoi et dans quelle zone de jeu, Joachim Löw confirme cette thèse. Décisif en fin de quart de finale face à la France, Manuel Neuer est l'un des piliers et garants de son système de jeu à risques. D'où ce décryptage du sélectionneur allemand : « Manuel peut être considéré comme un défenseur de plus et il pourrait même jouer milieu de terrain. Il a les mêmes aptitudes que les autres joueurs, une bonne qualité de passe et une bonne appréciation des distances. » L'arrivée de Pep Guardiola à la tête du Bayern à l'été 2013 a accéléré cette diversification des compétences. Neuer en avait fait le constat avant même le début du Mondial. « C'est l'une des grandes différences avec la saison précédente. J'ai dû m'impliquer davantage et j'ai eu plus de contacts avec le ballon. J'en suis devenu meilleur dans le jeu. » Celui que l'on surnomme « Schnapper », l'attrape-tout, ne manque jamais de saisir une occasion de le rappeler. Il est un joueur de champ contrarié depuis son plus jeune âge. « Je me souviens de la première fois que j'ai joué en club. On était sur un terrain stabilisé et personne n'avait envie d'aller dans le but. Alors quelqu'un est venu vers moi et

MANUEL NEUER A MARQUÉ LES ESPRITS EN RÉVOLUTIONNANT SON POSTE, AU POINT DE VENIR CONCURRENCER CRISTIANO RONALDO ET LIONEL MESSI DANS LA QUÊTE DU PLUS PRESTIGIEUX TROPHÉE INDIVIDUEL.

m'a dit de m'y mettre... » Plus de deux décennies plus tard, il se définit lui-même « comme un dépanneur », accourant au secours de ses coéquipiers dès que la situation l'exige. Assez pointilleux sur la notion d'esprit d'équipe, Neuer pousse encore plus loin le concept de rendre service aux autres. Lors de la séance des tirs aux buts pour désigner le vainqueur de la finale 2012 de la Ligue des champions entre le Bayern et Chelsea, il s'est lui-même proposé pour envoyer « un signal fort à ses partenaires ». D'une frappe croisée du pied droit, il a trompé Petr Cech. « Je ne suis pas du genre à me cacher, si on fait appel à moi, je réponds présent. »

AVEC LES COMPLIMENTS DE KAHN. Membre de l'équipe d'Allemagne championne d'Europe Espoirs en 2009 – avec Özil, Hummels, Khedira, Höwedes ou Jerome Boateng - Neuer est devenu l'un des tauliers du Bayern et des nouveaux champions du monde. Mais son mode opératoire est celui d'une génération multiculturelle qui a grandi dans le respect mutuel et a placé le collectif au-dessus de tout. « King Kahn », tout comme Harald Schumacher, pouvaient avoir un côté animal dans leur comportement et dans leur manière d'invectiver leurs partenaires. Neuer, lui, est un adepte revendiqué de la méthode douce. « Je cherche toujours à aider les autres. Je ne suis pas du genre à enfoncer quelqu'un à terre. » Dante, le défenseur brésilien du Bayern confirme cette aptitude à ne pas se prendre pour un autre : « Manuel est un phénomène mais il a su rester simple et humble. » Au mois d'octobre, tous ses coéquipiers se sont rendus à la fête de la bière bien assis dans le bus du club. Neuer s'y est rendu en métro au milieu d'un flot de passagers étonnés mais ravis.

> « JE NE SUIS PAS DU GENRE À ENFONCER QUELQU'UN À TERRE »
> **Manuel Neuer**

Cette façon de procéder, moins arrogante et plus en phase avec l'Allemagne d'après la chute du Mur, a fini par faire l'unanimité. Depuis 2002, aucun international allemand n'avait eu une chance aussi sérieuse de remporter le Ballon d'Or. Capitaine de l'équipe d'Allemagne finaliste de la Coupe du monde au Japon et en Corée du Sud, Oliver Kahn avait alors pris la troisième place derrière les Brésiliens Ronaldo et Roberto Carlos. Désigné meilleur joueur de la Bundesliga 2014 par les capitaines des équipes de Première et Deuxième Divisions, Manuel Neuer a accumulé les marques de reconnaissance. Gant d'Or du dernier Mondial, il figure parmi les équipes type de l'UEFA pour 2013 et 2014 déterminées par le vote des internautes. Ces honneurs répétés lui ont conféré la stature d'un possible héritier de Lev Yachine, seul gardien de but lauréat du Ballon d'Or en 1963. « C'est le meilleur au monde et, en plus, il a donné une nouvelle dimension au poste », se pâme Oliver Kahn peu enclin à passer la main dans le dos du premier venu.

LES SUPPORTERS ONT CHANGÉ D'AVIS. L'hommage sans nuance donne une idée du chemin parcouru. Arrivé en Bayern à l'été 2011 moyennant une indemnité de transfert de 22 M€, Manuel Neuer avait dû affronter l'hostilité de la frange la plus radicale des supporters bavarois. Ils lui reprochaient d'avoir fêté de manière trop exubérante une victoire de Schalke à l'Allianz-Arena, en avril 2009. Neuer s'était alors emparé du poteau de corner et l'avait exhibé comme un trophée. Une réplique parfaite de la petite mise en scène imaginée par Oliver Kahn à Hambourg pour célébrer un titre du Bayern décroché in extremis en mai 2001. « Tu peux effectuer autant de parades que tu veux, nous ne t'accepterons jamais comme l'un des nôtres. » Au mois de juillet 2011, des fans bavarois avaient déployé cette mise en garde sans équivoque lors du stage de préparation au lac de Garde. En ex-fervent supporter passé des tribunes au terrain, Manuel Neuer n'était pas resté indifférent à cette contestation populaire. Mais il n'avait rien laissé transparaître de son début de malaise intérieur. « Les sifflets, je ne les entendais pas. Ce qui m'importait, c'était d'être à la hauteur vis-à-vis de mes coéquipiers et des autres spectateurs. Je savais que les critiques finiraient par cesser. Et c'est ce qui est arrivé. » Au-delà de toutes ses espérances... ■

Messi
IL REDEVIENT HUMAIN

L'attaquant argentin du Barça n'a rien gagné l'an passé et reste deuxième, largement distancé par Cristiano Ronaldo. **TEXTE** CHARLIE MARCHAND

C'est ce qu'on pourrait appeler une contre-publicité. Une récompense inattendue qui vous revient dans la figure comme un boomerang avec l'impact inverse de celui espéré. Lionel Messi élu meilleur joueur de la Coupe du monde 2014, c'est un peu comme si, en exagérant à peine, Vladimir Poutine avait obtenu le prix Nobel de la paix. Manuel Neuer, Arjen Robben, Thomas Müller, James Rodriguez, Philipp Lahm, Angel di Maria, entre autres, ont pu se dire que c'était injuste, et Diego Maradona a été jusqu'à claironner que son compatriote avait gagné pour « des raisons de marketing » (l'équipementier de Messi est aussi sponsor officiel du Mondial). Même Sepp Blatter, le président de la FIFA, s'est déclaré « surpris » et a trouvé la décision de son comité d'étude technique de treize membres « incorrecte ». Après tout, l'Argentin n'avait créé « que » la moitié (23 sur 46) des occasions de son équipe, plus que n'importe quel joueur durant cette Coupe du monde.

CHARLIE MARTIN

CETTE ANNÉE, L'ATTAQUANT ARGENTIN EST RESTÉ DANS L'OMBRE.

MOINS BRILLANT, MAIS PAS MOINS INFLUENT. Dire que ce vote a joué contre l'intéressé dans la course au Ballon d'Or n'est pas une vue de l'esprit. Lionel Messi avait glané sa récompense de 2014 et, dans l'esprit des observateurs, qui sont aussi parfois des jurés, offrir à l'Argentin un cinquième Ballon d'Or aurait sans doute été une injustice de plus (de trop) cette année. Ce qui est à la fois vrai et faux. Certes, l'attaquant du Barça n'est (temporairement ?) plus dans les sphères qui firent de lui le meilleur joueur du monde quatre années successives (de 2009 à 2012). Pour la première fois depuis 2007, il n'a rien remporté sur le plan collectif, ni en club, ni en sélection. Mais Cristiano Ronaldo n'avait rien gagné non plus l'an dernier, et Messi a tout de même disputé une finale de Coupe du monde en contribuant largement au bon parcours de l'Albiceleste.

Le problème, c'est qu'on demande beaucoup à Lionel Messi. Parce qu'il a énormément donné, marqué, brillé. Or, si les exigences sont encore à la hauteur de son talent, elles ne sont peut-être plus au niveau de son physique gracile, sollicité depuis dix ans. Durant la première partie de l'année 2014, Messi a semblé s'économiser. C'était forcément pour éviter la blessure qui gâche tout et garder le meilleur pour la Coupe du monde, le seul trophée qui lui manque. Tel un soleil d'hiver, Messi a rayonné à l'aube de la compétition (quatre buts lors de la phase de groupes). La suite fut moins brillante dans le rendement, pas forcément dans l'influence. Le fait que l'Argentine n'ait marqué que deux fois en quatre matches dans la phase éliminatoire (plus du tout après les quarts de finale) est du autant aux blessures conjuguées de Di Maria et d'Agüero qu'à une baisse de régime de son capitaine.

> POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 2006, UN AUTRE QUE LUI A ÉTÉ SACRÉ MEILLEUR JOUEUR ARGENTIN DE L'ANNÉE (DI MARIA).

USURE DU CORPS ET DE L'ESPRIT. On dira que Messi ne peut pas tout faire tout seul. Ou plutôt, qu'il ne peut plus. À vingt-sept ans, et même s'il a encore réussi 55 buts en 2014 (mais seulement 43 du 1er janvier au 21 novembre, date butoir de l'élection), son impact n'est plus aussi dévastateur. Du 1er avril au 12 juillet, Messi a disputé sept matches éliminatoires décisifs (deux en Ligue des champions, quatre en Coupe du monde et la finale de la Coupe du Roi) durant lesquels il n'a marqué aucun but et délivré une seule passe décisive, contre la Suisse, en huitièmes de finale du Mondial. Avec lui, les records de buts (il est aujourd'hui meilleur buteur de l'histoire de la Liga et de la C1) tombent encore, mais ils s'établissent dorénavant sur une carrière, plus sur une année (comme ses 91 buts en 2012) ou sur une saison. Signe des temps. L'usure a émergé, insidieuse. Celle du corps. Peut-être aussi de l'esprit et du cadre, celui du FC Barcelone.

Depuis huit ans qu'il le fréquente de façon ininterrompue (record absolu), Messi avait toujours gravi en montant le podium du Ballon d'Or : troisième en 2007, deuxième en 2008, vainqueur en 2009, 2010, 2011 et 2012. Jusqu'à l'an dernier, où il est descendu d'un cran. Il est encore deuxième cette année, mais d'extrême justesse. Ébauche d'un vrai recul ou simple essoufflement ? À moins que le départ de Pep Guardiola ne l'ait impacté dans des proportions encore plus conséquentes que les chiffres ne le laissent paraître. Reste un constat. Celui que Messi n'est plus indétrônable. Pour la première fois depuis 2006, un autre que lui a été sacré meilleur joueur argentin de l'année (Di Maria). Et à l'automne, il était absent du trio nommé pour le titre de meilleur attaquant de la Liga, devancé par Cristiano Ronaldo, Diego Costa et Carlos Vela. À l'heure où les rumeurs bruissent de son départ au PSG ou à Chelsea, Messi va se mettre en quête d'un nouveau challenge : redevenir le meilleur joueur du monde. Celui que le monde pense qu'il n'est plus... ■

Ribéry
UNE ANNÉE DE PLOMB

Il y a un an, le Français du Bayern échouait dans la course au FIFA Ballon d'Or. Une immense déception qui marquera un tournant dans sa carrière. **TEXTE** CHARLIE VERDENET

Depuis un an, Franck Ribéry fuit les médias français comme le fantôme de Zurich qu'il est devenu, le 13 janvier 2014, après la remise du FIFA Ballon d'Or *France Football* à Cristiano Ronaldo. Vexé par sa troisième place, il avait filé par une porte dérobée du palais des congrès pour se réfugier à quelques centaines de mètres de là, dans un salon cossu du Park Hyatt, auprès de ses proches. Il y avait là tout l'état-major du Bayern, ses coéquipiers Manuel Neuer et Philipp Lahm, élus à ses côtés dans le onze de l'année de la FIFPro, son agent Jean-Pierre Bernès, Didier Deschamps, et sa femme Wahiba, encore plus déçue que son époux. Dans la voiture de son président Karl-Heinz Rummenigge, il était ensuite vite reparti vers Munich, assommé par le résultat. Un an plus tard, cette soirée zurichoise reste comme une cicatrice. En novembre, alors qu'il ne figure même pas dans la liste des 23 nommés, ses déclarations à l'hebdomadaire *Sport Bild* étaient encore pleines d'amertume. « J'ai beaucoup appris ce soir-là. Dès mon arrivée à la cérémonie, j'ai dit à ma femme que j'allais perdre. J'ai vu Sepp Blatter accueillir Cristiano Ronaldo avec joie *(NDLR : le journal allemand rapporte qu'il mime une accolade)*. Toute la famille du Portugais était présente. Il y avait vingt, trente personnes… Je ne suis pas stupide : j'ai réalisé qu'il savait déjà qu'il allait gagner. (…) Alors, est-ce que le Ballon d'Or récompense encore le meilleur joueur de l'année ? Je ne le pense pas. (…) Après, je ne suis pas jaloux. Ce titre ne signifie plus rien aujourd'hui pour moi. » En s'exprimant uniquement dans les médias allemands, « FR7 » libère son aversion pour la presse française qu'il rend coupable de ne pas l'avoir assez soutenu. Mais il a oublié qu'il n'est arrivé en tête que dans le collège des journalistes avec 11,22 % des suffrages devant Cristiano Ronaldo (8,54 %) et Lionel Messi (7,81 %). Sa défaite a été scellée par les sélectionneurs et, surtout, par les capitaines des équipes nationales qui l'ont placé troisième avec presque deux fois moins de votes que « CR7 » (5,82 % contre 10,27 %).

BLESSURES ET PIQÛRES. Comme une réaction psychosomatique à son échec, son parcours en 2014 sera parsemé de blessures qui aboutiront à son forfait pour la Coupe du monde. Trois semaines après Zurich, il manquera la reprise de la Bundesliga pour des problèmes musculaires. Sa sortie de l'hiver sera chaotique et aussi poussive qu'un printemps qui ne l'empêchera pourtant pas de décrocher son quatrième titre de champion d'Allemagne. Entre-temps, « Kaiser Franck » s'est fait opérer d'un hématome au muscle fessier. La blessure aurait été provoquée par une piqûre administrée par Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt, le docteur miracle du Bayern. Moyennement remis, il participera quand même, début mars, à France - Pays-Bas (2-0), sa 81e et dernière sélection. Sur le banc au coup d'envoi, il remplace dans la discrétion Mathieu Valbuena à l'heure de jeu. Souffrant de plus en plus de sa lombalgie, Ribéry ne pourra empêcher la fessée écarlate (0-4, 0-1) infligée par le Real Madrid au Bayern en demi-finales de la Ligue des champions, qui provoquera un nouvel arrêt de deux semaines. Lors de la finale de la Coupe d'Allemagne remportée face au Borussia Dortmund (2-0 a.p.), il entre en jeu à la 31e minute pour ressortir, épuisé, au cœur de la prolongation, à la 108e minute.

> « LE BALLON D'OR NE SIGNIFIE PLUS RIEN AUJOURD'HUI POUR MOI »
> **Franck Ribéry**

CHANGEMENT D'OBJECTIFS. Une course contre la montre est engagée pour soigner son dos. Elle se terminera par un forfait à la veille de la dernière rencontre amicale des Bleus contre la Jamaïque, à Lille (8-0). Le temps d'apparaître sur la photo officielle, Ribéry est remplacé par Cabella. Quelques jours plus tard, il est shooté par des paparazzis en maillot de bain sur une plage d'Ibiza où il noie sa déception dans la grande bleue avec des amis et sa famille. Un repos durant lequel il mûrira une décision qui tombera comme un cheveu dans le gaspacho. Le 13 août, il annonce sa retraite internationale, à trente et un ans et cinq mois, dans le magazine *Kicker*. « J'arrête avec les Bleus. J'estime que c'est le bon moment pour passer à autre chose. Je veux surtout consacrer plus de temps à ma famille et me focaliser sur mon club. Je veux également laisser la place aux nombreux jeunes talents qui composent l'équipe de France. Pendant la Coupe du monde, on a vu qu'il n'y avait pas de soucis à se faire pour les Bleus. »

Cette annonce ne suscitera pas un torrent de larmes dans l'Hexagone. Ribéry a raison : la France a déjà adoubé ses successeurs, les Pogba, Varane et son prometteur héritier sur le côté gauche, Antoine Griezmann. Ses potes Nasri et Abidal ont également fait savoir qu'ils ne porteraient plus le maillot tricolore.

Depuis, l'homme blessé à plusieurs fois confirmé sa décision dans la presse allemande. On ne le reverra plus sous le maillot bleu alors qu'il nous confiait, en décembre 2013, pour la remise de son troisième titre de joueur français de l'année, vouloir « aller jusqu'à l'Euro 2016 » et « dépasser les 100 sélections ». Treize mois plus tard, l'or a été transformé en plomb et ses objectifs ont changé. ■

CHARLIE PAPON

13 JANVIER 2013. AU PALAIS DES CONGRÈS DE ZURICH. LE RÊVE DE L'ATTAQUANT DU BAYERN MUNICH EST PASSÉ. IL NE SERA PAS LE CINQUANTE-HUITIÈME BALLON D'OR.

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

Löw PATRON NORMAL

Champion du monde au Brésil, le sélectionneur allemand succède à son compatriote Jupp Heynckes. Le triomphe d'une certaine idée du jeu et de la vie. **TEXTE** CHARLIE NOTARIANNI, AVEC CHARLIE MENUGE

On aurait pu l'imaginer dans une spacieuse villa de Grünwald, banlieue chic de Munich, ou occupant un triplex sur Unter den Linden, les Champs-Élysées berlinois. Mais Joachim Löw, l'homme du 7-1 infligé à la Seleçao, le patron de la Nationalmannschaft championne du monde, leur préfère le cadre plus familier de Fribourg-en-Brisgau, au pied de la Forêt Noire, se contentant d'un simple pied-à-terre dans la capitale allemande. Ce choix de vie est caractéristique de sa personnalité. Et le titre suprême du 13 juillet dernier au Maracana n'a rien changé. Löw a toujours fait de la discrétion et du maintien de ses valeurs des éléments indispensables à son équilibre. Malgré sa popularité auprès du public qui pourrait en faire un chouchou des annonceurs, il ne se prend pas pour un autre. Difficile de l'imaginer dans la peau d'un Mourinho star des spots publicitaires, quand bien même Löw porte beau et ne laisse pas indifférent la gente féminine, comme l'avaient souligné les responsables de Stenesse, couturier officiel de l'équipe d'Allemagne entre 2006 et 2013.

COOL, OUVERT, MAIS IMPITOYABLE.

Joachim Löw n'aime pas se mettre en avant ni jeter en pâture sa vie privée. De fait, il existe très peu de photos « mondaines » de lui avec sa femme, Daniela. Et rares sont les interviews où il a accepté de parler d'elle. Tout juste a-t-il concédé quelques mots à l'hebdomadaire Stern : « Daniela et moi sommes ensemble depuis nos dix-sept ans. C'est ma grande copine et ma complice. Et jamais, quand je rentre à la maison, elle ne m'accueille en me disant : "Qu'est ce qui se passe, mon amour ? Pourquoi n'as-tu pas gagné ?" » Chez les Löw, le football n'est donc pas le sujet de conversation principal. Il est plus facile de les découvrir rigolant autour d'un vin toscan, le péché mignon du technicien allemand, au même titre que les cafés (une douzaine d'expressos par jour !), les cigares et les jeux de cartes. Sans oublier quelques pointes de vitesse au volant de sa berline, ajouteront les plus malicieux, allusion à son retrait de permis de six mois en mai 2014, à quelques jours du départ pour le Brésil. Episode que Oliver Bierhoff, le manager de la sélection, s'empressera de dédramatiser : « Nous demanderons à Mercedes de lui fournir des véhicules avec limitateur de vitesse. »

Mais ne cherchez pas d'autres cas « off limits ». Joachim Löw est un personnage qui évite de faire des vagues. Avec ses allures de dandy, bien propre sur lui, il a été surnommé « der nette Herr Löw », le gentil monsieur Löw, par la presse allemande. Le titre mondial ne l'a pas transformé, ce qui ne surprend pas Bierhoff : « Jogi (NDLR : son diminutif) est quelqu'un de tranquille et de serein. Il est imperturbable et c'est sa grande force. Dans les moments d'euphorie, il relativise et au cours des périodes de doutes, il sait garder son calme afin de trouver les bonnes solutions. » Un tempérament qui se retrouve dans le style de l'entraîneur. Löw est un bosseur et un pédagogue qui a su imposer des règles de vie simples et claires en sélection. Avec lui, pas d'entourloupe, le collectif passe avant tout. « Une star qui se comporte comme telle, je n'en veux pas », martèle-t-il. S'il passe pour un mec cool, un intello très ouvert, il sait aussi se montrer impitoyable. Comme lorsqu'il avait écarté Kevin Kuranyi après un refus de l'attaquant germano-brésilien d'aller en tribune lors d'un match amical, ou poussé Torsten Frings vers la sortie à la suite d'un accrochage à l'Euro 2008, ou encore rayé Michael Ballack de sa liste en réponse aux critiques répétées du milieu offensif.

> IL FUIT LES MONDANITÉS ET PRÉSERVE SA VIE PRIVÉE

UNE CAPACITÉ D'ANALYSE PHÉNOMENALE.

« Jogi » est aussi un perfectionniste. Depuis sa nomination en 2006, il a ainsi conforté le rôle du psychologue Hans-Dieter Hermann, imposé par Jürgen Klinsmann, son prédécesseur, dont Löw fut l'adjoint pendant deux ans. « Au milieu de mes joueurs, je n'ai pas le recul suffisant, notre psy me l'apporte », explique-t-il. Joachim Löw se nourrit aussi d'une fructueuse collaboration avec l'université de Cologne qui l'abreuve notamment de statistiques sur les coups de pied arrêtés. Un signe d'intelligence : ce chantre d'un football direct, rapide, spectaculaire, avait longtemps rechigné à miser sur l'exercice des coups francs. Le sélectionneur des champions du monde ne manque jamais une occasion de mettre en avant son adjoint, Hans-Dieter Flick, à l'image de ce que Klinsmann avait fait avec lui. Un Klinsmann avec qui il s'était lié sur les bancs de l'école supérieure de football. « En deux minutes, Joachim est capable de te livrer tous les secrets d'une défense à quatre », se plaisait à souligner l'ancien attaquant de Monaco.

Près de onze ans après son arrivée dans le giron de la Nationalmannschaft, ils sont de moins en moins nombreux à juger Löw sur son manque de pedigree comme joueur professionnel et à rappeler qu'il est seulement le troisième sélectionneur (après Otto Nerz en 1926-1936 et Erich Ribbeck en 1998-2000) à n'avoir jamais joué en sélection A. Lui, le natif de Schönau, à vingt-cinq kilomètres au sud de Fribourg, dont la carrière de milieu offensif s'était surtout concentrée en L2 allemande (81 buts en 252 matches), avec des incursions en Bundesliga (52 matches et 7 buts) sous les maillots de Stuttgart, Francfort et Karlsruhe, ainsi qu'en Suisse. Lui, l'entraîneur plutôt heureux de Stuttgart (Coupe d'Allemagne 1997) et du Tyrol Innsbruck (Championnat d'Autriche 2002), mais régulièrement laissé au bord de la route. « Les échecs m'ont fait grandir, a compris Löw. Si je n'avais pas été viré de l'Austria Vienne en 2003, je ne serais peut être jamais devenu champion du monde. » ■

13 JUILLET 2014 : APRÈS HUIT ANNÉES DE LABEUR, JOACHIM LÖW DÉCROCHE LA RÉCOMPENSE SUPRÊME.

Bio express

Joachim Löw

54 ans. **Né le** 3 février 1960, à Schönau im Schwarzwald (Allemagne).
PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Eintracht Fribourg (1978), SC Fribourg (1978-1980), VfB Stuttgart (1980-81), Eintracht Francfort (1981-82), SC Fribourg (1982-1984), Karlsruher SC (1984-85), SC Fribourg (1985-1989), FC Schaffhausen (SUI, 1989-1992), FC Winterthur (SUI, 1992-1994) et FC Frauenfeld (SUI, entraîneur-joueur, 1994-95).
Palmarès : néant.
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : FC Winterthur (SUI, jeunes, 1992-1994), FC Frauenfeld (SUI, entraîneur-joueur, 1994-95), VfB Stuttgart (adjoint, 1995-août 1996 ; entraîneur A, août 1996-1998), Fenerbahçe (TUR, 1998-99), Karlsruhe (octobre 1999-mars 2000), Adanaspor (TUR, janvier-mars 2001), FC Tirol Innsbruck (AUT, octobre 2001-2002), Austria Vienne (AUT, 2003-mars 2004) et Allemagne (adjoint, 2004-2006 ; entraîneur A, depuis juillet 2006).
PALMARÈS : Coupe du monde 2014 ; Championnat d'Autriche 2002 ; Coupe d'Allemagne 1997.

CHARLY MARTEY

SANS L'OMBRE D'UN DOUTE

Si la conquête de la Coupe du monde n'aura pas permis à Manuel Neuer de rejoindre Lev Yachine dans l'histoire, elle aura moins valu à Joachim Löw de succéder à Jupp Heynckes au palmarès de l'entraîneur mondial de l'année. Avec un total de voix presque identique à celui de son aîné (36,23% contre 37,30%) et le soutien des trois collèges, il laisse ses collègues à distance respectable. Un joli lot de consolation pour l'Allemagne et une consécration supplémentaire pour son sélectionneur, arrivé au Brésil flanqué de nombreuses critiques et qui en est reparti avec une couronne de lauriers. Huit années après sa prise de fonction, 2014 marque le point culminant de sa carrière, démarrée dans quelques clubs de second plan puis dans l'ombre de Jürgen Klinsmann à la tête de la Nationalmannschaft entre 2004 et 2006. Après Vicente Del Bosque, vainqueur de l'Euro 2012, il est le deuxième sélectionneur à remporter ce trophée. A croire que les années paires favorisent davantage cette corporation qu'elles ne poussent les joueurs champions d'Europe ou du monde vers le Ballon d'Or. Comme son collègue espagnol en 2010, Löw a choisi de poursuivre sa mission au risque d'accompagner la fin de cycle de son équipe. A moins qu'il ne double lui aussi la mise lors de l'Euro 2016.

La hiérarchie des compétitions a donc été respectée avec le patron des champions du monde en tête, suivi de l'entraîneur des champions d'Europe (Ancelotti) et de celui des champions d'Espagne (Simeone). Un podium qui marque un net rajeunissement des cadres. En janvier 2014, Heynckes (1er) et Ferguson (3e), qui entouraient Klopp (2e), avaient déjà fait valoir leurs droits à la retraite. Depuis la création du trophée, en 2010, aucun entraîneur ne l'a remporté deux fois. Est-ce à dire qu'il n'y a pas l'équivalent de Ronaldo et Messi sur les bancs de touche ? ■ C. L.

CLASSEMENT

1.	**Joachim Löw** (Allemagne, équipe nationale d'Allemagne)	**36,23 %**
2.	Carlo Ancelotti (Italie, Real Madrid, ESP)	**22,06 %**
3.	Diego Simeone (Argentine, Atletico Madrid, ESP)	**19,02 %**
4.	Pep Guardiola (Espagne, Bayern Munich, ALL)	**8,68 %**
5.	José Mourinho (Portugal, Chelsea, ANG)	**6,16 %**
6.	Louis van Gaal (Pays-Bas, équipe nationale Pays-Bas puis Manchester United, ANG)	**3,15 %**
7.	Alejandro Sabella (Argentine, équipe nationale d'Argentine)	**2,21 %**
8.	Antonio Conte (Italie, Juventus, ITA puis équipe nationale d'Italie)	**1,12 %**
9.	Jürgen Klinsmann (Allemagne, équipe nationale des États-Unis)	**0,72 %**
10.	Manuel Pellegrini (Chili, Manchester City, ANG)	**0,67 %**

COMMENT ILS ONT VOTÉ

Podium des principaux capitaines et sélectionneurs amenés à se prononcer.

Lionel Messi (Argentine)
1. Sabella
2. Guardiola
3. Mourinho

Vincent Kompany (Belgique)
1. Pellegrini
2. Simeone
3. Löw

Neymar (Brésil)
1. Löw
2. Guardiola
3. Van Gaal

Stéphane Mbia (Cameroun)
1. Löw
2. Ancelotti
3. Guardiola

Radamel Falcao (Colombie)
1. Simeone
2. Sabella
3. Van Gaal

Wayne Rooney (Angleterre)
1. Ancelotti
2. Löw
3. Simeone

Hugo Lloris (France)
1. Ancelotti
2. Löw
3. Simeone

Gianluigi Buffon (Italie)
1. Löw
2. Conte
3. Ancelotti

Robin van Persie (Pays-Bas)
1. Ancelotti
2. Simeone
3. Guardiola

Cristiano Ronaldo (Portugal)
1. Ancelotti
2. Simeone
3. Löw

Iker Casillas (Espagne)
1. Ancelotti
2. Löw
3. Pellegrini

Zlatan Ibrahimovic (Suède)
1. Ancelotti
2. Löw
3. Simeone

Christian Gourcuff (sélec. Algérie)
1. Guardiola
2. Pellegrini
3. Löw

Gerardo Martino (sélec. Argentine)
1. Sabella
2. Simeone
3. Ancelotti

Marc Wilmots (sélec. Belgique)
1. Simeone
2. Löw
3. Conte

Roy Hodgson (sélec. Angleterre)
1. Löw
2. Ancelotti
3. Simeone

Carlos Dunga (sélec. Brésil)
1. Ancelotti
2. Guardiola
3. Mourinho

Didier Deschamps (sélec. France)
1. Löw
2. Ancelotti
3. Simeone

Joachim Löw (sélec. Allemagne)
1. Ancelotti
2. Guardiola
3. Klinsmann

Antonio Conte (sélec. Italie)
1. Ancelotti
2. Löw
3. Guardiola

Guus Hiddink (sélec. Hollande)
1. Löw
2. Ancelotti
3. Van Gaal

Fabio Capello (sélec. Russie)
1. Simeone
2. Ancelotti
3. Sabella

Vicente Del Bosque (sélec. Espagne)
1. Ancelotti
2. Löw
3. Simeone

Jürgen Klinsmann (sélec. Etats-Unis)
1. Löw
2. Ancelotti
3. Guardiola

LE VOTE PAR COLLÈGE

Sélectionneurs

1. Löw	**12,30%**
2. Ancelotti	**6,73%**
3. Simeone	**5,4%**

Journalistes

1. Löw	**14,5%**
2. Ancelotti	**7,57%**
3. Simeone	**7,47%**

Capitaines

1. Löw	**9,36%**
2. Ancelotti	**7,75%**
3. Simeone	**6,15%**

PALMARÈS

2013: Heynckes (Allemagne, Bayern Munich).
2012: Del Bosque (Espagne, équipe nationale d'Espagne).
2011: Guardiola (Espagne, FC Barcelone).
2010: Mourinho (Portugal, Inter Milan, ITA, puis Real Madrid, ESP).

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 102€
Au lieu de 190,45 €

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 43 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PRÈS DE 40 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

POUR 51€
Au lieu de 85,76 €

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 143,80 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **France Football, 64 numéros pour 102 €.**
3 modes de règlement :
❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.
❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **France Football, 30 numéros pour 51 €.**
1 mode de règlement :
51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM .... PRÉNOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE ....

TÉL .... E-MAIL ....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD2

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville ....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à ....

Date .... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 102€
Au lieu de 190,45€

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 43 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PRÈS DE 40 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

POUR 51€
Au lieu de 85,76€

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 143,80 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **France Football, 64 numéros pour 102 €.**
3 modes de règlement :
❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.
❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **France Football, 30 numéros pour 51 €.**
1 mode de règlement :
51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM .... PRÉNOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE ....

TÉL .... E-MAIL ....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD2

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville ....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à ....

Date .... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

AFRIQUE

OÙ SONT PASSÉS LES CADORS ?

Au moment où débute la trentième CAN, Yaya Touré reste le seul Africain à exister au plus haut niveau international. Un manque de renouvellement qui a plusieurs causes. **TEXTE** CHARLIE SIMON

Au baromètre du Ballon d'Or, le temps affiche maussade pour les Africains depuis plusieurs années maintenant. Un enlisement qui trahit les difficultés du continent noir à « sortir » ou faire émerger des joueurs de classe mondiale. Rares sont les Africains à avoir eu droit à une simple nomination au classement final. Sans compter qu'un seul, le Libérien George Weah, a été consacré par le Ballon d'Or, en 1995, l'année de l'ouverture du trophée à tous les joueurs évoluant en Europe quelle que soit leur nationalité. Depuis, rien ou plutôt des miettes. Juste quelques places d'honneur ici et là, grappillées par les duettistes Eto'o et Drogba. Jolies exceptions car le Camerounais y a été classé sans discontinuer de 2004 à 2011 (avec une pointe au cinquième rang en 2009), et Drogba cité six fois (4e en 2007).

En tout, seulement quatorze Africains sont apparus au classement ces vingt dernières années : Weah, bien sûr, Kanu, Ikpeba, Pape Bouba Diop, El-Hadji Diouf, Drogba, Eto'o, Finidi, Yeboah, Kanouté, Essien, Adebayor, Asamoah Gyan et Yaya Touré. Ce dernier, nommé depuis trois ans, n'est jamais allé au-delà du douzième rang. À trente et un ans, il apparaît pourtant comme le dernier représentant africain de classe mondiale puisque Eto'o (33 ans) et Drogba (36 ans), déjà retraités internationaux, font désormais plus durer le plaisir qu'affoler les stats.

LA SOLITUDE DE YAYA TOURÉ. L'Afrique, traditionnelle grande pourvoyeuse de talents pour le football européen, verrait-elle sa source – réputée inépuisable – tarie ? L'Afrique ne saurait-elle plus « produire » des cadors incontestables et incontournables ? Même quand on s'éloigne du prisme du Ballon d'Or, le constat reste identique. Il n'y a ainsi qu'à recenser le (faible) nombre d'Africains présents, et actifs, dans les meilleures équipes européennes pour confirmer la raréfaction des joueurs de haut niveau. Capitaine de Manchester City et de sa sélection nationale, Yaya Touré paraît bien esseulé.

Pourtant, les talents issus du continent ne manquent pas. « Certains Africains ont opté pour des sélections européennes », tente de plaider Claude Le Roy, grand connaisseur de la chose africaine, qu'il pratique au quotidien depuis 1985. L'octuple participant à la CAN cite pêle-mêle quelques noms : « Balotelli, Welbeck, Kompany, Batshuayi… Tous ces garçons d'origine africaine, j'avais essayé de les avoir, pour le Ghana ou la RDC. On ne peut pas nier leur potentiel. » Mais on ne peut pas non plus en faire des cadors absolus, au mieux des joueurs à fort potentiel. Ces cas-là ne suffisent pas à expliquer la raréfaction des perles africaines. Pourrait-il s'agir d'un contre-effet de la mode, qui tend aujourd'hui à préférer à l'Africain les Latino-Américains ? Titi Camara, ex-ministre des Sports de Guinée devenu formateur dans son académie le Racing Club Guinée, ne réfute pas la thèse : « C'est une possibilité car, à un moment, l'Europe a succombé à la mode de certaines équipes tels que le Nigeria, le Cameroun, le Sénégal, lorsqu'elles brillaient en Coupe du monde ou aux JO… » Passés de mode, les Africains seraient-ils sacrifiés sur l'autel du suivisme et de l'alignement, une (mauvaise) habitude qui dirige souvent les clubs européens ?

> « ILS SONT TOMBÉS DANS LA FACILITÉ »
> **Yaya Touré**

Recevable, la thèse, là encore, ne peut à elle seule expliquer la diminution des joueurs d'envergure. Certains, potentiellement très forts et doués pour aller loin, se sont aussi perdus en route. À cause de mauvais choix et d'orientation inadaptée ou fantaisiste ? Sont-ils mal conseillés ? Yaya Touré, seul Africain à figurer régulièrement ces dernières années parmi les candidats au FIFA Ballon d'Or, donne son sentiment : « Ils sont tombés dans la facilité », répète inlassablement l'élève de Jean-Marc Guillou, passé par une formation longue, et dont le parcours personnel, tout en sinuosité, rappelle qu'il lui a fallu s'armer de patience et de persévérance pour convaincre : Belgique, Ukraine, Grèce, France, puis le Barça et Manchester City. « Jusqu'à présent, complète Titi Camara, notre football a toujours produit des joueurs de classe mondiale. Quand certains partaient, le creux ne durait jamais longtemps. Après les Weah, Abedi Pelé et Okocha, d'autres sont arrivés. Là, il faut être indulgent avec la nouvelle génération car on est entre deux périodes mais je reste cependant dubitatif : les joueurs africains me paraissent manquer d'ambition et de sérieux en dehors du terrain. Du temps où je jouais, on était certes déjà étiquetés fêtards, mais on avait un talent supérieur ou, au moins, égal. »

UNE AFFIRMATION SOUVENT TARDIVE. La thèse sans complaisance de facilité et d'indolence de Yaya Touré trouve donc écho. Mustapha Hadji, meilleur joueur africain 1998 et actuel entraîneur adjoint du Maroc, s'engouffre dans la brèche, comme du temps où il jouait

CHARLIE ROUÉ

YAYA TOURÉ, LA STAR INCONTESTÉE DU CONTINENT, SE SENT BIEN SEUL. NE VIENT-IL PAS D'ÊTRE ÉLU POUR LA QUATRIÈME FOIS CONSÉCUTIVE MEILLEUR JOUEUR AFRICAIN ?

dans son couloir droit : « J'ai effectivement l'impression que les joueurs africains ne veulent plus se faire mal, qu'ils pensent d'abord à ce qui est extérieur au terrain. Mais, sans ambition, tu ne peux pas te hisser au niveau mondial ! Un Africain devrait travailler deux fois plus que les autres. Mais on dirait qu'ils sont juste satisfaits de leur sort. Il faut également un comportement irréprochable. Or, beaucoup veulent tout, trop tôt, trop vite et sans bosser. »

À la rescousse des Africains, Claude Le Roy préfère arguer que le niveau d'un joueur ne se mesure pas forcément au Championnat, ni à l'équipe fréquentés. « Un joueur comme Roger Milla, on ne peut nier qu'il faisait partie des grands. À l'époque, il pouvait se passer des semaines sans qu'il commette une seule faute technique à l'entraînement. C'était un extraterrestre ! » Et pourtant, le héros de la Coupe du monde 1990 en Italie n'a pas eu la chance ou l'opportunité de briller dans les plus grands clubs. Lucide, Le Roy confirme cependant ne pas avoir perçu ces derniers mois « l'émergence d'un immense talent de dix-neuf ou vingt ans », avant de se ressaisir : « Mais, en même temps, certains se sont affirmés tardivement. Roger Milla, c'était à trente-deux ans. » Et Didier Drogba à vingt-six et Eto'o à vingt-cinq. « Il faut faire attention à l'aura que l'on donne bien volontiers à certains sous prétexte qu'ils jouent dans tel club, et pas à d'autres, prévient Le Roy. Je peux citer de nombreux joueurs du continent qui ont accompli une carrière de haut niveau avec leur sélection et qui, paradoxalement, ont eu du mal à s'imposer dans leur club. » Claude Le Roy met aussi en avant l'exemple d'un Seydou Keita, plus brillant que jamais à la Roma à trente-cinq ans. « Incontestablement, le Malien fait partie des grands. Peu de joueurs au monde ont cette fluidité dans le jeu. Et il revient de deux ans en Chine. Un joueur de classe mondiale brille aussi par sa personnalité, c'est le cas avec Seydou. » Oui, mais la Roma n'appartient pas au top 10 européen, loin s'en faut.

Si Patrick Mboma, double vainqueur de la CAN et médaillé d'or aux JO 2000, s'inquiète de l'absence de relève immédiate, il veut croire en des lendemains meilleurs et à des émergences supersoniques. « Quand Samuel Eto'o a gagné les JO de Sydney avec moi, je n'avais pas vu venir sa montée en puissance. Pourtant, lui et moi étions côte à côte pour la CAN, six mois plus tôt. »

> « LES JOUEURS AFRICAINS ME PARAISSENT MANQUER D'AMBITION ET DE SÉRIEUX »
> **Titi Camara, ancien international guinéen**

PITROIPA, GYAN, LES EXILÉS ÉGARÉS. De plus en plus esseulé parmi la galaxie des joueurs de classe mondiale, Yaya Touré évoque un certain laxisme chez les potentiels candidats africains à l'excellence. Mais il aurait pu également mettre en avant les erreurs d'aiguillage qui conduisent certains à s'égarer dans des Championnats où ils perdent du temps et du crédit et s'éloignent du plus haut niveau mondial, représenté par la Ligue des champions. Titi Camara s'empare de l'idée : « Je déplore à ce titre le cas du Burkinabé Jonathan Pitroipa, meilleur joueur de la dernière CAN en 2013 et qui se retrouve dans les pays du Golfe (Al-Jazira, Émirats arabes unis). Je dis non, c'est du gâchis ! Pour se mesurer aux meilleurs, c'est une évidence, il faut jouer dans un grand club. » Dans cette optique, on peut aussi évoquer Asamoah « Baby Jet » Gyan, capitaine du Ghana et machine à marquer en club et sélection. Désigné meilleur étranger du continent par la Confédération asiatique le mois dernier, il évolue dans le Championnat émirati. Loin, trop loin du football européen qui demeure l'étalon en matière d'excellence.

Gyan, passé par la Serie A, la Ligue 1 et la Premier League, aurait pourtant pu un temps s'immiscer parmi les grands. Son exil à Al-Aïn lui a fait perdre un statut, puisqu'il avait été désigné dans le top 10 de la Coupe du monde 2010. Titi Camara le regrette : « Il ne faut pas qu'un bon joueur sorte du circuit. C'est pourquoi il a également besoin d'un bon agent pour un plan de carrière solide. Souvent, tout dépend aussi de l'ambition du joueur... » Ces derniers mois, un joueur fait l'unanimité, considéré par de nombreux anciens comme une future vedette

CHARLIE FEUVRE/L'ÉQUIPE

L'ATTAQUANT CAMEROUNAIS SAMUEL ETO'O A SU S'IMPOSER DANS LES PLUS GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS. À QUI LE TOUR?

potentielle : l'Algérien de Porto Yacine Brahimi, porté par une superbe Coupe du monde au Brésil et des prestations convaincantes avec Porto en Ligue des champions. Neil Tovey, capitaine et vainqueur de la CAN 1996 avec l'Afrique du Sud, perçoit effectivement « un énorme potentiel chez les Algériens, en particulier chez Feghouli et Brahimi. Ils peuvent encore progresser en allant dans des clubs plus importants. C'est la clé. Pour Mohamed Salah, l'Égyptien déjà à Chelsea, il faut du temps de jeu. Quant à Gervinho, je ne crois pas qu'il ira plus haut. » Titi Camara nourrit, lui, quelque espoir au sujet de son compatriote Ibou (Ibrahima) Traoré, qui joue en Allemagne depuis neuf ans, actuellement à Mönchengladbach, ainsi que sur André Ayew, « qui a les moyens de devenir un world class player » et aussi le Sénégalais Sadio Mané. Patrick Mboma complète les pronostics : « Brahimi est un phénomène. Je lui donne deux ans à Porto, avant qu'il ne soit revendu et qu'il accède à un club de standing supérieur. » Hadji évoque à son tour les candidats potentiels : « Brahimi a des qualités largement au-dessus des autres. Il porte l'Algérie et Porto et a pris de la maturité dans son jeu. Il y a aussi un gars comme le Nigérian Ahmed Musa mais qui est en Russie, pas un Championnat majeur pour s'exprimer. Et on a Mehdi Benatia, parti de L2 et qui est aujourd'hui au Bayern. Il est ambitieux et travailleur, je le vois bien en sélection. Seuls les joueurs avec ce genre de mental réussissent. »

« LE VRAI TALENT EXISTERA TOUJOURS EN AFRIQUE. » Kalusha Bwalya, le plus grand joueur de l'histoire du football zambien, Ballon d'Or africain en 1988 et devenu président de la Fédération (FAZ), veut croire en un avenir radieux : « Concrètement, le football africain a besoin de ces nouveaux garçons pour pousser l'ancienne génération, d'ici à l'horizon 2017-2018. Notre football a généreusement sorti ces dernières années des joueurs de la classe d'Eto'o, Essien, Drogba, Seydou Keita ou encore Brahimi. Les futurs grands de demain doivent cependant patienter. C'est essentiellement une question de choix, ça tient aussi parfois à un agent ou à un bon conseiller. Je pense qu'ils ont également parfois besoin que de grands clubs leur offrent une chance. Je vous invite aussi à découvrir un jeune joueur qui monte chez nous, Lubambo Musonda (19 ans). Croyez-moi, le vrai talent existera toujours en Afrique. » ■ C. S.

Le club des cinq postulants

Et si le futur crack africain se trouvait parmi ces joueurs-là ?

CHARLIE MARTIN

_Yacine Brahimi

Algérie, FC Porto, 24 ans. 2014 a été une année décisive pour l'Algérien. Il est passé de Grenade à Porto après avoir accompli une remarquable Coupe du monde. Lancé très jeune en pro à Rennes, il a d'abord dû faire ses gammes en L2 au Clermont Foot. Prêté ensuite à Grenade (puis vendu), il s'est totalement épanoui dans la Liga espagnole. L'été dernier, il s'est engagé pour cinq ans avec le FC Porto où il s'est fondu dans le collectif en l'espace de quelques semaines seulement. Premier Algérien auteur d'un triplé en Ligue des champions, il a été plébiscité comme le meilleur joueur algérien et maghrébin et élu numéro 1 africain par la BBC.

CHARLIE ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

_Éric Choupo Moting

Cameroun, Schalke 04, 25 ans. Hambourgeois de naissance, le Métis germano-camerounais a franchi un cap décisif au cours des derniers mois. L'élégant attaquant à la fine technique est devenu enfin régulier face au but et Mayence, son club, n'a pu le retenir puisqu'il a rejoint Schalke 04 au cours de l'été. Après une Coupe du monde en demi-teinte avec le Cameroun, Choupo Moting a réalisé une demi-saison épatante (8 buts déjà) en Bundesliga et, surtout, il a porté le jeu offensif du Cameroun, qui s'est brillamment qualifié pour la CAN. Sa remarquable progression s'inscrit dans un plan de carrière raisonné.

CHARLIE ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

_Sadio Mané

Sénégal, Southampton, 22 ans. Le milieu créatif arrivé cet été à Southampton, en provenance du Red Bull Salzbourg qui l'avait recruté du côté de Metz, a tout pour séduire. Ses qualités : vitesse, sens du dribble et de la passe décisive, et un gabarit râblé qui lui permet de se défaire du marquage de grands défenseurs. L'international sénégalais est déjà l'homme à bien faire jouer (et marquer) des Lions de la Teranga. En Angleterre, Ronald Koeman le fait progresser de façon remarquable depuis quelques mois. S'il poursuit sur sa lancée, il deviendra peut-être une des attractions de la Premier League.

CHARLIE BOUÉ

_Ahmed Musa

Nigeria, CSKA Moscou, 22 ans. Lui c'est un phénomène lorsqu'il s'empare du ballon, et c'est le CSKA Moscou qui en profite. Révélé au VV Venlo (Pays-Bas), Musa entame sa quatrième saison en Russie, où ses qualités de dribbleur-passeur régalent partenaires et public. Appelé en sélection après le Mondial 2010, il est devenu lors de la CAN 2013 victorieuse un pilier des Super Eagles grâce à Stephen Keshi. Ailier de talent, souvent buteur, comme lors de la défaite (3-2) contre l'Argentine au Mondial 2014, il devra quitter le Championnat russe pour gagner en visibilité et devenir le joueur exceptionnel que nombre d'observateurs voient en lui.

XINHUA/IMAGO/PANORAMIC

_Mohamed Salah

Égypte, Chelsea, 22 ans. Transféré à l'hiver 2013-14 du FC Bâle à Chelsea, le meilleur joueur égyptien, héritier d'un Mohamed Aboutreika jamais parti en Europe et aujourd'hui retraité, s'est révélé juste avant les JO 2012. En Suisse, son talent a éclaté, notamment lors de matches contre les Blues. Séduit, Mourinho a recruté le Pharaon. Mais Salah ne convainc pas quand il joue. En manque cruel de temps de jeu, il devrait partir s'aguerrir ailleurs. Considéré comme un ailier, c'est d'abord un créateur plus qu'un buteur, même s'il présente des stats dignes d'éloges en sélection. Son âge laisse espérer une éclosion totale d'ici deux à trois ans. ■ C. S.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Lyon	42	20	13	3	4	43	17	+26	11	10	0	1	28	5	9	3	3	3	15	12
↘	2. Marseille	41	20	13	2	5	39	19	+20	10	9	0	1	23	7	10	4	2	4	16	12
↗	3. Saint-Étienne	39	20	11	6	3	24	13	+11	10	6	3	1	14	4	10	5	3	2	10	9
↘	4. Paris-SG	38	20	10	8	2	34	17	+17	9	6	3	0	17	3	11	4	5	2	17	14
→	5. Monaco	33	20	9	6	5	23	18	+5	10	4	4	2	11	7	10	5	2	3	12	11
→	6. Bordeaux	32	20	9	5	6	26	27	-1	9	6	2	1	16	13	11	3	3	5	10	14
→	7. Nantes	31	20	8	7	5	19	17	+2	11	4	5	2	10	8	9	4	2	3	9	9
↗	8. Montpellier	29	20	8	5	7	23	20	+3	10	6	1	3	14	9	10	2	4	4	9	11
↘	9. Rennes	29	20	8	5	7	22	25	-3	9	5	1	3	15	13	11	3	4	4	7	12
↘	10. Reims	28	20	8	4	8	26	32	-6	11	6	1	4	16	17	9	2	3	4	10	15
→	11. Lille	27	20	7	6	7	17	17	0	11	6	4	1	13	4	9	1	2	6	4	13
→	12. Nice	25	20	7	4	9	24	27	-3	11	4	3	4	12	13	9	3	1	5	12	14
→	13. Guingamp	25	20	8	1	11	22	31	-9	11	5	0	6	13	15	9	3	1	5	9	16
↗	14. Bastia	21	20	5	6	9	20	25	-5	11	4	4	3	15	13	9	1	2	6	5	12
↘	15. Toulouse	21	20	6	3	11	22	32	-10	9	3	3	3	13	13	11	3	0	8	9	19
↘	16. Lorient	20	20	6	2	12	22	29	-7	10	3	2	5	11	10	10	3	0	7	11	19
→	17. Metz	20	20	5	5	10	17	27	-10	9	4	3	2	14	9	11	1	2	8	3	18
→	18. Évian-TG	20	20	6	2	12	21	34	-13	10	4	2	4	12	13	10	2	0	8	9	21
↘	19. Lens	19	20	5	4	11	20	26	-6	9	3	2	4	11	10	11	2	2	7	9	16
→	20. Caen	15	20	3	6	11	22	33	-11	9	1	2	6	8	14	11	2	4	5	14	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

20e journée

Lyon-Toulouse	3-0
Montpellier-Marseille	2-1
Reims - Saint-Étienne	1-2
Bastia - Paris-SG	4-2
Monaco-Bordeaux	0-0
Nantes-Metz	0-0
Évian-TG - Rennes	1-1
Lille-Caen	1-0
Nice-Lorient	3-1
Guingamp-Lens	2-0

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 16 JANVIER, 20 H 30
Bordeaux-Nice

SAMEDI 17 JANVIER, 17 HEURES
Lens-Lyon
20 HEURES Monaco-Nantes
Metz-Montpellier
Caen-Reims
Lorient-Lille
Toulouse-Bastia

DIMANCHE 18 JANV., 14 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
17 HEURES Rennes - Saint-Étienne
21 HEURES Marseille-Guingamp

22e journée

VENDREDI 23 JANVIER, 20 H 30
Nice-Marseille

SAMEDI 24 JANVIER, 17 HEURES
Lille-Monaco

20 HEURES Bastia-Bordeaux
Montpellier-Nantes
Reims-Lens
Guingamp-Lorient

DIMANCHE 25 JANV., 14 HEURES
Lyon-Metz
17 HEURES Rennes-Caen
Évian-TG - Toulouse
21 HEURES Saint-Étienne - Paris-SG

Lyon-Toulouse : 3-0 (2-0)

BUTS : Lacazette (14e, 27e), Fekir (48e).

DIMANCHE 11 JANVIER. Spectateurs : 35 928. Arbitre : M. Kalt (7★). Avertissements : Dabo (39e) pour Lyon ; Trejo (57e), Tisserand (61e), Aguilar (77e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

LYON (4-4-2) : Lopes (6★) - Jallet (7★), Bisevac (6★), Umtiti (6★), Dabo (6★) (Malbranque, 71e) - Ferri (6★), Gonalons (c) (6★), Ghezzal (7★) (Gourcuff, 82e), Tolisso (6★) - Fekir (8★) (Bahlouli, 79e), Lacazette (8★). Entr. : Fournier.

TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (5★) - Veskovac (4★), Spajic (4★), Moubandjé (4★) - Tisserand (4★), Trejo (4★) (Regattin, 72e), Aguilar (c) (4★), Blin (4★), Sirieix (5★) - Braithwaite (5★), Ben Yedder (3★) (Benali, 75e). Entr. : Casanova.

Monaco-Bordeaux : 0-0

DIMANCHE 11 JANVIER. Spectateurs : 5 579. Arbitre : M. Lannoy (5★). Avertissements : Bakayoko (89e) pour Monaco ; Sertic (66e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 9/20.

MONACO (4-3-3) : Subasic (5★) - Fabinho (5★), R. Carvalho (c) (5★), Raggi (5★), Echiéjile (5★) (Kurzawa, 68e) - Bakayoko (4★), Moutinho (5★), Silva (5★) - Ferreira Carrasco (5★), Martial (4★) (Germain, 74e), Ocampos (4★) (Berbatov, 59e). Entr. : Jardim.

BORDEAUX (4-5-1) : Carrasso (5★) - Mariano (5★), Palloïs (5★), Planus (5★), Contento (5★) - Faubert (5★), Plasil (5★), Sertic (c) (5★), Kaabouni (4★) (Yambéré, 58e), Rolan (4★) (Sala, 74e) - Touré (4★). Entr. : Sagnol.

Nice-Lorient : 3-1 (1-1)

BUTS : Bauthéac (30e s.p.), Bosetti (60e), Carlos Eduardo (67e) pour Nice ; Jeannot (69) pour Lorient.

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 16 141. Arbitre : M. Bien (6★). Avertissements : Bodmer (5e) pour Nice ; Mesloub (62e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.

NICE (4-2-3-1) : Hassen (6★) - G. Puel (5★), Genevois (4★), Bodmer (c) (4★), Amavi (6★) - Mendy (6★), Hult (5★) - Eysseric (non noté) (Bosetti, 29e, 6★ ; Rafetranaina, 69e), Carlos Eduardo (8★) (Vercauteren, 84e), Bauthéac (6★) - Pléa (6★). Entr. : Puel.

LORIENT (4-2-3-1) : Lecomte (6★) - Pedrinho (c) (3★), Bellugou (4★), Wachter (4★), Le Goff (4★) - Barthelmé (4★) (Autret, 63e), Mostefa (5★), Mesloub (5★), Guerreiro (3★) (Gakpa, 73e) - Jeannot (6★), Diallo (5★) (Sunu, 64e). Entr. : Ripoll.

Montpellier-Marseille : 2-1 (1-0)

BUTS : Bérigaud (36e), Lasne (62e) pour Montpellier ; Omrani (68e) pour Marseille.

VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 20 840. Arbitre : M. Bastien (5★). Avertissements : Mendy (18e), Omrani (71e), Thauvin (78e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

MONTPELLIER (4-4-2) : Ligali (5★) - Dabo (4★), Hilton (c) (6★), El-Kaoutari (6★), Congré (5★) - Lasne (7★), Sanson (6★), Marveaux (6★), Mounier (7★) (Deplagne, 79e) - Bérigaud (6★) (Bakar, 89e), Barrios (5★) (Camara, 73e). Entr. : Courbis.

MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (6★) - Romao (4★) (Boutobba, 86e), Fanni (4★), Morel (4★) - Dja Djédjé (6★) (Lemina, 83e), Imbula (4★), Mendy (5★) - Batshuayi (3★) (Omrani, 59e), Payet (3★), Thauvin (4★) - Gignac (3★). Entr. : Bielsa.

Nantes-Metz : 0-0

DIMANCHE 11 JANVIER. Spectateurs : 28 090. Arbitre : M. Varela (5★). Avertissements : Bammou (90e) pour Nantes ; Carrasso (72e), N'Daw (88e), Milan (90e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.

NANTES (4-4-2) : Riou (6★) - Cissokho (5★), Vizcarrondo (c) (5★), Deaux (5★), Alhadhur (5★) - Bedoya (4★), Gomis (3★), Veretout (4★), Nkoudou (4★) (Bessat, 69e) - Bammou (4★), Bangoura (4★) (Gakpé, 69e). Entr. : Der Zakarian.

METZ (4-1-4-1) : Carrasso (5★) - Rivierez (5★), Milan (4★), Palomino (4★), Bussmann (5★) - N'Daw (5★) - Sarr (6★) (Andrada, 90e + 4e), Krivets (6★), Malouda (c) (6★), Lejeune (5★) - Ngbakoto (5★) (Nsor, 74e). Entr. : Cartier.

Guingamp-Lens : 2-0 (1-0)

BUTS : Mandanne (17e), Beauvue (76e s.p.).

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 13 520. Arbitre : M. Turpin (5★). Avertissements : Sankharé (61e) pour Guingamp ; El-Jadeyaoui (49e), Valdivia (71e), Sylla (85e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6★) - Jacobsen (6★), Angoua (6★), Sorbon (6★), Lévêque (7★) - Pied (6★) (Kerbrat, 66e), Diallo (7★), Sankharé (7★), Giresse (c) (6★) (Dos Santos, 90e + 1) - Beauvue (6★), Mandanne (6★) (Salibur, 83e). Entr. : Gourvennec.

LENS (4-1-3-2) : Riou (4★) - Sylla (4★), Gbamin (2★), Kantari (4★), Baal (5★) - Le Moigne (c) (4★) (Nomenjanahary, 72e) - Cyprien (4★) (Chavarria 5★, 46e), El-Jadeyaoui (6★) (Bourigeaud, 77e), Valdivia (4★) - Guillaume (4★), Coulibaly (4★). Entr. : Kombouaré.

Reims-Saint-Étienne : 1-2 (0-1)

BUTS : Cohade (90e c.s.c.) pour Reims ; Mollo (44e), Hamouma (50e) pour Saint-Étienne.

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 15 013. Arbitre : M. Moreira (7★). Avertissements : Conté (30e), Roberge (43e), Charbonnier (58e) pour Reims ; Corgnet (32e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Conté (90e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 15/20.

REIMS (4-2-3-1) : Placide (6★) - Conté (0★), Tacalfred (c) (5★), Roberge (3★) (Weber, 88e), Mavinga (5★) - Devaux (5★), Bourillon (4★) (Courtet, 59e) - De Préville (5★), Charbonnier (6★), Diego (6★) - Ngog (5★) (Glombard, 77e). Entr. : Vasseur.

SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (9★) - Théophile-Catherine (5★), Baysse (5★), Perrin (c) (5★), Tabanou (5★) - Clément (5★), Lemoine (6★) - Hamouma (6★), Corgnet (6★) (Cohade, 80e), Mollo (6★) (Monnet-Paquet, 76e) - Van Wolfswinkel (5★) (Erding, 68e). Entr. : Galtier.

Évian-TG - Rennes : 1-1

BUTS : Thomasson (62e) pour Évian-TG ; Ntep (66e) pour Rennes.

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 8 011. Arbitre : M. Gautier (4★). Avertissements : Sorlin (64e), Cambon (81e), Abdallah (90e + 1) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

ÉVIAN-TG (4-4-1-1) : Leroy (8★) - Abdallah (5★), Cambon (5★), Sorlin (c) (4★), Sabaly (5★) - Wass (5★), Tejeda (5★), Thomasson (6★), Benezet (5★) (Camus, 68e) - Barbosa (5★) (Nielsen, 83e) - Bruno (4★) (Sougou, 59e). Entr. : Dupraz.

RENNES (4-2-3-1) : Costil (6★) - Danzé (c) (5★), Mexer (5★), Armand (5★), Diagne (5★) - Gelson Fernandes (6★), André (5★) - Brûls (4★) (Moreira, 90e), Doucouré (5★), Ntep (5★) (Habibou, 72e) - Toivonen (5★) (Pedro Henrique, 86e). Entr. : Montanier.

Nice-Lorient : 3-1 (1-1)

BUTS : Bauthéac (30e s.p.), Bosetti (60e), Carlos Eduardo (67e) pour Nice ; Jeannot (69) pour Lorient.

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 16 141. Arbitre : M. Bien (6★). Avertissements : Bodmer (5e) pour Nice ; Mesloub (62e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.

NICE (4-2-3-1) : Hassen (6★) - G. Puel (5★), Genevois (4★), Bodmer (c) (4★), Amavi (6★) - Mendy (6★), Hult (5★) - Eysseric (non noté) (Bosetti, 29e, 6★ ; Rafetranaina, 69e), Carlos Eduardo (8★) (Vercauteren, 84e), Bauthéac (6★) - Pléa (6★). Entr. : Puel.

LORIENT (4-2-3-1) : Lecomte (6★) - Pedrinho (c) (3★), Bellugou (4★), Wachter (4★), Le Goff (4★) - Barthelmé (4★) (Autret, 63e), Mostefa (5★), Mesloub (5★), Guerreiro (3★) (Gakpa, 73e) - Jeannot (6★), Diallo (5★) (Sunu, 64e). Entr. : Ripoll.

Guingamp-Lens : 2-0 (1-0)

BUTS : Mandanne (17e), Beauvue (76e s.p.).

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 13 520. Arbitre : M. Turpin (5★). Avertissements : Sankharé (61e) pour Guingamp ; El-Jadeyaoui (49e), Valdivia (71e), Sylla (85e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6★) - Jacobsen (6★), Angoua (6★), Sorbon (6★), Lévêque (7★) - Pied (6★) (Kerbrat, 66e), Diallo (7★), Sankharé (7★), Giresse (c) (6★) (Dos Santos, 90e + 1) - Beauvue (6★), Mandanne (6★) (Salibur, 83e). Entr. : Gourvennec.

LENS (4-1-3-2) : Riou (4★) - Sylla (4★), Gbamin (2★), Kantari (4★), Baal (5★) - Le Moigne (c) (4★) (Nomenjanahary, 72e) - Cyprien (4★) (Chavarria 5★, 46e), El-Jadeyaoui (6★) (Bourigeaud, 77e), Valdivia (4★) - Guillaume (4★), Coulibaly (4★). Entr. : Kombouaré.

Bastia-Paris-SG : 4-2 (2-2)

BUTS : Boudebouz (32e s.p.), Modesto (45e), Palmieri (56e, 89e) pour Bastia ; Lucas (10e), Rabiot (20e) pour le Paris-SG.

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 13 028. Arbitre : M. Fautrel (6★). Avertissements : Boudebouz (47e), Gillet (69e), Palmieri (81e) pour Bastia ; David Luiz (41e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.

BASTIA (4-4-2) : Areola (5★) - Cioni (6★), Squillaci (6★), Modesto (7★), Marange (5★) - Boudebouz (7★), Cahuzac (c) (7★), Gillet (7★), Palmieri (7★) - Romaric (6★) (Keita, 64e), Maboulou (6★) (Peybernes, 86e). Entr. : Printant.

PARIS-SG (4-3-3) : Douchez (5★) - Van der Wiel (4★), David Luiz (4★), Thiago Silva (c) (4★), Maxwell (4★) - Matuidi (4★) (Bahebeck, 69e), Cabaye (4★) (Verratti, 54e), Rabiot (6★) - Pastore (4★), Ibrahimovic (4★), Lucas (6★). Entr. : Blanc.

Lille-Caen : 1-0 (1-0)

BUT : Frey (20e).

SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 34 334. Arbitre : M. Thual (4★). Avertissements : Kjaer (36e) pour Lille ; Féret (59e) pour Caen. Temps additionnel : 7 min (5 + 2). Note du match : 12/20.

LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (5★) - Sidibé (4★), Kjaer (5★), Basa (5★), Béria (5★) - Mavuba (c) (5★) - Balmont (5★), Rodelin (3★) (Origi, 58e), Traoré (6★) - Roux (6★) (Delaplace, 72e), Frey (6★). Entr. : Girard.

CAEN (4-1-2-3) : Vercoutre (5★) - Appiah (4★), Yahia (non noté) (Saad, 18e, 4★), Da Silva (5★), Imorou (4★) - Adéoti (5★) - Kanté (5★), Féret (c) (5★) - Koïta (5★), Privat (non noté) (Bazile, 18e, 6★), Nangis (5★) (Raspentino, 71e). Entr. : Garande.

MATCH EN RETARD (14e JOURNÉE)

Lille-Évian-TG : 1-0 (0-0)

BUT : Traoré (61e).

MERCREDI 7 JANVIER. Spectateurs : 32 580. Arbitre : M. Rainville (4★). Avertissement : Cambon (68e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

LILLE (4-3-3) : Enyeama (5★) - Sidibé (6★), Kjaer (6★), Basa (4★), Béria (4★) - Balmont (5★), Mavuba (c) (5★), Meïté (4★) (Traoré, 46e, 6★) - Corchia (4★) (Frey 5★, 46e), Roux (5★), Rodelin (3★) (Rozehnal, 89e). Entr. : Girard.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5★) - Abdallah (5★), Cambon (4★), Sorlin (c) (6★), Sabaly (4★) - Camus (5★) (Juelsgaard, 66e), Tejeda (4★), Thomasson (5★), Ninkovic (non noté) (Bruno, 20e, 4★) - Wass (5★), Barbosa (4★) (Sougou, 70e). Entr. : Dupraz.

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 19 buts.
2. Gignac (Marseille), 12 buts.
3. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), 8 buts.
7. Beauvue (Guingamp), Carlos Eduardo (Nice), Cavani, Lucas (Paris-SG), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
13. Duhamel (Caen), Ayew (Lorient), Veretout (Nantes), Moukandjo (Reims), 6 buts.
17. Khazri, Rolan (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Jeannot (Lorient), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Mounier (Montpellier), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
25. Tallo (Bastia), Coulibaly, Touzghar (Lens), Guerreiro (Lorient), Thauvin (Marseille), Falcon, Maïga (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Toivonen (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 4 buts.
37. Boudebouz, Maboulou (Bastia), Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque, Tolisso (Lyon), Ayew, Imbula (Marseille), Ngbakoto (Metz), Camara, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Bauthéac, Cvitanich (Nice), Diego, Mandi (Reims), Mexer (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 3 buts.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	3
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	486
SAISON DERNIÈRE	479

Affluences

TOTAL 20e j. : 190 484.

MOYENNE 2014-15 : 21 777.

SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Ligue 1

Passeurs

1. Payet (Marseille), 7 passes.
2. Fekir, Lacazette, Njie (Lyon), Mounier (Montpellier), 5 passes.
6. Touré (Bordeaux), Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Martin (Montpellier), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 passes.
15. Maurice-Belay (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah, Wass (Évian-TG), Nomenjanahary (Lens), Jallet (Lyon), Mendy, Thauvin (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Veretout (Nantes), Pastore (Paris-SG), Charbonnier, Diego, Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Lyon, 43 buts.
2. Marseille, 39 buts.
3. Paris-SG, 34 buts.
4. Bordeaux et Reims, 26 buts.
6. Nice et Saint-Étienne, 24 buts.
8. Monaco et Montpellier, 23 buts.
10. Caen, Guingamp, Lorient, Rennes et Toulouse, 22 buts.
15. Évian-TG, 21 buts.
16. Bastia et Lens, 20 buts.
18. Nantes, 19 buts.
19. Lille et Metz, 17 buts.

Défenses

1. Saint-Étienne, 13 buts.
2. Lille, Lyon, Nantes et Paris-SG, 17 buts.
6. Monaco, 18 buts.
7. Marseille, 19 buts.
8. Montpellier, 20 buts.
9. Bastia et Rennes, 25 buts.
11. Lens, 26 buts.
12. Bordeaux, Metz et Nice, 27 buts.
15. Lorient, 29 buts.
16. Guingamp, 31 buts.
17. Reims et Toulouse, 32 buts.
19. Caen, 33 buts.
20. Évian-TG, 34 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Nsikulu** (Évian-TG), **Conté** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fekir (Lyon), 6,13 ✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,1 ✶.
3. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
4. Ferreira Carrasco (Monaco), Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
6. Mounier (Montpellier), 5,85 ✶.
7. Lucas (Paris-SG), 5,81 ✶.
8. Payet (Marseille), 5,78 ✶.
9. Pastore (Paris-SG), 5,65 ✶.
10. Cohade (Saint-Étienne), 5,64 ✶.
11. Toulalan (Monaco), El Kaoutari (Montpellier), Ntep (Rennes), 5,63 ✶.
14. Doumbia (Toulouse), 5,62 ✶.
15. Kurzawa (Monaco), Hilton (Montpellier), Marquinhos (Paris-SG), Gradel (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
19. David Luiz (Paris-SG), 5,57 ✶.
20. Doucouré (Rennes), 5,56 ✶.

Gardiens

1. Riou (Nantes), 5,93 ✶.
2. Lopes (Lyon), 5,85 ✶.
3. Costil (Rennes), 5,8 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), 5,79 ✶.
5. Mandanda (Marseille), 5,7 ✶.
6. Carrasso (Metz), 5,67 ✶.
7. Ruffier (Saint-Étienne), 5,65 ✶.
8. Carrasso (Bordeaux), 5,5 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,43 ✶.
10. Lössl (Guingamp), 5,38 ✶.
11. Lecomte (Lorient), 5,35 ✶.
12. Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
13. Vercoutre (Caen), 5,3 ✶.
14. Enyeama (Lille), 5,25 ✶.
15. Hassen (Nice), 5,24 ✶.
16. Riou (Lens), 5,18 ✶.
17. Areola (Bastia), Subasic (Monaco), 5,15 ✶.
19. Placide (Reims), 5,12 ✶.
20. Hansen (Évian-TG), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

32	1
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
639/690	33/53

Coupe de France

32es de finale

Match en retard

5 JANVIER

● **Montpellier - PARIS-SG : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Desiage. Buts : Chantôme (63e), Ibrahimovic (79e), Lucas (90e + 1). Avertissements : J. Marveaux (48e) pour Montpellier ; Ibrahimovic (25e), Cabaye (42e), Chantôme (50e), Verratti (84e) pour le Paris-SG.
Montpellier : Ligali - B. Dabo, Hilton (c), Congré, El-Kaoutari - Sanson, J. Marveaux (Bérigaud, 64e), Mounier, Lasne (S. Camara, 64e) - J. Martin - Barrios (Bakar, 77e). Entr. : R. Courbis.
Paris-SG : Douchez - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Digne - Cabaye (Verratti, 75e) - Lucas, Chantôme (Pastore, 76e), Rabiot, Matuidi - Ibrahimovic. Entr. : L. Blanc.

Rendez-vous

16es de finale

MARDI 20 JANVIER, 18 H 30
Quevilly (CFA)-Bastia
Avranches (N)-Metz
19 HEURES
Jura Sud (CFA)-Auxerre (L2)
Andrézieux (CFA2)-Croix (CFA)
19 H 30
Concarneau (CFA)-Dijon (L2)
Yzeure (CFA)-Valenciennes (L2)
21 HEURES
Nantes-Lyon
MERCREDI 21 JANVIER, 17 HEURES
Monaco - Évian-TG
19 HEURES
Guingamp-Châteauroux (L2)
Tours (L2) - Saint-Étienne
Boulogne (N)-Grenoble (CFA)
20 HEURES
Cholet (CFA2)-Brest (L2)
Bressuire (CFA2) - Le Poiré-sur-Vie (N)
21 HEURES
Paris-SG - Bordeaux
21 HEURES
Rennes-Reims
VENDREDI 23 JANVIER, 19 H 30
Red Star (N)-Marseille Consolat (N)

Calendrier

HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER
QUARTS DE FINALE
MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL
FINALE, SAMEDI 30 MAI, À ST-DENIS

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Quarts de finale

MARDI 13 JANVIER, 18 H 40
Bastia - Rennes
21 HEURES
Saint-Étienne - Paris-SG
MER. 14 JANVIER, 17 HEURES
Monaco - Guingamp
21 HEURES
Lille - Nantes

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Troyes	39	19	12	3	4	30	10	+20	10	7	2	1	12	3	9	5	1	3	18	7
→	2. Dijon	36	19	11	3	5	22	14	+8	9	8	0	1	12	5	10	3	3	4	10	9
→	3. Brest	34	19	9	7	3	22	10	+12	9	7	2	0	15	4	10	2	5	3	7	6
→	4. Sochaux	31	18	8	7	3	21	13	+8	10	3	4	3	7	7	8	5	3	0	14	6
→	5. GFC Ajaccio	30	19	9	3	7	23	23	0	10	7	1	2	14	8	9	2	2	5	9	15
↗	6. Angers	29	19	8	5	6	27	20	+7	9	6	2	1	15	5	10	2	3	5	12	15
↗	7. Laval	27	19	5	12	2	21	17	+4	9	3	6	0	14	10	10	2	6	2	7	7
↘	8. Nancy	27	19	7	6	6	26	23	+3	10	4	4	2	12	9	9	3	2	4	14	14
→	9. Auxerre	27	19	6	9	4	23	21	+2	9	3	3	3	12	12	10	3	6	1	11	9
↗	10. Le Havre	24	19	6	6	7	24	22	+2	9	4	4	1	11	7	10	2	2	6	13	15
↘	11. Valenciennes	24	18	7	3	8	16	25	-9	9	4	2	3	9	12	9	3	1	5	7	13
→	12. AC Ajaccio	23	19	5	8	6	17	19	-2	10	4	3	3	9	8	9	1	5	3	8	11
→	13. Orléans	22	19	5	7	7	19	22	-3	10	2	5	3	11	12	9	3	2	4	8	10
↗	14. Nîmes	22	19	5	7	7	19	27	-8	10	3	5	2	14	13	9	2	2	5	5	14
↘	15. Clermont	21	19	5	6	8	24	26	-2	9	4	4	1	15	9	10	1	2	7	9	17
↘	16. Créteil	21	19	4	9	6	27	30	-3	9	4	4	1	17	10	10	0	5	5	10	20
↘	17. Niort	21	19	4	9	6	17	21	-4	10	3	5	2	10	9	9	1	4	4	7	12
→	18. Tours	20	19	6	2	11	27	30	-3	9	5	0	4	18	16	10	1	2	7	9	14
→	19. Châteauroux	16	19	3	7	9	16	29	-13	10	2	4	4	11	17	9	1	3	5	5	12
→	20. Arles-Avignon	11	19	2	5	12	14	33	-19	9	2	2	5	7	14	10	0	3	7	7	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Sochaux, joué lundi 12 janvier.

19e journée

Troyes-Brest	1-0	Clermont-Laval 0-0
Dijon-Tours	0-3	Créteil-Auxerre 2-2
Valenciennes-Sochaux	lundi	Le Havre-Châteauroux 1-1
Niort-GFC Ajaccio	1-1	AC Ajaccio-Nîmes 0-1
Angers-Nancy	3-1	Orléans - Arles-Avignon 1-1

Rendez-vous

20e journée

VENDREDI 16 JANV., 20 HEURES
Tours-Troyes
Laval-Dijon
Brest-Niort
Sochaux-AC Ajaccio
Arles-Avignon - Angers
Auxerre-Clermont
Nîmes-Valenciennes
Châteauroux-Créteil
SAMEDI 17 JANVIER, 14 HEURES
GFC Ajaccio-Le Havre
LUNDI 19 JANVIER, 20 H 30
Nancy-Orléans

21e journée

VENDREDI 23 JANV., 20 HEURES
Dijon-Nîmes
AC Ajaccio-GFC Ajaccio
Créteil-Laval
Arles-Avignon - Nancy
Orléans-Auxerre
Le Havre-Niort
SAMEDI 24 JANVIER, 14 HEURES
Troyes-Sochaux
Valenciennes-Tours
Clermont-Châteauroux
LUNDI 26 JANVIER, 20 H 30
Angers-Brest

Troyes-Brest : 1-0 (1-0)

BUT : Falette (19e c.s.c.).
SAMEDI 10 JANVIER. Spectateurs : 7 815. Arbitre : M. Millot (7✶). Avertissements : Darbion (42e), Martins Pereira (78e) pour Troyes ; Ramaré (34e) pour Brest. Expulsions : Moimbé (66e), Falette (90e + 2) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
TROYES (4-4-2) : Petric (5✶) - Martins Pereira (6✶), Rincon (7✶), Saunier (7✶), Carole (6✶) - Darbion (4✶) (Azamoum, 67e), Nivet (c) (5✶), Ayasse (6✶), Court (5✶) (Ben Saada, 82e) - Bienvenu (3✶) (Pi, 59e), Jean (5✶). Entr. : Furlan.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5✶) - Belaud (6✶), Traoré (7✶), Falette (0✶), Moimbé (0✶) - Touré (6✶), Ramaré (c) (6✶), Perez (5✶), Grougi (5✶) (Khaled, 73e) - Alphonse (3✶) (Laborde, 46e, 4✶), Belghazouani (4✶) (Sea Nessemon, 77e). Entr. : Dupont.

Dijon-Tours : 0-3 (0-1)

BUTS : Diallo (45e c.s.c.), Ketkeophomphone (58e, 90e + 4).
VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 7 265. Arbitre : M. Léonard (3✶). Avertissements : Belkebla (69e), Bouhours (84e) pour Tours. Expulsion : Reynet (44e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (0✶) - Bamba (4✶), Diallo (3✶), Varrault (c) (3✶), Paye (4✶) - Philippoteaux (5✶), Benet (3✶) (Perraud, 45e, 4✶), Marié (4✶) (Amalfitano, 61e), Mollet (4✶) - Rivière (3✶) (Bela, 56e), Diony (4✶). Entr. : Dall'Oglio.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (6✶) - Gradit (5✶), Cillard (5✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Chavalerin (5✶), Belkebla (5✶) - Ketkeophomphone (7✶), Bergougnoux (c) (5✶), Tandia (5✶) (Damahou, 75e) - Adnane (6✶) (Diaz, 89e). Entr. : Dujeux.

Niort-GFC Ajaccio : 1-1 (0-1)

BUTS : Dona Ndoh (82e) pour Niort ; Boutaïb (5e) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 3 856. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Dona Ndoh (69e) pour Niort ; Boutaïb (25e), Ducourtioux (34e), Martinez (90e) pour le GFC Ajaccio. Expulsions : Filippi (45e), Fall (75e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 7/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Malcuit (5✶), Bong (5✶) (Nzuzi Mata, 82e), Sans (5✶), Bernard (non noté) (Barbet, 41e, 5✶) - Koukou (5✶) (Dona Ndoh, 63e), Diaw (c) (5✶) - Houla (5✶), Tigroudja (6✶), Martin (5✶) - Koné (5✶). Entr. : Brouard.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Andreu (5✶), Filippi (c) (0✶), Bréchet (6✶), Martinez (6✶) - Youga (5✶), Ducourtioux (6✶), Fabre (5✶) (Fall 46e, 0✶), Larbi (5✶) - Mayi (5✶) (Poggi, 73e), Boutaïb (6✶) (Pujol, 84e). Entr. : Laurey.

Angers-Nancy : 3-1 (2-1)

BUTS : Kodjia (11e, 26e, 90e + 3 s.p.) pour Angers ; Lusamba (21e) pour Nancy.
VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 5 792. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Diers (43e), Keïta (87e) pour Angers ; Dembélé (37e), Muratori (48e), Iglesias (60e), Diagne (90e + 2) pour Nancy. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-1-4-1) : Letellier (6✶) - Angoula (6✶), Guillon (6✶), Thomas (6✶), Manceau (6✶) - Auriac (c) (6✶) - Pessalli (5✶) (Pepe, 81e), Diers (6✶) (Keita, 61e), Frikeche (7✶), Ben Othman (6✶) (Eudeline, 61e) - Kodjia (9✶). Entr. : Moulin.
NANCY (4-1-4-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (non noté) (Lenglet, 28e, 5✶), Sami (c) (4✶), Diagne (4✶), Muratori (5✶) - Amadou (5✶) - Dalé (4✶) (Hadji, 46e, 5✶), Iglesias (6✶), Lusamba (6✶), Grange (5✶) - Dembélé (4✶) (Karaboué, 46e, 7✶). Entr. : Correa.

Clermont-Laval : 0-0

VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 2 301. Arbitre : M. Cailleux (7✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 7/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Lippini (c) (6✶), Ekobo (6✶), Avinel (7✶), Martin (6✶) - Betsch (5✶), Moulin (5✶) - Dugimont (5✶) (Vidémont, 83e), Hunou (4✶), Capelle (6✶) (Sawadogo, 72e) - Saadi (5✶). Entr. : Diacre.
LAVAL (4-1-4-1) : Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Couturier (5✶), Monfray (6✶), Perrot (6✶) - Dembele (5✶) - Zeoula (6✶) (Bourgeois, 90e + 2), Alla (c) (6✶), Mimoun (5✶) (Saïd, 70e), Robic (5✶) - Bekamenga (4✶) (Guirassy, 82e). Entr. : Zanko.

Créteil-Auxerre : 2-2 (2-1)

BUTS : Seck (5e), Sangaré (32e) pour Créteil ; Baby (43e), Puygrenier (90e + 2) pour Auxerre.
VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 2 765. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissement : Aït Ben Idir (18e) pour Auxerre. Expulsion : Diedhiou (90e + 4) pour Créteil. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartolomeo (c) (5✶), Diedhiou (0✶), Ilunga (5✶) - Ndoye (5✶), Seck (5✶), Sangaré (5✶) (Dias, 76e), Genest (4✶) (Lafon, 53e), Montaroup (5✶) - Piquionne (5✶) (Essombé, 57e). Entr. : Froger.
AUXERRE (5-3-2) : Lembet (5✶) - Aguilar (non noté) (Baby, 40e, 5✶), Castelletto (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Mulumba (6✶), Aït Ben Idir (5✶) (Bouby, 80e), Gragnic (5✶) - Nabab (5✶), Mbombo Lokwa (5✶) (Diarra, 55e). Entr. : Vannuchi.

National

Le Havre-Châteauroux: 1-1 (0-0)

BUTS: Mombris (75e) pour Le Havre ; Thil (66e) pour Châteauroux.
VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 5 370. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Saïss (47e), Gamboa (88e) pour Le Havre ; Tait (10e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
LE HAVRE (4-4-2): Diallo (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (5✶), Le Marchand (c) (4✶), Mombris (6✶) - Sao (4✶) (Gamboa, 79e), Fontaine (4✶), Saïss (4✶), Leroy (3✶) (Agbetu, 67e) - Le Bihan (4✶), Mendes (3✶) (Bonnet, 59e). Entr. : Goudet.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (5✶) - Bonnart (c) (5✶), Boyer (4✶), Bain (4✶), Hountondji (4✶) - Plessis (5✶), Dudouit (3✶) (Quintin, 80e) - Makengo (non noté) (Tait, 6e, 6✶), Sakhi (4✶), Kamara (5✶) - Thil (5✶) (Rivas, 90e). Entr. : Gastien.

AC Ajaccio-Nîmes: 0-1 (0-0)

BUT: Nouri (48e).
VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 4 060. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : Fauvergue (54e), Cavalli (65e), Babiloni (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
AC AJACCIO (4-3-3): Scribe (6✶) - Marester (4✶), Coulibaly (4✶) (Perozo, 46e, 3✶), Kanté (5✶), Babiloni (3✶) - Pedretti (5✶), Cavalli (c) (4✶), Lesoimier (3✶) - Oliech (4✶), Fauvergue (4✶), Diop (3✶) (Madri, 56e). Entr. : Pantaloni.
NÎMES (4-3-3): Michel (5✶) - Cordoval (5✶), Marin (5✶), Barrillon (5✶), Harek (6✶) - Hsissane (5✶), Briançon (5✶), Parpeix (5✶) - Nouri (6✶), Maoulida (c) (5✶) (Mendy, 86e), Robail (5✶) (Koura, 82e). Entr. : Pasqualetti.

Orléans-Arles-Avignon: 1-1 (1-0)

BUTS: Puyo (3e s.p.) pour Orléans ; Ouaamar (77e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 9 JANVIER. Spectateurs : 3 050. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissements : Maah (31e) pour Orléans ; Bosmel (21e), Savanier (33e), Gigot (78e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Glombard (37e) pour Orléans. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
ORLÉANS (4-4-2): Renault (6✶) - Pinaud (6✶), Brillault (c) (6✶) (Delonglée, 65e), Ponroy (5✶), Abdoulaye (4✶) - Puyo (5✶), Ligoule (6✶), Loriot (6✶), Glombard (0✶) - Louisy Daniel (5✶) (Benmeziane, 74e), Maah (7✶) (Arnaud, 87e). Entr. : Frapolli.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1): Bosmel (5✶) - Bocaly (6✶), Gigot (6✶), Givet (c) (5✶), Pinteaux (5✶) (Bonne, 73e) - Rodriguez (5✶), Ba (5✶) - Savanier (6✶), Bennacer (4✶) (Psaume, 46e, 5✶), Ouaamar (6✶) - Touré (5✶) (Ngakoutou, 73e). Entr. : Zvunka.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43✶.
2. Martins Pereira (Troyes), 6,11✶.
3. Traoré (Brest), 5,95✶.
4. Novillo (Clermont), 5,9✶.
5. Philippoteaux (Dijon), 5,89✶.
6. Bonnet (Le Havre), 5,86✶.
7. Ayasse, Rincon (Troyes), 5,82✶.
9. Touré (Le Havre), 5,81✶.
10. Puygrenier (Auxerre), 5,79✶.
11. Kodjia (Angers), Bong (Niort), Nguette (Valenciennes), 5,78✶.
14. Alla (Laval), 5,72✶.
15. Boutalb (GFC Ajaccio), 5,7✶.
16. Grougi (Brest), 5,69✶.
17. Ramaré (Brest), Saadi (Clermont), Diaw (Niort), 5,68✶.
20. Gonçalves (Laval), Nivet (Troyes), 5,67✶.
22. Moulin (Clermont), Carole (Troyes), 5,63✶.
24. Sawadogo (Clermont), Gimbert (Troyes), 5,6✶.
26. Guillon (Angers), Ekobo (Clermont), Malcuit, Martin (Niort), Brillault (Orléans), 5,56✶.
31. Lusamba (Nancy), 5,55✶.
32. Frikeche (Angers), 5,54✶.
33. Cavalli (AC Ajaccio), Thomas (Angers), Avinel (Clermont), 5,53✶.
36. Bouka Moutou, Manceau (Angers), Aït Ben Idir (Auxerre), Perez (Brest), Roudet (Châteauroux), Bréchet (GFC Ajaccio), Chafik, Diallo (Laval), Loriot, Ponroy, Sidibé (Orléans), Caceres (Sochaux), Jean (Troyes), 5,5✶.

Gardiens

1. Cappone (Laval), 6,16✶.
2. Delecroix (Niort), 6,11✶.
3. Michel (Nîmes), 5,95✶.
4. Laquait (Valenciennes), 5,92✶.
5. Thébaux (Brest), 5,89✶.
6. Pelé (Sochaux), 5,8✶.
7. Reynet (Dijon), 5,74✶.
8. Petric (Troyes), 5,68✶.
9. Sissoko (AC Ajaccio), 5,67✶.
10. Renault (Orléans), 5,63✶.
11. Merville (Créteil), 5,57✶.
12. Butelle (Angers), 5,56✶.
13. Léon (Auxerre), 5,5✶.
14. Nardi (Nancy), 5,47✶.
15. L'Hostis (Clermont), 5,44✶.
16. Bonnefoi (Châteauroux), 5,42✶.
17. Diallo (Le Havre), 5,37✶.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,22✶.

Équipe type

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Saadi (Clermont), 11 buts.
3. Le Bihan (Le Havre), 10 buts.
4. Dembélé (Nancy), 9 buts.
5. Adnane (Tours), 8 buts.
6. Fauvergue (AC Ajaccio), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), Nivet (Troyes), 7 buts.
11. Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Bergougnoux (Tours), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 6 buts.
17. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Piquionne (Créteil), Maoulida (Nîmes), 5 buts.
21. Oliech (AC Ajaccio), Diers (Angers), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage, C. Ndoye (Créteil), Tavares (Dijon), Boutaïb (GFC Ajaccio), Alla, Bekamenga (Laval), Sao (Le Havre), Boufal (Angers), Dalé, Lusamba (Nancy), Koura, Nouri (Nîmes), Puyo (Orléans), Butin (Sochaux), Kouakou (Tours), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
42. Abd. Camara (Angers), Baby, Nabab (Auxerre), Chamed (Châteauroux), Y. Rivière, Rémy (Dijon), Larbi (GFC Ajaccio), Ma. Diallo (Laval), Bonnet (Le Havre), Ba (Niort), Maah (Orléans), Béranguer, Caceres (Sochaux), Ketkeophomphone (Tours), Le Tallec (Valenciennes), 3 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 7 passes.
2. Martin (Niort), Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
5. Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Philippoteaux, Tavares (Dijon), Robic (Laval), 4 passes.
11. Baby (Auxerre), Dugimont (Clermont), Fabre (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), Dalé, Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Troyes, 30 buts.
2. Angers, Créteil et Tours, 27 buts.
5. Nancy, 26 buts.
6. Clermont et Le Havre, 24 buts.
8. Auxerre et GFC Ajaccio, 23 buts.
10. Brest et Dijon, 22 buts.
12. Laval et Sochaux, 21 buts.
14. Nîmes et Orléans, 19 buts.
16. AC Ajaccio et Niort, 17 buts.
18. Châteauroux et Valenciennes, 16 buts.
20. Arles-Avignon, 14 buts.

Défenses

1. Brest et Troyes, 10 buts.
3. Sochaux, 13 buts.
4. Dijon, 14 buts.
5. Laval, 17 buts.
6. AC Ajaccio, 19 buts.
7. Angers, 20 buts.
8. Auxerre et Niort, 21 buts.
10. Le Havre et Orléans, 22 buts.
12. GFC Ajaccio et Nancy, 23 buts.
14. Valenciennes, 25 buts.
15. Clermont, 26 buts.
16. Nîmes, 27 buts.
17. Châteauroux, 29 buts.
18. Créteil et Tours, 30 buts.
20. Arles-Avignon, 33 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Fall** et **Filippi** (GFC Ajaccio), **Falette** et **Moimbé** (Brest), **Diedhou** (Créteil), **Reynet** (Dijon), **Glombard** (Orléans).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Paris FC**	**35**	17	10	5	2	28	12	+16
2. **Bourg-Péronnas**	**30**	17	9	3	5	27	16	+11
3. **Red Star**	**30**	17	9	3	5	27	13	+14
4. **Boulogne**	**29**	17	8	5	4	27	17	+10
5. **Avranches**	**28**	16	8	4	4	25	17	+8
6. **Chambly**	**25**	17	7	4	6	27	23	+4
7. **Colmar**	**25**	17	6	7	4	20	18	+2
8. **Strasbourg**	**24**	17	6	6	5	19	17	+2
9. **Dunkerque**	**24**	17	6	6	5	14	14	0
10. **Amiens**	**23**	16	6	5	5	23	21	+2
11. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**21**	16	5	6	5	17	16	+1
12. **Luçon**	**21**	17	4	9	4	12	13	-1
13. **CA Bastia**	**19**	17	3	10	4	19	18	+1
14. **Colomiers**	**18**	17	4	6	7	14	22	-8
15. **Le Poiré-sur-Vie**	**14**	15	3	5	7	14	26	-12
16. **Marseille Consolat**	**14**	17	3	5	9	15	33	-18
17. **Istres**	**10**	16	1	7	8	13	27	-14
18. **Épinal**	**9**	17	1	6	10	16	34	-18

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

17e journée

Bourg-Péronnas - Paris FC	**0-1**
Red Star - Fréjus-Saint-Raphaël	**0-0**
Marseille Consolat-Boulogne	**2-2**
Chambly-Colmar	**0-0**
Strasbourg-Luçon	**1-1**
Dunkerque-Istres	**2-0**
CA Bastia-Épinal	**1-1**
Le Poiré-sur-Vie - Colmiers	**2-2**
Avranches-Amiens	**remis**

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 16 JANVIER, 20 HEURES
Paris FC - Le Poiré-sur-Vie
Luçon-Red Star
Boulogne-CA Bastia
Colomiers-Avranches
Marseille Consolat-Chambly
Épinal-Strasbourg
Amiens-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Istres
20 H 30
Colmar - Bourg-Péronnas

19e journée

VENDREDI 30 JANVIER, 20 HEURES
Bourg-Péronnas - Marseille Consolat
Red Star-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
Avranches-Épinal
Chambly - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Colmar
Dunkerque-Luçon
Istres-Amiens
20 H 30
Strasbourg-Paris FC

● **Bourg-Péronnas - Paris FC: 0-1 (0-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Butault. But : Lybohy (83e). Avertissements : Sané (24e), Ogier (61e) pour Bourg-Péronnas ; Baldé (81e) pour le Paris FC.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Goyon, Lacour - Alphonse (✶) (Faivre, 82e), Berthomier, Nirlo, Diompy (Dimitriou, 72e), Benmelouka - Ba (Boussaha, 72e), Sané. Entr. : Della Maggiore.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Gamiette, Poujol (✶) - Keita, Ogounbiyi (Bongongui, 72e), Kinkela (Coulibaly, 87e) - Socrier (Baldé, 80e). Entr. : Taine.

● **Red Star - Fréjus-St-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Bar. Avertissements : Da Cruz (86e), Planté (90e + 2) pour le Red Star ; Henry (74e), Rougeaux (90e + 2) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion : Belvito (69e) pour le Red Star.
Red Star : Planté - Marie (Bouazza, 81e), Cros, Fournier, Ielsch - Da Cruz, Makhedjouf - Hergault, Bellion (Sliti, 85e), Beziouen (✶) - Belvito. Entr. : Robert.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✶) - Cirilli, Rougeaux, Mbone, Gace, Hennion - Padovani, Damour, Scarpelli - Gendrey, Henry (Mboup, 79e). Entr. : Estevan.

● **Marseille Consolat-Boulogne : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Diawara (24e), Nicodème (58e) pour Marseille Consolat ; Gope-Fenepej (47e), Soubervie (50e s.p.) pour Boulogne. Avertissements : Nicodème (35e), Gueydon (50e) pour Marseille Consolat ; Gbizie (55e), Abou Demba (81e) pour Boulogne.
Marseille Consolat : Gueydon - Selemanie, Fofana, Nicodème, Amiri - Deruda (✶), Hilaire (Seymand, 66e), Y. M'Changama, Gigliotti - Bru (Arlaud, 71e), Diawara. Entr. : Usaï.
Boulogne : Viviani - Soubervie, Jaques, Fabien, Haddou - Dembélé, Rolland - Gbizie (Abou Demba, 67e), Mercier (Dia, 80e), Gope-Fenepej - Bègue (✶). Entr. : Le Mignan.

● **Chambly-Colmar : 0-0.** Spectateurs : 517. Arbitre : M. Brisard. Avertissements : Sagouti (56e), Doucouré (67e) pour Chambly. Expulsion : Diakota (83e) pour Colmar.
Chambly : Aupic - Doucouré, De Araujo (✶), De Vipart, Dovergne (Ngwatala, 90e) - Rodrigo, Sagouti, Heinry, Manguele (B. Traoré, 63e) - Ambroziewicz (Raddas, 63e), Sangaré. Entr. : Luzi.
Colmar : Mensah (✶) - M'Tir, Meyer, Varsovie, Crillon - Shafek, Diawara, Laïfa (Diakota, 68e) - Bourgaud (Decker, 89e), Touré, Cheré. Entr. : Ott.

● **Strasbourg-Luçon : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 7 921. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : N'Doye (66e) pour Strasbourg ; Boukabous (73e) pour Luçon. Avertissements : Ndiaye (40e), Amofa (79e) pour Strasbourg ; Chemin (47e), Jean-Baptiste (49e), Martin (89e) pour Luçon.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Seka (✶), Salmier, N'Dour - Aguemon (Amofa, 72e), N'Doye, Grimm (Belahmeur, 75e), Liénard - Ndiaye, Bahoken (Marques, 57e). Entr. : Dugué-péroux.
Luçon : Martin - Deher, Chemin, Adenon, Jean-Baptiste - Heyman, Delanoë (Boukabous, 61e ; Ndoye, 88e), Ruault, Germann - Kifoueti (✶), Mbida (Charrier, 61e). Entr. : Reculeau.

● **Dunkerque-Istres : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 095. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Bosqui (11e c.s.c.), Tchokounte (64e). Avertissements : Tinhan (55e), Rother (79e) pour Istres.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Lecointe, Aït-Bahi, Pindi - Coulibaly (Muraglia, 71e), Mandouki, Boudaud (De Parmentier, 69e) - Tchokounte (✶), Aabiza (Tamboura, 80e), Fofana. Entr. : Mercadal.
Istres : Blondel - Rother, Boche, Bosqui, Hamoyen - Licka (✶), Ba, Tinhan (Niangbo, 72e), Zoubir, Lambert (Gbaguidi, 61e) - Soumah (Mas, 74e). Entr. : Charbonnier.

● **CA Bastia-Épinal : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 467. Arbitre : M. Letexier. Buts : Benyahia (32e) pour le CA Bastia ; Guyon (25e) pour Épinal. Avertissements : Moretti (81e), Tiberi (85e) pour le CA Bastia. Expulsions : Truchet (43e), Santelli (86e) pour le CA Bastia ; Diallo (43e) pour Épinal.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Fabre, Doumbia, El-Hamzaoui - Moretti - Petshi (Santelli, 60e), Benyahia (✶), Grimaldi (Mba, 71e), Tiberi - Ripart (Toudic, 66e). Entr. : Rossi.
Épinal : Robin - Colin, Gazagnes, Michelot (✶), Diallo - Hassan (Da Cunha, 90e), Guyon, Lancina Konaté, Chauvet - Chouleur, Diabaté (Mitew, 64e). Entr. : Benier.

● **Le Poiré-sur-Vie - Colomiers : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 1 084. Arbitre : M. Depechy. Buts : Dikamona (2e), Vicente (85e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Das Neves (73e c.s.c.), Lusinga (89e c.s.c.) pour Colomiers. Avertissements : Souquet (42e), Lusinga (71e), Dufau (78e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Ventrice (14e), Leoni (43e), Bétéhé (73e), Donné (90e) pour Colomiers.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lusinga, Dikamona, Traoré - Souquet (✶), Dufau, Das Neves, Fachan, Salis - Sarr (Gbohou, 78e), Ayivi (Vicente, 78e). Entr. : Tanchot.
Colomiers : Bovari - Ventrice, Sow, Mazel, Leoni - Bétéhé - Khazri (Temmar, 78e), Corominas (✶), Donné - Chenine (Bouscarrat, 60e), Zalmate. Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 13 buts.
2. Pouye (Amiens), 9 buts.
3. Créhin (Avranches), 8 buts.
4. Heinry (Chambly), Ech-Chergui (Paris FC), Lefaix (Red Star), 7 buts.
7. Fofana (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Diawara (Chambly), Chouleur (Épinal), 6 buts.
12. Barreto (Avranches), Bègue, Gbizie (Boulogne), Benyahia (CA Bastia), Kinkela, Socrier (Paris FC), 5 buts.
18. Nsame (Amiens), Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), Diompy (Bourg-Péronnas), Ripart, Toudic (CA Bastia), Diawara, Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Ndiaye (Strasbourg), Hassan (Épinal), 4 buts.
29. Niakaté, Schur (Avranches), Bourgaud, Crillon, Moukhlil (Colmar), Tinhan (Istres), Gigliotti (Marseille Consolat), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie, 3 ; Marseille Consolat, 0), Nicodème (Marseille Consolat), T. Keïta, Ogounbiyi (Paris FC), Belvito, Makhedjouf (Red Star), Bahoken, Marques (Strasbourg), 3 buts.
44. Gazeau, Poyet (Amiens), Pivaty (Avranches), B. Dia, Soubervie (Boulogne), Ba, Berthomier (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Ba, Popelard, Sangaré, Tagaye (Chambly), Ettien, Khazri, Sow (Colomiers), Ba. Dabo (Istres), De Parmentier, Tchokounte (Dunkerque), Damour, Dequaire, Gendrey, Rougeaux (Fréjus-Saint-Raphaël), Gbaguidi (Istres), Fontaine, Salis, Vicente (Le Poiré-sur-Vie), Mbida, Ruault (Luçon), Arlaud, Bru, Deruda, Diawara (Marseille Consolat), A. Baldé (Paris FC), Sliti (Red Star), Liénard (Strasbourg), Benkajjane (Épinal), 2 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 6✶.
2. Pouye (Amiens), Touré (Colmar), Tinhan (Istres), 5✶.
5. Gbizie, Rolland (Boulogne), Berthomier, Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard, Santelli (CA Bastia), Chenine (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Blondel (Istres), Insou, Ruault (Luçon), Kinkela (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), Robin (Épinal), 4✶.
22. Barreto, Keïta (Avranches), Dembélé (Boulogne), Ripart (CA Bastia), Ettien, Khazri (Colomiers), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil (Luçon), M. M'Changama (Marseille Consolat), Ech-Chergui, Keita (Paris FC), Beziouen (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), Touati (Épinal), 3✶.

CFA2

Groupe A

13e journée

Châteaubriant-Sablé **1-2**
Hérouville-Rennes B **0-2**
Locminé-Granville **1-3**
Rennes TA-Brest B **1-1**
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc **1-0**
Guingamp B-Laval B **6-2**
Saint-Lô - Lannion **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	36	13	6	5	2	27	14
2. Rennes B	35	13	6	4	3	31	20
3. Granville	34	13	5	6	2	18	11
4. Brest B	34	13	5	6	2	16	12
5. Saint-Brieuc	34	13	6	3	4	22	13
6. Guingamp B	33	13	6	2	5	22	19
7. Sablé	33	13	5	5	3	20	15
8. Dinan-Léhon	33	13	5	5	3	24	24
9. Lannion	32	13	5	4	4	15	14
10. Saint-Lô	29	13	3	7	3	22	23
11. Laval B	28	13	4	3	6	22	27
12. Rennes TA	26	13	3	4	6	15	22
13. Locminé	19	13	1	3	9	6	28
14. Hérouville	18	13	1	3	9	10	28

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Granville-Châteaubriant
Rennes B-Lannion
Brest B - Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - Saint-Lô
Locminé-Guingamp B
Sablé-Hérouville
Laval B-Rennes TA

Groupe B

13e journée

Châtellerault-Le Mans **3-1**
Vertou - Le Poiré-sur-Vie B **0-3**
St-Pryvé-Saint-Hilaire - Avoine **3-1**
Thouars-Angers B **1-0**
La Roche-sur-Yon - Cholet **1-2**
Chauray-Châteauroux B **1-0**
Tours B-Bressuire **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	37	13	6	6	1	21	14
2. Le Poiré/Vie B	35	13	6	4	3	18	12
3. Vertou	33	13	6	2	5	11	13
4. St-Pryvé-St-Hil.	32	12	6	2	4	23	14
5. Le Mans	31	13	5	3	5	13	13
6. Thouars	30	12	5	3	4	16	15
7. Angers B	30	12	5	3	4	18	17
8. Tours B	29	12	5	2	5	17	15
9. Bressuire	28	12	4	4	4	13	14
10. Cholet	27	12	3	6	3	13	13
11. Châteauroux B	26	13	3	4	6	18	17
12. La Roche/Yon	26	13	4	1	8	14	22
13. Chauray	24	12	3	3	6	14	23
14. Avoine	23	12	2	5	5	9	16

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Tours B-Châtellerault
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B
Châteauroux B-Vertou
Cholet- Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Mans - La Roche-sur-Yon
Avoine-Thouars
Bressuire-Chauray

Groupe C

13e journée

Caen B - Boulogne-Billancourt **0-1**
Chartres-Amiens B **2-3**
Furiani Agliani-Gonfreville **2-0**
Poissy-Évry **0-1**
Le Havre B - Sainte-Geneviève **3-0**
Quevilly B-Bastia B **2-2**
Oissel - St-Ouen-l'Aumône **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bil.	37	13	8	0	5	25	19
2. Chartres	36	13	6	5	2	24	14
3. Gonfreville	36	12	7	3	2	17	12
4. Poissy	34	13	6	3	4	18	17
5. Le Havre B	33	12	5	6	1	18	8
6. Ste-Geneviève	32	13	5	4	4	17	18
7. Oissel	32	12	5	5	2	20	13
8. Bastia B	29	13	3	7	3	17	15
9. Amiens B	26	12	3	5	4	16	19
10. Caen B	25	12	4	1	7	15	12
11. Évry	25	13	3	3	7	16	27
12. Furiani Agliani	25	13	3	3	7	11	23
13. St-Ouen-l'Aumône	21	12	1	6	5	13	18
14. Quevilly B	21	13	1	5	7	15	27

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Boulogne-Billancourt - Oissel
Évry-Chartres
Sainte-Geneviève - Gonfreville
Caen B-Poissy
Saint-Ouen-l'Aumône - Le Havre B
Bastia B-Furiani Agliani
Amiens B-Quevilly B

Groupe D

13e journée

Noisy-le-Sec - Moissy-Cramayel **4-0**
Marck - Grande-Synthe **1-1**
Villemomble-UJA Maccabi Paris **1-3**
Choisy-au-Bac - Paris FC B **0-3**
Tourcoing - Saint-Quentin **2-2**
Aulnoye-Wasquehal **1-0**
Valenciennes B-Feignies **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	34	12	5	7	0	15	6
2. Grande-Synthe	34	13	6	3	4	22	18
3. Moissy-Cram.	34	13	6	3	4	20	21
4. UJA Mac. Paris	32	13	5	4	4	16	17
5. Paris FC B	32	13	5	4	4	19	16
6. Feignies	30	12	5	3	4	16	13
7. Saint-Quentin	30	13	4	5	4	16	15
8. Wasquehal	30	12	4	6	2	12	8
9. Aulnoye	29	13	4	4	5	15	17
10. Villemomble	28	13	4	3	6	13	18
11. Marck	27	13	3	5	5	11	14
12. Valenciennes B	26	12	2	8	2	19	15
13. Tourcoing	26	13	3	4	6	17	23
14. Choisy-au-Bac	22	13	2	3	8	14	24

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Grande-Synthe - Noisy-le-Sec
Moissy-Cramayel - Wasquehal
UJA Maccabi Paris-Tourcoing
Paris FC B-Villemomble
Feignies-Marck
Saint-Quentin - Aulnoye
Valenciennes B - Choisy-au-Bac

Groupe E

13e journée

Nancy B-Auxerre B **1-2**
Ste-Savine - St-Louis Neuweg **0-2**
Haguenau-Schiltigheim **1-3**
Sarreguemines-Forbach **3-4**
Épernay-Biesheim **1-1**
Colmar B-Amnéville **1-1**
Thaon-Illzach Modenheim **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	49	13	12	0	1	31	6
2. Saint-Louis	42	13	9	2	2	23	9
3. Schiltigheim	36	13	7	2	4	15	8
4. Haguenau	34	12	6	4	2	26	13
5. Sarreguemines	34	12	7	1	4	20	16
6. Nancy B	33	11	7	1	3	21	13
7. Épernay	31	12	5	4	3	18	13
8. Amnéville	30	13	4	5	4	15	17
9. Forbach	27	13	3	5	5	21	25
10. Biesheim	26	13	3	4	6	11	17
11. Thaon	23	13	2	4	7	7	17
12. Colmar B	21	12	2	3	7	5	23
13. Illzach Mod.	19	13	1	3	9	6	24
14. Sainte-Savine	15	13	0	2	11	9	27

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Schiltigheim-Auxerre B
Saint-Louis Neuweg - Colmar B
Amnéville-Haguenau
Sainte-Savine - Sarreguemines
Biesheim-Nancy B
Illzach Modenheim-Épernay
Forbach-Thaon

Groupe F

13e journée

Le Puy-Bourges **3-2**
Bourgoin-Jallieu - R. Besançon **2-0**
Gueugnon-Clermont B **0-0**
Selongey - Évian-TG B **0-4**
Andrézieux - Vaulx-en-Velin **1-0**
Cournon - Louhans-Cuiseaux **1-5**
Pontarlier-Dijon B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	40	13	8	3	2	20	10
2. Bourgoin-Jallieu	40	13	8	3	2	19	7
3. Clermont B	39	13	8	2	3	26	9
4. Selongey	31	13	5	3	5	11	18
5. Évian-TG B	30	12	5	3	4	18	11
6. Rac. Besançon	30	13	4	5	4	11	16
7. Vaulx-en-Velin	29	13	4	4	5	11	16
8. Louhans-Cuis.	28	13	3	6	4	13	12
9. Gueugnon	28	13	3	6	4	9	10
10. Dijon B	27	12	4	4	4	10	11
11. Bourges	27	13	4	2	7	17	19
12. Andrézieux	25	13	3	3	7	9	16
13. Pontarlier	24	12	2	6	4	13	17
14. Cournon	19	12	1	4	7	9	24

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Racing Besançon - Le Puy
Cournon - Bourgoin-Jallieu
Clermont B-Dijon B
Louhans-Cuiseaux - Selongey
Évian-TG B-Gueugnon
Vaulx-en-Velin - Pontarlier
Bourges-Andrézieux

Groupe G

13e journée

Marseille B - Uzès-Pt-du-Gard **2-0**
Échirolles-Chambéry **1-2**
Alès-Toulon **1-1**
Le Las Toulon-AC Ajaccio B **0-1**
Arles-Avignon B - L'Île-Rousse **1-1**
Aix-Aubagne **2-4**
ES Pennoise-Nîmes B **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	42	13	9	2	2	25	10
2. Chambéry	39	13	8	2	3	21	11
3. Alès	35	13	6	4	3	19	10
4. Le Las Toulon	35	13	7	1	5	19	17
5. Toulon	33	13	6	2	5	21	17
6. L'Île-Rousse	32	13	5	4	4	12	16
7. Aubagne	32	12	6	2	4	17	17
8. AC Ajaccio B	31	13	5	3	5	15	10
9. ES Pennoise	30	12	6	0	6	14	15
10. Aix	30	13	4	5	4	19	16
11. Nîmes B	29	13	4	4	5	24	21
12. Arles-Avignon B	27	13	3	5	5	16	15
13. Échirolles	19	13	1	3	9	15	31
14. Uzès-Pt-du-Gard	17	13	1	1	11	10	41

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Échirolles-Marseille B
Chambéry-ES Pennoise
Uzès-Pont-du-Gard - Alès
Nîmes B-Le Las Toulon
Toulon-Aix
AC Ajaccio B - L'Île-Rousse
Aubagne-Arles-Avignon B

Groupe H

13e journée

Bayonne-Anglet Genêts **2-1**
Angoulême Char.-Toulouse B **2-1**
Aurillac-Fabrègues **1-0**
Blagnac - Lège-Cap-Ferret **1-0**
Bassin d'Arcachon-Bergerac **1-1**
Villenave-Balma **1-0**
Agde-Toulouse Rodéo **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	38	12	7	5	0	18	7
2. Toulouse B	38	13	8	1	4	17	9
3. Anglet Genêts	35	13	6	4	3	17	12
4. Aurillac	35	13	6	4	3	10	7
5. Lège-Cap-Ferret	35	13	6	4	3	20	16
6. Blagnac	34	13	5	6	2	12	9
7. Angoulême Char.	29	12	4	5	3	14	11
8. Bergerac	29	13	4	5	4	14	16
9. Fabrègues	27	13	4	2	7	15	18
10. Balma	26	13	2	7	4	7	8
11. Agde	25	12	3	4	5	8	10
12. B. d'Arcachon	23	13	2	4	7	10	19
13. Toulouse Rodéo	21	13	1	5	7	14	21
14. Villenave	20	12	3	0	9	8	21

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Villenave-Bayonne
Toulouse Rodéo-Toulouse B
Anglet Genêts-Aurillac
Lège-Cap-Ferret - Angoulême Char.
Fabrègues-Blagnac
Bergerac-Agde
Balma-Bassin d'Arcachon

Régionaux

Bourgogne

Match en retard

Mâcon-Longvic **5-1**

Classement

1. Sens, 45 pts. **2.** Quetigny, 41. **3.** Avallon, 40. **4.** Chalon-sur-Saône, 36. **5.** Dijon Parc, 28. **6.** Nevers, 28. **7.** Auxerre C, 27. **8.** Selongey B, 27. **9.** Mâcon, 26. **10.** Paray, 24. **11.** Saint-Marcel, 24. **12.** Longvic, 19. **13.** Beaune, 19. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 18.

Bretagne

Matches en retard

Plouvorn-Plouzané **1-1**
Ploermel-Fougères **1-0**
Concarneau B-Guichen **1-1**

Classement

1. Concarneau B, 40 pts. **2.** Ploermel, 35. **3.** Fougères, 35. **4.** Saint-Malo B, 31. **5.** Guichen, 28. **6.** Plouzané, 28. **7.** CPBB Rennes, 26. **8.** US Montagnarde, 26. **9.** Plouvorn, 26. **10.** Cesson, 26. **11.** Quimperlé, 22. **12.** Rannée-La Guerche, 21. **13.** Pontivy, 20.

Corse

11e journée

Borgo FC-Gallia Lucciana **1-0**
Bastelicaccia-Corte **0-2**
Bonifacio-Bastia EF **0-3**
Bocognano-Sud **3-0**
Porto-Vecchio - Propriano **2-1**
Afa-Neb. Conca d'Oru **3-2**

Classement

1. Borgo FC, 37 pts. **2.** Gallia Lucciana, 34. **3.** Corte, 31. **4.** Bonifacio, 28. **5.** Bocognano, 27. **6.** Bastia EF, 27. **7.** Sud, 27. **8.** Porto-Vecchio, 25. **9.** Neb. Conca d'Oru, 24. **10.** Bastelicaccia, 22. **11.** Propriano, 20. **12.** Afa, 15.

Guadeloupe

Matches en retard

Siroco Les Abymes-La Gauloise **1-1**
US Sainte-Rose-Juventus SA **1-0**

12e journée

CS Le Moule-AS Le Gosier **3-0**
Sir. Les Abymes - E. Morn **1-0**
La Gauloise-US Baie-Mahaut **3-0**
CAM Capesterre-Arsenal Club **0-3**
Juventus SA-Phare du Canal **2-1**
Pointe-à-Pitre-RC Basse-Terre **1-3**
US Ste-Rose-Solidarité Sc. **remis**

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 41 pts. **2.** La Suze, 41. **3.** US Changé, 39. **4.** La Flèche, 37. **5.** Connerré, 36. **6.** Bonchamp, 34. **7.** La Ferté, 34. **8.** Moncé-en-Belin, 31. **9.** Guécelard, 30. **10.** Spay, 28. **11.** Laval Bourny, 24. **12.** Louverné, 24. **13.** Chât.-Gontier, 20. **14.** Saint-Saturnin, 19.

Maine

Match en retard

Louverné-Connerré **2-1**

Classement

1. Laval Pézenas, 38 pts. **2.** Mende, 34. **3.** Narbonne, 34. **4.** La Grande-Motte, 34. **5.** Aigues-Mortes, 33. **6.** Lattes, 31. **7.** OC Perpignan, 29. **8.** Albères-Argelès, 28. **9.** Bagnols-Pont, 27. **10.** Carcassonne, 27. **11.** Corbières, 20. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 19. **13.** Poussan, 19. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 18.

Languedoc-Roussillon

12e journée

Aigues-Mortes - Paulhan-Péz. **0-1**
OC Perpignan-Mende **0-2**
Narbonne-Bagnols-Pont **1-1**
Uzès-Pt-du-Gard B - La Gde-Motte **0-3**
Lattes - Perpignan Bas-Vernet **2-1**
Albères-Argelès - Carcassonne **1-0**
Poussan-Corbières **0-0**

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 38 pts. **2.** Mende, 34. **3.** Narbonne, 34. **4.** La Grande-Motte, 34. **5.** Aigues-Mortes, 33. **6.** Lattes, 31. **7.** OC Perpignan, 29. **8.** Albères-Argelès, 28. **9.** Bagnols-Pont, 27. **10.** Carcassonne, 27. **11.** Corbières, 20. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 19. **13.** Poussan, 19. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 18.

Martinique

10e journée

Réal Tartane-Golden Lion **0-9**
Club Franciscain-Club Colonial **3-2**
Golden Star-Samaritaine **2-1**
Aiglon-Émulation **2-2**
Le Marin-Bélimois **1-0**
Rivière-Pilote - Case-Pilote **2-2**
Essor Préchotin-Le Robert **3-0**

Classement

1. Golden Lion, 40 pts. **2.** Club Franciscain, 36. **3.** Golden Star, 31. **4.** Club Colonial, 30. **5.** Aiglon, 28. **6.** Le Marin, 25. **7.** Samaritaine, 24. **8.** Rivière-Pilote, 24. **9.** Case-Pilote, 23. **10.** Essor Préchotin, 19. **11.** Le Robert, 17. **12.** Émulation, 16. **13.** Réal Tartane, 14. **14.** Bélimois, 10.

LIGUE 2

TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

1 BEN SAADA (milieu)

2 BERGOUGNOUX (attaquant)

3 SAADI (attaquant)

UNFP France football RTL

JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE, VOTEZ jusqu'au 14 janvier minuit sur :
› www.francefootball.fr
› www.footballeurspros.fr
› www.rtl.fr

CFA2

Groupe A

13e journée

Châteaubriant-Sablé **1-2**
Hérouville-Rennes B **0-2**
Locminé-Granville **1-3**
Rennes TA-Brest B **1-1**
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc **1-0**
Guingamp B-Laval B **6-2**
Saint-Lô - Lannion **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	36	13	6	5	2	27	14
2. Rennes B	35	13	6	4	3	31	20
3. Granville	34	13	5	6	2	18	11
4. Brest B	34	13	5	6	2	16	12
5. Saint-Brieuc	34	13	6	3	4	22	13
6. Guingamp B	33	13	6	2	5	22	19
7. Sablé	33	13	5	5	3	20	15
8. Dinan-Léhon	33	13	5	5	3	24	24
9. Lannion	32	13	5	4	4	15	14
10. Saint-Lô	29	13	3	7	3	22	23
11. Laval B	28	13	4	3	6	22	27
12. Rennes TA	26	13	3	4	6	15	22
13. Locminé	19	13	1	3	9	6	28
14. Hérouville	18	13	1	3	9	10	28

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Granville-Châteaubriant
Rennes B-Lannion
Brest B - Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - Saint-Lô
Locminé-Guingamp B
Sablé-Hérouville
Laval B-Rennes TA

Groupe B

13e journée

Châtellerault-Le Mans **3-1**
Vertou - Le Poiré-sur-Vie B **0-3**
St-Pryvé-Saint-Hilaire - Avoine **3-1**
Thouars-Angers B **1-0**
La Roche-sur-Yon - Cholet **1-2**
Chauray-Châteauroux B **1-0**
Tours B-Bressuire **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	37	13	6	6	1	21	14
2. Le Poiré/Vie B	35	13	6	4	3	18	12
3. Vertou	33	13	6	2	5	11	13
4. St-Pryvé-St-Hil.	32	12	6	2	4	23	14
5. Le Mans	31	13	5	3	5	13	13
6. Thouars	30	12	5	3	4	16	15
7. Angers B	30	12	5	3	4	18	17
8. Tours B	29	12	5	2	5	17	15
9. Bressuire	28	12	4	4	4	13	14
10. Cholet	27	12	3	6	3	13	13
11. Châteauroux B	26	13	3	4	6	18	17
12. La Roche/Yon	26	13	4	1	8	14	22
13. Chauray	24	12	3	3	6	14	23
14. Avoine	23	12	2	5	5	9	16

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Tours B-Châtellerault
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B
Châteauroux B-Vertou
Cholet- Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Mans - La Roche-sur-Yon
Avoine-Thouars
Bressuire-Chauray

Groupe C

13e journée

Caen B - Boulogne-Billancourt **0-1**
Chartres-Amiens B **2-3**
Furiani Agliani-Gonfreville **2-0**
Poissy-Évry **0-1**
Le Havre B - Sainte-Geneviève **3-0**
Quevilly B-Bastia B **2-2**
Oissel - St-Ouen-l'Aumône **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bil.	37	13	8	0	5	25	19
2. Chartres	36	13	6	5	2	24	14
3. Gonfreville	36	12	7	3	2	17	12
4. Poissy	34	13	6	3	4	18	17
5. Le Havre B	33	12	5	6	1	18	8
6. Ste-Geneviève	32	13	5	4	4	17	18
7. Oissel	32	12	5	5	2	20	13
8. Bastia B	29	13	3	7	3	17	15
9. Amiens B	26	12	3	5	4	16	19
10. Caen B	25	12	4	1	7	15	12
11. Évry	25	13	3	3	7	16	27
12. Furiani Agliani	25	13	3	3	7	11	23
13. St-Ouen-l'Aumône	21	12	1	6	5	13	18
14. Quevilly B	21	13	1	5	7	15	27

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Boulogne-Billancourt - Oissel
Évry-Chartres
Sainte-Geneviève - Gonfreville
Caen B-Poissy
Saint-Ouen-l'Aumône - Le Havre B
Bastia B-Furiani Agliani
Amiens B-Quevilly B

Groupe D

13e journée

Noisy-le-Sec - Moissy-Cramayel **4-0**
Marck - Grande-Synthe **1-1**
Villemomble-UJA Maccabi Paris **1-3**
Choisy-au-Bac - Paris FC B **0-3**
Tourcoing - Saint-Quentin **2-2**
Aulnoye-Wasquehal **1-0**
Valenciennes B-Feignies **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	34	12	5	7	0	15	6
2. Grande-Synthe	34	13	6	3	4	22	18
3. Moissy-Cram.	34	13	6	3	4	20	21
4. UJA Mac. Paris	32	13	5	4	4	16	17
5. Paris FC B	32	13	5	4	4	19	16
6. Feignies	30	12	5	3	4	16	13
7. Saint-Quentin	30	13	4	5	4	16	15
8. Wasquehal	30	12	4	6	2	12	8
9. Aulnoye	29	13	4	4	5	15	17
10. Villemomble	28	13	4	3	6	13	18
11. Marck	27	13	3	5	5	11	14
12. Valenciennes B	26	12	2	8	2	19	15
13. Tourcoing	26	13	3	4	6	17	23
14. Choisy-au-Bac	22	13	2	3	8	14	24

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Grande-Synthe - Noisy-le-Sec
Moissy-Cramayel - Wasquehal
UJA Maccabi Paris-Tourcoing
Paris FC B-Villemomble
Feignies-Marck
Saint-Quentin - Aulnoye
Valenciennes B - Choisy-au-Bac

Groupe E

13e journée

Nancy B-Auxerre B **1-2**
Ste-Savine - St-Louis Neuweg **0-2**
Haguenau-Schiltigheim **1-3**
Sarreguemines-Forbach **3-4**
Épernay-Biesheim **1-1**
Colmar B-Amnéville **1-1**
Thaon-Illzach Modenheim **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	49	13	12	0	1	31	6
2. Saint-Louis	42	13	9	2	2	23	9
3. Schiltigheim	36	13	7	2	4	15	8
4. Haguenau	34	12	6	4	2	26	13
5. Sarreguemines	34	12	7	1	4	20	16
6. Nancy B	33	11	7	1	3	21	13
7. Épernay	31	12	5	4	3	18	13
8. Amnéville	30	13	4	5	4	15	17
9. Forbach	27	13	3	5	5	21	25
10. Biesheim	26	13	3	4	6	11	17
11. Thaon	23	13	2	4	7	7	17
12. Colmar B	21	12	2	3	7	5	23
13. Illzach Mod.	19	13	1	3	9	6	24
14. Sainte-Savine	15	13	0	2	11	9	27

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Schiltigheim-Auxerre B
Saint-Louis Neuweg - Colmar B
Amnéville-Haguenau
Sainte-Savine - Sarreguemines
Biesheim-Nancy B
Illzach Modenheim-Épernay
Forbach-Thaon

Groupe F

13e journée

Le Puy-Bourges **3-2**
Bourgoin-Jallieu - R. Besançon **2-0**
Gueugnon-Clermont B **0-0**
Selongey - Évian-TG B **0-4**
Andrézieux - Vaulx-en-Velin **1-0**
Cournon - Louhans-Cuiseaux **1-5**
Pontarlier-Dijon B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	40	13	8	3	2	20	10
2. Bourgoin-Jallieu	40	13	8	3	2	19	7
3. Clermont B	39	13	8	2	3	26	9
4. Selongey	31	13	5	3	5	11	18
5. Évian-TG B	30	12	5	3	4	18	11
6. Rac. Besançon	30	13	4	5	4	11	16
7. Vaulx-en-Velin	29	13	4	4	5	11	16
8. Louhans-Cuis.	28	13	3	6	4	13	12
9. Gueugnon	28	13	3	6	4	9	10
10. Dijon B	27	12	4	4	4	10	11
11. Bourges	27	13	4	2	7	17	19
12. Andrézieux	25	13	3	3	7	9	16
13. Pontarlier	24	12	2	6	4	13	17
14. Cournon	19	12	1	4	7	9	24

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Racing Besançon - Le Puy
Cournon - Bourgoin-Jallieu
Clermont B-Dijon B
Louhans-Cuiseaux - Selongey
Évian-TG B-Gueugnon
Vaulx-en-Velin - Pontarlier
Bourges-Andrézieux

Groupe G

13e journée

Marseille B - Uzès-Pt-du-Gard **2-0**
Échirolles-Chambéry **1-2**
Alès-Toulon **1-1**
Le Las Toulon-AC Ajaccio B **0-1**
Arles-Avignon B - L'Île-Rousse **1-1**
Aix-Aubagne **2-4**
ES Pennoise-Nîmes B **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	42	13	9	2	2	25	10
2. Chambéry	39	13	8	2	3	21	11
3. Alès	35	13	6	4	3	19	10
4. Le Las Toulon	35	13	7	1	5	19	17
5. Toulon	33	13	6	2	5	21	17
6. L'Île-Rousse	32	13	5	4	4	12	16
7. Aubagne	32	12	6	2	4	17	17
8. AC Ajaccio B	31	13	5	3	5	15	10
9. ES Pennoise	30	12	6	0	6	14	15
10. Aix	30	13	4	5	4	19	16
11. Nîmes B	29	13	4	4	5	24	21
12. Arles-Avignon B	27	13	3	5	5	16	15
13. Échirolles	19	13	1	3	9	15	31
14. Uzès-Pt-du-Gard	17	13	1	1	11	10	41

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Échirolles-Marseille B
Chambéry-ES Pennoise
Uzès-Pont-du-Gard - Alès
Nîmes B-Le Las Toulon
Toulon-Aix
AC Ajaccio B - L'Île-Rousse
Aubagne-Arles-Avignon B

Groupe H

13e journée

Bayonne-Anglet Genêts **2-1**
Angoulême Char.-Toulouse B **2-1**
Aurillac-Fabrègues **1-0**
Blagnac - Lège-Cap-Ferret **1-0**
Bassin d'Arcachon-Bergerac **1-1**
Villenave-Balma **1-0**
Agde-Toulouse Rodéo **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	38	12	7	5	0	18	7
2. Toulouse B	38	13	8	1	4	17	9
3. Anglet Genêts	35	13	6	4	3	17	12
4. Aurillac	35	13	6	4	3	10	7
5. Lège-Cap-Ferret	35	13	6	4	3	20	16
6. Blagnac	34	13	5	6	2	12	9
7. Angoulême Char.	29	12	4	5	3	14	11
8. Bergerac	29	13	4	5	4	14	16
9. Fabrègues	27	13	4	2	7	15	18
10. Balma	26	13	2	7	4	7	8
11. Agde	25	12	3	4	5	8	10
12. B. d'Arcachon	23	13	2	4	7	10	19
13. Toulouse Rodéo	21	13	1	5	7	14	21
14. Villenave	20	12	3	0	9	8	21

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER 2015

Villenave-Bayonne
Toulouse Rodéo-Toulouse B
Anglet Genêts-Aurillac
Lège-Cap-Ferret - Angoulême Char.
Fabrègues-Blagnac
Bergerac-Agde
Balma-Bassin d'Arcachon

Régionaux

Bourgogne

Match en retard

Mâcon-Longvic **5-1**

Classement

1. Sens, 45 pts. **2.** Quetigny, 41. **3.** Avallon, 40. **4.** Chalon-sur-Saône, 36. **5.** Dijon Parc, 28. **6.** Nevers, 28. **7.** Auxerre C, 27. **8.** Selongey B, 27. **9.** Mâcon, 26. **10.** Paray, 24. **11.** Saint-Marcel, 24. **12.** Longvic, 19. **13.** Beaune, 19. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 18.

Bretagne

Matches en retard

Plouvorn-Plouzané **1-1**
Ploermel-Fougères **1-0**
Concarneau B-Guichen **1-1**

Classement

1. Concarneau B, 40 pts. **2.** Ploermel, 35. **3.** Fougères, 35. **4.** Saint-Malo B, 31. **5.** Guichen, 28. **6.** Plouzané, 28. **7.** CPBB Rennes, 26. **8.** US Montagnarde, 26. **9.** Plouvorn, 26. **10.** Cesson, 26. **11.** Quimperlé, 22. **12.** Rannée-La Guerche, 21. **13.** Pontivy, 20.

Corse

11e journée

Borgo FC-Gallia Lucciana **1-0**
Bastelicaccia-Corte **0-2**
Bonifacio-Bastia EF **0-3**
Bocognano-Sud **3-0**
Porto-Vecchio - Propriano **2-1**
Afa-Neb. Conca d'Oru **3-2**

Classement

1. Borgo FC, 37 pts. **2.** Gallia Lucciana, 34. **3.** Corte, 31. **4.** Bonifacio, 28. **5.** Bocognano, 27. **6.** Bastia EF, 27. **7.** Sud, 27. **8.** Porto-Vecchio, 25. **9.** Neb. Conca d'Oru, 24. **10.** Bastelicaccia, 22. **11.** Propriano, 20. **12.** Afa, 15.

Guadeloupe

Matches en retard

Siroco Les Abymes-La Gauloise **1-1**
US Sainte-Rose-Juventus SA **1-0**

12e journée

CS Le Moule-AS Le Gosier **3-0**
Sir. Les Abymes - E. Morn **1-0**
La Gauloise-US Baie-Mahaut **3-0**
CAM Capesterre-Arsenal Club **0-3**
Juventus SA-Phare du Canal **2-1**
Pointe-à-Pitre-RC Basse-Terre **1-3**
US Ste-Rose-Solidarité Sc. **remis**

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 41 pts. **2.** La Suze, 41. **3.** US Changé, 39. **4.** La Flèche, 37. **5.** Connerré, 36. **6.** Bonchamp, 34. **7.** La Ferté, 34. **8.** Moncé-en-Belin, 31. **9.** Guécelard, 30. **10.** Spay, 28. **11.** Laval Bourny, 24. **12.** Louverné, 24. **13.** Chât.-Gontier, 20. **14.** Saint-Saturnin, 19.

Maine

Match en retard

Louverné-Connerré **2-1**

Classement

1. Laval Pézenas, 38 pts. **2.** Mende, 34. **3.** Narbonne, 34. **4.** La Grande-Motte, 34. **5.** Aigues-Mortes, 33. **6.** Lattes, 31. **7.** OC Perpignan, 29. **8.** Albères-Argelès, 28. **9.** Bagnols-Pont, 27. **10.** Carcassonne, 27. **11.** Corbières, 20. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 19. **13.** Poussan, 19. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 18.

Languedoc-Roussillon

12e journée

Aigues-Mortes - Paulhan-Péz. **0-1**
OC Perpignan-Mende **0-2**
Narbonne-Bagnols-Pont **1-1**
Uzès-Pt-du-Gard B - La Gde-Motte **0-3**
Lattes - Perpignan Bas-Vernet **2-1**
Albères-Argelès - Carcassonne **1-0**
Poussan-Corbières **0-0**

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 38 pts. **2.** Mende, 34. **3.** Narbonne, 34. **4.** La Grande-Motte, 34. **5.** Aigues-Mortes, 33. **6.** Lattes, 31. **7.** OC Perpignan, 29. **8.** Albères-Argelès, 28. **9.** Bagnols-Pont, 27. **10.** Carcassonne, 27. **11.** Corbières, 20. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 19. **13.** Poussan, 19. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 18.

Martinique

10e journée

Réal Tartane-Golden Lion **0-9**
Club Franciscain-Club Colonial **3-2**
Golden Star-Samaritaine **2-1**
Aiglon-Émulation **2-2**
Le Marin-Bélimois **1-0**
Rivière-Pilote - Case-Pilote **2-2**
Essor Préchotin-Le Robert **3-0**

Classement

1. Golden Lion, 40 pts. **2.** Club Franciscain, 36. **3.** Golden Star, 31. **4.** Club Colonial, 30. **5.** Aiglon, 28. **6.** Le Marin, 25. **7.** Samaritaine, 24. **8.** Rivière-Pilote, 24. **9.** Case-Pilote, 23. **10.** Essor Préchotin, 19. **11.** Le Robert, 17. **12.** Émulation, 16. **13.** Réal Tartane, 14. **14.** Bélimois, 10.

LIGUE 2

TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

1 BEN SAADA (milieu)

2 BERGOUGNOUX (attaquant)

3 SAADI (attaquant)

UNFP France football RTL

JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE, VOTEZ jusqu'au 14 janvier minuit sur :
› www.francefootball.fr
› www.footballeurspros.fr
› www.rtl.fr

Régionaux

Méditerranée

10e journée

Ardziv Marseille-Salon Bel Air **0-3**
Le Cannet-Rocheville - Le Pontet **B2-0**
Côte-Bleue-Grasse **1-2**
Rousset - Fréjus-St-Raphaël B **2-0**
Martigues B-ES Fosséenne **2-4**
Marignane US B-Endoume **1-2**
Cagnes-Le Cros-Pernes **2-1**

Classement

1. Salon Bel Air, 35 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 30. **3.** Grasse, 27. **4.** Rousset, 27. **5.** Côte-Bleue, 26. **6.** Ardziv Marseille, 26. **7.** ES Fosséenne, 22. **8.** Marignane US B, 22. **9.** Cagnes-Le Cros, 21. **10.** Pernes, 21. **11.** Endoume Marseille, 19. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 16. **13.** Martigues B, 16. **14.** Le Pontet B, 13.

Midi-Pyrénées

12e journée

Castanet-Montauban **3-0**
Auch-Toulouse St-Jo **2-3**
Golfech-Muret **2-3**
Fonsorbes-Albi **1-1**
Revel-Girou **3-2**
Luc Primaube - Onet-le-Chât. **1-1**
Saint-Alban - Lourdes **0-0**

Classement

1. Castanet, 41 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 37. **3.** Muret, 33. **4.** Golfech, 29. **5.** Albi, 27. **6.** Auch, 27. **7.** Revel, 27. **8.** Onet-le-Chât., 27. **9.** Fonsorbes, 26. **10.** Lourdes, 24. **11.** Girou, 23. **12.** Montauban, 22. **13.** Saint-Alban, 21. **14.** Luc Primaube, 21.

Nord

Matches en retard

Le Touquet-Loon-Plage **0-2**
Béthune St.-Boulogne/Mer B **2-2**

Classement

1. Gravelines, 36 pts. **2.** Roubaix SC, 34. **3.** Béthune Stade, 33. **4.** Saint-Amand, 33. **5.** Dunkerque B, 32. **6.** Le Touquet, 31. **7.** Maubeuge, 29. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 29. **9.** Le Portel, 28. **10.** Cambrai, 27. **11.** Saint-Omer, 26. **12.** Nœux-les-Mines, 20. **13.** Loon-Plage, 20. **14.** Marquette, 17.

Basse-Normandie

14e journée

St-Germain Cours. - ASPTT Caen **1-1**
Bayeux-Avranches B **3-2**
Argentan-Deauville **1-2**
Ouistreham-Cherbourg **1-1**
Dives-Ducey **remis**
Mondeville-Tourlaville **remis**
Alençon-Flers **remis**

Classement

1. ASPTT Caen, 44 pts. **2.** Dives, 41. **3.** Bayeux, 40. **4.** Avranches B, 34. **5.** Mondeville, 33. **6.** Deauville, 33. **7.** Flers, 32. **8.** Coutances, 28. **9.** Cherbourg, 26. **10.** St-Germain Courseulles, 25. **11.** Alençon, 24. **12.** Tourlaville, 24. **13.** Ducey, 22. **14.** Ouistreham, 19. **15.** Argentan, 18.

U19

Groupe A

Matches en retard

Amiens AC (U19)-Valenciennes **0-4**
Rouen-Amiens **1-0**

Classement

1. Paris-SG, 49 pts. **2.** Lille, 48. **3.** Caen, 43. **4.** Lens, 39. **5.** Valenciennes, 38. **6.** Le Havre, 38. **7.** Amiens, 31. **8.** Arras, 29. **9.** Quevilly, 29. **10.** Orléans, 28. **11.** Amiens AC, 28. **12.** Rouen, 26. **13.** Saint-Lô, 22. **14.** Saint-Quentin, 19.

U17

Groupe C

Match en retard

Montferrand-Villefranche (U17) **1-2**

Classement

1. Saint-Étienne, 54 pts. **2.** Lyon, 46. **3.** Auxerre, 45. **4.** Annecy, 43. **5.** Saint-Priest, 39. **6.** Clermont Foot, 37. **7.** Dijon, 37. **8.** Dijon ASPTT, 31. **9.** Le Puy, 30. **10.** Montferrand, 27. **11.** FC Lyon, 23. **12.** Macon, 22. **13.** Villefranche, 22. **14.** Jura Sud, 20.

Féminines

15e journée

Issy-Lyon **0-9**
Juvisy - Paris-SG **0-3**
Guingamp-Arras **2-0**
Soyaux-Albi **1-0**
Montpellier - Saint-Étienne **1-0**
Metz-Rodez **2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	60	15	15	0	0	97	5
2. Paris-SG	57	15	14	0	1	54	5
3. Juvisy	44	14	10	0	4	37	16
4. Guingamp	44	15	9	2	4	32	23
5. Soyaux	37	15	6	4	5	23	35
6. Montpellier	36	14	6	4	4	29	17
7. Albi	31	15	5	1	9	15	35
8. Rodez	29	14	4	3	7	21	30
9. Saint-Étienne	28	15	4	1	10	16	32
10. Metz	24	15	2	3	10	15	66
11. Issy	20	15	1	2	12	11	50
12. Arras	19	14	1	2	11	13	49

Rendez-vous

16e JOURNÉE

DIMANCHE 18 JANVIER, 14 H 30

Lyon-Albi
Paris-SG - Issy
Saint-Étienne - Juvisy
Guingamp-Soyaux
Rodez-Montpellier
Arras-Metz

Étranger

Angleterre +

Premier League

21e journée

Chelsea-Newcastle **2-0**
Everton-Manchester City **1-1**
Manchester Utd-Southampton **0-1**
Arsenal-Stoke City **3-0**
Crystal Palace-Tottenham **2-1**
Swansea City-West Ham **1-1**
Sunderland-Liverpool **0-1**
Leicester-Aston Villa **1-0**
West Bromwich Alb.-Hull City **1-0**
Burnley-QP Rangers **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	49	21	15	4	2	46	19	+27
2. Manchester City	47	21	14	5	2	45	20	+25
3. Southampton	39	21	12	3	6	35	15	+20
4. Manchester Utd	37	21	10	7	4	34	21	+13
5. Arsenal	36	21	10	6	5	37	25	+12
6. Tottenham Hotspur	34	21	10	4	7	30	29	+1
7. West Ham Utd	33	21	9	6	6	32	25	+7
8. Liverpool	32	21	9	5	7	29	27	+2
9. Swansea City	30	21	8	6	7	26	25	+1
10. Newcastle Utd	27	21	7	6	8	25	33	-8
11. Stoke City	26	21	7	5	9	22	27	-5
12. Everton	22	21	5	7	9	30	34	-4
13. Aston Villa	22	21	5	7	9	11	23	-12
14. West Bromwich Alb.	21	21	5	6	10	20	29	-9
15. Crystal Palace	20	21	4	8	9	22	31	-9
16. Sunderland	20	21	3	11	7	18	31	-13
17. Burnley	20	21	4	8	9	19	33	-14
18. Hull City	19	21	4	7	10	20	27	-7
19. QP Rangers	19	21	5	4	12	23	37	-14
20. Leicester	17	21	4	5	12	20	33	-13

Chelsea-Newcastle Utd : 2-0 (1-0). Spectateurs : 41 612. Arbitre : M. East. Buts : Oscar (43e), Diego Costa (59e).
Chelsea : Cech - Ivanovic, Zouma, Terry, Azpilicueta (Filipe, 38e) - Matic, Fabregas - Willian, Oscar (Ramires, 79e), Hazard - Diego Costa (Rémy, 84e). Entr. : Mourinho.
Newcastle Utd : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Dummett - Anita, Colback, Cabella, Sissoko (E. Rivière, 84e), Gouffran (Ameobi, 63e) - Perez. Entr. : Carver.

Everton-Manchester City : 1-1 (0-0). Spectateurs : 39 499. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Naismith (78e) pour Everton ; Fernandinho (74e) pour Manchester City.
Everton : Robles - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Besic, Barry - McGeady (Mirallas, 77e), Barkley, Naismith - Lukaku. Entr. : Martinez.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Clichy - Fernandinho (Lampard, 82e), Fernando - Navas, Nasri (Kolarov, 90e), Silva - Jovetic (Agüero, 67e). Entr. : Pellegrini.

Manchester Utd-Southampton : 0-1 (0-0). Spectateurs : 75 395. Arbitre : M. Dowd. But : Tadic (70e).
Manchester Utd : De Gea - Jones, Smalling, Blind - Valencia, Mata, Carrick, Rooney, Shaw (Blackett, 65e) - Van Persie (Herrera, 61e), Di Maria (Fellaini, 73e). Entr. : Van Gaal.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld (Gardos, 21e), Bertrand - Davis (Reed, 81e), Wanyama, Schneiderlin - Ward-Prowse, Pelle, Elia (Tadic, 63e). Entr. : Koeman.

Arsenal-Stoke City : 3-0 (2-0). Arbitre : M. Moss. Buts : Koscielny (6e), Sanchez (33e, 49e).
Arsenal : Ospina - Debuchy (Bellerin, 13e), Mertesacker, Koscielny, Monreal - Rosicky, Coquelin - Cazorla, Sanchez, Oxlade-Chamberlain (Walcott, 68e) - Giroud (Özil, 74e). Entr. : Wenger.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Pieters (Muniesa, 46e), Wollscheid - Whelan, N'Zonzi (Sidwell, 46e) - Walters, Krkic (Ireland, 73e), Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.

Crystal Palace-Tottenham Hotspur : 2-1 (0-0). Spectateurs : 24 193. Arbitre : M. Taylor. Buts : Gayle (69e s.p.), Puncheon (80e) pour Crystal Palace ; Kane (49e) pour Tottenham Hotspur.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Delaney, Dann, Kelly - Ledley - Bannan (Guedioura, 46e), Puncheon, McArthur, Gayle (Campbell, 87e) - Murray (Zaha, 74e). Entr. : Pardew.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Fazio, Vertonghen, Rose - Stambouli (Soldado, 75e), Mo. Dembélé - Townsend (E. Capoue, 69e), Eriksen, Chadli - Kane. Entr. : Pochettino.

Swansea City-West Ham Utd : 1-1 (0-1). Spectateurs : 20 745. Arbitre : M. Dean. Buts : Noble (74e c.s.c.) pour Swansea City ; Carroll (43e) pour West Ham Utd.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Williams, Fernandez, Taylor - Britton, Carroll - Routledge (Barrow, 62e), Dyer (Emnes, 62e), Sigurdsson (Oliveira, 74e) - Gomis. Entr. : Monk.
West Ham Utd : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Collins, Reid, Cresswell - Downing, Noble, Nolan (Poyet, 82e) - Valencia (M. Amalfitano, 71e), Carroll. Entr. : Allardyce.

Sunderland-Liverpool : 0-1 (0-1). Spectateurs : 45 369. Arbitre : M. Pawson. But : Markovic (9e). Expulsion : Bridcutt (49e) pour Sunderland.
Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Brown, Van Aanholt - Bridcutt - Larsson, Johnson (Mandron, 86e), Gomez, Giaccherini (Buckley, 77e) - Wickham (Graham, 77e). Entr. : Poyet.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Sakho - Moreno, Lucas Leiva, Markovic, Henderson - Coutinho, Borini (Balotelli, 67e), Gerrard (Lovren, 46e). Entr. : Rodgers.

Leicester-Aston Villa : 1-0 (1-0). Spectateurs : 31 728. Arbitre : M. Oliver. But : Konchesky (45e+1). Expulsions : James (90e) pour Leicester ; Clark (90e) pour Aston Villa.
Leicester : Hamer - Simpson, Wasilewski, Morgan, Konchesky - Albrighton (Lawrence, 72e), James, Hammond (King, 75e), Knockaert - Nugent, Ulloa (Vardy, 72e). Entr. : Pearson.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Westwood, Clark, Cissokho (N'Zogbia, 89e) - Okore, Sanchez (Richardson, 76e), Cleverley - Cole (Weimann, 72e), Agbonlahor, Benteke. Entr. : Lambert.

West Bromwich Alb.-Hull City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 24 818. Arbitre : M. Swarbrick. But : Berahino (78e).
West Bromwich Alb. : Foster - Wisdom, Lescott, McAuley, Baird - Morrison, Sessègnon (C. Gardner, 76e), Brunt, Yacob - Berahino, Ideye (Anichebe, 73e). Entr. : Pulis.
Hull City : McGregor - Chester, Bruce, Davies, Figueroa - Al-Muhamadi, S. Quinn (Huddlestone, 78e), Meyler, Livermore - Jelavic (Brady, 33e), Hernandez (Ince, 39e). Entr. : Bruce.

Burnley-QP Rangers : 2-1 (2-1). Spectateurs : 17 523. Arbitre : M. Marriner. Buts : Arfield (12e), Ings (37e) pour Burnley ; Austin (33e s.p.) pour QP Rangers.
Burnley : Heaton - Trippier, Shackell, Keane, Mee - Marney, Jones, Arfield, Boyd - Barnes (Vokes, 73e), Ings. Entr. : Dyche.
QP Rangers : Green - Isla, Dunne, Caulker, Hill (Traoré, 75e) - Barton, Henry (Zamora, 69e), Fer, Vargas (M. Zarate, 76e) - Taarabt, Austin. Entr. : Redknapp.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 15 buts.
2. Agüero (Manchester City), 14 buts.
3. Austin (QP Rangers), 13 buts.
4. Sanchez (Arsenal), 12 buts.
5. Cissé (Newcastle Utd), Bony (Swansea City), Berahino (West Bromwich Alb.), 9 buts.
8. Hazard (Chelsea), Rooney, Van Persie (Manchester Utd), Pelle (Southampton), Kane (Tottenham Hotspur), Sakho (West Ham Utd), 8 buts.
14. Ulloa (Leicester), Touré (Manchester City), Chadli, Eriksen (Tottenham Hotspur), 7 buts.
18. Ings (Burnley), Lukaku, Naismith (Everton), D. Silva (Manchester City), 6 buts.
22. Giroud (Arsenal), Jedinak (Crystal Palace), Mirallas (Everton), Jelavic (Hull City), Gerrard (Liverpool), Jovetic, Lampard (Manchester City), Mata (Manchester Utd), Perez (Newcastle Utd), Mané (Southampton), Diouf (Stoke City), 5 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 17 JANVIER, 16 HEURES

Swansea City-Chelsea
QP Rangers-Manchester Utd
Tottenham-Sunderland
Aston Villa-Liverpool
Leicester-Stoke City
Burnley-Crystal Palace

18 H 30

Newcastle-Southampton

DIMANCHE 18 JANVIER, 14 H 30

West Ham-Hull City

17 HEURES

Manchester City-Arsenal

LUNDI 19 JANVIER, 21 HEURES

Everton-West Bromwich Alb.

Championship

25e journée

Bournemouth-Norwich City **1-2**
Ipswich Town-Derby County **0-1**
Reading-Middlesbrough **0-0**
Brentford-Rotherham United **1-0**
Huddersfield Town-Watford **3-1**
Blackburn R.-Wolverhampton **0-1**
Nott. Forest-Sheffield Wed. **0-2**
Cardiff City-Fulham **1-0**
Birmingham-Wigan Athletic **3-1**
Charlton Athl.-Brighton **0-1**
Bolton W.-Leeds Utd **1-1**
Blackpool-Millwall **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	48	25	14	6	5	55	27
2. Derby County	48	25	14	6	5	47	23
3. Ipswich Town	47	25	13	8	4	41	23
4. Middlesbrough	44	25	12	8	5	38	17
5. Brentford	43	25	13	4	8	41	35
6. Watford	41	25	12	5	8	44	29
7. Norwich City	40	25	11	7	7	46	30
8. Wolverhampton	40	25	11	7	7	29	33
9. Sheffield Wed.	37	25	9	10	6	20	21
10. Blackburn R.	35	25	9	8	8	35	34
11. Cardiff City	34	25	9	7	9	33	35
12. Birmingham	34	25	9	7	9	30	38
13. Nottingham F.	31	25	7	10	8	33	35
14. Charlton Athl.	31	25	6	13	6	24	29
15. Huddersfield	31	25	8	7	10	34	43
16. Bolton Wand.	30	25	8	6	11	27	32
17. Reading	30	25	8	6	11	30	40
18. Fulham	28	25	8	4	13	35	44
19. Brighton	26	25	5	11	9	27	32
20. Rotherham Utd	26	25	5	11	9	21	31
21. Leeds Utd	25	25	6	7	12	26	37
22. Millwall	23	25	5	8	12	24	41
23. Wigan	20	25	4	8	13	25	34
24. Blackpool	17	25	3	8	14	19	41

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 17 buts.
2. Martin (Derby County), 15 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

SAMEDI 17 JANVIER, 13 H 15

Derby County-Nott. Forest

16 HEURES

Rotherham United-Bournemouth
Millwall-Ipswich Town
Middlesbrough-Huddersfield Town
Brighton-Brentford
Watford-Charlton Athl.
Norwich City-Cardiff City
Wolverhampton-Blackpool
Sheffield Wed.-Bolton W.
Wigan Athletic-Blackburn R.
Leeds Utd-Birmingham
Fulham-Reading

FA Cup

3e tour

MATCHES DÉCALÉS

5 JANVIER

Wimbledon (L4)-**Liverpool** **1-2**
Burnley-Tottenham Hotspur **1-1**

6 JANVIER

Everton-West Ham Utd **1-1**
Scunthorpe (L3)-Chesterfield (L3) **2-2**

Rendez-vous

MATCHES À REJOUER

MARDI 13 JANVIER, 20 H 45

Wolverhampton (L2)-Fulham (L2)
Bristol City (L3)-Doncaster Rovers (L3)
Chesterfield (L3)-Scunthorpe Utd (L3)
West Ham Utd-Everton

MERCREDI 14 JANVIER, 20 H 45

Bradford City (L3)-Millwall (L2)

20 H 55

Ipswich Town (L2)-Southampton

21 HEURES

Tottenham Hotspur-Burnley

Mardi 13 janvier 2015 | N° 3586

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3585 de *France Football*, daté du 6 janvier 2015, a été tiré à 125 875 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Espagne

Liga

18e journée

Real Madrid-Esp. Barcelone	3-0	Eibar-Getafe	2-1
FC Barcelone-Atletico Madrid	3-1	Rayo Vallecano-Cordoba CF	lundi
Almeria-Séville FC	0-2	Grenade FC-Real Sociedad	1-1
Celta Vigo-Valence CF	1-1	Athletic Bilbao-Elche CF	1-2
Malaga-Villarreal	1-1	Levante UD-Dep. La Corogne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	42	17	14	0	3	59	15	+44
2. FC Barcelone	41	18	13	2	3	44	9	+35
3. Atletico Madrid	38	18	12	2	4	35	18	+17
4. Séville FC	36	17	11	3	3	28	17	+11
5. Valence CF	35	18	10	5	3	32	15	+17
6. Villarreal	32	18	9	5	4	30	17	+13
7. Malaga	31	18	9	4	5	22	18	+4
8. Eibar	26	18	7	5	6	23	24	-1
9. Celta Vigo	21	18	5	6	7	18	20	-2
10. Espanyol Barcelone	20	18	5	5	8	21	29	-8
11. Rayo Vallecano	20	17	6	2	9	19	32	-13
12. Real Sociedad	19	18	4	7	7	19	23	-4
13. Athletic Bilbao	19	18	5	4	9	15	23	-8
14. Getafe	17	18	4	5	9	14	24	-10
15. Deportivo La Corogne	17	18	4	5	9	14	27	-13
16. UD Almeria	16	18	4	4	10	15	27	-12
17. Levante UD	16	18	3	7	8	13	33	-20
18. Cordoba CF	14	17	2	8	7	13	27	-14
19. Elche CF	14	18	3	5	10	17	35	-18
20. Grenade FC	14	18	2	8	8	11	29	-18

Match décalé, 17e journée

5 JANVIER

● **Cordoba CF-Grenade FC : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 18 600. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Ghilas (16e), Andone (44e).

Cordoba CF : Juan Carlos - Campabadal, Pantic, Crespo, Vico - Deivid, Rossi - Cartabia (Garcia, 46e), Ekeng Ekeng, Ghilas (Chaves, 67e) - Andone (Xisco, 82e). Entr. : Djukic.

Grenade FC : Olazabal - Nyom (Riki, 69e), Babin, Mainz, Perez Lopez (Larsson, 46e) - Foulquier, Rico, Javi Marquez, Piti - Cordoba (Ortuño, 36e), El-Arabi. Entr. : Caparros.

18e journée

10 ET 11 JANVIER

● **Real Madrid-Espanyol Barcelone : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 69 600. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : James Rodriguez (12e), Bale (28e), Fernandez (76e). Expulsion : Coentrao (52e) pour le Real Madrid.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, Varane, Coentrao - James Rodriguez (Fernandez, 54e), Kroos (Khedira, 81e), Isco - Bale, Benzema (Illarramendi, 64e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Colotto, Gonzalez Soberon, Fuentes - Sanchez Mata (Luque, 62e), Cañas, Jordan (Stuani, 68e), Montañes - Sergio Garcia (Gonzalez, 82e), Caicedo. Entr. : Gonzalez.

● **FC Barcelone-Atletico Madrid : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 81 658. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Neymar (12e), Suarez (35e), Messi (87e) pour le FC Barcelone ; Mandzukic (57e) pour l'Atletico Madrid.

FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Rafinha, 88e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez (Pedro, 90e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Gimenez, Godin, Gamez (Siqueira, 84e) - Gabi (F. Torres, 68e), Tiago - Turan, Griezmann (Raul Garcia, 74e), Koke - Mandzukic. Entr. : Simeone.

● **UD Almeria-FC Séville : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Iborra (58e), Coke (63e).

UD Almeria : Julian - Verza, Trujillo, Dos Santos, Dubarbier - Velez Jimenez, Corona, Edgar Mendez (Dangda, 81e), Partey (Soriano, 64e) - Wellington Silva (Espinosa, 73e), Hemed. Entr. : Martinez.

FC Séville : Beto - Vidal - Pareja (Coke, 46e), Carriço, Arribas Garrido - Navarro, Banega, Vitolo (Deulofeu, 82e), Iborra, Reyes - Bacca (Gameiro, 75e). Entr. : Emery.

● **Celta Vigo-Valence CF : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Orellana (61e) pour le Celta Vigo ; Rodrigo (43e) pour Valence.

Celta Vigo : Alvarez - Fontas, Radoja, Gomez - Mallo (Nolito, 46e), Castro Otto, Fernandez (Fernandez, 79e), Hernandez, Krohn-Dehli - Orellana, Charles. Entr. : Berizzo.

Valence CF : Alves - Barragan, Otamendi, Mustafi, Orban - Parejo (Fuego, 80e), Perez, Gomes, Rodrigo (Cancelo, 90e) - Negredo (De Paul, 69e), Alcacer. Entr. : Espirito Santo.

● **Malaga-Villarreal : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Jaime Laitre. Buts : Amrabat (60e) pour Malaga ; Dos Santos (45e+1) pour Villarreal.

Malaga : Kameni - Rosales, Torres, Angeleri, Antunes - Recio, Darder - Duda (Luis Alberto, 78e), Garcia Sanchez (Jimenez, 59e), Castillejo (Horta, 70e) - Amrabat. Entr. : Gracia.

Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Victor Ruiz, Rukavina - Bruno Soriano, Dos Santos, Trigueros (Pina, 77e), Cheryshev (Moi Gomez, 74e) - Uche, Vietto (Dos Santos, 66e). Entr. : Garcia Toral.

● **Eibar-Getafe : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 4 100. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Del Moral (33e), Capa (51e) pour Eibar ; Diego Castro (80e) pour Getafe.

Eibar : Irureta - Boveda, Rodriguez Navas, Albentosa, Castellano - Garcia Carrillo, Errasti - Capa, Del Moral (Arruabarrena, 69e), Berjon Perez (Lara, 87e) - Piovaccari (Minero, 74e). Entr. : Garitano.

Getafe : Codina - Valera (Sarabia, 58e), Lago, Ruano (Yoda, 90e), Naldo - Velazquez, Rodriguez, Pedro Leon, Hinestroza (Diego Castro, 74e) - Sammir Campos, Alvaro. Entr. : Sanchez Flores.

● **Grenade FC-Real Sociedad : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Rico (79e s.p.) pour Grenade ; Vela (36e s.p.) pour la Real Sociedad.

Grenade FC : Olazabal - Nyom, Babin, Mainz, Foulquier (Riki, 46e) - Iturra, Sissoko, Javi Marquez - Rico, El-Arabi (Success, 57e), Lass Bangoura. Entr. : Caparros.

Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Ansotegi, De la Bella, Inigo Martinez - Elustondo, Castro (Finnbogason, 69e) - Prieto, Canales, Pardo - Vela. Entr. : Moyes.

● **Athletic Bilbao-Elche CF : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : San José (73e) pour l'Athletic Bilbao ; V. Rodriguez (17e), Fajr (53e) pour Elche CF.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Iturraspe (San José, 66e), Rico - Susaeta, De Marcos (Viguera, 55e), Muniain (Toquero, 66e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Cisma - V. Rodriguez (Herrera, 84e), Adrian Gonzalez, Pasalic, Niguez (Corominas, 70e) - Fajr, Jonathas (Pelegrin, 90e). Entr. : Escriba.

● **Levante UD-Deportivo La Corogne : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Perez Montero.

Levante UD : Marino - Ivanschitz (Xumetra, 80e), Navarro, Vyntra, Karabelas - Simao, Lopez (El-Zhar, 68e), Moh. Sissoko, Morales - Victor Casadesus, Barral (Garcia Santos, 68e). Entr. : Alcaraz.

Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran - Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos, Dominguez - Rodriguez (Laure, 86e), Cuenca (Medunjanin, 80e), Cavaleiro - Toché (Oriol Riera, 58e). Entr. : Fernandez.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 26 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 16 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 12 buts.
4. Bacca (Séville FC), 10 buts.
5. Griezmann (Atletico Madrid), Bale, Benzema (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 8 buts.
9. Mandzukic (Atletico Madrid), Larrivey (Celta Vigo), Jonathas (Elche CF), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Baptistao (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), 7 buts.
15. Stuani (Espanyol Barcelone), Bueno (Rayo Vallecano), J. Rodriguez (Real Madrid), 6 buts.
18. Aduriz (Athletic Bilbao), Nolito (Celta Vigo), Ghilas (Cordoba CF), Alcacer (Valence CF), Uche (Villarreal), 5 buts.
23. Hemed (UD Almeria), Orellana (Celta Vigo), Arruabarrena (Eibar), Caicedo (Espanyol Barcelone), Victor Casadesus (Levante UD), Amrabat, Garcia Sanchez (Malaga), Mbia (Séville FC), Parejo (Valence CF), Moi Gomez (Villarreal), 4 buts.

Rendez-vous

19e J., VENDR. 16 JANVIER, 20 H 45
Cordoba CF-Eibar

SAMEDI 17 JANVIER, 16 HEURES
Real Sociedad-Rayo Vallecano
18 HEURES Valence CF-Almeria
20 HEURES Villarreal-Athletic Bilbao
22 HEURES Espanyol-Celta Vigo
DIMANCHE 18 JANV., 12 HEURES
Getafe-Real Madrid
17 HEURES Atletico Madrid-Grenade
19 HEURES La Corogne-FC Barcelone
21 HEURES Séville FC-Malaga
Elche CF-Levante UD

Segunda Division

20e journée

Las Palmas-Real Saragosse	5-3
Real Valladolid-Alavés	2-0
Sabadell-Sporting Gijon	2-2
Betis Séville-Tenerife	3-1
Girona FC-Real Majorque	0-0
Ponferradina-R. Santander	1-1
Mirandés-Llagostera	1-0
Numancia-Alcorcon	2-2
Recr. Huelva-Osasuna	1-1
Leganes-FC Barcelone B	2-0
Albacete-Lugo	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	42	20	12	6	2	39	20
2. R. Valladolid	38	20	11	5	4	30	14
3. Sporting Gijon	38	20	9	11	0	27	15
4. Betis Séville	37	20	11	4	5	29	20
5. Girona FC	35	20	10	5	5	29	18
6. Ponferradina	31	20	8	7	5	30	28
7. Mirandés	31	20	9	4	7	21	20
8. AD Alcorcon	29	20	8	5	7	25	27
9. Real Saragosse	28	20	7	7	6	32	33
10. Osasuna	26	20	7	5	8	26	30
11. Numancia S.	26	20	6	8	6	31	28
12. Leganes	26	20	7	5	8	21	19
13. Real Majorque	24	20	6	6	8	26	28
14. Alavés	23	20	5	8	7	21	25
15. Lugo	23	20	5	8	7	21	27
16. Tenerife	23	20	6	5	9	17	24
17. Recr. Huelva	21	20	5	6	9	21	28
18. FC Barcelone B	20	20	5	5	10	25	36
19. R. Santander	19	20	4	7	9	20	22
20. Sabadell	19	20	5	4	11	26	34
21. Llagostera	19	20	5	4	11	15	24
22. Albacete	18	20	5	3	12	24	36

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 15 buts.
2. Araujo (Las Palmas), Borja Baston (Real Saragosse), 11 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
VENDREDI 17 JANVIER, 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Sabadell
18 HEURES Lugo-Girona FC
18 H 15 R. Santander-Albacete
20 HEURES Alavés-Las Palmas
SAMEDI 18 JANVIER, 12 HEURES
Sporting Gijon-Betis Séville
17 HEURES Llagostera-Valladolid
Real Majorque-Mirandés
FC Barcelone B-Recr. Huelva
18 H 15 Real Saragosse-Leganes
19 HEURES Tenerife-Numancia
21 HEURES Alcorcon-Ponferradina

Coupe du Roi

Huitièmes de finale aller

6 JANVIER

Celta Vigo-Athletic Bilbao	2-4
Malaga-Levante UD	2-0

7 JANVIER

Villarreal-Real Sociedad	1-0
Atletico Madrid-Real Madrid	2-0
Valence CF-Espanyol Barcelone	2-1
UD Almeria-Getafe	1-1

8 JANVIER

Grenade-FC Séville	1-2
FC Barcelone-Elche CF	5-0

Retour : les 13, 14 et 15 janvier.

FRANCE football — OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL
14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 25 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,80 €, France Football NS 3,80 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Italie

Serie A

18e journée

Naples-Juventus Turin	1-3
AS Roma-Lazio Rome	2-2
Sampdoria Gênes-Empoli	1-0
Fiorentina-Palermo	4-3
Inter Milan-Genoa	3-1
Torino-Milan AC	1-1
Sassuolo-Udinese	1-1
Hellas Vérone-Parme	3-1
Atalanta-Chievo Vérone	1-1
Cagliari-Cesena	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	43	18	13	4	1	38	9	+29
2. **AS Roma**	40	18	12	4	2	31	13	+18
3. **Lazio Rome**	31	18	9	4	5	33	21	+12
4. **Naples**	30	18	8	6	4	33	24	+9
5. **Sampdoria Gênes**	30	18	7	9	2	23	17	+6
6. **Fiorentina**	27	18	7	6	5	25	17	+8
7. **Genoa**	27	18	7	6	5	24	20	+4
8. **Milan AC**	26	18	6	8	4	27	21	+6
9. **Inter Milan**	25	18	6	7	5	29	25	+4
10. **Palerme**	25	18	6	7	5	30	30	0
11. **Sassuolo**	24	18	5	9	4	20	23	-3
12. **Udinese**	23	18	6	5	7	21	24	-3
13. **Hellas Vérone**	21	18	5	6	7	21	28	-7
14. **Torino**	19	18	4	7	7	13	19	-6
15. **Empoli**	18	18	3	9	6	17	23	-6
16. **Chievo Vérone**	18	18	4	6	8	13	20	-7
17. **Atalanta Bergame**	17	18	3	8	7	14	24	-10
18. **Cagliari**	15	18	3	6	9	23	35	-12
19. **Parme**	9	18	3	1	14	18	39	-21
20. **Cesena**	9	18	1	6	11	15	36	-21

18e journée

10 ET 11 JANVIER

● **Naples-Juventus Turin : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Britos (64e) pour Naples ; P. Pogba (29e), Caceres (69e), Vidal (90e + 4e) pour Juventus Turin.
Naples : Rafael - Albiol, Britos, Koubilaly, Maggio, Hamsik (Mertens, 60e) - De Guzman, Gargano (Zapata, 84e), David - Higuain, Callejon (Gabbiadini, 73e). Entr. : Benitez.
Juventus Turin : Buffon - Chiellini, Bonucci, Caceres (Ogbonna, 80e), Evra - Pirlo - Marchisio, P. Pogba (Lichtsteiner, 70e) - Vidal - Tevez, Llorente (Morata, 75e). Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Lazio Rome : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Totti (48e, 64e) pour AS Roma ; Mauri (25e), Felipe Anderson (29e) pour Lazio Rome.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Manolas, Astori, Holebas - Pjanic, De Rossi, Nainggolan (Strootman, 46e) - Florenzi (Ljajic, 46e), Totti, Iturbe (Destro, 81e). Entr. : Garcia.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij (Cavanda, 76e), Cana, Radu - Parolo, Biglia, Mauri - Candreva, Djordjevic (Klose, 66e), Felipe Anderson (Onazi, 65e). Entr. : Pioli.

● **Sampdoria Gênes-Empoli : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Tommasi. But : Eder (49e).
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Gastaldello, Regini - Soriano, Obiang Avomo, Duncan (Rizzo, 79e), Palombo - Eder (Krstičic, 88e), Bergessio (Okaka Chuka, 64e). Entr. : Mihajlovic.
Empoli : Sepe - Hisaj - Rugani, Barba, Mario Rui - Vecino (Tavano, 79e), Croce, Valdifiori, Verdi (Zielinski, 42e) - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 58e). Entr. : Sarri.

● **Fiorentina-Palerme : 4-3 (1-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Pasqual (20e), Basanta (51e), Cuadrado (65e), Joaquin (75e) pour Fiorentina ; Quaison (59e, 61e), Belotti (81e s.p.) pour Palerme.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Basanta, Alonso (Richards, 75e) - Joaquin, Fernandez (Vargas, 87e), Pizarro, Valero, Pasqual - Cuadrado (Kurtic, 82e), Gomez. Entr. : Montella.
Palerme : Sorrentino - Munoz, Gi. Gonzalez, Feddal - Morganella, Rigoni (Bolzoni, 81e), Maresca (Quaison, 52e), Barreto, Lazaar (Palmieri, 63e) - Vazquez, Belotti. Entr. : Iachini.

● **Inter Milan-Genoa : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Palacio (12e), Icardi (39e), Vidic (88e) pour Inter Milan ; Izzo (85e) pour Genoa.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Vidic, Andreolli, D'Ambrosio - Guarin, Medel (Krhin, 87e) - Hernanes (Obi, 74e), Palacio (Kuzmanovic, 66e), Podolski - Icardi. Entr. : Mancini.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, De Maio - Edenilson, Rincon (Fetfatzidis, 80e), Bertolacci (A. Costa, 84e), Antonelli - Falqué, Matri (Kucka, 53e), Lestienne. Entr. : Gasperini.

● **Torino-Milan AC : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Glik (81e) pour Torino ; Ménez (3e s.p.) pour Milan AC. Expulsion : De Sciglio (45e) pour Milan AC.
Torino : Padelli - Moretti, Glik, Maksimovic - Darmian (Lescano, 81e), Peres, Farnerud (Benassi, 68e), Gazzi, Vives (El-Kaddouri, 57e) - Quagliarella, Martinez. Entr. : Ventura.
Milan AC : Lopez - Mexès, Rami, Armero, De Sciglio - de Jong, Muntari (Poli, 55e), Montolivo - Bonaventura, Ménez (Alex, 79e), Niang (Abate, 45e). Entr. : Inzaghi.

● **Sassuolo-Udinese : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 11 221. Arbitre : M. Massa. Buts : Zaza (15e) pour Sassuolo ; Théréau (26e) pour Udinese.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Longhi - Brighi (Floccari, 83e), Magnanelli, Missiroli - Berardi, Zaza, Floro Flores (Sansone, 71e). Entr. : Di Francesco.
Udinese : Karnezis - Danilo, Domizzi, Piris - Widmer, Allan, Guilherme, Kone, Gabriel Silva (Heurtaux, 46e) - Geijo (Borges Fernandes, 21e), Théréau. Entr. : Stramaccioni.

● **Hellas Vérone-Parme : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gavilluci. Buts : Sala (39e), Toni (72e), Valoti (90e) pour Hellas Vérone ; Lodi (64e) pour Parme.
Hellas Vérone : Benussi - Marques, Marquez, G. Rodriguez - Martic (Sörensen, 83e), Sala (Valoti, 67e), Tachtsidis, Greco, Brivio - Saviola (Nico Lopez, 74e), Toni. Entr. : Mandorlini.
Parme : Mirante - Costa, Paletta, Lucarelli - Cassani (Rispoli, 57e), Mauri, Lodi, Gobbi, De Ceglie (Bidaoui, 75e) - Palladino (Pozzi, 81e), Cassano. Entr. : Donadoni.

● **Atalanta Bergame-Chievo Vérone : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Valeri. Buts : Zappacosta (72e) pour Atalanta Bergame ; Lazarevic (90e) pour Chievo Vérone. Expulsion : Bellini (89e) pour Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Biava, Stendardo, Zappacosta - Carmona, Moralez, Baselli (Cigarini, 65e), Dramé (Del Grosso, 86e) - Pinilla (Bianchi, 64e), Denis. Entr. : Colantuono.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli (Pellissier, 76e), Cesar, Zukanovic - Birsa (Lazarevic, 78e), Izco, Cofie, Schelotto (Gamberini, 46e) - Meggiorini, Paloschi. Entr. : Maran.

● **Cagliari-Cesena : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Joao Pedro (11e), Donsah (27e) pour Cagliari ; Brienza (89e) pour Cesena.
Cagliari : Brkic - Balzano (Pisano, 59e), Rossettini, Capuano, Avelar - Dessena, Crisetig, Donsah - Joao Pedro (Rangel Da Silva, 67e), Longo, Ekdal. Entr. : Zola.
Cesena : Leali - Volta, Capelli, Magnusson - Giorgi (Carbonero, 80e), Valzania (Pulzetti, 73e), Cascione, Defrel, Mazzotta - Brienza, Rodriguez (Djuric, 62e). Entr. : Di Carlo.

17e journée

5 ET 6 JANVIER

Juventus Turin-Inter Milan	1-1
Udinese-AS Roma	0-1
Lazio Rome-Sampdoria Gênes	3-0
Cesena-Naples	1-4
Genoa-Atalanta	2-2
Milan AC-Sassuolo	1-2
Palerme-Cagliari	5-0
Parme-Fiorentina	1-0
Empoli-Hellas Vérone	0-0
Chievo Vérone-Torino	0-0

● **Juventus Turin-Inter Milan : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 38 791. Arbitre : M. Banti. Buts : Tevez (5e) pour la Juventus Turin ; Icardi (64e) pour l'Inter Milan. Expulsion : Kovacic (87e) pour l'Inter Milan.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Evra - Marchisio, Pirlo, Pogba - Vidal (Pereyra, 78e) - Llorente (Morata, 63e), Tevez. Entr. : Allegri.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Juan Jesus, D'Ambrosio - Guarin, Medel, Kuzmanovic (Podolski, 54e) - Kovacic, Icardi (M'Vila, 90e), Hernanes (Osvaldo, 85e). Entr. : Mancini.

● **Udinese-AS Roma : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 10 870. Arbitre : M. Guida. But : Astori (17e).
Udinese : Karnezis - Danilo, Domizzi, Piris - Widmer, Allan, Guilherme (Borges Fernandes, 81e), Kone, Gabriel Silva (Pasquale, 69e) - Geijo, Di Natale (Théréau, 69e). Entr. : Stramaccioni.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Torosidis, 66e), Manolas, Astori, Holebas - Pjanic, De Rossi, Strootman - Iturbe, Totti (Florenzi, 67e), Ljajic (Emanuelson, 83e). Entr. : Garcia.

● **Lazio Rome-Sampdoria Gênes : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 31 322. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Parolo (38e), Felipe Anderson (41e), Djordjevic (66e).
Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij, Cana (Cavanda, 46e), Radu - Parolo, Biglia, Lulic (Onazi, 50e), Felipe Anderson - Djordjevic - Mauri (Candreva, 78e). Entr. : Pioli.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cacciatore, Gastaldello, Romagnoli, Regini - Rizzo (Wszolek, 46e), Palombo, Obiang Avomo (Bergessio, 68e) - Soriano - Okaka Chuka, Eder (Duncan, 74e). Entr. : Mihajlovic.

● **Cesena-Naples : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 16 275. Arbitre : M. Massa. Buts : Brienza (75e) pour Cesena ; Callejon (29e), Higuain (41e, 72e), Capelli (64e c.s.c.) pour Naples.
Cesena : Leali - Capelli, Lucchini (Rodriguez, 46e), Magnusson - Giorgi, Valzania (Volta, 79e), Zé Eduardo, Cascione (Carbonero, 70e), Mazzotta - Brienza, H. Almeida. Entr. : Di Carlo.
Naples : Rafael - Maggio, Henrique, Albiol, Britos - David, Gargano (Jorginho, 67e) - Callejon (Radosevic, 84e), Hamsik, De Guzman (Mertens, 63e) - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Genoa-Atalanta Bergame : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 18 415. Arbitre : M. Irrati. Buts : Falqué (51e s.p.), Matri (69e) pour le Genoa ; Zappacosta (37e), Moralez (49e) pour l'Atalanta Bergame.
Genoa : Perin - Roncaglia (Fetfatzidis, 57e), Burdisso, De Maio - Edenilson, Rincon, Bertolacci (Costa, 72e), Antonelli - Falqué, Matri, Lestienne (Kucka, 85e). Entr. : Gasperini.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Stendardo, Benalouane, Dramé - Baselli (Migliaccio, 80e), Carmona - Zappacosta, Moralez, D'Alessandro (Spinazzola, 56e) - Denis (Bianchi, 79e). Entr. : Colantuono.

● **Milan AC-Sassuolo : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 35 034. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Poli (10e) pour le Milan AC ; Sansone (28e), Zaza (68e) pour Sassuolo.
Milan AC : Lopez - Rami (Abate, 75e), Alex, Zapata, De Sciglio - Poli, Essien (Cerci, 65e), Montolivo - Bonaventura, Ménez, El Shaarawy (Pazzini, 70e). Entr. : Inzaghi.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini, Magnanelli, Missiroli - Berardi (Brighi, 77e), Zaza (Floccari, 88e), Sansone (Floro Flores, 85e). Entr. : Di Francesco.

● **Palerme-Cagliari : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 18 268. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Morganella (6e), Munoz (10e), Dybala (32e s.p., 72e), Barreto (85e). Expulsion : Conti (26e) pour Cagliari.
Palerme : Sorrentino - Munoz (Vitiello, 83e), Gonzalez, Feddal - Morganella, Rigoni, Maresca (Bolzoni, 67e), Barreto, Lazaar - Vazquez, Dybala (Belotti, 74e). Entr. : Iachini.
Cagliari : Colombi - Pisano, Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Ekdal (Donsah, 83e), Conti, Crisetig (Dessena, 46e) - Farias, Longo, Cossu (Galvao, 46e). Entr. : Zola.

● **Parme-Fiorentina : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 12 641. Arbitre : M. Damato. But : Costa (11e). Expulsions : Rodriguez (79e), Savic (86e) pour la Fiorentina.
Parme : Mirante - Costa, Paletta, Lucarelli - Cassani (Rispoli, 67e), Mauri, Lodi, Gobbi, De Ceglie - Cassano, Palladino (Bidaoui, 75e). Entr. : Donadoni.
Fiorentina : Tatarusanu - Savic, Rodriguez, Basanta - Joaquin (Pasqual, 81e), Kurtic (Aquilani, 59e), Pizarro, M. Fernandez, Alonso (El-Hamdaoui, 66e) - Cuadrado, Gomez. Entr. : Montella.

● **Empoli-Hellas Vérone : 0-0.** Spectateurs : 7 705. Arbitre : M. Giacomelli. Expulsions : Tonelli (65e) pour Empoli ; Hallfredsson (77e) pour Hellas Vérone.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Verdi (Barba, 67e) - Maccarone (Mchedlidze, 79e), Tavano (Pucciarelli, 61e). Entr. : Sarri.
Hellas Vérone : Benussi - Martic, Moras (Sörensen, 31e), Marques, Agostini - Sala (Campanharo, 53e), Tachtsidis, Greco - Christodoulopoulos, Toni, Hallfredsson. Entr. : Mandorlini.

● **Chievo Vérone-Torino : 0-0.** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Abisso.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, Cesar, Zukanovic - Schelotto (Cofie, 81e), Izco, Hetemaj, Birsa (Lazarevic, 71e) - Meggiorini, Paloschi (Lopez, 75e). Entr. : Maran.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Silva - Darmian, Vives (Benassi, 87e), Gazzi, Farnerud, Molinaro (Peres, 78e) - Quagliarella, J. Martinez. Entr. : Ventura.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 11 buts.
2. Icardi (Inter Milan), 10 buts.
3. Ménez (Milan AC), Callejon, Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 9 buts.
7. Di Natale (Udinese), 8 buts.
8. Matri (Genoa), Djordjevic, Mauri (Lazio Rome), Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 0), Zaza (Sassuolo), 7 buts.
13. Honda (Milan AC), Ljajic (AS Roma), Toni (Hellas Vérone), Vidal (Juventus Turin), Théréau (Udinese), 6 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

SAMEDI 17 JANVIER, 18 HEURES
Empoli-Inter Milan
20 H 45
Palerme-AS Roma
DIMANCHE 18 JANVIER, 12 H 30
Lazio Rome-Naples
15 HEURES
Parme-Sampdoria Gênes
Chievo Vérone-Fiorentina
Genoa-Sassuolo
Milan AC-Atalanta
Udinese-Cagliari
Cesena-Torino
20 H 45
Juventus Turin-Hellas Vérone

Serie B

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 17 JANVIER,
15 HEURES
Brescia-Frosinone
La Spezia-Varèse
Pro Vercelli-Avellino
Virtus Lanciano-Catania
Trapani-Pescara
Cittadella-Modena
Latina-Vicenza
Ternana-Crotone
Bari-Virtus Entella
DIMANCHE 18 JANVIER,
18 HEURES
Carpi-Livourne
LUNDI 19 JANVIER, 20 H 30
FC Bologne-Perugia

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	43	21	12	7	2	39	18
2. Frosinone	34	21	9	7	5	31	19
3. FC Bologne	34	21	9	7	5	29	21
4. La Spezia	33	21	9	6	6	26	19
5. Avellino	32	21	8	8	5	20	20
6. Livourne	31	21	8	7	6	30	22
7. Virtus Lanciano	30	21	6	12	3	31	26
8. Pro Vercelli	30	21	9	3	9	24	25
9. Trapani	30	21	8	6	7	36	41
10. Perugia	29	21	6	11	4	22	22
11. Pescara	28	21	7	7	7	35	28
12. Modena	27	21	6	9	6	19	16
13. Vicenza	27	21	7	6	8	18	23
14. Ternana	25	21	6	7	8	18	24
15. Bari	25	21	7	4	10	21	29
16. Virtus Entella	24	21	5	9	7	19	28
17. Brescia	23	21	5	8	8	22	28
18. Varèse	22	21	6	7	8	27	33
19. Catania	21	21	5	6	10	31	36
20. Crotone	21	21	5	6	10	22	29
21. Latina	20	21	3	11	7	15	21
22. Cittadella	19	21	3	10	8	27	34

Buteurs

1. Granoche (Modène), 13 buts.
2. Castaldo (Avellino), Maniero (Pescara), 12 buts.

Coupe

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 13 JANVIER, 21 HEURES
Milan AC-Sassuolo
MERCREDI 14 JANVIER,
18 HEURES
Parme-Cagliari
21 HEURES
Torino-Lazio Rome
JEUDI 15 JANVIER, 21 HEURES
Juventus Turin-Hellas Vérone
MARDI 20 JANVIER, 21 HEURES
AS Roma-Empoli
MERCREDI 21 JANVIER,
18 HEURES
Fiorentina-Atalanta Bergame
21 HEURES
Inter Milan-Sampdoria Gênes
JEUDI 22 JANVIER, 21 HEURES
Naples-Udinese

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Bayern Munich
SAMEDI 31 JANVIER, 15 H 30
VfB Stuttgart-B. M'gladbach
Schalke 04-Hanovre 96
SC Fribourg-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-Paderborn
Hambourg SV-FC Cologne
18 H 30
Leverkusen-Bor. Dortmund
DIMANCHE 1er FÉVRIER, 15 H 30
Werder Brême-Hertha Berlin
17 H 30
FC Augsbourg-Hoffenheim

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	45	17	14	3	0	41	4
2. Vfl. Wolfsburg	34	17	10	4	3	33	17
3. Leverkusen	28	17	7	7	3	28	20
4. B. M'gladbach	27	17	7	6	4	25	16
5. Schalke 04	27	17	8	3	6	28	21
6. FC Augsbourg	27	17	9	0	8	22	23
7. Hoffenheim	26	17	7	5	5	29	25
8. Hanovre 96	24	17	7	3	7	21	26
9. Ein. Francfort	23	17	6	5	6	34	34
10. SC Paderborn	19	17	4	7	6	21	26
11. FC Cologne	19	17	5	4	8	17	23
12. FSV Mayence	18	17	3	9	5	19	23
13. Hertha Berlin	18	17	5	3	9	24	35
14. Hambourg SV	17	17	4	5	8	9	19
15. VfB Stuttgart	17	17	4	5	8	20	32
16. Werder Brême	17	17	4	5	8	26	39
17. B. Dortmund	15	17	4	3	10	18	26
18. SC Fribourg	15	17	2	9	6	17	25

BUTEURS
1. Meier (Eintracht Francfort), 13 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 10 buts.
3. Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.

Bundesliga 2

MATCH DÉCALÉ, 19e JOURNÉE
22 DÉCEMBRE 2014
RB Leipzig-Munich 1860 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	40	19	11	7	1	32	14
2. Karlsruhe SC	33	19	9	6	4	28	16
3. SV Darmstadt	33	19	8	9	2	25	15
4. Eintr. Brunswick	33	19	10	3	6	28	20
5. Kaiserslautern	32	19	8	8	3	27	19
6. F. Düsseldorf	31	19	8	7	4	29	22
7. RB Leipzig	29	19	7	8	4	22	12
8. FC Nuremberg	27	19	8	3	8	21	28
9. FC Heidenheim	25	19	6	7	6	28	20
10. Union Berlin	24	19	6	6	7	22	29
11. Vfl. Bochum	23	19	4	11	4	28	28
12. Greut. Fürth	23	19	5	8	6	22	23
13. FSV Francfort	21	19	6	3	10	24	33
14. SV Sandhausen	20	19	5	5	9	15	25
15. Munich 1860	17	19	4	5	10	24	31
16. VfR Aalen	17	19	4	5	10	15	25
17. FC St. Pauli	16	19	4	4	11	22	39
18. Erzgebirge Aue	14	19	3	5	11	16	29

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 6 FÉVRIER, 18 H 30
Gr. Fürth-Ingolstadt
VfR Aalen-SV Darmstadt
Erzg. Aue-RB Leipzig
SAMEDI 7 FÉVRIER, 13 HEURES
Union Berlin-Vfl. Bochum
SV Sandhausen-Sankt Pauli
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 13 H 30
Karlsruhe-Fort. Düsseldorf
Eintracht Brunswick-Kaiserslautern
FSV Francfort-FC Nuremberg
LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-FC Heidenheim

BUTEURS
1. Okotie (Munich 1860), 12 buts.
2. Terodde (Vfl. Bochum), Benschop (Fortuna Düsseldorf), 10 buts.

Écosse

Match décalé, 20e journée

Kilmarnock-Celtic **0-2**
Match décalé 20e j.

21e journée

St. Mirren-Aberdeen **0-2**
Kilmarnock-Inverness CT **1-2**
Dundee FC-Motherwell **4-1**
Celtic-St. Johnstone **remis**
Ross County-Partick Thistle **remis**
Hamilton Acad.-Dundee Utd **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	46	21	15	1	5	33	17
2. Celtic Glasgow	42	19	13	3	3	36	12
3. Inverness CT	41	21	13	2	6	36	21
4. Hamilton	39	20	12	3	5	36	19
5. Dundee Utd	38	20	12	2	6	39	26
6. St. Johnstone	29	20	9	2	9	17	21
7. Kilmarnock	27	21	8	3	10	21	27
8. Dundee FC	25	21	6	7	8	30	33
9. Partick Thistle	21	19	5	6	8	25	23
10. Motherwell	17	21	5	2	14	14	38
11. Ross County	11	20	2	5	13	19	41
12. St. Mirren	11	21	3	2	16	15	37

Grèce

Matches décalés, 17e journée

PAS Giannina-Panathinaïkos **0-0**
Xanthi-Panthrakikos Komotini **0-0**
OFI Crète-Niki Volou **3-0**

11e journée

Ast. Tripolis-PAOK **3-0**
Xanthi-Olympiakos **1-3**
Panathinaïkos-Ergotelis **5-0**
Veria FC-Kallonis **1-1**
OFI Crète-AO Kerkyra **3-2**
Panthrakikos Atromitos Ath. **1-1**
Panaïtolikos-PAS Giannina **0-0**
Platanias FC-Panionios **3-0**
Niki Volou-Levadiakos **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	39	17	12	3	2	40	13
2. PAOK Salon.	37	17	12	1	4	36	22
3. Panathinaïkos	33	17	10	3	4	29	15
4. Asteras Tripolis	31	17	9	4	4	28	18
5. Panaïtolikos	28	17	7	7	3	22	12
6. Veria FC	26	17	7	5	5	23	24
7. PAS Giannina	25	17	6	7	4	20	15
8. Atromitos	25	17	6	7	4	16	14
9. Xanthi	25	17	7	4	6	27	25
10. Kallonis	23	17	5	8	4	12	13
11. Platanias FC	21	17	6	3	8	16	17
12. AO Kerkyra	21	17	6	3	8	19	23
13. OFI Crète	20	17	6	2	9	15	25
14. Levadiakos	18	17	4	6	7	19	17
15. Panionios Ath.	15	17	4	3	10	17	26
16. Panthrakikos	14	17	2	8	7	12	25
17. Ergotelis	11	17	2	5	10	15	33
18. Niki Volou	7	17	2	1	14	7	36

Israël

Match décalé, 16e journée

Mac. Tel-Aviv-H. Beer Sheva **0-0**

17e journée

Mac. P.-Tikvah-H. Kiryat Shmona **3-0**
Mac. Haïfa-Mac. Tel-Aviv **0-1**
H. Beer Sheva-Hapoël Raanana **0-1**
FC Ashdod-Betar **3-3**
Mac. Netanyah-Hapoël Haïfa **0-2**
H. Tel-Aviv-Bnei Sakhnin **1-1**
Hapoël Akko-Hapoël Petah Tikva **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kir. Shmona	38	17	11	5	1	30	13
2. Mac. Tel-Aviv	37	17	12	3	2	39	13
3. H. Beer Sheva	32	17	9	5	3	33	15
4. Betar Jérusalem	23	17	5	8	4	24	19
5. M. Petah Tikva	23	17	6	5	6	20	27
6. FC Ashdod	21	17	5	6	6	22	24
7. Hapoël Haïfa	21	17	6	3	8	12	26
8. Maccabi Haïfa	20	17	6	2	9	25	24
9. H. Tel-Aviv	20	17	6	4	7	18	22
10. Bnei Sakhnin	19	17	4	7	6	25	27
11. Hapoël Raanana	18	17	4	6	7	13	15
12. Mac. Netanyah	18	17	5	3	9	19	32
13. H. Petah Tikva	16	17	4	4	9	22	33
14. Hapoël Akko	13	17	2	7	8	16	28

Portugal

16e journée

Benfica Lisbonne-V. Guimaraes **3-0**
FC Porto-Belenenses **3-0**
Sp. Braga-Sporting **0-1**
Rio Ave-Mar. Funchal **0-0**
Ac. Coimbra-Paços de Ferreira **2-2**
Estoril-Moreirense **1-1**
Nac. Funchal-Boavista Porto **2-1**
Arouca-Vit. Setubal **1-0**
Gil Vicente-Penafiel **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	43	16	14	1	1	37	7
2. FC Porto	37	16	11	4	1	39	8
3. Sp. Portugal	33	16	9	6	1	30	12
4. V. Guimaraes	31	16	9	4	3	26	13
5. Sp. Braga	28	16	8	4	4	26	11
6. Rio Ave	24	16	6	6	4	21	16
7. Paços Ferreira	23	16	6	5	5	21	21
8. Belenenses	23	16	6	5	5	15	18
9. Moreirense	21	16	5	6	5	14	15
10. Mar. Funchal	20	16	6	2	8	21	20
11. Estoril	19	16	4	7	5	19	25
12. Boavista Porto	16	16	5	1	10	13	29
13. Nac. Funchal	15	16	4	3	9	13	21
14. Arouca	15	16	4	3	9	10	24
15. Vit. Setubal	14	16	4	2	10	10	27
16. Acad. Coimbra	12	16	1	9	6	11	21
17. Penafiel	11	16	3	2	11	12	32
18. Gil Vicente	9	16	1	6	9	11	29

Coupe

QUARTS DE FINALE
6 JANVIER
Rio Ave-Gil Vicente **5-2**
7 JANVIER
Sporting Braga-Belenenses **7-1**
Sporting Portugal-Famalicao a.p. **4-0**
8 JANVIER
Mar. Funchal-**Nac. Funchal a.p. 1-1**
(Nacional Funchal qualifié 6 t.a.b. à 5)

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 4 MARS, 16 HEURES
Sporting Braga-Rio Ave
Nacional Funchal-Sporting Portugal

Turquie

Matches décalés, 16e journée

Balikesirspor-Trabzonspor **2-2**
Ml Yurdu-Gençlerbirligi **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	36	16	11	3	2	25	13
2. Besiktas	35	16	11	2	3	25	15
3. Galatasaray	35	16	11	2	3	26	18
4. Istanbul BB	27	16	7	6	3	20	8
5. Bursaspor	26	16	7	5	4	31	19
6. Trabzonspor	23	16	5	8	3	29	28
7. Kasimpasa	23	16	6	5	5	28	28
8. Gençlerbirligi	22	16	5	7	4	24	18
9. Ml Yurdu	22	16	6	4	6	22	20
10. Gaziantepspor	21	16	6	3	7	18	21
11. Ak. Belediyespor	17	16	4	5	7	17	26
12. Konyaspor	17	16	4	5	7	14	23
13. Eskisehirspor	16	16	3	7	6	21	25
14. Karabükspor	15	16	4	3	9	19	22
15. K. Erciyesspor	14	16	2	8	6	20	24
16. Caykur Rizespor	14	16	3	5	8	17	24
17. Sivasspor	14	16	3	5	8	15	24
18. Balikesirspor	12	16	3	3	10	18	33

CAN 2015

Rendez-vous

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 17 JANVIER, 17 HEURES
Guinée équatoriale-Congo
20 HEURES
Burkina Faso-Gabon

GROUPE B
1re JOURNÉE
DIMANCHE 18 JANVIER, 17 HEURES
Zambie-RD Congo
20 HEURES
Tunisie - Cap-Vert

GROUPE C
1re JOURNÉE
LUNDI 19 JANVIER, 17 HEURES
Ghana-Sénégal
20 HEURES
Algérie-Afrique du Sud

GROUPE D
1re JOURNÉE
MARDI 20 JANVIER, 17 HEURES
Côte d'Ivoire-Guinée
20 HEURES
Mali-Cameroun

Coupe d'Asie des nations

En Australie, du 9 au 31 janvier

Groupe A

Australie-Koweït **4-1**
Corée du Sud-Oman **1-0**

CLASSEMENT
1. Australie, 3 pts. 2. Corée du Sud, 3 pts. 3. Oman, 0 pt. 4. Koweït, 0 pt.
RENDEZ-VOUS
MARDI 13 JANVIER
Koweït-Corée du Sud
Australie-Oman
SAMEDI 17 JANVIER
Australie-Corée du Sud
Oman-Koweït

Groupe B

Ouzbékistan-Corée du Nord **1-0**
Arabie saoudite-Chine **0-1**

CLASSEMENT
1. Chine, Ouzbékistan, 3 pts. 3. Arabie saoudite, Corée du Nord, 0 pt.
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 14 JANVIER
Corée du Nord-Arabie saoudite
Chine-Ouzbékistan
DIMANCHE 18 JANVIER
Ouzbékistan-Arabie saoudite
Chine-Corée du Nord

Groupe C

Émirats arabes unis-Qatar **4-1**
Iran-Bahreïn **2-0**

CLASSEMENT
1. Émirats arabes unis, 3 pts. 2. Iran, 3 pts. 3. Bahreïn, 0 pt. 4. Qatar, 0 pt.
RENDEZ-VOUS
JEUDI 15 JANVIER
Bahreïn-Émirats arabes unis
Qatar-Iran
LUNDI 19 JANVIER
Iran-Émirats arabes unis
Qatar-Bahreïn

Groupe D

Japon-Palestine lundi
Jordanie-Irak lundi
RENDEZ-VOUS
VENDREDI 16 JANVIER
Palestine-Jordanie
Irak-Japon
MARDI 20 JANVIER
Japon-Jordanie
Irak-Palestine

Amicaux

7 JANVIER
Cap-Vert - Guinée équatoriale **1-1**
Cameroun-RD Congo **1-1**
9 JANVIER
Sénégal-Gabon **1-0**
10 JANVIER
Cap-Vert - Congo **3-2**
Cameroun-Afrique du Sud **1-1**
Burkina Faso-Swaziland **5-1**
11 JANVIER
Gabon-Mali **0-2**
Nigeria-Côte d'Ivoire **0-1**
Tunisie-Algérie **1-1**

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : .....Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

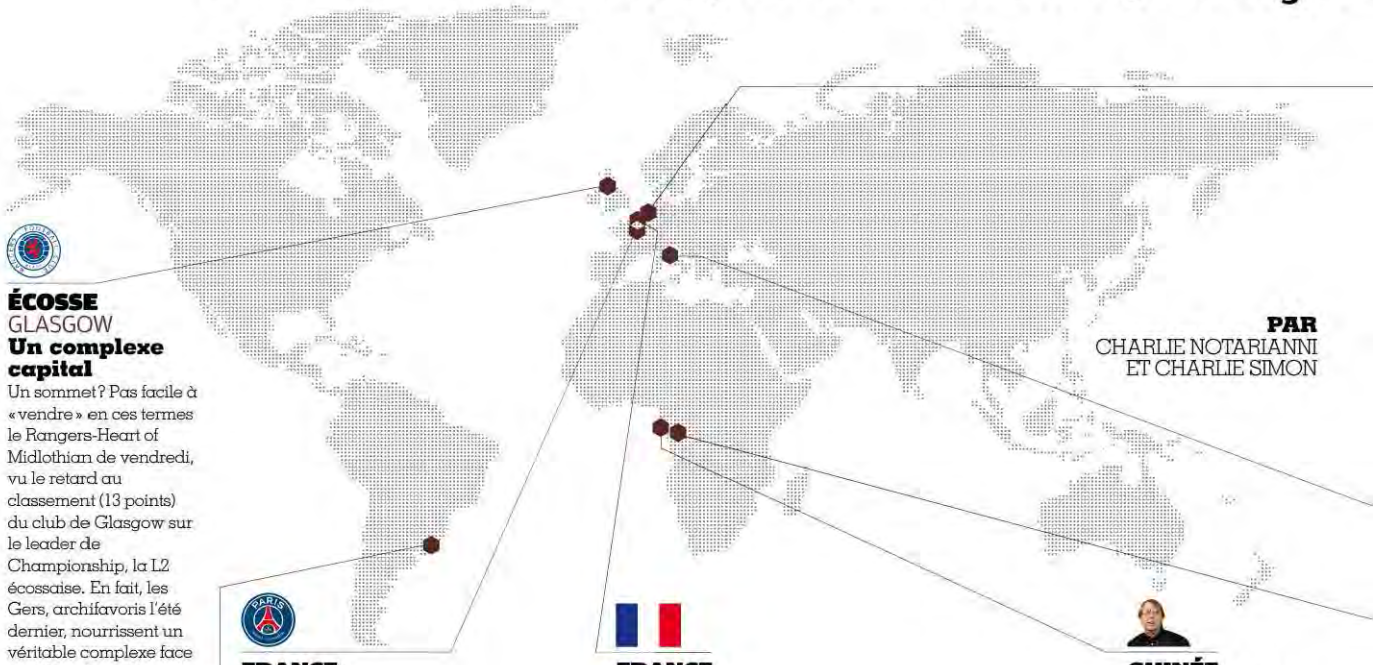
Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

OFFRES

URGENT Club Centre-Ouest
Recherche JOUEURS
Niveau PH
Possibilités emploi : banque, éducateur foot, peintre.
Tél. : 06-07-56-49-91.

Club DH AUVERGNE
Recherche ATTAQUANT
moins de 25 ans
Tél. : 06-01-84-72-68.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
CHARLIE NOTARIANNI
ET CHARLIE SIMON

ÉCOSSE
GLASGOW
Un complexe capital

Un sommet ? Pas facile à « vendre » en ces termes le Rangers-Heart of Midlothian de vendredi, vu le retard au classement (13 points) du club de Glasgow sur le leader de Championship, la L2 écossaise. En fait, les Gers, archifavoris l'été dernier, nourrissent un véritable complexe face aux deux formations d'Édimbourg, Heart et Hibernian, troisième du tournoi. En Championnat, ils ont déposé les armes tant à Ibrox Park (1-2 face à Heart, 1-3 face à Hibernian) que dans la capitale écossaise (4-0 pour les Hibs, 3-0 pour les Hearts), ne s'imposant contre Hibernian – et encore, après prolongation ! – qu'à l'occasion de la très secondaire Challenge Cup.

FRANCE
PARIS
PSG-Issy, pas du même monde !

C'est le plus déséquilibré des derbys franciliens du foot féminin. D'un côté, ce PSG version Europe et dauphin de l'OL, constellé d'internationales – elles le sont toutes dans le onze type –, de l'autre les Chouettes d'Issy, remontées l'été dernier en D1, et où seules Nonna Debonne et Ines Dhaou sont capées. À l'aller, en octobre, les Isséennes dirigées par Nicolas Gonfalone se sont inclinées 2-0 sur un doublé de l'Américaine Lindsay Horan, non sans avoir résisté. Ce dimanche, plus que d'un succès historique sur le PSG, Issy a besoin de points pour espérer éviter l'une des trois dernières places, synonymes de relégation.

FRANCE
AMIENS
Revanchards, les Sang et Or !

Éliminés le 4 janvier à Calais en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France par l'OL (3-2, sur la photo l'attaquant lyonnais Alexandre Lacazette devance Jean-Philippe Gbamin), les Lensois retrouvent les Gones avec une envie folle de revanche. Rien d'impossible en vérité, les deux clubs étant à égalité cette saison, avec un succès chacun. Les Sang et Or s'étaient imposés 1-0 à Gerland, le 24 août dernier (3e journée de L1). Depuis, l'OL s'est installé durablement dans le top 3 et vient de passer en tête, alors que les hommes de Kombouaré se battent avec énergie pour sortir de la zone rouge. Samedi, les retrouvailles à Amiens, où Lens a élu domicile en attendant la réouverture de Bollaert, promettent d'être animées si l'on se fie à la seconde période du match de Coupe qui a permis aux Nordistes de revenir à 3-2 après avoir compté trois buts de retard.

CHARLIE FAUGERE/L'ÉQUIPE

GUINÉE ÉQUATORIALE
BATA
Le Roy acte VIII

Ce n'est pas une première pour Claude Le Roy, le sélectionneur du Congo, que de disputer un match d'ouverture de la CAN, comme ce sera le cas ce samedi après-midi à Bata face à la Guinée équatoriale, le pays organisateur. C'est la troisième fois qu'il connaît cet honneur – après le Sénégal en 1992 et le Ghana en 2008 – en huit phases finales, un record absolu (ses autres éditions : 1986, 1988, 1990, 2006, 2013 et 2015). Le Breton participe à la Coupe d'Afrique des nations avec l'autre Congo, de retour sur la scène continentale après quinze ans d'absence, alors qu'il a vécu la dernière édition, en Afrique du Sud (2013), sur le banc de la RD Congo.

URUGUAY
MALDONADO
Excusez du retard !

C'est l'un des rendez-vous très prisés des recruteurs du monde entier : le Sudamericano Sub20, le Championnat d'Amérique du Sud des U20, qui en 2011 a vu briller les Brésiliens Neymar et Lucas Moura et, deux ans plus tard, l'Uruguayen Diego Rolan et le Colombien Juan Quintero. Ce samedi, la vingt-septième édition du tournoi nous offre un excitant Uruguay-Brésil. Hôtes du Sudamericano, les premiers ne l'ont plus remporté depuis 1981, alors que les jeunes Brésiliens auront à cœur d'effacer la contre-performance de leurs prédécesseurs de 2013, incapables de figurer dans le dernier carré.

SE PASSE...

BELGIQUE
BRUGES
La mine Malines

C'est avec une prudence extrême que le FC Bruges va reprendre le collier en Jupiler League, ce vendredi. Mais qu'est-ce qui peut bien tracasser le solide leader de L1 belge, qui précède le tenant, Anderlecht de quatre points et le trio Courtrai-Gantoise-Charleroi de dix longueurs ? Qui peut inquiéter la formation de Michel Preud'homme, battue à une seule reprises en trente-quatre rencontres officielles entre Championnat, Ligue Europa et Coupe de Belgique ? Tout simplement le fait d'affronter son tombeur de la première partie de saison, le FC Malines, qui, le 24 août dernier, l'avait battu 3-1 au cours de la 5e journée. Les supporters de Bruges espèrent juste que leur prolifique attaque (81 buts en 34 matches, dont 54 en Championnat) ne se soit pas grippée pendant les fêtes.

ITALIE
ROME
Le parcours du combattant

Dimanche à l'heure du déjeuner, la Lazio reçoit le Napoli de Hamsik *(photo)* pour l'un des sommets de « l'autre » Championnat, c'est-à-dire la course à une place en barrages de Ligue des champions car la lutte pour le Scudetto se limite clairement à la Juve et à la Roma. Ce choc s'inscrit pour les deux équipes dans un calendrier compliqué. Surtout pour la Lazio : en ce début 2015, les Biancolesti ont déjà affronté la Sampdoria (3-0) puis la Roma dans le derby (2-2) et recevront le Milan AC, le samedi 24. Les Napolitains, eux, ont chuté face à la Vieille Dame (1-3) après un facile déplacement à Cesena (4-1).

CHARLIE LAHALLE

GUINÉE ÉQUATORIALE
MONGOMO
L'Algérie pour une première

Meilleure nation africaine de l'année écoulée et huitième-finaliste du Mondial brésilien, l'Algérie débute lundi prochain sa campagne africaine face à un adversaire qu'elle a rarement rencontré, mais surtout jamais battu : l'Afrique du Sud. Les Bafana Bafana ont par deux fois croisé les Fennecs en phase finale de CAN, les battant (2-1) en quarts en 1996 à domicile avant d'obtenir le nul (1-1) au premier tour du tournoi 2000 au Ghana. Leur dernière rencontre, en amical, remonte à la préparation de la CAN 2013 (0-0). Au-delà de l'aspect purement statistique, le premier match de Christian Gourcuff à la CAN oppose deux nations qui ont bouclé en tête leur poule éliminatoire. Autant dire deux candidates sérieuses au titre.

Programme TV

DU 13 AU 20 JANVIER

MARDI 13

08.00 EUROSPORT **Koweït-Corée du Sud,** Coupe d'Asie des nations.
10.00 EUROSPORT **Oman-Australie,** Coupe d'Asie des nations.
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Ballon d'Or.**
15.30 L'ÉQUIPE 21 **Ballon d'Or.**
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Ballon d'Or.**
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Ballon d'Or.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 FRANCE 4 **Bastia-Rennes,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Espanyol Barcelone-Valence,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.
20.50 FRANCE 2 **Saint-Étienne-Paris-SG,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Sassuolo,** Coupe d'Italie, 8es de finale.

MERCREDI 14

09.00 EUROSPORT 2 **Corée du Nord-Arabie saoudite,** Coupe d'Asie des nations.
10.00 EUROSPORT 2 **Chine-Ouzbékistan,** Coupe d'Asie des nations.
16.50 FRANCE 2 **Monaco-Guingamp,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 FRANCE 3 **Lille-Nantes,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Torino-Lazio Rome,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
21.55 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-Grenade,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.
22.55 FRANCE 3 **Tous les buts.**

JEUDI 15

09.00 EUROSPORT **Bahreïn-Émirats arabes unis,** Coupe d'Asie des nations.
10.00 EUROSPORT **Qatar-Iran,** Coupe d'Asie des nations.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Suède-Côte d'Ivoire,** match de préparation à la CAN.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Niki Volou-Olympiakos,** Championnat de Grèce, 18e j.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Atletico Madrid,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Le joueur du mois**
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Juventus Turin-Hellas Vérone,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-FC Barcelone,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.

VENDREDI 16

08.00 EUROSPORT 2 **Palestine-Jordanie,** Coupe d'Asie des nations.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 20e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Nice,** L1, 21e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Colmar - Bourg-Péronnas,** National, 18e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 17

13.10 BEIN SPORTS 2 **Derby County-Nottingham Forest,** Championship, 26e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Sochaux-AC Ajaccio,** L2, 20e j.
15.00 L'ÉQUIPE 21 **Un documentaire consacré au lauréat du Ballon d'Or.**
15.35 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Rayo Vallecano,** Liga, 19e j.
18.45 CANAL+ SPORT **Guinée équatoriale-Congo,** Coupe d'Afrique des nations.
17.00 CANAL+ **Lens-Lyon,** L1, 21e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-Almeria,** Liga, 19e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Empoli-Inter,** Serie A, 19e j.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.50 CANAL+ SPORT **Burkina Faso-Gabon,** Coupe d'Afrique des nations.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Monaco-Nantes,** L1, 21e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Reims,** L1, 21e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Lorient-Lille,** L1, 21e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Metz-Montpellier,** L1, 21e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Bastia,** L1, 21e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Villarreal-Athletic Bilbao,** Liga, 19e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 21e j.
20.40 SPORT+ **Palerme-AS Roma,** Serie A, 19e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol Barcelone-Celta Vigo,** Liga, 19e j.
22.45 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 18

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Real Madrid,** Championnat d'Espagne, 19e journée
12.25 BEIN SPORTS MAX 4 ET SPORT+ **Lazio Rome-Naples,** Serie A, 19e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Évian-TG,** L1, 21e j.
14.25 CANAL+ SPORT **West Ham-Hull,** Premier League, 22e j.
16.50 CANAL+ SPORT **Zambie-RD Congo,** Coupe d'Afrique des nations.
16.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Atletico Madrid-Grenade,** Liga, 19e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Rennes - Saint-Étienne,** L1, 21e j.
17.00 CANAL+ **Manchester City-Arsenal,** Premier League, 22e j.
17.00 SPORT+ **Milan AC-Atalanta,** Serie A, 19e j.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Olympiakos-Panetolikos,** Championnat de Grèce, 19e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Deportivo-FC Barcelone,** Liga, 19e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.00 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.50 CANAL+ SPORT **Tunisie-Cap-Vert,** Coupe d'Afrique des nations.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Hellas Vérone,** Serie A, 19e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **FC Séville-Malaga,** Liga, 19e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Guingamp,** L1, 21e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 19

16.50 CANAL+ SPORT **Ghana-Sénégal,** Coupe d'Afrique des nations.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.05 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.50 CANAL+ SPORT **Algérie-Afrique du Sud,** Coupe d'Afrique des nations.
20.30 EUROSPORT **Nancy-Orléans,** L2, 20e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 20

16.50 CANAL+ SPORT **Côte d'Ivoire-Guinée,** Coupe d'Afrique des nations.
18.00 EUROSPORT **Quevilly (CFA)-Bastia,** Coupe de France, 16es de finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.50 CANAL+ SPORT **Mali-Cameroun,** Coupe d'Afrique des nations.
20.30 EUROSPORT **Nantes-Lyon,** Coupe de France, 16es de finale.
20.55 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Empoli,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
22.55 EUROSPORT **Soir de Coupe.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

BAPTISTE LECAPLAIN

« Je n'avais jamais vu Micoud comme ça »

Depuis bientôt dix-neuf ans, l'humoriste voue une passion aux Girondins de Bordeaux.

DR

En septembre 2006, Baptiste Lecaplain fait le grand saut et écrit son premier one-man-show. En janvier 2008, son spectacle *Baptiste se tape l'affiche* voit le jour à Paris et se joue à guichets fermés pendant dix-huit mois. Tout s'enchaîne alors très vite pour cet humoriste natif d'Avranches, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans : le Bataclan, une tournée nationale et un spectacle avec deux autres complices, Arnaud Tsamère et Jérémy Ferrari, qui remplit tous les Zéniths de France. Éclectique, il apparaît à la télévision dans des séries telles que *Bref* ou *Soda*. Depuis l'automne 2014, il participe régulièrement aux *Grosses Têtes* de Laurent Ruquier.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Calais-Bordeaux, le 12 avril 2000, la demi-finale de Coupe de France *(NDLR : 3-1 a.p. pour Calais)*. J'étais à Avranches, ma ville natale, en Normandie. Je vois le troisième but des Calaisiens. Le lendemain, j'avais école, je savais que j'allais me faire charrier par tout le collège. Je descends de ma chambre, je vais voir ma mère et lui dis : "Maman, demain, je ne veux pas aller en cours." Elle me répond : "Pourquoi ? Tu es malade ?" Mon père coupe : "Non, non, c'est parce que Calais a battu les Girondins." La veille, dans la cour, j'avais dit que s'ils se faisaient battre, j'arrêtais de les supporter. J'ai un peu menti car je suis toujours fan des Girondins, mais, finalement, le lendemain, j'y suis allé avec la boule au ventre. Je me rappelle de Johan Micoud, avant la prolongation, motivant tous les joueurs. Je ne l'avais jamais vu comme ça. Ce match m'avait rendu dingue.

Mais, vous qui êtes originaire d'Avranches, comment êtes-vous devenu supporter des Girondins ?

Un soir, je n'avais pas encore onze ans, mon père me propose de regarder à la télé une rencontre de Coupe d'Europe avec lui. Je m'assois à ses côtés. Et la première image que je vois c'est Lescure avec ses arcades et son long couloir qui lui confèrent un charme si particulier. Ce match, c'était le quart retour contre le Milan AC *(3-0, le 19 mars 1996)*. Mon père m'explique alors que les Girondins, en difficulté en Championnat, se transcendent en Coupe d'Europe. Mais aussitôt, il rajoute que les Bordelais, battus 2-0 à l'aller, doivent gagner 3-0 et conclut : "C'est impossible." Et moi, avec mes yeux d'enfant, je vois ce public qui y croit. Je reste planté devant ce match de dingue : 1-0, 2-0… Après le troisième but de Dugarry, je me demande : "C'est quoi cette équipe de fous ?" À partir de là, j'ai toujours suivi les Girondins. Cette saison-là, j'ai même connu ma première grosse déception : la finale aller-retour perdue contre le Bayern *(0-2, 1-3)*.

> "Un mec qui a un mauvais comportement, **tu as envie de lui mettre des claques.**"

Depuis Avranches, organisiez-vous des déplacements pour assister aux rencontres de Bordeaux ?

Non. Le premier match des Girondins auquel j'assiste dans un stade remonte à la saison 2006-07 contre Sedan *(le 28 octobre 2006)*. Je venais de finir mon contrat d'animateur dans le Sud et, avant de remonter pour la Normandie, j'ai fait un petit crochet par Chaban-Delmas. Oh, juste un petit détour de mille kilomètres ! Mais ça en valait la peine ! Wendel, Micoud et Darcheville marquent et Bordeaux s'impose 3-1 !

Avez-vous déjà suivi les Girondins en déplacement ?

J'étais à Amiens pour le match contre Lens *(2-1, 13e journée, le 8 novembre)*. Je suis membre de la section Île-de-France des Ultramarines. Mais je dois l'avouer, depuis que je suis papa, je relativise beaucoup plus les défaites, même si certaines comme celle contre Lyon la saison dernière me traumatise encore *(l'OL avait inscrit deux buts dans le temps additionnel alors que Bordeaux menait 1-0, le 9 mars 2014)*. Après ce match-là, je ne voulais plus remettre les pieds à Chaban, je voulais attendre le nouveau stade. Mais j'ai commenté Bordeaux-Guingamp *(5-1, le 20 avril 2014)* pour la radio du club et ça m'a réconcilié avec le foot. Je serai dans le virage sud pour le dernier match à Chaban-Delmas contre Nantes *(36e journée, le 9 mai 2015)*.

Suivez-vous d'autres équipes françaises ?

Non, pas avec la même passion. Comme j'habite Paris, je vais au Parc des Princes avec Florian Gazan, supporter du PSG. Mais ce n'est pas la même ferveur. En revanche, j'aime le beau jeu. Pour les soixante ans de mon père, fan du Real, je l'ai invité à Madrid pour le clasico. Mais le 4-3 pour le Barça avait du mal à passer. Il faisait la gueule. Sur ce point-là, on se ressemble. J'ai toujours également éprouvé une tendresse pour les joueurs pros. Mais un mec qui a un mauvais comportement sur le terrain et en dehors, tu as juste envie de lui mettre des claques. La vraie question pour tous ces jeunes, c'est la perte de valeurs. Comment veux-tu conserver les pieds sur terre, quand tu as 200 000 € par mois à vingt ans ?

Avez-vous pratiqué le football ?

Très peu. Je ne suis vraiment pas bon. Petit, je jouais pour faire plaisir à mon père. Et, comme tous les mecs mauvais, j'étais arrière droit. Mais, très vite, j'ai arrêté et je me suis mis au basket. Là, j'avais plus de prédispositions. *(Rire.)* » ■ **CHARLIE CROCIS**

CHARLIE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

12 AVRIL 2000, DEMI-FINALE DE COUPE DE FRANCE, CALAIS-BORDEAUX (3-1 A.P.). JOHAN MICOUD ET LES GIRONDINS, GRANDS FAVORIS, BAISSENT PAVILLON DEVANT LE PENSIONNAIRE DE CFA DANS UN STADE BOLLAERT TOUT ACQUIS À LA CAUSE DES NORDISTES.

CHARLIE LECOQ/L'ÉQUIPE

1. DANS LES RUES DE MONROVIA, LA CAPITALE DU LIBERIA, « MISTER GEORGE » PARADE, EXHIBANT LE PRÉCIEUX BALLON D'OR. **2.** DANS LA MAISON FAMILIALE, L'ATTAQUANT DU MILAN AC N'OUBLIE PAS D'ASSOCIER SA GRAND-MÈRE, QUI L'A ÉLEVÉ, À SON TRIOMPHE PERSONNEL. **3.** GEORGE OPPONG WEAH PRÉSENTE SON TROPHÉE À DAVID KPORMAKPOR, PRÉSIDENT DU LIBERIA DE MARS 1994 À SEPTEMBRE 1995. **4.** GALOP D'ESSAI POUR LE CAPITAINE DE LA SÉLECTION AVANT DE DISPUTER SA PREMIÈRE PHASE FINALE DE CAN EN AFRIQUE DU SUD.

WEAH, UN BALLON D'OR À LA CAN

16 JANV. 1996

Ce 16 janvier à Durban, le Kings Park, habituel temple du rugby, ressemble à un immense vaisseau vide. À peine 5 000 personnes y ont pris place pour assister à Gabon-Liberia. C'est pourtant un véritable événement qui va se dérouler dans la capitale du Natal, l'une des provinces d'Afrique du Sud, hôte de la XXe CAN : le baptême du feu en Coupe d'Afrique des nations de George Weah et du Liberia. Ce match, il est dans les têtes des joueurs de la Lone Star depuis l'été précédent, lorsque le Liberia s'était mis hors de portée du Sénégal dans son groupe éliminatoire, obtenant sa qualification en compagnie de la Tunisie. L'ancien attaquant du PSG, passé au Milan AC en juin 1995, n'a pas manqué de rappeler que lui et ses coéquipiers sont là pour représenter tout un peuple, pour donner du bonheur à un pays dévasté par cinq années de guerre civile (plus de 150 000 victimes). C'est dans le même esprit d'unité et de cohésion que, trois semaines plus tôt, « Mister George » a rassemblé tous les joueurs de la sélection dans sa résidence de Monrovia, la capitale du Liberia, la transformant en hôtel de l'équipe à l'occasion des fêtes de fin d'année. Vacances studieuses pour « Oppong », maillot des Phoenix Suns de NBA sur les épaules, motivant ses coéquipiers par ses paroles, mais aussi revêtant la tunique des Junior Professionnals, le club qu'il a créé, pour un match amical.

VICTORIEUX D'ENTRÉE. Mais si Weah est suivi en Afrique du Sud par des dizaines de journalistes, dont une forte colonie italienne, ce n'est pas uniquement pour ses galons de capitaine du Liberia. Beaucoup sont là pour relater les premiers pas en Coupe d'Afrique d'une… tête couronnée à deux reprises en ce tout début d'année 1996. Le 6 janvier, sous un mélange de pluie et de neige, il a reçu le Ballon d'Or des mains du directeur de la rédaction de *FF*, Gérard Ernault, à San Siro, avant un Milan AC-Sampdoria (3-0) de Serie A. Un couronnement historique, en quarante éditions, du premier joueur africain l'année où le trophée s'ouvrait aux joueurs non-européens évoluant en Europe. Le lendemain, Weah a troqué son maillot du Milan pour un élégant costume sombre afin de recevoir le prix de « Joueur de l'année FIFA » au Théâtre national, dans le cadre des festivités du centenaire de *la Gazzetta dello Sport*, sous le regard ému de sa fille Jessica. Va-t-il pour autant étendre sa domination sur la CAN ? Ça commence bien à Durban où le Liberia s'impose 2-1 face au Gabon, malgré une demi-heure finale difficile avec un Weah milieu. Dans une poule réduite à trois à la suite du forfait du Nigeria, le Lone Star n'aurait besoin que d'un nul face au Zaïre, neuf jours plus tard, pour passer en quarts. Mais janvier ne s'achèvera pas aussi bien qu'il avait débuté : battu 2-0, le Liberia rentre à la maison. ■ CHARLIE SIMON ET CHARLIE NOTARIANNI

DES LIONS DEVENUS CHATS

Place de choix pour la CAN dans le *France Football* du 16 janvier 1996. Notre hebdomadaire entre dans les coulisses d'une sélection du Liberia qui s'articule autour de Weah et revient sur le forfait du Nigeria pour des raisons « diplomatiques » (fustigé pour l'exécution de plusieurs opposants politiques, le président nigérian Sani Abacha avait interdit aux siens d'aller en Afrique du Sud, prétextant des problèmes de sécurité). *FF* plonge aussi dans la désastreuse entame de tournoi du Cameroun, entre manque de préparation, problèmes d'intendance et difficulté à s'adapter aux conditions climatiques locales. « Les Lions sont devenus chats », se gaussa notre magazine après le 0-3 des Camerounais face aux Bafana Bafana. Non sans raison : les mondialistes 1994 furent éliminés sans gloire dès le premier tour… ■ C. S. ET C. N

QUE DEVIENS-TU ?

YVON LE ROUX
AU MILIEU DES TERRAINS

L'ancien « Menhir » parcourt « sa » Bretagne à la recherche de parcelles à bâtir.

C'EST SUR UNE IMPOSANTE BMW K 1200 LT – « pas faite pour les petits gabarits avec sa hauteur de selle importante », met en garde lerepairedesmotards.com – qu'on peut apercevoir, quand le temps le permet, le toujours imposant Yvon Le Roux, ex-« Menhir » et défenseur central de l'équipe de France période 1983-1989. Il sillonne ainsi volontiers les routes bretonnes du Finistère, de Bénodet à Fouesnant, tout près de la mer, à la recherche de « l'affaire ». On le croyait marchand de biens, il corrige : « Non, je "fais" dans l'immobilier. Depuis quatre ou cinq ans, j'achète sur Quimper des terrains que je divise en lots et que je revends ensuite. C'est une société à mon nom. Je ne travaille pour personne d'autre que moi. Je suis en permanence en quête de l'opportunité. Mais, par les temps qui courent, il ne faut pas prendre de risque. Cette activité me permet aussi d'avoir pas mal de temps libre. »

« À UN MOMENT DONNÉ, IL FAUT SAVOIR DÉCROCHER UN PEU. » La voix n'a pas changé, toujours emplie d'une joie de vivre déjà communicative quand il était joueur. Il n'a rien perdu de son indécrottable optimisme, entouré de sa femme avec qui il est marié depuis trente-cinq ans et de ses trois filles, qui vivent toutes dans la région. Autant dire qu'on n'est pas tombé sur un déçu de la vie. À cinquante-quatre ans, Yvon Le Roux n'a pas décroché du foot sitôt prise sa retraite de joueur, en 1990, après une dernière saison accomplie au Paris-SG. Il a entraîné, en qualité d'adjoint d'Armand Fouillen, le Brest Armorique (1991-1993) – « On avait essayé de rebâtir quelque chose dans ce club redescendu en Troisième Division après sa liquidation judiciaire » –, puis le Stade Quimpérois (1994-1997), aux côtés de Raymond Kéruzoré : « Le problème, c'est que Quimper n'est pas une ville de foot. » S'ensuivront dix années à Concarneau (1998-2008) à un poste de directeur sportif. « Dans une super ambiance, on est montés de DH en CFA2, puis de CFA2 en CFA. Je faisais le lien entre les joueurs et le président, Jacques Piriou. Toutes ces expériences furent très enrichissantes. Et, comme j'ai une nature positive, je ne garde que les bons moments. Ça m'a permis de goûter au football amateur, qui a bien évolué depuis le temps où j'y étais joueur. Mais, à un moment donné, il faut savoir décrocher un peu ; c'est pour ça que je me suis mis à l'immobilier. »

Sauf énorme non-dit, Yvon Le Roux n'est visiblement pas à plaindre. Quand on lui fait remarquer qu'il semble n'avoir jamais quitté son Finistère natal depuis une vingtaine d'années, il se rebelle presque. « Nooon ! Je vais souvent en Espagne. J'aime la mentalité des Catalans. La région de Barcelone est hyper agréable. Ça ne fait pas trop loin en voiture, douze à treize heures. Et le rapport qualité-prix y est vraiment très, très bien. » Là, c'est le prospecteur immobilier qui cause...

L'APPEL DU PIED VAIN À BREST. S'il a décroché du ballon, il conserve quelques attaches avec le milieu. Le bon vieux temps, les potes, ça compte. « J'ai encore pas mal de contacts, rigole Le Roux. J'ai eu, par exemple, l'occasion de retrouver Didier Deschamps il y a quelques semaines à Concarneau. Il était venu jouer avec le Variétés. J'éprouve aussi énormément de plaisir à retrouver Antoine Kombouaré, avec qui j'ai évolué à Nantes. Un mec sain dans sa tête qui fait avec les moyens du bord et qui ne lâche jamais rien. En revanche, je n'ai plus de nouvelles de Max Bossis et de Philippe Thys. » En fait, le cuir et les odeurs d'embrocation des vestiaires demeurent encore vivaces dans son esprit. La preuve : « Si on me demandait un petit coup de main, je ne dis pas que je refuserais si ça n'est pas à plein temps. J'avais d'ailleurs fait un petit appel du pied à Brest, il y a un an, quand ils étaient en difficulté. J'avais dit au président *(Yvon Kermarec)* que s'il avait besoin d'un peu d'aide, je pouvais la lui donner. Mais je n'ai pas eu de retour... De toute façon, je n'ai pas besoin de ça. » On s'en était aperçu. ■ CHARLIE LANOË

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET CHARLIE LE BARS/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

26 juillet 1979 : il effectue ses débuts en Première Division avec Brest, qui perd à Marseille 3-0. **23 avril 1983 :** il honore sa première cape chez les Bleus, face à la Yougoslavie (4-0) et inscrit son seul but en 28 sélections. **27 juin 1984 :** titulaire en finale de l'Euro contre l'Espagne (2-0), il est expulsé à la 85e minute. **5 août 1989 :** il marque, pour le Paris-SG, le dernier des 32 buts de sa carrière (en 290 matches de Championnat) lors d'une victoire (2-1) contre Montpellier. **4 octobre 1989 :** il dispute son ultime match en L1, avec le PSG, battu à Caen (2-0).

DON'T CRACK UNDER PRESSURE
TAG HEUER
TAGHeuer
SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860
* Ne craquez pas sous la pression - Informations : 01 55 27 00 07
BOUTIQUES PARIS
Champs-Elysées
Opéra
Saint-Germain-des-Prés
Le Bon Marché Rive Gauche
boutique.tagheuer.com
AQUARACER CALIBRE 5
Cristiano Ronaldo est né pour battre tous les records. Son obsession est de marquer à chaque match. Comme TAG Heuer, Ronaldo repousse les limites de son art et ne craque jamais sous la pression.
CALIBRE 5
300 m / 1000 ft

paco rabanne
INVICTUS
www.pacorabanne.com